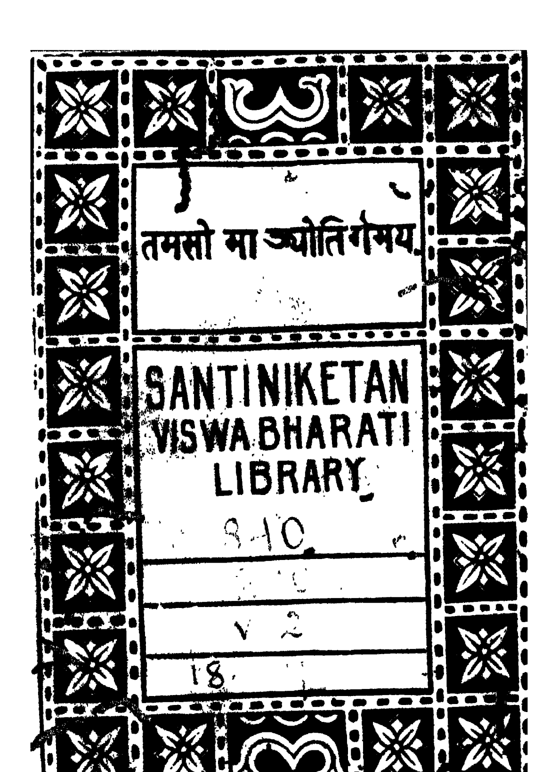

तमसो मा ज्योतिर्गमय
SANTINIKETAN
VISWA BHARATI
LIBRARY

OEUVRES
de Rabelais

LES ŒUVRES

de Maiſtre François

Rabelais

Accompagnées d'une Notice ſur ſa vie & ſes ouvrages, d'une Étude bibliographique, de Variantes, d'un Commentaire, d'une Table des noms propres & d'un Gloſſaire,

Par

CH. MARTY-LAVEAUX.

Tome deuxième.



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR,

47, PASSAGE CHOISEUL, 47.

M. DCCC. LXX.

LE

TIERS LIVRE

DES FAICTS ET DICTS

Heroïques du bon Pantagruel: Composé par M. Fran. Rabelais docteur en Medicine.

Reueu, & corrigé par l'Autheur, sus la censure antique.

L'AUTHEUR SUSDICT

supplie les Lecteurs beneuoles, soy reseruer a rire au soixante & dixhuytiesme Liure.

A PARIS,

De l'imprimerie de Michel Fezandat, au mont S. Hilaire, a l'hostel d'Albret.

1552.

Auec priuilege du Roy.

II.



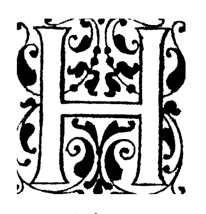
FRANCOIS RABELAIS

à l'eſprit de la royne de Nauarre.

Eſprit abſtraict, rauy, & ecſtatic,
Qui frequentant les cieulx, ton origine,
As delaiſſé ton hoſte & domeſtic,
Ton corps concords, qui tant ſe morigine
A tes edictz, en vie peregrine
Sans ſentement, & comme en Apathie:
Vouldrois tu poinct faire quelque ſortie
De ton manoir diuin, perpetuel?
Et ça bas veoir vne tierce partie
Des faictz ioyeux du bon Pantagruel?



Priuilege du Roy.



ENRY par la grace de Dieu Roy de France, au Preuoſt de Paris, Bailly de Rouen, Seneſchaulx de Lyon, Tholouze, Bordeaux, Daulphiné, Poictou, & a tous nos autres iuſticiers & officiers, ou a leurs lieutenants, & a chaſcun d'eulx ſi comme a luy appartiendra, ſalut & dilection. De la partie de noſtre cher & bien ayme M. François Rabelais docteur en medicine, nous a eſté expoſé que icelluy ſuppliant ayant par cy deuant baille a imprimer pluſieurs liures: en Grec, Latin, François, & Thuſcan, meſmement certains volumes des faicts & dicts Heroiques de Pantagruel, non moins vtiles que delectables: les Imprimeurs auroient iceulx liures corrompuz, deprauez, & peruertiz en pluſieurs endroictz. Auroient d'auantaige imprimez pluſieurs autres liures ſcandaleux, ou nom dudict ſuppliant, a ſon grand deſplaiſir, preiudice, & ignominie, par luy totalement deſaduouez comme faulx & ſuppoſez : leſquelz il deſireroit ſoubs noſtre bon plaiſir & volonté ſupprimer. Enſemble les autres ſiens aduouez, mais deprauez & deſguiſez, comme dict eſt, reueoir & corriger & de nouueau reimprimer. Pareillement mettre en lumiere & vente la ſuitte des faicts & dicts Heroiques de Pantagruel. Nous humblement requerant ſurce, luy octroyer nos letres a ce neceſſaires & conuenables. Pource eſt il que nous enclinans liberalement a la ſupplication & requeſte dudict M. François Rabelais expoſant, & deſirans le bien & fauorablement traicter en ceſt endroict. A icelluy pour ces cauſes & autres bonnes conſiderations a ce nous mouuans, auons permis accordé & octroyé. Et de noſtre certaine ſcience pleine puiſſance & auctorité Royal, permettons

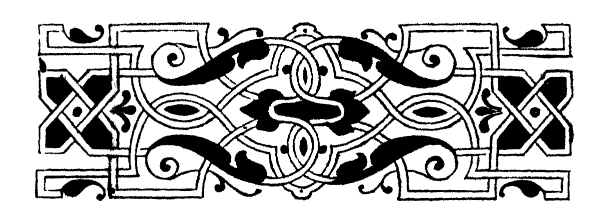
accordons & octroyons par ces presentes, qu'il puisse & luy soit loisible par telz imprimeurs qu'il aduisera faire imprimer, & de nouueau mettre & exposer en vente tous & chascuns lesdicts liures & suitte de Pantagruel par luy composez & entreprins, tant ceulx qui ont ia esté imprimez, qui seront pour cest effect par luy reueuz & corrigez. Que aussi ceulx qu'il delibere de nouuel mettre en lumiere. Pareillement supprimer ceulx qui faulcement luy sont attribuez. Et affin qu'il ayt moyen de supporter les fraiz necessaires à l'ouuerture de ladicte impression: auons par ces presentes tresexpressement inhibe & deffendu, inhibons & deffendons à tous autres libraires & imprimeurs de cestuy nostre Royaulme, & autres nos terres & seigneuries, qu'ilz n'ayent a imprimer ne faire imprimer mettre & exposer en vente aucuns des dessusdicts liures, tant vieux que nouueaux, durant le temps & terme de dix ans ensuiuans & consecutifz, commençans au iour & dacte de l'impression desdicts liures sans le vouloir & consentement dudict exposant, & ce sur peine de confiscation des liures qui se trouuerront auoir esté imprimez au preiudice de ceste nostre presente permission, & d'amende arbitraire.

Si voulons & vous mandons & à chascun de vous endroict soy & si comme a luy appartiendra, que nos presens congé licence & permission, inhibitions & deffenses, vous entretenez gardez & obseruez. Et si aucuns estoient trouuez y auoir contreuenu, procedez & faictes proceder a l'encontre d'eulx, par les peines susdictes & autrement. Et du contenu cy dessus faictes, ledict suppliant iouyr & vser plainement & paisiblement durant ledict temps a commencer & tout ainsi que dessus est dict. Cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire : car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelzconques ordonnances, restrinctions, mandemens, ou deffenses a ce contraires. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir a faire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons que au vidimus d'icelles, faict soubs seel Royal, foy soit adioustée comme a ce present original.

Donné a sainct Germain en laye le sixiesme iour d'Aoust, L'an de grace mil cinq cens cinquante, Et de nostre regne le quatreiesme.

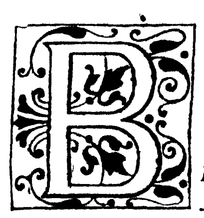
Par le Roy, le cardinal de Chastillon præsent.

Signé. Du Thier.



PROLOGVE DE L'AVTHEVR

M. FRANÇOIS RABELAIS POVR LE TIERS LIVRE DES FAICTS ET DICTS HEROIQVES DV BON PANTAGRVEL.



ONNES *gens, Beuueurs treſilluſtres, & vous Goutteux treſprecieux, veiſtez vous oncques Diogenes le philoſophe Cynic? Si l'auez veu, vous n'auiez perdu la veue : ou ie ſuis vrayement foriſſu d'intelligence, & de ſens logical. C'eſt belle choſe veoir la clairté du (vin & eſcuz) Soleil. I'en demande à l'aueugle né tant renommé par les treſſacrés bibles : lequel ayant option de requerir tout ce qu'il vouldroit, par le commandement de celluy qui eſt tout puiſſant, & le dire duquel eſt en vn moment par effect repreſenté, rien plus ne demanda que veoir. Vous item n'eſtez ieunes. Qui eſt qualité competente, pour en vin, non en vain, ains plus que phyſicalement philoſopher, & deſormais eſtre du conſeil Bacchicque : pour en lopinant opiner des*

ſubſtance, couleur, odeur, excellence, eminence, proprieté, faculté, vertus, effect, & dignité du benoiſt & deſiré piot. Si veu ne l'auez (comme facilement ie ſuis induict à croire) pour le moins auez vous ouy de luy parler. Car par l'air & tout ce ciel eſt ſon bruyt & nom iuſques à preſent reſté memorable & celebre aſſez : & puys vous eſtez tous du ſang de Phrygie extraictz, (ou ie me abuſe) & ſi n'auez tant d'eſcuz comme auoit Midas, ſi auez vous de luy ie ne ſçay quoy, que plus iadis louoient les Perſes en tous leurs Otacuſtes : & que plus ſoubhaytoit l'empereur Antonin : dont depuys feut la ſerpentine de Rohan ſurnommée Belles aureilles. Si n'en auez ouy parler, de luy vous veulx preſentement vne hiſtoire narrer, pour entrer en vin, (beuuez doncques) & propous, (eſcoutez doncques). Vous aduertiſſant (affin que ne ſoiez en ſimpleſſe pippez comme gens meſcreans) qu'en ſon temps il feut philoſophe rare, & ioyeux entre mille. S'il auoit quelques imperfections : auſſi auez vous, auſſi auons nous. Rien n'eſt, ſi non Dieu, perfaict. Si eſt ce que Alexandre le grand, quoy qu'il euſt Ariſtoteles pour præcepteur & domeſtic, l'auoit en telle eſtimation, qu'il ſoubhaytoit en cas que Alexandre ne feuſt, eſtre Diogenes Sinopien.

Quand Philippe roy de Macedonie entreprint aſſieger & ruiner Corinthe, les Corinthiens par leurs eſpions aduertiz, que contre eulx il venoit en grand arroy & exercite numereux, tous feurent non à tort eſpouentez, & ne feurent negligens ſoy ſoigneuſement mettre chaſcun en office & debuoir, pour à ſon hoſtile venue reſiſter, & leur ville defendre. Les vns des champs es fortereſſes retiroient meubles, beſtail, grains, vins, fruictz, victuailles, & munitions neceſſaires. Les autres remparoient mu-

railles, dreſſoient baſtions, eſquarroient rauelins, cauoient foſſez, eſcuroient contremines, gabionnoient defenſes, ordonnoient plates formes, vuidoient chaſmates, rembarroient faulſes brayes, erigeoient caualliers, reſſapoient contreſcarpes, enduiſoient courtines, produiſoient moyneaux, taluoient parapetes, enclauoient barbacanes, aſſeroient machicoulis, renouoient herſes Sarrazineſques, & Catarattes, aſſoyoient ſentinelles, foriſſoient patrouilles. Chaſcun eſtoit au guet, chaſcun portoit la hotte. Les vns poliſſoient corſeletz, verniſſoient alecretz, nettoioient bardes, chanfrains, aubergeons, briguandines, ſalades, bauieres, cappelines, guiſarmes, armetz, mourions, mailles, iazerans, braſſalz, taſſettes, gouſſetz, guorgeriz, hoguines, plaſtrons, lamines, aubers, pauoys, boucliers, caliges, greues, ſoleretz, eſprons. Les autres appreſtoient arcs, fondes, arbaleſtes, glands, catapultes, phalarices, micraines, potz, cercles, & lances à feu : baliſtes, ſcorpions, & autres machines bellicques repugnatoires & deſtructiues des Helepolides. Eſguiſoient vouges, picques, rancons, halebardes, hanicroches, volains, lances, azes guayes, fourches fieres, parthiſanes, maſſues, haſches, dards, dardelles, iauelines, iauelotz, eſpieux. Affiloient cimeterres, brands d'aſſier, badelaires, paſſuz, eſpées, verduns, eſtocz, piſtoletz, viroletz, dagues, mandouſianes, poignars, couſteaulx, allumelles, raillons. Chaſcun exerceoit ſon penard : chaſcun deſrouilloit ſon bracquemard. Femme n'eſtoit, tant preude ou vieille feuſt, qui ne feiſt fourbir ſon harnoys : comme vous ſçauez que les antiques Corinthienes eſtoient au combat couraigeuſes.

Diogenes les voyant en telle ferueur meſnaige remuer, & n'eſtant par les magiſtratz employé à choſe aulcune

faire, contempla par quelques iours leur contenènce sàns mot dire : puys comme excité d'esprit Martial, ceignit son palle en escharpe, recoursa ses manches iusques es coubtes, se troussa en cuilleur de pommes, bailla à vn sien compaignon vieulx sa bezasse, ses liures, & opistographes, feit hors la ville tirant vers le Cranie (qui est vne colline & promontoire lez Corinthe) vne belle esplanade : y roulla le tonneau fictil, qui pour maison luy estoit contre les iniures du ciel, & en grande vehemence d'esprit desployant ses braz le tournoit, viroit, brouilloit, barbouilloit, hersoit, versoit, renuersoit, nattoit, grattoit, flattoit, barattoit, bastoit, boutoit, butoit, tabustoit, cullebutoit, trepoit, trempoit, tapoit, timpoit, estouppoit, destouppoit, detraquoit, triquotoit, tripotoit, chapotoit, croulloit, elançoit, chamailloit, branstoit, esbranstoit, leuoit, lauoit, clauoit, entrauoit, bracquoit, bricquoit, blocquoit, tracassoit, ramassoit, clabossoit, afestoit, affustoit, baffouoit, enclouoit, amadouoit, goildronnoit, mittonnoit, tastonnoit, bimbelotoit, clabossoit, terrassoit, bistorioit, vreloppoit, chaluppoit, charmoit, armoit, gizarmoit, enharnachoit, empennachoit, caparassonnoit, le deualloit de mont à val, & præcipitoit par le Cranie : puys de val en mont le rapportoit, comme Sisyphus faict sa pierre : tant que peu s'en faillit, qu'il ne le defonçast. Ce voyant quelq'vn de ses amis, luy demanda, quelle cause le mouuoit, à son corps, son esprit, son tonneau ainsi tormenter? Auquel respondit le philosophe, qu'à aultre office n'estant pour la republicque employé, il en ceste façon son tonneau tempestoit, pour entre ce peuple tant feruent & occupé, n'estre veu seul cessateur & ocieux.

Ie pareillement quoy que soys hors d'effroy, ne suis

toutesfoys hors d'esmoy: de moy voyant n'estre faict aulcun pris digne d'œuure, & consyderant par tout ce tresnoble royaulme de France, deçà, delà les mons, vn chascun auiourdhuy soy instantement exercer & trauailler: part à la fortification de sa patrie, & la defendre: part au repoulsement des ennemis, & les offendre: le tout en police tant belle, en ordonnance si mirificque, & à profit tant euident pour l'aduenir (Car desormais sera France superbement bournée, seront François en repous asceurez) que peu de chose me retient, que ie n'entre en l'opinion du bon Heraclitus, affermant guerre estre de tous biens pere: & croye que guerre soit en Latin dicte belle, non par Antiphrase, ainsi comme ont cuydé certains repetasseurs de vieilles ferrailles Latines, par ce qu'en guerre gueres de beaulté ne voyoient: mais absolument, & simplement par raison qu'en guerre apparoisse toute espece de bien & beau, soit decelée toute espece de mal & laidure. Qu'ainsi soit, le Roy saige & pacific Solomon, n'a sceu mieulx nous repræsenter la perfection indicible de la sapience diuine, que la comparant à l'ordonnance d'vne armée en camp.

Par doncques n'estre adscript & en ranc mis des nostres en partie offensiue, qui me ont estimé trop imbecille & impotent: de l'autre qui est defensiue n'estre employé aulcunement, feust ce portant hotte, cachant crotte, ployant rotte, ou cassant motte, tout m'estoit indifferent: ay imputé à honte plus que mediocre estre veu spectateur ocieux de tant vaillans, disers, & cheualereux personnaiges, qui en veue & spectacle de toute Europe iouent ceste insigne fable & Tragicque comedie: ne me esuertuer de moy mesmes, & non y consommer ce rien mon tout, qui me restoit. Car peu de gloire me semble accroistre à ceulx qui

ſeulement y emploiĉtent leurs œilz, au demeurant y eſpargnent leurs forces : celent leurs eſcuz, cachent leur argent, ſe grattent la teſte auecques vn doigt, comme landorez deſgouſtez, baiſlent aux mouſches comme Veaulx de diſme, chauuent des aureilles comme aſnes de Arcadie au chant des muſiciens, & par mines en ſilence ſignifient qu'ilz conſentent à la proſopopée.

Prins ce choys & eleĉtion, ay penſé ne faire exercice inutile & importun, ſi ie remuois mon tonneau Diogenic, qui ſeul m'eſt reſté du naufrage faiĉt par le paſſé on far de Mal'encontre. A ce triballement de tonneau, que feray ie en voſtre aduis? Par la vierge qui ſe rebraſſe, ie ne ſçay encores. Attendez vn peu que ie hume quelque traiĉt de ceſte bouteille : c'eſt mon vray & ſeul Helicon : c'eſt ma fontaine Caballine : c'eſt mon vnicque Enthuſiaſme. Icy beuuant ie delibere, ie diſcours, ie reſoulz & concluds. Apres l'epilogue ie riz, i'eſcripz, ie compoſe, ie boy. Ennius beuuant eſcriuoit, eſcriuant beuuoit. Æſchylus (ſi à Plutarche foy auez in Sympoſiacis) beuuoit compoſant, beuuant compoſoit. Homere iamais n'eſcriuit à ieun. Caton iamais n'eſcriuit que apres boyre. Affin que ne me diĉtez ainſi viure ſans exemple des bien louez & mieulx priſez. Il eſt bon & frays aſſez, comme vous diriez ſus le commencement du ſecond degré : Dieu le bon Dieu Sabaoth, (c'eſt à dire des armées) en ſoit eternellement loué. Si de meſmes vous autres beuuez vn grand ou deux petitz coups en robbe, ie n'y trouue inconuenient aulcun, pour veu que du tout louez Dieu vn tantinet.

Puys doncques que telle eſt ou ma ſort ou ma deſtinée : (car à chaſcun n'eſt oultroyé entrer & habiter Corinthe) ma deliberation eſt ſeruir & es vns & es autres : tant s'en

fault que ie reste cessateur & inutile. Enuers les vastadours, pionniers & rempareurs ie feray ce que feirent Neptune & Apollo en Troie soubs Laomedon, ce que feit Renaud de Montaulban sus ses derniers iours : ie seruiray les massons, ie mettray bouillir pour les massons, & le past terminé au son de ma musette mesureray la musarderie des musars. Ainsi fonda, bastit, & edifia Amphion sonnant de sa lyre la grande & celebre cité de Thebes. Enuers les guerroyans ie voys de nouueau percer mon tonneau. Et de la traicte (laquelle par deux præcedens volumes (si par l'imposture des imprimeurs n'eussent esté peruertiz & brouillez) vous feust assez congneue) leurs tirer du creu de nos passetemps epicenaires vn guallant tiercin, & consecutiuement vn ioyeulx quart de sentences Pantagruelicques. Par moy licite vous sera les appeller Diogenicques. Et me auront, puys que compaignon ne peuz estre, pour Architriclin loyal refraischissant à mon petit pouoir leur retour des alarmes : & laudateur, ie diz infatiguable, de leurs prouesses & glorieulx faicts d'armes. Ie n'y fauldray, par Lapathium acutum de Dieu : si Mars ne failloit à Quaresme. Mais il s'en donnera bien guarde le paillard.

Me souuient toutesfois auoir leu, que Ptolemé filz de Lagus quelque iour entre autres despouilles & butins de ses conquestes, præsentant aux Ægyptiens en plain theatre vn chameau Batrian tout noir, & vn esclaue biguarré, tellement que de son corps l'vne part estoit noire, l'autre blanche : non en compartiment de latitude par le diaphragme, comme feut celle femme sacrée à Venus Indicque, laquelle feut recongneue du philosophe Tyanien entre le fleuue Hydaspes, & le mont Caucase : mais en dimension

perpendiculaire : choses non encores veues en Ægypte, esperoit par offre de ces nouueaultez l'amour du peuple enuers soy augmenter. Qu'en aduient il? A la production du Chameau tous feurent effroyez & indignez : à la veue de l'home biguarré aulcuns se mocquerent, autres le abhominerent comme monstre infame, créé par erreur de nature. Somme, l'esperance qu'il auoit de complaire à ses Ægyptiens, & par ce moyen extendre l'affection qu'ilz luy pourtoient naturellement, luy decoulla des mains. Et entendit plus à plaisir & delices leurs estre choses belles, eleguantes, & perfaictes, que ridicules & monstrueuses. Depuys eut tant l'Esclaue que le Chameau en mespris : si que bien toust apres par negligence & faulte de commun traictement feirent de Vie à Mort eschange. Cestuy exemple me faict entre espoir & craincte varier, doubtant que pour contentement propensé, ie rencontre ce que ie abhorre : mon thesaur soit charbons : pour Venus aduieigne Barbet le chien : en lieu de les seruir, ie les fasche : en lieu de les esbaudir, ie les offense : en lieu de leurs complaire, ie desplaise : & soit mon aduenture telle que du Coq de Euclion tant celebré par Plaute en sa Marmite, & par Ausone en son Gryphon, & ailleurs : lequel pour en grattant auoir descouuert le thesaur, eut la couppe guorgée. Aduenent le cas, ne seroit ce pour cheureter? Autresfoys est il aduenu : aduenir encores pourroit. Non fera, Hercules. Ie recongnois en eulx tous vne forme specificque, & proprieté indiuiduale, laquelle nos maieurs nommoient Pantagruelisme, moienant laquelle iamais en mauluaise partie ne prendront choses quelconques, ilz congnoistront sourdre de bon, franc, & loyal couraige. Ie les ay ordinairement veuz bon vouloir en payement prendre, & en icelluy

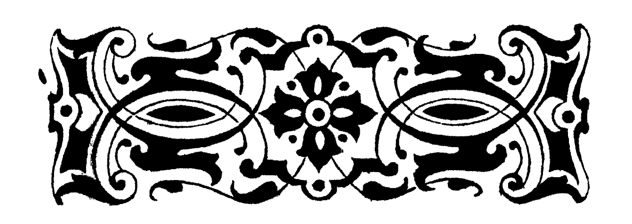
acquiescer, quand debilité de puissance y a esté associée.

De ce poinct expedié, à mon tonneau ie retourne. Sus à ce vin, compaings. Enfans, beuuez à pleins guodetz. Si bon ne vous semble, laissez le. Ie ne suys de ces importuns Lifrelofres, qui par force, par oultraige & violence, contraignent les Lans & compaignons trinquer, voire caros & alluz, qui pis est. Tout beuueur de bien, tout Goutteux de bien, alterez, venens à ce mien tonneau, s'ilz ne veulent ne beuuent : s'ilz voulent, & le vin plaist au guoust de la seigneurie de leurs seigneuries, beuuent franchement, librement, hardiment, sans rien payer, & ne l'espargnent. Tel est mon decret. Et paour ne ayez, que le vin faille, comme feist es nopces de Cana en Galilée Autant que vous en tirerez par la dille, autant en entonneray par le bondon. Ainsi demeurera le tonneau inexpuisible. Il a source viue, & vene perpetuelle. Tel estoit le breuaige contenu dedans la couppe de Tantalus representé par figure entre les saiges Brachmanes: telle estoit en Iberie la montaigne de sel tant celebrée par Caton : tel estoit le rameau d'or sacré à la deesse soubsterraine, tant celebré par Virgile. C'est vn vray Cornucopie de ioyeuseté & raillerie. Si quelque foys vous semble estre expuysé iusques à la lie, non pourtant sera il à sec. Bon espoir y gist au fond, comme en la bouteille de Pandora : non desespoir, comme on bussart des Danaïdes.

Notez bien ce que i'ay dict, & quelle maniere de gens ie inuite. Car (affin que personne n'y soit trompé) à l'exemple de Lucillius, lequel protestoit n'escrire que à ses Tarentins & Consentinois : ie ne l'ay persé que pour vous Gens de bien, Beuueurs de la prime cuuée, & Goutteux de franc alleu. Les geants Doriphages aualleurs de

frimars, ont au cul passions assez, & assez sacs au croc pour venaison. Y vacquent s'ilz voulent. Ce n'est icy leur gibbier. Des cerueaulx à bourlet grabeleurs de corrections ne me parlez, ie vous supplie on nom & reuerence des quatre fesses qui vous engendrerent : & de la viuificque cheuille, qui pour lors les coupploit. Des Caphars encores moins : quoy que tous soient beuueurs oultrez : tous verollez croustelevez : guarniz de alteration inextinguible, & manducation insatiable. Pourquoy ? Pource qu'ilz ne sont de bien, ains de mal : & de ce mal duquel iournellement à Dieu requerons estre deliurez : quoy qu'ilz contrefacent quelques foys des gueux. Oncques vieil cinge ne feit belle moue. Arriere, mastins. Hors de la quarriere : hors de mon Soleil, Cahuaille au Diable. Venez vous icy culletans articuler mon vin & compisser mon tonneau ? Voyez cy le baston que Diogenes par testament ordonna estre pres luy posé apres sa mort, pour chasser & esrener ces larues bustuaires, & mastins Cerbericques. Pourtant arriere, Cagotz. Aux ouailles, mastins. Hors d'icy, Caphards de par le Diable, hay. Estez vous encores là ? Ie renonce ma part de Papimanie, si ie vous happe. Gzz. gzzz. gzzzzzz. Dauant, dauant. Iront ilz ? Iamais ne puissiez vous fianter, que à sanglades d'estriuieres. Iamais pisser, que à l'estrapade : iamais eschauffer, que à coups de baston.





Comment Pantagruel transporta vne colonie de Vtopiens en Dipsodie.

CHAPITRE I.



PANTAGRVEL auoit entierement conquesté le pays de Dipsodie, en icelluy transporta vne colonie de Vtopiens en nombre de 9876543210. homes, sans les femmes & petitz enfans : artizans de tous mestiers, & professeurs de toutes sciences liberales : pour ledict pays refraichir, peupler, & orner, mal autrement habité, & desert en grande partie. Et les transporta non tant pour l'excessiue multitude d'homes & femmes, qui estoient en Vtopie multipliez comme locustes. Vous entendez assez, ia besoing n'est d'aduentaige vous l'exposer, que les Vtopiens auoient les genitoires tant feconds, & les Vtopienes portoient matrices tant amples, gloutes, tenaces, & cellulées par bonne architecture, que au bout de chascun neufuieme moys, sept enfans pour le moins, que masles que femelles,

naiſſoient par chaſcun mariage, à l'imitation du peuple Iudaic en Ægypte : ſi de Lyra ne delyre. Non tant auſſi pour la fertilité du ſol, ſalubrité du ciel, & commodité du pays de Dipſodie, que pour icelluy contenir en office & obeiſſance par nouueau tranſport de ſes antiques & feaulx ſubieƈtz. Leſquelz de toute memoire autre ſeigneur n'auoient congneu, recongneu, aduoué, ne ſeruy, que luy. Et les quelz des lors que naſquirent & entrerent on monde, auec le laiƈt de leurs meres nourrices auoient pareillement ſugcé la doulceur & debonnaireté de ſon regne, & en icelle eſtoient touſdis confiƈtz, & nourriz. Qui eſtoit eſpoir certain, que plus toſt defauldroient de vie corporelle, que de ceſte premiere & vnicque ſubieƈtion naturellement deue à leur prince, quelque lieu que feuſſent eſpars & tranſportez. Et non ſeulement telz ſeroient eulx & les enfans ſucceſſiuement naiſſans de leur ſang, mais auſſi en ceſte feaulté & obeiſſance entretiendroient les nations de nouueau adioinƈtes à ſon empire. Ce que veritablement aduint, & ne feut aulcunement fruſtré en ſa deliberation. Car ſi les Vtopiens auant ceſtuy tranſport, auoient eſté feaulx & bien recongnoiſſans, les Dipſodes auoir peu de iours auecques eulx conuerſé, l'eſtoient encores d'aduentaige, par ne ſçay quelle ferueur naturelle en tous humains au commencement de toutes œuures qui leur vienent à gré. Seulement ſe plaignoient obteſtans tous les cieulx & intelligences motrices, de ce que plus touſt n'eſtoit à leur notice venue la renommée du bon Pantagruel.

Noterez doncques icy Beuueurs, que la maniere d'entretenir & retenir pays nouuellement conqueſtez, n'eſt (comme a eſté l'opinion erronée de certains eſpritz tyrannicques à leur dam & deſhonneur) les

peuples pillant, torçant, angariant, ruinant, mal vexant, & regiſſant auecques verges de fer: brief les peuples mangeant & deuorant, en la façon que Homere *appelle le roy inique Demouore, c'eſt à dire mangeur de peuple. Ie ne vous allegueray à ce propous les hiſtoires antiques, ſeulement vous reuocqueray en recordation de ce qu'en ont veu vos peres, & vous meſmes, ſi trop ieunes n'eſtez.* Comme enfant nouuellement né, les fault alaiẽter, berſer, eſiouir. Comme arbre nouuellement plantée, les fault appuyer, aſceurer, defendre de toutes vimeres, iniures, & calamitez. Comme perſonne ſaulué de longue & forte maladie, & venent à conualeſcence, les fault choyer, eſpargner, reſtaurer. De ſorte qu'ilz conçoipuent en ſoy ceſte opinion, n'eſtre on monde Roy ne Prince, que moins voulſiſſent ennemy, plus optaſſent amy. Ainſi Oſiris le grand roy des Ægyptiens toute la terre conqueſta : non tant à force d'armes, que par ſoulaigement des angaries, enſeignemens de bien & ſalubrement viure, loix commodes, gratieuſeté & biensfaiẽts. Pourtant du monde feut il ſurnommé le grand roy Euergetes (c'eſt à dire bienfaiẽteur) par le commendement de Iuppiter faiẽt à vne Pamyle. Defaiẽt Heſiode en ſa Hierarchie colloque les bons Dæmons (appellez les ſi voulez Anges ou Genies) comme moyens & mediateurs des Dieux & homes : ſuperieurs des homes, inferieurs des Dieux. Et pource que par leurs mains nous aduienent les richeſſes & biens du Ciel, & ſont continuellement enuers nous bienfaiſans, touſiours du mal nous præſeruent : les diẽt eſtre en office de Roys : comme bien touſiours faire, iamais mal, eſtant aẽte vnicquement Royal. Ainſi feut empereur de l'vniuers Alexandre Macedon. Ainſi feut par Hercules tout le

continent poſſedé, les humains ſoullageant des monſtres, oppreſſions, exactions, & tyrannies : en bon traictement les gouuernant : en æquité & iuſtice les maintenant : en benigne police & loix conuenentes à l'aſſiete des contrées les inſtituent : ſuppliant à ce que deffailloit : ce que abondoit aualluant : & pardonnant tout le paſſé, auecques oubliance ſempiternelle de toutes offenſes præcedentes, comme eſtoit la Amneſtie des Atheniens, lors que feurent par la proueſſe & induſtrie de Thraſybulus les tyrans exterminez : depuys en Rome expoſée par Ciceron, & renouuellée ſoubs l'empereur Aurelian.

Ce ſont les philtres, Iynges, & attraictz d'amour, moienans leſquelz pacificquement on retient, ce que peniblement on auoit conqueſté. Et plus en heur ne peut le conquerant regner, ſoit roy, ſoit prince, ou philoſophe, que faiſant Iuſtice à Vertus ſucceder. Sa vertu eſt apparüe en la victoire & conqueſte : ſa iuſtice apparoiſtra en ce que par la volunté & bonne affection du peuple donnera loix : publiera edictz, eſtablira religions, fera droict à vn chaſcun : comme de Octauian Auguſte dict le noble poëte Maro.

Il qui eſtoit victeur, par le vouloir
Des gens vaincuz, faiſoit ſes loix valoir.

C'eſt pourquoy Homere en ſon Iliade, les bons princes & grands Roys appelle κοσμήτορας λαῶν c'eſt à dire ornateurs des peuples : Telle eſtoit la conſideration de Numa Pompilius Roy ſecond des Romains iuſte, politic, & philoſophe, quand il ordonna au Dieu Terme, le iour de ſa feſte, qu'on nommoit Terminales, rien n'eſtre ſacrifié, qui euſt prins mort : nous enſeignant, que les termes, frontieres, & annexes

des royaulmes conuient en paix, amitié, debonnaireté guarder & regir, ſans ſes mains ſouiller de ſang & pillerie. Qui aultrement faict, non ſeulement perdera l'acquis, mais auſſi patira ce ſcandale & opprobre, qu'on le eſtimera mal & à tort auoir acquis : par ceſte conſequence, que l'acqueſt luy eſt entre mains expiré. Car les choſes mal acquiſes, mal deperiſſent. Et ores qu'il en euſt toute ſa vie pacificque iouiſſance, ſi toutesfoys l'acqueſt deperit en ſes hoirs, pareil ſera le ſcandale ſus le defunct, & ſa memoire en malediction, comme de conquerent inique. Car vous dictez en prouerbe commun : Des choſes mal acquiſes le tiers hoir ne iouira.

Notez auſſi, Goutteux fieffez, en ceſtuy article, comment par ce moyen Pantagruel feit d'vn ange deux, qui eſt accident oppoſite au conſeil de Charles Maigne, lequel feiſt d'vn diable deux, quand il tranſporta les Saxons en Flandre, & les Flamens en Saxe. Car non pouant en ſubiection contenir les Saxons par luy adioincts à l'empire : que à tous momens n'entraſſent en rebellion, ſi par cas eſtoit diſtraict en Heſpaigne, ou autres terres loingtaines : les tranſporta en pays ſien, & obeiſſant naturellement, ſçauoir eſt Flandres : & les Hannuiers & Flamens ſes naturelz ſubiectz tranſporta en Saxe, non doubtant de leur feaulté, encores qu'ilz tranſmigraſſent en regions eſtranges. Mais aduint que les Saxons continuerent en leur rebellion & obſtination premiere ; & les Flamens habitans en Saxe, embeurent les meurs & contradictions des Saxons.



Comment Panurge feut faict chaſtellain de Salmiguondin en Dipſodie, & mangeoit ſon bled en herbe.

CHAPITRE II.



ONNANT Pantagruel ordre au gouuernement de toute Dipſodie, aſſigna la chaſtellenie de Salmiguondin à Panurge, valent par chaſcun an. 6789106789. Royaulx en deniers certains, non comprins l'incertain reuenu des Hanetons, & Cacquerolles, montant bon an mal an de. 2435768. à. 2435769. moutons à la grande laine. Quelques foys reuenoit à. 1234554321. Seraphz : quand eſtoit bonne année de Cacqueroles, & Hanetons de requeſte. Mais ce n'eſtoit tous les ans. Et ſe gouuerna ſi bien & prudentement monſieur le nouueau chaſtellain, qu'en moins de quatorze iours il dilapida le reuenu certain & incertain de ſa Chaſtellenie pour troys ans. Non proprement dilapida, comme vous pourriez dire en fondations de monaſteres, erections de temples, baſtimens de collieges & hoſpitaulx, ou iectant ſon lard aux chiens. Mais deſpendit en mille petitz bancquetz & feſtins ioyeulx, ouuers à tous venens, meſmement tous bons compaignons, ieunes fillettes, &

mignonnes gualoiſes. Abaſtant boys, bruſlant les groſſes ſouches pour la vente des cendres, prenent argent d'auance, achaptant cher, vendent à bon marché, & mangeant ſon bled en herbe. Pantagruel aduerty de l'affaire, n'en feut en ſoy aulcunement indigné, faſché, ne marry. Ie vous ay ia dict, & encores rediz, que c'eſtoit le meilleur petit & grand bon homet, que oncques ceigneït eſpée. Toutes choſes prenoit en bonne partie, tout acte interpretoit à bien. Iamais ne ſe tourmentoit, iamais ne ſe ſcandalizoit. Auſſi euſt il eſté bien foriſſu du Deificque manoir de raiſon, ſi aultrement ſe feuſt contriſté ou alteré. Car tous les biens que le Ciel couure : & que la Terre contient en toutes ſes dimenſions : haulteur, profondité, longitude, & latitude, ne ſont dignes d'eſmouuoir nos affections, & troubler nos ſens & eſpritz.

Seulement tira Panurge à part, & doulcettement luy remonſtra, que ſi ainſi vouloit viure, & n'eſtre aultrement meſnagier : impoſſible ſeroit, ou pour le moins bien difficile, le faire iamais riche. Riche? reſpondit Panurge. Auiez vous là fermé voſtre penſée? Auiez vous en ſoing pris me faire riche en ce monde? Penſez viure ioyeulx de par li bon Dieu, & li bons homs. Autre ſoing, autre ſoucy, ne ſoit receup on ſacroſainct domicile de voſtre celeſte cerueau. La ſerenité d'icelluy iamais ne ſoit troublée par nues quelconques de penſement paſſementé de meſhaing & faſcherie. Vous viuent ioyeulx, guaillard, dehayt, ie ne ſeray riche que trop. Tout le monde crie meſnaige, meſnaige. Mais tel parle de meſnaige, qui ne ſçayt mie que c'eſt. C'eſt de moy que fault conſeil prendre. Et de moy pour ceſte heure prendrez aduertiſſement, que ce qu'on me impute à vice,

a eſté imitation des Vniuerſité & Parlement de Paris : lieux es quelz conſiſte la vraye ſource & viue Idée de Pantheologie, de toute iuſtice auſſi. Hæreticque qui en doubte, & fermement ne le croyt. Ilz toutesfoys en vn iour mangent leur eueſque, ou le reuenu de l'eueſché (c'eſt tout vn) pour vne année entiere, voyre pour deux aulcunes foys : C'eſt au iour qu'il y faiƈt ſon entrée. Et n'y a lieu d'excuſe, s'il ne vouloit eſtre lapidé ſus l'inſtant. A eſté auſſi aƈte des quatre vertus principales. De Prudence, en prenent argent d'auance. Car on ne ſçayt qui mord, ne qui rue. Qui ſçayt ſi le monde durera encores troys ans? Et ores qu'il duraſt d'aduentaige, eſt il home tant fol qui ſe auſaſt promettre viure troys ans?

Oncq'home n'eut les Dieux tant bien à main,
Qu'aſceuré feuſt de viure au lendemain.

De iuſtice : Commutatiue, en achaptant cher (ie diz à credit) vendant à bon marché (ie diz argent comptant). Que diƈt Caton en ſa meſnagerie ſus ce propos? Il fault (diƈt il) que le perefamiles ſoit vendeur perpetuel. Par ce moyen eſt impoſſible qu'en fin riche ne deuieigne, ſi touſiours dure l'apotheeque. Diſtributiue : donnant à repaiſtre aux bons (notez bons) & gentilz compaignons : leſquelz Fortune auoit ieƈté comme Vlyxes, ſus le roc de bon appetit, ſans prouiſion de mangeaille : & aux bonnes (notez bonnes) & ieunes gualoiſes. (notez ieunes : Car ſcelon la ſentence de Hippocrates, ieuneſſe eſt impatiente de faim meſmement ſi elle eſt viuace, alaigre, bruſque, mouente, voltigeante.) Leſquelles gualoiſes voluntiers & de bon hayt font plaiſir à gens de bien : & ſont Platonicques & Ciceronianes iuſques là, qu'elles ſe

reputent eſtre on monde nées non pour ſoy ſeulement : ains de leurs propres perſonnes font part à leur patrie, part à leurs amis.

De force, en abaſtant les gros arbres, comme vn ſecond Milo : ruinant les obſcures foreſtz, teſnieres de Loups, de Sangliers, de Renards : receptacles de briguans & meurtriers : taulpinieres de aſſaſſinateurs, officines de faulx monnoieurs, retraictes d'hæreticques : & les complaniſſant en claires guarigues & belles bruieres : iouant des haulx boys, & præparant les ſieges pour la nuict du iugement.

De Temperance : mangeant mon bled en herbe, comme vn Hermite, viuent de ſallades & racines : me emancipant des appetitz ſenſuelz : & ainſi eſpargnant pour les eſtropiatz & ſouffreteux. Car ce faiſant, i'eſpargne les ſercleurs qui guaingnent argent : les meſtiuiers, qui beuuent voluntiers, & ſans eau : les gleneurs, es quelz fault de la fouace : les baſteurs, qui ne laiſſent ail, oignon, ne eſchalote es iardins par l'auctorité de Theſtilis Virgiliane : les meuſniers, qui ſont ordinairement larrons : & les boulangiers, qui ne valent gueres mieulx. Eſt ce petite eſpargne? Oultre la calamité des Mulotz, le deſchet des greniers, & la mangeaille des Charrantons & Mourrins. De bled en herbe vous faictez belle ſaulce verde, de legiere concoction : de facile digeſtion. Laquelle vous eſbanoiſt le cerueau, eſbaudiſt les eſpritz animaulx, reſiouiſt la veue, ouure l'appetit, delecte le gouſt, aſſere le cœur, chatouille la langue, faict le tainct clair, fortifie les muſcles, tempere le ſang, alliege le diaphragme, refraiſchiſt le foye, deſoppile la ratelle, ſoulaige les roignons, aſſoupiſt les reins, deſgourdiſt les ſpondyles, vuide les vreteres, dilate les vaſes ſpermaticques, abbreuie les cremaſteres, expurge la

veſſie, enfle les genitoires, corrige le prepuce, incruſte le balane, rectifie le membre : vous faict bon ventre, bien rotter, veſſir, peder, fianter, vriner, eſternuer, ſangloutir, touſſir, cracher, vomiter, baiſler, mouſcher, haleiner, inſpirer, reſpirer, ronfler, ſuer, dreſſer le virolet, & mille autres rares aduentaiges. I'entend bien (diſt Pantagruel) vous inferez que gens de peu d'eſprit ne ſçauroient beaucoup en brief temps deſpendre. Vous n'eſtez le premier, qui ayt conceu ceſte hæreſie. Neron le maintenoit, & ſus tous humains admiroit C. Caligula ſon oncle, lequel en peu de iours auoit par inuention mirificque deſpendu tout l'auoir & patrimoine que Tiberius luy auoit laiſſé. Mais en lieu de guarder & obſeruer les loix cœnaires & ſumptuaires des Romains, la Orchie, la Fannie, la Didie, la Licinie, la Cornelie, la Lepidiane, la Antie, & des Corinthiens : par les quelles eſtoit rigoreuſement à vn chaſcun defendu, plus par an deſpendre, que portoit ſon annuel reuenu : vous auez faict Proteruie : qui eſtoit entre les Romains ſacrifice tel que l'aigneau Paſchal entre les Iuifz. Il y conuenoit tout mangeable manger : le reſte iecter on feu : rien ne reſeruer au lendemain. Ie le peuz de vous iuſtement dire, comme le diſt Caton de Albidius, lequel auoit en exceſſiue deſpenſe mangé tout ce qu'il poſſedoit, reſtant ſeulement vne maiſon, y miſt le feu dedans, pour dire, conſummatum eſt, ainſi que depuys diſt ſainct Thomas Dacquin, quand il eut la Lamproye toute mangée. Cela non force.





Comment Panurge loue les debteurs & emprunteurs.

CHAPITRE III.



AIS (demanda Pantagruel) quand ſerez vous hors de debtes? Es Calendes Grecques, reſpondit Panurge; lors que tout le monde ſera content, & que ſerez heritier de vous meſmes. Dieu me guarde d'en eſtre hors. Plus lors ne trouuerois qui vn denier me preſtaſt. Qui au ſoir ne laiſſe leuain, ia ne ſera au matin leuer paſte. Doibuez vous tous iours à quelq'vn? par icelluy ſera continuellement Dieu prié vous donner bonne, longue, & heureuſe vie : craignant ſa debte perdre, touſiours bien de vous dira en toutes compaignies : touſiours nouueaulx crediteurs vous acqueſtera : affin que par eulx vous faciez verſure, & de terre d'aultruy rempliſſez ſon foſſé. Quand iadis en Gaulle par l'inſtitution des Druydes, les ſerfz, varletz, & appariteurs eſtoient tous vifz bruſlez aux funerailles & exeques de leurs maiſtres & ſeigneurs : n'auoient ilz belle paour que leurs maiſtres & ſeigneurs mouruſſent? Car enſemble force leurs eſtoit mourir. Ne prioient ilz continuellement leur grand Dieu Mercure, auecques Dis le pere aux eſcuz, longuement

en ſanté les conſeruer? N'eſtoient ilz ſoingneux de bien les traicter & ſeruir? Car enſemble pouoient ilz viure au moins iuſques à la mort. Croyez qu'en plus feruente deuotion vos crediteurs priront Dieu que vivez, craindront que mourez, d'autant que plus ayment la manche que le braz, & la denare que la vie. Teſmoings les vſuriers de Landerouſſe, qui n'a-gueres ſe pendirent, voyans les bleds & vins rauailer en pris, & bon temps retourner. Pantagruel rien ne reſpondent, continua Panurge. Vray bot, quand bien ie y penſe, vous me remettez à poinct en ronfle veue, me reprochant mes debtes & crediteurs. Dea en ceſte ſeule qualité ie me reputois auguſte, reuerend, & redoubtable, que ſus l'opinion de tous Philoſophes (qui diſent rien de rien n'eſtre faict) rien ne tenent, ne matiere premiere, eſtoys facteur & createur. Auois créé. Quoy? Tant de beaulx & bons crediteurs. Crediteurs ſont (ie le maintiens iuſques au feu excluſiuement) creatures belles & bonnes. Qui rien ne preſte, eſt creature laide & mauuaiſe : creature du grand villain diantre d'enfer. Et faict. Quoy? Debtes. O choſe rare & antiquaire. Debtes, diz ie, excedentes le nombre des ſyllabes reſultantes au couplement de toutes les conſonantes auecques les vocales, iadis proiecté & compté par le noble Xenocrates. A la numeroſité des crediteurs ſi vous eſtimez la perfection des debteurs, vous ne errerez en Arithmetique praticque. Cuidez vous que ie ſuis aiſe quand tous les matins autour de moy ie voy ces crediteurs tant humbles, ſeruiables, & copieux en reuerences? Et quand ie note que moy faiſant à l'vn viſaige plus ouuert, & chere meilleure que es autres, le paillard penſe auoir ſa depeſche le premier, penſe eſtre le premier en date, & de mon ris cuyde que

ſoit argent content. Il m'eſt aduis, que ie ioue encores le Dieu de la paſſion de Saulmur, accompaigné de ſes Anges & Cherubins. Ce ſont mes candidatz, mes paraſites, mes ſalüeurs, mes diſeurs de bons iours, mes orateurs perpetuelz. Et penſois veritablement en debtes conſiſter la montaigne de Vertus heroicque deſcripte par Heſiode, en laquelle ie tenois degré premier de ma licence : à laquelle tous humains ſemblent tirer & aſpirer, mais peu y montent pour la difficulté du chemin : voyant au iourdhuy tout le monde en deſir feruent, & ſtrident appetit de faire debtes, & crediteurs nouueaulx. Toutesfois il n'eſt debteur qui veult : il ne faict crediteurs qui veult. Et vous me voulez debouter de ceſte felicité ſoubeline? Vous me demandez quand ſeray hors de debtes?

Bien pis y ha, ie me donne à ſainct Babolin le bon ſainct, en cas que toute ma vie ie n'aye eſtimé debtes eſtre comme vne connexion & colligence des Cieulx & Terre : vn entretenement vnicque de l'humain lignaige : ie dis ſans lequel bien toſt tous humains periroient : eſtre par aduenture celle grande ame de l'vniuers, laquelle ſcelon les Academicques, toutes choſes viuifie. Qu'ainſi ſoit, repræſentez vous en eſprit ſerain l'idee & forme de quelque monde, prenez ſi bon vous ſemble, le trentieſme de ceulx que imaginoit le philoſophe Metrodorus : ou le ſoixante & dixhuyctieme de Petron : on quel ne ſoit debteur ne crediteur aulcun. Vn monde ſans debtes. Là entre les aſtres ne ſera cours regulier quiconqué. Tous ſeront en deſarroy. Iuppiter ne s'eſtimant debiteur à Saturne, le depoſſedera de ſa ſphære, & auecques ſa chaine Homericque ſuſpendera toutes les intelligences, Dieux, Cieulx, Dæmons, Genies, Heroes, Diables, Terre, mer, tous elemens. Saturne ſe r'aliera

auecques Mars, & mettront tout ce monde en perturbation. Mercure ne vouldra soy asseruir es aultres, plus ne sera leur Camille, comme en langue Hetrusque estoit nommé. Car il ne leurs est en rien debteur. Venus ne sera venerée, car elle n'aura rien presté. La Lune restera sanglante & tenebreuse. A quel propous luy departiroit le Soleil sa lumiere? Il n'y estoit en rien tenu. Le Soleil ne luyra sus leur terre: les Astres ne y feront influence bonne. Car la terre desistoit leurs prester nourrissement par vapeurs & exhalations: des quelles disoit Heraclitus, prouuoient les Stoiciens, Ciceron maintenoit estre les estoilles alimentées. Entre les elemens ne sera symbolisation, alternation, ne transmutation aulcune. Car l'vn ne se reputera obligé à l'autre, il ne luy auoit rien presté. De terre ne sera faicte eau: l'eaue en aër ne sera transmuée: de l'aër ne sera faict feu: le feu n'eschauffera la terre. La terre rien ne produira que monstres, Titanes, Aloides, Geans: Il n'y pluyra pluye, n'y luyra lumiere, n'y ventera vent, n'y sera esté ne automne. Lucifer se desliera, & sortant du profond d'enfer auecques les Furies, les Poines, & Diables cornuz, vouldra deniger des cieulx tous les dieux tant des maieurs comme des mineurs peuples. De cestuy monde rien ne prestant ne sera qu'vne chienerie: que vne brigue plus anomale que celle du Recteur de Paris, qu'vne Diablerie plus confuse que celle des ieuz de Doué. Entre les humains l'vn ne sauluera l'autre: il aura beau crier à l'aide, au feu, à l'eau, au meurtre. Personne ne ira à secours. Pourquoy? Il n'auoit rien presté, on ne luy debuoit rien. Personne n'a interest en sa conflagration, en son naufrage, en sa ruine, en sa mort. Aussi bien ne prestoit il rien. Aussi bien n'eust il par apres rien

presté. Brief de cestuy monde seront bannies Foy, Esperance, Charité. Car les homes sont nez pour l'ayde & secours des homes. En lieu d'elles succederont Defiance, Mespris, Rancune, auecques la cohorte de tous maulx, toutes maledictions, & toutes miseres. Vous penserez proprement que là eust Pandora versé sa bouteille. Les homes seront loups es homes. Loups guaroux, & lutins, comme feurent Lychaon, Bellerophon, Nabugotdonosor : briguans, assassineurs, empoisonneurs, malfaisans, malpensans, malueillans, haine portans vn chascun contre tous, comme Ismael, comme Metabus, comme Timon Athenien, qui pour ceste cause feut surnommé μισάνθρωπος. Si que chose plus facile en nature seroit, nourrir en l'aër les poissons, paistre les cerfz on fond de l'Ocean, que supporter ceste truandaille de monde, qui rien ne preste. Par ma foy ie les hays bien.

Et si au patron de ce fascheux & chagrin monde rien ne prestant, vous figurez l'autre petit monde, qui est l'home, vous y trouuerez vn terrible tintamarre. La teste ne vouldra prester la veue de ses oeilz, pour guider les piedz & les mains. Les piedz ne la daigneront porter : les mains cesseront trauailler pour elle. Le coeur se faschera de tant se mouuoir pour les pouls des membres, & ne leurs prestera plus. Le poulmon ne luy fera prest de ses souffletz. Le foye ne luy enuoyra sang pour son entretien. La vessie ne vouldra estre debitrice aux roignons : l'vrine sera supprimée. Le cerueau considerant ce train desnaturé, se mettra en resuerie, & ne baillera sentement es nerfz, ne mouuement es muscles. Somme, en ce monde desrayé, rien ne debuant, rien ne prestant, rien ne empruntant, vous voirez vne conspiration plus pernicieuse, que n'a figuré Æsope en son Apo-

logue. Et perira ſans doubte : non perira ſeulement : mais bien toſt perira, feuſt ce Æſculapius meſmes. Et ira ſoubdain le corps en putrefaction : l'ame toute indignée prendra courſe à tous les Diables, apres mon argent.





Continuation du discours de Panurge, à la louange des presteurs & debteurs.

CHAPITRE IIII.



V contraire represeutez vous vn monde autre, on quel vn chascun preste, vn chascun doibue, tous soient debteurs, tous soient presteurs. O quelle harmonie sera parmy les reguliers mouuemens des Cieulz. Il m'est aduis que ie l'entends aussi bien que feit oncques Platon. Quelle sympathie entre les elemens. O comment Nature se y delectera en ses œuures & productions. Ceres chargée de bleds : Bacchus de vins : Flora de fleurs : Pomona de fruictz : Iuno en son aër serain seraine, salubre, plaisante. Ie me pers en ceste contemplation. Entre les humains Paix, Amour, Dilection, Fidelité, repous, banquetz, festins, ioye, liesse, or, argent, menue monnoie, chaisnes, bagues, marchandises, troteront de main en main. Nul proces, nulle guerre, nul debat : nul n'y sera vsurier, nul leschart, nul chichart, nul refusant. Vray Dieu, ne sera ce l'aage d'or, le regne de Saturne? L'idée des regions Olympicques : es quelles toutes autres vertus cessent : Charité seule regne, regente, domine, triumphe. Tous seront

bons, tous ſeront beaulx, tous ſeront iuſtes. O monde heureux. O gens de ceſtuy monde heureux. O beatz troys & quatre foys. Il m'eſt aduis que ie y ſuis. Ie vous iure le bon Vraybis, que ſi ceſtuy monde, beat monde ainſi à vn chaſcun preſtant, rien ne refuſant, euſt Pape foizonnant en Cardinaulx, & aſſocié de ſon ſacre colliege, en peu d'années vous y voiriez les ſainctz plus druz, plus miraclificques, à plus de leçons, plus de veuz, plus de baſtons, & plus de chandelles, que ne ſont tous ceulx des neufz eueſchez de Bretaigne. Exceptez ſeulement ſainct Iues. Ie vous prie conſiderez comment le noble Patelin voulant deifier & par diuines louenges mettre iuſques au tiers ciel le pere de Guillaume Iouſſeaulme, rien plus ne diſt ſinon,

Et ſi preſtoit,
Ses denrées, à qui en vouloit.

O le beau mot. A ce patron figurez noſtre microcoſme, id eſt, petit monde, c'eſt l'home, en tous ſes membres, preſtans, empruntans, doibuans, c'eſt à dire en ſon naturel. Car nature n'a créé l'home que pour preſter & emprunter. Plus grande n'eſt l'harmonie des cieux, que ſera de ſa police. L'intention du fondateur de ce microcoſme, eſt y entretenir l'ame, laquelle il y a miſe comme hoſte : & la vie. La vie conſiſte en ſang. Sang eſt le ſiege de l'ame. Pourtant vn ſeul labeur poine ce monde, c'eſt forger ſang continuellement. En ceſte forge ſont tous membres en office propre : & eſt leur hierarchie telle que ſans ceſſe l'vn de l'autre emprunte, l'vn à l'autre preſte, l'vn à l'autre eſt debteur. La matiere & metal conuenable pour eſtre en ſang tranſmué, eſt baillée par nature : Pain & Vin. En ces deux ſont

comprinſes toutes eſpeces des alimens. Et de ce eſt dict le companage en langue Goth. Pour icelles trouuer, præparer, & cuire, trauaillent les mains, cheminent les piedz, & portent toute ceſte machine : les œilz tout conduiſent. L'appetit en l'orifice de l'eſtomach moyenant vn peu de melancholie aigrette, que luy eſt tranſmis de la ratelle, admonneſte de enfourner viande. La langue en faict l'eſſay : les dens la maſchent : l'eſtomach la reçoit, digere, & chylifie. Les venes meſaraicques en ſugcent ce qu'eſt bon & idoine : delaiſſent les excremens : les quelz par vertus expulſiue ſont vuidez hors par expres conduictz : puys la portent au foye. Il la tranſmue de rechef, & en faict ſang. Lors quelle ioye penſez vous eſtre entre ces officiers, quand ilz ont veu ce ruiſſeau d'or, qui eſt leur ſeul reſtaurant? Plus grande n'eſt la ioye des Alchymiſtes, quand apres longs trauaulx, grand ſoing & deſpenſe, ilz voyent les metaulx tranſmuez dedans leurs fourneaulx. Adoncques chaſcun membre ſe præpare & s'eſuertue de nouueau à purifier & affiner ceſtuy theſaur. Les roignons par les venes emulgentes en tirent l'aiguoſité, que vous nommez vrine, & par les vreteres la decoullent en bas. Au bas trouue receptacle propre, c'eſt la veſſie, laquelle en temps oportun la vuide hors. La ratelle en tire le terreſtre, & la lie, que vous nommez melancholie. La bouteille du fiel en ſoubſtraict la cholere ſuperflue. Puys eſt tranſporté en vne autre officine pour mieulx eſtre affiné, c'eſt le Cœur. Lequel par ſes mouuemens diaſtolicques & ſyſtolicques le ſubtilie & enflambe, tellement que par le ventricule dextre le mect à perfection, & par les venes l'enuoye à tous les membres. Chaſcun membre l'attire à ſoy, & s'en alimente à ſa guiſe : pieds,

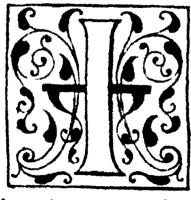
mains, œilz, tous : & lors sont faictz debteurs, qui parauant estoient presteurs. Par le ventricule gausche il le faict tant subtil, qu'on le dict spirituel : & l'enuoye à tous les membres par ses arteres, pour l'autre sang des venes eschauffer & esuenter. Le poulmon ne cesse auecques ses lobes & souffletz le refraischir. En recongnoissance de ce bien le Cœur luy en depart le meilleur par la vene arteriale. En fin tant est affiné dedans le retz merueilleux, que par apres en sont faictz les espritz animaulx, moyenans les quelz elle imagine, discourt, iuge, resoult, delibere, ratiocine, & rememore. Vertus guoy, ie me naye, ie me pers, ie m'esguare, quand ie entre on profond abisme de ce monde ainsi prestant, ainsi doibuant. Croyez que chose diuine est prester : debuoir est vertus Heroicque.

Encores n'est ce tout. Ce monde prestant, doibuant, empruntant, est si bon, que ceste alimentation paracheuée, il pense desia prester à ceulx qui ne sont encores nez : & par prest se perpetuer s'il peult, & multiplier en images à soy semblables, ce sont enfans. A ceste fin chascun membre du plus precieux de son nourrissement decide & roigne vne portion, & la renuoye en bas : nature y a præparé vases & receptacles opportuns, par les quelz descendent es genitoires en longs ambages & flexuositez, reçoit forme competente, & trouue lieux idoines, tant en l'home comme en la femme, pour conseruer & perpetuer le genre humain. Se faict le tout par prestz & debtes de l'vn à l'autre : dont est dict le debuoir de mariage. Poine par nature est au refusant interminée, acre vexation parmy les membres, & furie parmy les sens : au prestant loyer consigné, plaisir, alaigresse, & volupté.



Comment Pantagruel detefte les debteurs & emprunteurs.

CHAPITRE V.



'ENTENDS (refpondit Pantagruel) & me femblez bon topicqueur & affecté à voftre caufe. Mais prefchez & patrocinez d'icy à la Pentecofte, en fin vous ferez efbahy, comment rien ne me aurez perfuadé, & par voftre beau parler, ia ne me ferez entrer en debtes. Rien (dict le fainct Enuoyé) à perfonne ne doibuez, fors amour & dilection mutuelle.

Vous me vfez icy de belles graphides & diatypofes, & me plaifent trefbien : mais ie vous diz, que fi figurez vn affronteur etronté, & importun emprunteur entrant de nouueau en vne ville ia aduertie de fes meurs, vous trouuerez que à fon entrée plus feront les citoyens en effroy & trepidation, que fi la Pefte y entroit en habillement tel que la trouua le Philofophe Tyanien dedans Ephefe. Et fuys d'opinion que ne erroient les Perfes, eftimans le fecond vice eftre mentir : le premier eftre debuoir. Car debtes & menfonges font ordinairement enfemble ralliez. Je ne veulx pourtant inferer, que iamais ne

faille debuoir, iamais ne faille prester. Il n'est si riche qui quelques foys ne doibue. Il n'est si paouure, de qui quelques foys on ne puisse emprunter. L'ocasion sera telle que la dict Platon en ses loix, quand il ordonne qu'on ne laisse chés soy les voysins puiser eau, si premierement ilz n'auoient en leurs propres pastifz fouſſoié & beché iusques à trouuer celle espece de terre qu'on nomme Ceramite, (c'est terre à potier) & là n'eussent rencontré source ou degout d'eaux. Car icelle terre par sa substance qui est grasse, forte, lize, & dense, retient l'humidité, & n'en est facilement faict escours ne exhalation. Ainsi est ce grande vergouigne, tousiours, en tous lieux, d'vn chascun emprunter, plus toust que trauailler & guaingner. Lors seulement deburoit on (scelon mon iugement) prester, quand la personne trauaillant n'a peu par son labeur faire guain : ou quand elle est soubdainement tombée en perte inopinée de ses biens. Pourtant laissons ce propos, & dorenauant ne vous atachez à crediteurs : du passé ie vous deliure. Le moins de mon plus (dist Panurge) en cestuy article sera vous remercier : & si les remercimens doibuent estre mesurez par l'affection des biensfaicteurs, ce sera infiniment, sempiternellement : car l'amour que de vostre grace me portez, est hors le dez d'estimation, il transcende tout poix, tout nombre, toute mesure : il est infiny, sempiternel. Mais le mesurant au qualibre des biensfaictz, & contentement des recepuans, ce sera assez laschement. Vous me faictez des biens beaucoup, & trop plus que ne m'appartient, plus que n'ay enuers vous deseruy, plus que ne requeroient mes merites, force est que le confesse : mais non mie tant que pensez en cestuy article. Ce n'est là que me deult, ce n'est là que me cuist &

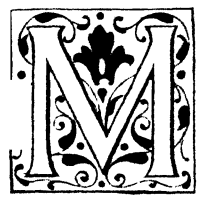
demange. Car dorenauant eſtant quitte quelle contenence auray ie? Croiez que ie auray mauluaiſe grace pour les premiers moys, veu que ie n'y ſuis ne nourry ne accouſtumé. I'en ay grand paour. D'aduentaige deſormais ne naiſtra ped en tout Salmiguondinoys, qui ne ayt ſon renuoy vers mon nez. Tous les peteurs du monde petans diſent. Voy là pour les quittes. Ma vie finera bien touſt, ie le præuoy. Ie vous recommande mon Epitaphe. Et mourray tout confiſt en pedz. Si quelque iour pour reſtaurant à faire peter les bonnes femmes, en extreme paſſion de colicque venteuſe, les medicamens ordinaires ne ſatisfont aux medicins, la momie de mon paillard & empeté corps leurs ſera remede præſent. En prenent tant peu que direz, elles peteront plus qu'ilz n'entendent. C'eſt pourquoy ie vous prirois voluntiers que de debtes me laiſſez quelque centurie: comme le roy Loys vnzieme iectant hors de procés Miles d'Illiers eueſque de Chartres, feut importuné luy en laiſſer quelque vn pour ſe exercer. I'ayme mieux leurs donner toute ma Cacqueroliere, enſemble ma Hannetonniere: rien pourtant ne deduiſant du ſort principal. Laiſſons (diſt Pantagruel) ce propos, ie vous l'ay ia dict vne foys.





Pourquoy les nouueaulx mariez estoient exemptz d'aller en guerre.

Chapitre VI.



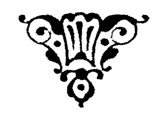
ais (demanda Panurge) en quelle loy estoit ce constitué & estably, que ceulx qui vigne nouuelle planteroient : ceulx qui logis neuf bastiroient : & les nouueaulx mariez seroient exemptz d'aller en guerre pour la premiere année ? En la loy (respondit Pantagruel) de Moses. Pour quoy (demanda Panurge) les nouueaulx mariez ? Des planteurs de vigne, ie suis trop vieulx pour me soucier : ie acquiesce on soucy des vendangeurs : & les beaulx bastisseurs nouueaulx de pierres mortes ne sont escriptz en mon liure de vie. Ie ne bastis que pierres viues, ce sont homes. Scelon mon iugement (respondit Pantagruel) c'estoit, affin que pour la premiere année, ilz iouissent de leurs amours à plaisir, vacassent à production de lignage, & feissent prouision de heritiers. Ainsi pour le moins, si l'année seconde estoient en guerre occis, leur nom & armes restast en leurs enfans. Aussi que leurs femmes on congneust certainement estre ou brehaignes ou fecondes : (car l'essay

d'vn an leurs sembloit suffisant, attendu la maturité de l'aage en laquelle ilz faisoient nopces) pour mieulx apres le decés des mariz premiers les colloquer en secondes nopces : les fecondes, à ceulx qui vouldroient multiplier en enfans : les brehaignes, à ceulx qui n'en appeteroient : & les prendroient pour leurs vertus, sçauoir, bonnes graces, seulement en consolation domesticque, & entretenement de mesnaige. Les prescheurs de Varenes (dist Panurge) detestent les secondes nopces, comme folles & deshonestes. Elles sont (respondit Pantagruel) leurs fortes fiebures quartaines. Voire (dist Panurge) & à frere Enguainnant aussi, qui en plain sermon preschant à Parillé, & detestant les nopces secondes, iuroit, & se donnoit au plus viste Diable d'enfer, en cas que mieulx n'aymast depuceller cent filles, que biscoter vne vefue. Ie trouue vostre raison bonne & bien fondée. Mais que diriez vous, si ceste exemption leurs estoit oultroyée, pour raison que tout le decours d'icelle prime année, ilz auroient tant taloché leurs amours de nouueau possedez, (comme c'est l'æquité & debuoir) & tant esgoutté leurs vases spermaticques, qu'ilz en restoient tous effilez, tous euirez, tous eneruez, & flatriz? Si que aduenent le iour de bataille plus tost se mettroient au plongeon comme canes, auecques le baguaige, que auecques les combatans & vaillans champions on lieu on quel par Enyo est meu le hourd, & sont les coups departiz. Et soubs l'estandart de Mars ne frapperoient coup qui vaille. Car les grands coups auroient ruez soubs les courtines de Venus s'amie. Qu'ainsi soit nous voyons encores maintenant entre autres reliques & monumens d'antiquité, qu'en toutes bonnes maisons apres ne sçay quantz iours l'on enuoye ces nouueaux mariez veoir leur

oncle : pour les abſenter de leurs femmes, & ce pendent ſoy repoſer, & de rechief ſe auitailler pour mieux au retour combatre : quoy que ſouuent ilz n'ayent ne oncle ne tante. En pareille forme que le roy Petault apres la iournée des Cornabons, ne nous caſſa proprement parlant, ie diz moy & Courcaillet, mais nous enuoya refraiſchir en nos maiſons. Il eſt encores cherchant la ſienne. La marraine de mon grand pere me diſoit, quand i'eſtois petit, que

Patenoſtres & oraiſons
Sont pour ceulx là qui les retiennent.
Vn fiffre allans en fenaiſons
Eſt plus fort que deux qui en viennent.

Ce que me induict en ceſte opinion, eſt que les planteurs de vigne, à poine mangeoient raiſins, ou beuuoient vin de leur labeur durant la premiere année : & les baſtiſſeurs pour l'an premier, ne habitoient en leurs logis de nouueau faictz, ſur poine de y mourir ſuffocquez par deffault de expiration, comme doctement a noté Galen. lib. 2. de la difficulté de reſpirer. Ie ne l'ay demandé ſans cauſe bien cauſée : ne ſans raiſon bien reſonnante. Ne vous deſplaiſe.





Comment Panurge auoit la pusse en l'aureille, & desista porter sa magnificque braguette.

CHAPITRE VII.



V lendemain Panurge se feit persser l'aureille dextre à la Iudaique, & y atacha vn petit anneau d'or à ouuraige de tauchie, on caston duquel estoit vne pusse enchassée. Et estoit la pusse noire, affin que de rien ne doubtez. C'est belle chose, estre en tous cas bien informé. La despence de laquelle raportée à son bureau ne montoit par quartier gueres plus que le mariage d'vne Tigresse Hircanicque, comme vous pourriez dire 600000. maluedis. De tant excessiue despence se fascha lors qu'il feut quitte, & depuis la nourrit en la façon des tyrans & aduocatz, de la sueur & du sang de ses subiectz. Print quatre aulnes de bureau : s'en acoustra comme d'vne robbe longue à simple cousture : desista porter le hault de ses chausses : & attacha des lunettes à son bonnet. En tel estat se præsenta dauant Pantagruel : lequel trouua le desguisement estrange, mesmement ne voyant plus sa belle & magnificque braguette, en laquelle il souloit comme en l'ancre sacre constituer son dernier refuge contre tous naufraiges d'aduersité.

N'entendent le bon Pantagruel ce myſtere, le interrogea demandant que prætendoit ceſte nouuelle proſopopée. I'ay (reſpondit Panurge) la puſſe en l'aureille. Ie me veulx marier. En bonne heure ſoit, diſt Pantagruel, vous m'en auez bien reſiouy. Vrayement ie n'en vouldrois pas tenir vn fer chauld. Mais ce n'eſt la guiſe des amoureux, ainſi auoir bragues aualades, & laiſſer pendre ſa chemiſe ſur les genoilx ſans hault de chauſſes : auecques robbe longue de bureau, qui eſt couleur inuſitée en robbes talares entre gens de bien & de vertus. Si quelques perſonaiges de hæreſies & ſectes particuliaires s'en ſont autres fois acouſtrez, quoy que pluſieurs l'ayent imputé à piperie, impoſture, & affectation de tyrannie ſus le rude populaire, ie ne veulx pourtant les blaſmer, & en cela faire d'eulx iugement ſiniſtre. Chaſcun abonde en ſon ſens : meſmement en choſes foraines, externes, & indifferentes, les quelles de ſoy ne ſont bonnes ne mauluaiſes : pource qu'elles ne ſortent de nos cœurs & penſées, qui eſt l'officine de tout bien & tout mal : bien, ſi bonne eſt, & par le eſprit munde reiglée l'affection : mal, ſi hors æquité par l'eſprit maling eſt l'affection deprauée. Seulement me deſplaiſt la nouueaulté & meſpris du commun vſaige.

La couleur, reſpondit Panurge, eſt aſpre aux potz, à propos, c'eſt mon bureau, ie le veulx dorenauant tenir, & de pres reguarder à mes affaires. Puys qu'vne foys ie ſuis quitte, vous ne veiſtes oncques home plus mal plaiſant que ie ſeray, ſi Dieu ne me ayde. Voiez cy mes bezicles. A me veoir de loing vous diriez proprement que c'eſt frere Ian Bourgeoys. Ie croy bien que l'année qui vient ie preſcheray encores vne foys la creiſade. Dieu guard

de mal les pelotons. Voiez vous ce bureau? Croiez qu'en luy confiſte quelque occulte proprieté à peu de gens congneue. Ie ne l'ay prins qu'à ce matin, mais deſia i'endeſue, ie deguene, ie grezille d'eſtre marié, & labourer en diable bur deſſus ma femme, ſans crainćte des coups de baſton. O le grand meſnaiger que ie ſeray. Apres ma mort on me fera bruſler en buſt honorificque : pour en auoir les cendres en memoire & exemplaire du meſnaiger perfaićt. Corbieu, ſus ceſtuy mien bureau ne ſe ioue mon argentier d'allonger les.ſſ. Car coups de poing troteroient en face. Voyez moy dauant & darriere : c'eſt la forme d'vne Toge, antique habillement des Romains on temps de paix. I'en ay prins la forme en la columne de Traian à Rome, en l'arc triumphal auſſi de Septimius Seuerus. Ie ſuis las de guerre : las des ſages & hocquetons. I'ay les eſpaules toutes vſées à force de porter harnois. Ceſſent les armes, regnent les Toges. Au moins pour toute ceſte ſubſequente année ſi ie ſuis marié, comme vous me allegaſtez hier par la loy Moſaïque.

Au reguard du hault de chauſſes, ma grande tante Laurence iadis me diſoit, qu'il eſtoit faićt pour la braguette. Ie le croy, en pareille indućtion, que le gentil falot Galen. lib. 9. de l'vſage de nos membres, dict la teſte eſtre faićte pour les œilz. Car nature euſt peu mettre nos teſtes aux genoulx ou aux coubtes : mais ordonnant les œilz pour deſcouurir au loing, les fixa en la teſte comme en vn baſton au plus hault du corps : comme nous voyons les Phares & haultes tours ſus les haures de mer eſtre erigées, pour de loing eſtre veue la lanterne. Et pource que ie vouldrois quelque eſpace de temps, vn an pour le moins, reſpirer de l'art militaire, c'eſt à dire, me

marier, ie ne porte plus braguette, ne par conſequent hault de chauſſes. Car la braguette eſt premiere piece de harnoys pour armer l'hõme de guerre. Et maintiens iuſques au feu, (excluſiuement entendez) que les Turcs ne ſont aptement armez, veu que braguettes porter eſt choſe en leurs loix defendue





Comment la braguette est premiere piece de harnois entre gens de guerre.

CHAPITRE VIII.



OVLEZ vous, dist Pantagruel, maintenir que la braguette est piece premiere de harnois militaire? C'est doctrine moult paradoxe & nouuelle. Car nous disons que par esprons on commence soy armer. Ie le maintiens, respondit Panurge : & non à tord ie le maintiens. Voyez comment nature voulent les plantes, arbres, arbrisseaulx, herbes, & Zoophytes vne fois par elle créez, perpetuer & durer en toute succession de temps, sans iamais deperir les especes, encores que les indiuiduz perissent, curieusement arma leurs germes & semences, es quelles consiste icelle perpetuité, & les a muniz & couuers par admirable industrie de gousses, vagines, testz, noyaulx, calicules, coques, espiz, pappes, escorces, echines poignans : qui leurs sont comme belles & fortes braguettes naturelles. L'exemple y est manifeste en Poix, Febues, Faseolz, Noix, Alberges, Cotton, Colocynthes, Bleds, Pauot, Citrons, Chastaignes : toutes plantes generalement. Es quelles voyons apertement le germe & la semence

plus eſtre couuerte, munie, & armée, qu'autre partie d'icelles. Ainſi ne pourueut nature à la perpetuité de l'humain genre. Ains crea l'home nud, tendre, fragile, ſans armes ne offenſiues, ne defenſiues, en eſtat d'innocence & premier aage d'or, comme animant, non plante : comme animant (diz ie) né à paix non à guerre : animant né à iouiſſance mirificque de tous fruictz & plantes vegetables, animant né à domination pacificque ſus toutes beſtes. Aduenent la multiplication de malice entre les humains en ſucceſſion de l'aage de fer, & regne de Iuppiter, la terre commença à produire Orties, Chardons, Eſpines, & telle autre maniere de rebellion contre l'home entre les vegetables : d'autre part, preſque tous animaulx par fatale diſpoſition ſe emanciperent de luy, & enſemble tacitement conſpirerent plus ne le ſeruir, plus ne luy obeir, en tant que reſiſter pourroient, mais luy nuire ſcelon leur faculté & puiſſance. L'home adoncques voulent ſa premiere iouiſſance maintenir & ſa premiere domination continuer : non auſſi pouant ſoy commodement paſſer du ſeruice de pluſieurs animaulx, eut neceſſité ſoy armer de nouueau. Par la diue Oye guenet (s'eſcria Pantagruel) depuys les dernieres pluyes tu es deuenu grand lifrelofre, voyre diz ie Philoſophe.

Conſiderez (diſt Panurge) comment nature l'inſpira ſoy armer, & quelle partie de ſon corps il commença premier armer. Ce feut (par la vertus Dieu) la couille, & le bon meſſer Priapus, quand eut faict ne la pria plus. Ainſi nous le teſmoigne le capitaine & philoſophe Hebrieu Moſes, affermant qu'il ſe arma d'vne braue & gualante braguette, faicte par moult belle inuention de feueilles de figuier : les quelles ſont naifues, & du tout commodes en dureté, inciſure,

ſrizure, poliſſure, grandeur, couleur, odeur, vertus, & faculté pour couurir & armer couilles : Exceptez moy les horrificques couilles de Lorraine, les quelles à bride aualée deſcendent au fond des chauſſes, abhorrent le mannoir des braguettes haultaines : & ſont hors toute methode : teſmoing Viardiere le noble Valentin, lequel vn premier iour de May, pour plus guorgias eſtre, ie trouuay à Nancy, deſcrotant ſes couilles extendues ſus vne table comme vne cappe à l'Heſpaignole. Donceques ne fauldra dorenauant dire, qui ne vouldra improprement parler, quand on enuoyra le franc taulpin en guerre, Saulue Teuot le pot au vin, c'eſt le cruon. Il fault dire, Saulue Teuot le pot au laict, ce ſont les couilles : de par tous les diables d'enfer. La teſte perdue, ne periſt que la perſone : les couilles perdues, periroit toute humaine nature. C'eſt ce que meut le gualant Cl. Galen. lib. I. de ſpermate, à brauement conclure, que mieulx (c'eſt à dire moindre mal) ſeroit, poinct de cœur n'auoir, que poinct n'auoir de genitoires. Car là conſiſte comme en vn ſacre repoſitoire le germe conſeruatif de l'humain lignage. Et croieroys pour moins de cent francs, que ce ſont les propres pierres, moyenans les quelles Deucalion & Pyrrha reſtituerent le genre humain aboly par le deluge Poëtique. C'eſt ce qui meut le vaillant Iuſtinian lib. 4. de cagotis tollendis, à mettre ſummum bonum in braguibus & braguetis.

Pour ceſte & aultres cauſes le ſeigneur de Meruille eſſayant quelque iour vn harnoys neuf, pour ſuyure ſon Roy en guerre, (car du ſien antique & à demy rouillé plus bien ſeruir ne ſe pouoit, à cauſe que depuys certaines années la peau de ſon ventre s'eſtoit beaucoup eſloingnée des roignons) ſa femme

confydera en efprit contemplatif, que peu de foing auoit du pacquet & bafton commun de leur mariage, veu qu'il ne l'armoit que de mailles, & feut d'aduis qu'il le munift trefbien & gabionnaft d'vn gros armet de iouftes, lequel eftoit en fon cabinet inutile. D'icelle font efcriptz ces vers on tiers liure du Chiabrena des pucelles.

Celle qui veid fon mary tout armé,
Fors la braguette, aller à l'efcarmouche,
Luy dift. Amy, de paour qu'on ne vous touche,
Armez cela, qui eft le plus aymé.
Quoy? tel confeil doibt il eftre blafmé?
Ie diz que non : Car fa paour la plus grande
De perdre eftoit, le voyant animé,
Le bon morceau, dont elle eftoit friande.

Defiftez doncques vous efbahir de ce nouueau mien acouftrement.





Comment Panurge se conseille à Pantagruel pour sçauoir s'il se doibt marier.

CHAPITRE IX.



ANTAGRVEL rien ne replicquant, continua Panurge, & dist auecques vn profond souspir. Seigneur, vous auez ma deliberation entendue, qui est me marier, si de mal encontre n'estoient tous les trous fermez, clous, & bouclez : ie vous supply par l'amour, que si long temps m'auez porté, dictez m'en vostre aduis. Puis (respondit Pantagruel) qu'vne foys en auez iecté le dez, & ainsi l'auez decreté, & prins en ferme deliberation, plus parler n'en fault, reste seulement la mettre à execution.

Voyre mais (dist Panurge) ie ne la vouldrois executer sans vostre conseil & bon aduis. I'en suis (respondit Pantagruel) d'aduis & vous le conseille. Mais (dist Panurge) si vous congnoissiez que mon meilleur feust tel que ie suys demeurer, sans entreprendre cas de nouuelleté, i'aymerois mieulx ne me marier poinct. Poinct doncques ne vous mariez, respondit Pantagruel. Voire mais (dist Panurge) vouldriez vous qu'ainsi seulet ie demeurasse toute ma vie sans compaignie coniugale? Vous sçauez qu'il est

escript, Veh soli. L'homme seul n'a iamais tel soulas qu'on veoyd entre gens mariez. Mariez vous doncq, de par Dieu, respondit Pantagruel.

Mais si (dist Panurge) ma femme me faisoit coqu, comme vous sçauez qu'il en est grande année, ce seroit assez pour me faire trespasser hors les gonds de patience. I'ayme bien les coquz, & me semblent gens de bien, & les hante voluntiers : mais pour mourir ie ne le vouldroys estre. C'est vn poinct qui trop me poingt. Poinct doncques ne vous mariez : (respondit Pantagruel) Car la sentence de Senecque est veritable hors toute exception. Ce qu'à aultruy tu auras faict, soys certain qu'aultruy te fera. Dictez vous, demanda Panurge, cela sans exception? Sans exception il le dict, respondit Pantagruel. Ho ho (dist Panurge) de par le petit diable. Il entend en ce monde, ou en l'aultre.

Voyre mais puis que de femme ne me peuz passer en plus qu'vn aueugle de baston (Car il fault que le virolet trote, aultrement viure ne sçauroys) n'est ce le mieulx que ie me associe quelque honeste & preude femme, qu'ainsi changer de iour en iour auecques continuel dangier de quelque coup de baston, ou de la verolle pour le pire? Car femme de bien oncques ne me feut rien. Et n'en desplaise à leurs mariz. Mariez vous doncq de par Dieu, respondit Pantagruel.

Mais si, dist Panurge, Dieu le vouloit, & aduint que i'esposasse quelque femme de bien, & elle me batist, ie seroys plus que tiercelet de Iob, si ie n'enrageois tout vif. Car l'on m'a dict, que ces tant femmes de bien ont communement mauluaise teste, aussi ont elles bon vinaigre en leur mesnaige. Ie l'auroys encores pire, & luy batteroys tant & trestant

ſa petite oye, ce ſont braz, iambes, teſte, poulmon, foye, & ratelle : tant luy deſchicqueterois ſes habillemens à baſtons rompuz, que le grand Diole en attendroit l'ame damnée à la porte. De ces tabus ie me paſſerois bien pour ceſte année, & content ſerois n'y entrer poinct. Poinct doncques ne vous mariez, reſpondit Pantagruel.

Voire mais, diſt Panurge, eſtant en eſtat tel que ie ſuis, quitte, & non marié. Notez que ie diz quitte en la male heure. Car eſtant bien fort endebté, mes crediteurs ne ſeroient que trop ſoingneux de ma paternité. Mais quitte, & non marié, ie n'ay perſonne qui tant de moy ſe ſouciaſt, & amour tel me portaſt, qu'on dit eſtre amour coniugal. Et ſi par cas tombois en maladie, traicté ne ſerois qu'au rebours. Le ſaige dict. Là où n'eſt femme, i'entends mere familes, & en mariage legitime, le malade eſt en grand eſtrif. I'en ay veu claire experience en papes, legatz, cardinaulx, eueſques, abbez, prieurs, preſbtres, & moines. Or là iamais ne m'auriez. Mariez vous doncq de par Dieu, reſpondit Pantagruel.

Mais ſi, diſt Panurge, eſtant malade & impotent au debuoir de mariage, ma femme impatiente de ma langueur, à aultruy ſe abandonnoit, & non ſeulement ne me ſecouruſt au beſoing, mais auſſi ſe mocquaſt de ma calamité, & (que pis eſt) me deſrobaſt, comme i'ay veu ſouuent aduenir : ce ſeroit pour m'acheuer de paindre, & courir les champs en pourpoinct. Poinct doncques ne vous mariez, reſpondit Pantagruel.

Voire mais, diſt Panurge, ie n'aurois iamais aultrement filz ne filles legitimes, es quelz i'euſſe eſpoir mon nom & armes perpetuer : es quelz ie puiſſe laiſſer mes heritaiges & acqueſtz, (i'en feray de beaulx

vn de ces matins, n'en doubtez, & d'abondant ſeray grand retireur de rantes) auecques les quelz ie me puiſſe eſbaudir, quand d'ailleurs ſerois meshaigné, comme ie voys iournellement voſtre tant bening & debonnaire pere faire auecques vous, & font tous gens de bien en leur ſerrail & priué. Car quitte eſtant, marié non eſtant, eſtant par accident faſçhé, en lieu de me conſoler, aduis m'eſt que de mon mal riez. Mariez vous doncq de par Dieu, reſpondit Pantagruel.





Comment Pantagruel remonſtre à Panurge difficile choſe eſtre le conſeil de mariage, & des ſors Homeriques & Virgilianes.

CHAPITRE X.



OSTRE conſeil (diſt Panurge) ſoubs correction, ſemble à la chanſon de Ricochet : Ce ne ſont que ſarcaſmes, mocqueries, & redictes contradictoires. Les vnes deſtruiſent les aultres. Ie ne ſçay es quelles me tenir. Auſſi (reſpondit Pantagruel) en vos propoſitions tant y a de Si, & de Mais, que ie n'y ſçaurois rien fonder ne rien reſouldre. N'eſtez vous aſceuré de voſtre vouloir ? Le poinct principal y giſt : tout le reſte eſt fortuit, & dependent des fatales diſpoſitions du Ciel. Nous voyons bon nombre de gens tant heureux à ceſte rencontre, qu'en leur mariage ſemble reluire quelque Idée & repræſentation des ioyes de paradis. Aultres y ſont tant malheureux, que les Diables qui tentent les Hermites par les deſers de Thebaide & Monſſerrat, ne le ſont d'aduentaige. Il ſe y conuient mettre à l'aduenture, les œilz bandez, baiſſant la teſte, baiſant la terre, & ſe recommandant à Dieu au demourant, puys qu'vne fois lon ſe y veult mettre. Aultre aſceurance ne vous en ſçauroys ie donner.

. . .

Or voyez cy que vous ferez, ſi bon vous ſemble. Apportez moy les œuures de Virgile, & par troys foys auecques l'ongle les ouurans, explorerons par les vers du nombre entre nous conuenu, le ſort futur de voſtre mariage. Car comme par ſors Homericques ſouuent on a rencontré ſa deſtinée : teſmoing Socrates, lequel oyant en priſon reciter ce metre de Homere dict de Achilles 9. Iliad.

Ἤματι κὲν τριτάτῳ Φθίην ἐρίβωλον ἱκοίμην.
Ie paruiendray ſans faire long ſeiour,
En Phthie belle & fertile, au tiers iour.

præueid qu'il mourroit le tiers ſubſequent iour, & le aſceura à Æſchines : comme eſcriuent Plato in Critone, Ciceron primo de diuinatione, & Diogenes Laertius. Teſmoing Opilius Macrinus au quel conuoitant ſçauoir s'il feroit Empereur de Rome aduint en ſort ceſte ſentence. 8. Iliad. :

ὦ γέρον, ἦ μάλα δή σε νέοι τείρουσι μαχηταί·
Σὴ δὲ βίη λέλυται, χαλεπὸν δέ σε γῆρας ὀπάζει.
O home vieulx, les ſoubdars deformais
Ieunes & fors te laſſent certes, mais
Ta vigueur eſt reſolüe, & vieilleſſe
Dure & moleſte accourt & trop te preſſe.

De faict il eſtoit ia vieulx, & ayant obtenu l'Empire ſeulement vn an & deux mois, feut par Heliogabalus ieune & puiſſant depoſſedé & occis. Teſmoing Brutus, lequel voulant explorer le ſort de la bataille Pharſalicque, en laquelle il feut occis, rencontra ce vers dict de Patroclus, Iliad. 16.

Ἀλλά με μοῖρ' ὀλοὴ, καί Λητοῦς ἔκτανεν υἱός.
Par mal engroin de la Parce felonne
Ie feuz occis, & du filz de Latone.

C'est Apollo, qui feut pour mot du guet le iour d'icelle bataille. Aussi par sors Virgilianes ont esté congneues anciennement & preueues choses insignes, & cas de grande importance : voire iusques à obtenir l'empire Romain, comme aduint à Alexandre Seuere, qui rencontra en ceste maniere de sort ce vers escript, Æneid. 6.

Tu regere imperio populos Romane memento.
Romain enfant quand viendras à l'Empire,
Regiz le monde en sorte qu'il n'empire.

Puys feut apres certaines années realement & de faict créé Empereur de Rome. En Adrian empereur Romain, lequel estant en doubte & poine de sçauoir quelle opinion de luy auoit Traian, & quelle affection il luy portoit, print aduis par sors Virgilianes, & rencontra ces vers, Eneid. 6.

Quis procul ille autem ramis insignis oliuæ
Sacra ferens? nosco crines, incanaque menta
Regis Romani.
Qui est cestuy qui là loing en sa main,
Porte rameaulx d'oliue, illustrement?
A son gris poil & sacre acoustrement,
Ie recongnois l'antique Roy Romain.

Puys feut adopté de Traian, & luy succeda à l'Empire.

En Claude second empereur de Rome bien loué : auquel aduint par sort ce vers, escript. 6. Æneid.

Tertia dum Latio regnantem viderit æstas.
Lors que t'aura regnant manifesté
En Rome & veu tel le troiziesme æsté.

De faict il ne regna que deux ans. A icelluy

mesmes s'enquerant de son frere Quintel, lequel il vouloit prendre au gouuernement de l'Empire, aduint ce vers. 6. Æneid.

Ostendent terris hunc tantum fata.
Les Destins seulement le monstreront es terres.

Laquelle chose aduint. Car il feut occis dix & sept iours apres qu'il eut le maniment de l'Empire. Ce mesmes sort escheut à l'empereur Gordian le ieune. A Clode Albin soucieux d'entendre sa bonne aduenture aduint ce qu'est escript Æneid. 6.

Hic rem Romanam magno turbante tumultu
Sistet eques, &c.
Ce cheuallier grand tumulte aduenent,
L'estat Romain sera entretenent.
Des Cartagiens victoires aura belles :
Et des Gaullois, s'ilz se montrent rebelles.

En D. Claude empereur predecesseur de Aurelian, auquel se guementant de sa posterité, aduint ce vers en sort, Æneid. 1.

His ego nec metas rerum, nec tempora pono.
Longue durée à ceulx cy ie prætends,
Et à leurs biens ne metz borne ne temps.

Aussi eut il successeurs en longues genealogies.

En M. Pierre Amy : quand il explora pour sçauoir s'il eschapperoit de l'embusche des Farfadetz, & rencontra ce vers, Æneid. 3.

Heu fuge crudeles terras, fuge littus auarum.
Laisse soubdain ces nations Barbares,
Laisse soubdain ces riuages auares.

Puys eſchappa de leurs mains ſain & ſaulue. Mille aultres, des quelz trop prolix ſeroit narrer les aduentures aduenues ſcelon la ſentence du vers par tel ſort rencontré. Ie ne veulx toutesfoys inferer, que ce ſort vniuerſellement ſoit infallible, affin que ne y ſoyez abuſé.





Comment Pantagruel remonſtre le ſort des dez eſtre illicite.

CHAPITRE XI.



E ſeroit (diſt Panurge) plus touſt faict & expedié à troys beaulx dez. Non, reſpondit Pantagruel. Ce ſort eſt abuſif, illicite, & grandement ſcandaleux. Iamais ne vous y fiez. Le mauldict liure du paſſetemps des dez feut long temps a inuenté par le calumniateur ennemy en Achaïe pres Boure : & dauant la ſtatue de Hercules Bouraïque y faiſoit iadis, de præſent en pluſieurs lieux faict, maintes ſimples ames errer, & en ſes lacz tomber. Vous ſçauez comment Gargantua mon pere par tous ſes royaulmes l'a defendu, bruſlé auecques les moules & protraictz, & du tout exterminé, ſupprimé & aboly, comme peſte treſdangereuſe. Ce que des dez ie vous ay dict, ie diz ſemblablement des tales. C'eſt ſort de pareil abus. Et ne m'alleguez au contraire le fortuné iect des tales que feit Tibere dedans la fontaine de Apone à l'oracle de Gerion. Ce ſont hameſſons par les quelz le calumniateur tire les ſimples ames à perdition eternelle.

Pour toutesfoys vous ſatisfaire, bien ſuys d'aduis

que iectez troys dez ſus ceſte table. Au nombre des poinctz aduenens nous prendrons les vers du feueillet que aurez ouuert. Auez vous icy dez en bourſe? Pleine gibbeſſiere, reſpondit Panurge. C'eſt le verd du Diable, comme expoſe Merl. Coccaius libro ſecundo de patria Diabolorum. Le Diable me prendroit ſans verd, s'il me rencontroit ſans dez. Les dez feurent tirez & iectez, & tomberent es poinctz de cinq, ſix, cinq. Ce ſont, diſt Panurge, ſeze. Prenons les vers ſeziemes du feueillet. Le nombre me plaiſt, & croy que nos rencontres ſeront heureuſes. Ie me donne à trauers tous les Diables, comme vn coup de boulle à trauers vn ieu de quilles, ou comme vn coup de canon à trauers vn bataillon de gens de pied : guare Diables qui vouldra, en cas que autant de foys ie ne belute ma femme future la premiere nuyct de mes nopces. Ie ne en fays doubte, reſpondit Pantagruel, ia beſoing n'eſtoit en faire ſi horrificque deuotion. La premiere foys ſera vne faulte, & vauldra quinze : au deſiucher vous l'amenderez : par ce moyen ſeront ſeze. Et ainſi (diſt Panurge) l'entendez? Oncques ne feut faict ſolœciſme par le vaillant champion, qui pour moy faict ſentinelle au bas ventre. Me auez vous trouué en la confrairie des faultiers? Iamais, iamais, au grand fin iamais. Ie le fays en pere & en beat pere ſans faulte. I'en demande aux ioueurs.

Ces parolles acheuées feurent aportez les œuures de Virgile. Auant les ouurir, Panurge diſt à Pantagruel. Le cœur me bat dedans le corps comme vne mitaine. Touchez vn peu mon pouls en ceſte artere du braz guauſche. A ſa frequence & eleuation vous diriez qu'on me pelaude en tentatiue de Sorbone. Seriez vous poinct d'aduis, auant proceder oultre,

que inuocquions Hercules, & les déeſſes Tenites, les quelles on diſt præſider en la chambre des Sors? Ne l'vn (reſpondit Pantagruel) ne les aultres. Ouurez ſeulement auec l'ongle.





Comment Pantagruel explore par sors Virgilianes, quel sera le mariage de Panurge.

Chapitre XII.



ADONCQVES souurant Panurge le liure, rencontra on ranc sezieme ce vers.

Nec Deus hunc mensa, Dea nec dignata cubili est.

Digne ne feut d'estre en table du Dieu,
Et n'eut on lict de la Déesse lieu.

Cestuy (dist Pantagruel) n'est à vostre aduentaige. Il denote que vostre femme sera ribaulde, vous coqu par consequent. La Déesse que ne aurez fauorable, est Minerue vierge tresredoubtée, Déesse puissante, fouldroiante, ennemie des coquz, des muguetz, des adulteres: ennemie des femmes lubricques, non tenentes la foy promise à leurs mariz, & à aultruy soy abandonnantes. Le Dieu est Iuppiter tonnant, & fouldroyant des cieulx. Et noterez par la doctrine des anciens Ethrusques, que les manubies (ainsi appelloient ilz les iectz des fouldres Vulcanicques) competent à elle seulement: exemple de ce feut donné en la conflagration des nauires de Aiax

Oileus, & à Iuppiter ſon pere capital. A aultres dieux Olympicques n'eſt licite fouldroier. Pourtant ne ſont ilz tant redoubtez des humains. Plus vous diray, & le prendrez comme extraict de haulte mythologie. Quand les Geantz entreprindrent guerre contre les Dieux, les Dieux au commencement ſe mocquerent de telz ennemis, & diſoient qu'il n'y en auoit pas pour leurs pages. Mais quand ilz veirent par le labeür des Geantz le mons Pelion poſé deſſus le mons Offe, & ia eſbranlé le mons Olympe pour eſtre mis au deſſus des deux, ſeurent tous effrayez. Adoncques tint Iuppiter chapitre general. Là feut conclud de tous les Dieux, qu'ilz ſe mettroient vertueuſement en defence. Et pource qu'ilz auoient pluſieurs foys veu les batailles perdues par l'empeſchement des femmes qui eſtoient parmy les armées, feut decreté, que pour l'heure on chaſſeroit des cieulx en Ægypte & vers les confins du Nil, toute ceſte veſſaille des Déeſſes deſguiſées en Beletes, Fouines, Ratepenades, Muſeraignes, & aultres Metamorphoſes. Seule Minerue feut de retenue pour fouldroier auecques Iuppiter, comme Déeſſe des letres & de guerre : de conſeil & execution : Déeſſe née armée, Déeſſe redoubtée on ciel, en l'air, en la mer, & en terre.

Ventre guoy (diſt Panurge) ſeroys ie bien Vulcan, duquel parle le poëte? Non. Ie ne ſuys ne boiteux, ne faulx monnoieur, ne forgeron, comme il eſtoit. Par aduenture ma femme ſera auſſi belle & aduenente comme ſa Venus : mais non ribaulde comme elle : ne moy coqu comme luy. Le villain iambe torte ſe feiſt declairer coqu par arreſt & en veue figure de tous les Dieux. Pource entendez au rebours. Ce ſort denote que ma femme ſera preude, pudicque, & loyalle, non mie armée, rebouſſe, ne ecerue-

lée & extraicte de ceruelle, comme Pallas : & ne me sera corriual ce beau Iuppin, & ia ne saulsera son pain en ma souppe, quand ensemble serions à table. Considerez ses gestes & beaulx faictz. Il a esté le plus fort ruffien, & plus infame Cor, ie diz Bordelier, qui oncques feut : paillard tousiours comme vn Verrat : aussi feut il nourry par vne Truie en Dicte de Candie, si Agathocles Babylonien ne ment : & plus boucquin que n'est vn Boucq : aussi disent les autres, qu'il feut alaicté d'vne cheure Amalthée. Vertus de Acheron, il belina pour vn iour la tierce partie du monde, bestes & gens, fleuues, & montaignes : ce feut Europe. Pour cestuy belinaige les Ammoniens le faisoient protraire en figure de belier belinant, belier cornu. Mais ie sçay comment guarder se fault de ce cornart. Croyez qu'il n'aura trouué vn sot Amphitrion, vn niais Argus auecques ses cent bezicles : vn couart Acrisius, vn lanternier Lycus de Thebes, vn resueur Agenor, vn Asope phlegmaticq, vn Lychaon patepelue, vn modourre Corytus de la Toscane, vn Atlas à la grande eschine. Il pourroit cent & cent foys se transformer en Cycne, en Taureau, en Satyre, en Or, en Coqu, comme feist quand il depucella Iuno sa Sœur : en Aigle, en Belier, en Pigeon, comme feist estant amoureux de la pucelle Phtie, laquelle demouroit en Ægie : en Feu, en Serpent, voire certes en Pusse, en Atomes Epicureicques, ou magistronostralement en secondes intentions. Ie le vous grupperay au cruc. Et sçauez que luy feray? Cor bieu, ce que feist Saturne au Ciel son pere. Senecque l'a de moy predict, & Lactance confirmé. Ce que Rhea feist à Athys. Ie vous luy coupperay les couillons tout rasibus du cul. Il ne s'en fauldra vn pelet. Par ceste raison ne sera il iamais Pape, car testiculos non habet. Tout

beau, fillol (diſt Pantagruel) tout beau. Ouurez pour la ſeconde foys. Lors rencontra ce vers.

Membra quatit, gelidusque coït formidine ſanguis.
Les os luy rompt, & les membres luy caſſe :
Dont de la paour le ſang on corps luy glaſſe.

Il denote (diſt Pantagruel) qu'elle vous battera dos & ventre. Au rebours (reſpondit Panurge). C'eſt de moy qu'il prognoſticque, & dict, que ie la batteray en Tigre ſi elle me faſche. Martin baſton en ſera l'office. En faulte de baſton, le Diable me mange, ſi ie ne la mangeroys toute viue : comme la ſienne mangea Cambles, roy des Lydiens. Vous eſtez (diſt Pantagruel) bien couraigeux. Hercules ne vous combatteroit en ceſte fureur : mais c'eſt ce que lon dict, que le Ian en vault deux, & Hercules ſeul n'auza contre deux combatre. Ie ſuys Ian? diſt Panurge. Rien, rien, reſpondit Pantagruel. Ie penſois au ieu du l'ourche & tricquetrac.

Au tiers coup rencontra ce vers.

Fæmineo prædæ & ſpoliorum ardebat amore.
Bruſloit d'ardeur en feminin vſaige
De butiner, & robber le baguaige.

Il denote (diſt Pantagruel) qu'elle vous deſrobera. Et ie vous voy bien en poinct, ſcelon ces troys ſors. Vous ſerez coqu, vous ſerez batu, vous ſerez deſrobbé. Au rebours, (reſpondit Panurge) ce vers denote, qu'elle m'aymera d'amour perfaict. Oncques n'en mentit le Satyricque, quand il dict : que femme bruſlant d'amour ſupreme, prent quelques foys plaiſir à deſrobber ſon amy. Sçauez quoy? Vn guand, vne aiguillette, pour la faire chercher. Peu de choſe, rien

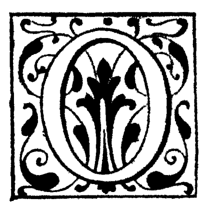
d'importance. Pareillement ces petites noiſettes, ces riottes qui par certain temps ſourdent entre les amans, ſont nouueaulx refraiſchiſſemens, & aiguillons d'amour. Comme nous voyons par exemple les couſtelleurs leurs coz quelques foys marteler, pour mieulx aiguiſer les ferremens. C'eſt pourquoy ie prens ces troys ſors à mon grand aduentaige. Aultrement i'en appelle. Appeller (diſt Pantagruel) iamais on ne peult des iugemens decidez par Sort & Fortune, comme atteſtent nos antiques Iuriſconſultes : & le dict Balde. L. vlt. C. de leg. La raiſon eſt : pource que Fortune ne recongnoiſt poinct de ſuperieur, auquel d'elle & de ſes ſors on puiſſe appeller. Et ne peult en ce cas le mineur eſtre en ſon entier reſtitué, comme apertement il dict in L. Ait prætor. §. vlt. ff. de minor.





Comment Pantagruel conſeille Panurge preuoir l'heur ou malheur de ſon mariage par ſonges.

CHAPITRE XIII.



R puys que ne conuenons enſemble en l'expoſition des ſors Virgilianes, prenons aultre voye de diuination. Quelle? (demanda Panurge). Bonne, (reſpondit Pantagruel) antique, & authenticque, c'eſt par ſonges. Car en ſongeant auecques conditions les quelles deſcriuent Hippocrates lib. περί ἐνυπνίων, Platon, Plotin, Iamblicque, Syneſius, Ariſtoteles, Xenophon, Galen, Plutarche, Artemidorus Daldianus, Herophilus, Q. Calaber, Theocrite, Pline, Athenæus, & aultres, l'ame ſouuent preuoit les choſes futures. Ia n'eſt beſoing plus au long vous le prouuer. Vous l'entendez par exemple vulguaire, quand vous voyez lors que les enfans bien nettiz, bien repeuz, & alaictez, dorment profondement, les nourrices s'en aller eſbatre en liberté, comme pour icelle heure licentiées à faire ce que vouldront : car leur preſence au tour du bers ſembleroit inutile. En ceſte façon noſtre ame lors que le corps dort, & que la concoction eſt de tous endroictz paracheuée, rien plus n'y eſtant neceſſaire iuſques au

reueil, s'esbat & reueoit sa patrie, qui est le ciel. De là reçeoit participation insigne de sa prime & diuine origine, & en contemplation de ceste infinie & intellectuale sphære, le centre de laquelle est en chascun lieu de l'vniuers, la circunference poinct (c'est Dieu scelon la doctrine de Hermes trismegistus) à laquelle rien ne aduient, rien ne passe, rien ne dechet, tous temps sont præsens : note non seulement les choses passées en mouuemens inferieurs, mais aussi les futures : & les raportent à son corps, & par les sens & organes d'icelluy les exposant aux amis, est dicte vaticinatrice & prophete. Vray est qu'elle ne les raporte en telle syncerité, comme les auoit veues, obstant l'imperfection & fragilité des sens corporelz : comme la Lune receuant du Soleil sa lumiere, ne nous la communicque telle, tant lucide, tant pure, tant viue & ardente comme l'auoit receue. Pourtant reste à ces vaticinations somniales interprete, qui soit dextre, saige, industrieux, expert, rational, & absolu Onirocrites, & Oniropole : ainsi sont appellez des Græcs. C'est pourquoy Heraclitus disoit rien par songe ne nous estre exposé, rien aussi ne nous estre celé : seulement nous estre donnée signification & indice des choses aduenir ou pour l'heur & malheur nostre, ou pour l'heur & malheur d'aultruy. Les sacres letres le tesmoignent, les histoires prophanes l'asceurent : nous exposant mille cas aduenuz scelon les songes tant de la persone songeante, que d'aultruy pareillement. Les Atlanticques & ceulx qui habitent en l'isle de Thasos l'vne des Cyclades, sont priuez de ceste commodité, on pays desquelz iamais persone ne songea. Aussi feurent Cleon de Daulie, Thrasymedes, & de nostre temps le docte Villanouanus François, lesquelz oncques ne songerent. Demain donc ques sus l'heure que la

ioyeuſe Aurore aux doigtz roſatz dechaſſera les tenebres nocturnes, adonnez vous à ſonger parfondement. Ce pendent deſpouillez vous de toute affection humaine : d'amour, de haine, d'eſpoir, & de craincte. Car comme iadis le grand vaticinateur Proteus eſtant deſguiſé & transformé en feu, en eau, en tigre, en dracon, & aultres maſques eſtranges, ne prædiſoit les choſes aduenir : pour les prædire force eſtoit, qu'il feuſt reſtitué en ſa propre & naïfue forme : auſſi ne peult l'home recepuoir diuinité, & art de vàticiner, ſinon lors que la partie qui en luy plus eſt diuine (c'eſt Νοῦς & Mens) ſoit coye, tranquille, paiſible, non occupée ne diſtraicte par paſſions & affections foraines.

Ie le veulx, diſt Panurge. Fauldra il peu ou beaucoup ſoupper à ce ſoir? Ie ne le demande ſans cauſe. Car ſi bien & largement ie ne ſouppe, ie ne dors rien qui vaille, la nuit ne foys que rauaſſer, & autant ſonge creux que pour lors eſtoit mon ventre. Poinct ſoupper (reſpondit Pantagruel) ſeroit le meilleur, attendu voſtre bon en poinct & habitude. Amphiaraus vaticinateur antique vouloit ceulx qui par ſonges recepuoient ſes oracles, rien tout celluy iour ne manger, & vin ne boyre troys iours dauant. Nous ne vſerons de tant extreme, & riguoreuſe diæte. Bien croy ie l'home replet de viandes & crapule, difficillement concepuoir notice des choſes ſpirituelles : ne ſuys toutesfois en l'opinion de ceulx qui apres longs & obſtinez ieuſnes cuydent plus auant entrer en contemplation des choſes celeſtes. Souuenir aſſez vous peut comment Gargantua mon pere (lequel par honneur ie nomme) nous a ſouuent dict, les eſcriptz de ces hermites ieuſneurs autant eſtre fades, ieiunes, & de mauluaiſe ſaliue, comme

estoient leurs corps lors qu'ilz composoient : & difficile chose estre, bons & serains rester les espritz, estant le corps en inanition : veu que les Philosophes & Medicins afferment les espritz animaulx sourdre, naistre, & practiquer par le sang arterial purifié & affiné à perfection dedans le retz admirable, qui gist soubs les ventricules du cerueau. Nous baillâns exemple d'vn Philosophe, qui en solitude pensant estre, & hors la tourbe pour mieulx commenter, discourir, & composer : ce pendent toutesfoys au tour de luy abayent les chiens, vllent les loups, rugient les Lyons, hannissent les cheuaulx, barrient les elephans, siflent les serpens, braislent les asnes, sonnent les cigalles, lamentent les tourterelles : c'est à dire plus estoit troublé, que s'il feust à la foyre de Fontenay, ou Niort : car la faim estoit on corps : pour à laquelle remedier, abaye l'estomach, la veue esblouist, les venes sugcent de la propre substance des membres carniformes : & retirent en bas cestuy esprit vaguabond, negligent du traictement de son nourrisson & hoste naturel, qui est le corps : comme si l'oizeau sus le poing estant vouloit en l'aër son vol prendre, & incontinent par les longes seroit plus bas deprimé. Et à ce propous nous alleguant l'auctorité de Homere pere de toute Philosophie, qui dict les Gregeoys lors, non plus tost, auoir mis à leurs larmes fin du dueil de Patroclus le grand amy de Achilles, quand la faim se declaira, & leurs ventres protesterent plus de larmes ne les fournir. Car en corps exinaniz par long ieusne plus n'estoit dequoy pleurer & larmoier. Mediocrité est en tous cas louée : & icy la maintiendrez. Vous mangerez à soupper non febues, non lieures, ne aultre chair, non Poulpre (qu'on nomme Polype) non choulx, ne aultres

viandes qui peussent vos esprits animaulx troubler & obfusquer. Car comme le mirouoir ne peult repræsenter les simulachres des choses obiectées & à luy exposées, si sa polissure est par halaines ou temps nubileux obfusquée, aussi l'esprit ne receoit les formes de diuination par songes, si le corps est inquieté & troublé par les vapeurs & fumées des viandes præcedentes, à cause de la sympathie, laquelle est entre eulx deux indissoluble. Vous mangerez bonnes poyres Crustumenies, & Berguamottes, vne pome de Court pendu, quelques pruneaulx de Tours, quelques Cerizes de mon verger. Et ne sera pourquoy doibuez craindre que vos songes en prouiennent doubteux, fallaces, ou suspectz, comme les ont declairez aulcuns Peripateticques on temps de Automne : lors sçauoir est que les humains plus copieusement vsent de fructaiges qu'en aultre saison. Ce que les anciens prophetes & poëtes mysticquement nous enseignent, disans les vains & fallacieux songes gesir & estre cachez soubs les fueilles cheutes en terre. Par ce qu'en Automne les feuilles tombent des arbres. Car ceste ferueur naturelle laquelle abonde es fruictz nouueaulx, & laquelle par son ebullition facillement euapore es parties animales (comme nous voyons faire le moust) est long temps a, expirée & resolüe. Et boyrez belle eau de ma fontaine. La condition (dist Panurge) m'est quelque peu dure. Ie y consens toutesfois. Couste & vaille. Protestant desieuner demain à bonne heure, incontinent apres mes songeailles. Au surplus ie me recommende aux deux portes de Homere, à Morpheus, à Icelon, à Phantasus & Phabetor. Si au besoing ilz me secourent, ie leurs erigeray vn aultel ioyeulx tout composé de fin dumet. Si en Laconie i'estois dedans le temple de Ino

entre Oetyle & Thalames, par elle feroit ma perplexité refolüe en dormant à beaulx & ioyeulx fonges.

Puys demanda à Pantagruel. Seroit ce poinct bien faict fi ie mettoys deffoubs mon coiffin quelques branches de Laurier? Il n'eft (refpondit Pantagruel) ia befoing. C'eft chofe fuperftitieufe : & n'eft que abus ce qu'en efcript Serapion Afcalonites, Antiphón, Philochorus, Artemon, & Fulgentius Placiades. Autant vous en diroys ie de l'efpaule guaufche du Cocrodile & du Chameleon, fauf l'honneur du vieulx Democrite. Autant de la pierre des Bactrians nommée Eumetrides. Autant de la corne de Hammon. Ainfi nomment les Æthiopiens vne pierre precieufe à couleur d'or & forme d'vne corne de belier, comme eft la corne de Iuppiter Hammonien : affirmans autant eftre vrays & infallibles les fonges de ceulx qui la portent, que font les oracles diuins. Par aduenture eft ce que efcriuent Homere & Virgile des deux portes de fonge, es quelles vous eftes recommendé. L'vne eft de Iuoyre, par laquelle entrent les fonges confus, fallaces, & incertains, comme à trauers l'iuoire, tant foit deliée que vouldrez, poffible n'eft rien veoir : fa denfité & opacité empefche la penetration des efpritz vififz & reception des efpeces vifibles. L'aultre eft de corne, par laquelle entrent les fonges certains, vrays, & infallibles, comme à trauers la corne par fa refplendeur & diaphaneïté apparoiffent toutes efpeces certainement & diftinctement. Vous voulez inferer (dift frere Ian) que les fonges des coquz cornuz, comme fera Panurge, Dieu aydant & fa femme, font toufiours vrays & infallibles.



Le ſonge de Panurge & interpretation d'icelluy.

CHAPITRE XIIII.

vs les ſept heures du matin ſubſequent Panurge ſe præſenta dauant Pantagruel, eſtans en la chambre Epiſtemon, frere Ian des entommeures, Ponocrates, Eudemon, Carpalim, & aultres : es quelz à la venue de Panurge diſt Pantagruel. Voyez cy noſtre ſongeur. Ceſte parolle, dict Epiſtemon, iadis couſta bon, & feut cherement vendue es enfans de Iacob. Adoncques diſt Panurge, i'en ſuys bien ches Guillot le ſongeur. I'ay ſongé tant & plus, mais ie n'y entends note. Exceptez que par mes ſongeries i'auoys vne femme ieune, gualante, belle en perfection : laquelle me traictoit & entretenoit mignonnement, comme vn petit dorelot. Iamais home ne feut plus aiſe, ne plus ioyeulx. Elle me flattoit, me chatouilloit, me taſtonnoit, me teſtonnoit, me baiſoit, me accolloit, & par eſbattement me faiſoit deux belles petites cornes au deſſus du front. Ie luy remonctroys en folliant qu'elle me les debuoit mettre au deſſoubz des œilz, pour mieulx veoir ce que i'en vouldroys ferir : affin que Momus ne trouuaſt en elle choſe aulcune imperfaicte, & digne de correction,

comme il feist en la position des cornes bouines. La follastre non obstant ma remonstrance me les fischoyt encore plus auant. Et en ce ne me faisoit mal quiconques, qui est cas admirable. Peu apres me sembla que ie feuz ne sçay comment transformé en tabourin, & elle en Chouette. Là feut mon sommeil interrompu, & en sursault me resueiglay tout fasché, perplex, & indigné. Voyez là vne belle platelée de songes, faictez grand chere là dessus. Et l'exposez comme l'entendez. Allons desieuner, Carpalim.

I'entends (dit Pantagruel) si i'ay iugement aulcun en l'art de diuination par songes, que vostre femme ne vous fera realement & en apparence exterieure cornes on front, comme portent les Satyres : mais elle ne vous tiendra foy ne loyaulté coniugalle, ains à aultruy se abandonnera, & vous fera coqu. Cestuy poinct est apertement exposé par Artemidorus comme le diz. Aussi ne sera de vous faicte metamorphose en tabourin, mais d'elle vous serez battu comme tabour à nopces : ne d'elle en Chouette : mais elle vous desrobbera, comme est le naturel de la chouette. Et voyez vos songes conformes es sors Virgilianes. Vous serez coqu : vous serez battu : vous serez desrobbé. Là s'escria frere Ian, & dist. Il dict par Dieu vray, tu seras coqu home de bien, ie t'en asceure : tu auras belles cornes. Hay, hay, hay, nostre maistre de cornibus, Dieu te guard, faiz nous deux motz de prædication, & ie feray la queste parmy la parœce.

Au rebours (dist Panurge) mon songe presagist qu'en mon mariage, i'auray planté de tous biens, auecques la corne d'abondance. Vous dictez que seront cornes de Satyres. Amen, amen, fiat, fiatur, ad differentiam papæ. Ainsi auroys ie eternellement le virolet en poinct & infatiguable, comme l'ont les

Satyres. Chose que tous desirent, & peu de gens l'impetrent des cieulx. Par consequent, coqu iamais : car faulte de ce est cause sans laquelle non, cause vnicque, de faire les mariz coquz. Qui faict les coquins mandier? C'est qu'ilz n'ont en leurs maisons dequoy leur sac emplir. Qui faict le loup sortir du bois? Default de carnage. Qui faict les femmes ribauldes? Vous m'entendez assez. I'en demande à messieurs les clers, à messieurs les presidens, conseilliers, aduocatz, proculteurs & autres glossateurs de la venerable rubricque de frigidis & maleficiatis.

Vous (pardonnez moy si ie mesprens) me semblez euidentement errer interpretant cornes pour cocuage. Diane les porte en teste à forme de beau croissant. Est-elle coqüe pourtant? Comment diable seroyt elle coquüe, qui ne feut oncques mariée? Parlez de grace correct, craignant qu'elle vous en face au patron que feist à Acteon. Le bon Bacchus porte cornes semblablement : Pan : Iuppiter Ammonien, tant d'aultres. Sont ilz coquz? Iuno feroit elle putain? Car il s'ensuiuroyt par la figure dicte Metalepsis. Comme appellant vn enfant en præsence de ses pere & mere, champis ou auoistre, c'est honestement, tacitement dire le pere coqu, & sa femme ribaulde. Parlons mieulx. Les cornes que me faisoit ma femme, sont cornes d'abondance, & planté de tous biens. Ie le vous affie. Au demourant ie seray ioyeulx comme vn tabour à nopces, tousiours sonnant, tousiours ronflant, tousiours bourdonnant & petant. Croyez que c'est l'heur de mon bien. Ma femme sera coincte & iolie : comme vne belle petitte Chouette. Qui ne le croid, d'enfer aille au gibbet. Noel nouuelet.

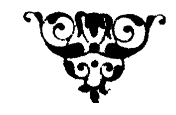
Ie note (dist Pantagruel) le poinct dernier que auez dict, & le confere auecques le premier. Au commencement vous estiez tout confict en delices de vostre songe. En fin vous esueiglastez en sursault fasché, perplex, & indigné. (Voire, dist Panurge, car ie n'auoys poinct dipné). Tout ira en desolation, ie le preuoy. Sçaichez pour vray, que tout sommeil finissant en sursault, & laissant la persone faschée & indignée, ou mal signifie, ou mal præsagist. Mal signifie, c'est à dire maladie cacoethe, maligne, pestilente, oculte, & latente dedans le centre du corps : laquelle par sommeil, qui tousiours renforce la vertus concoctrice (scelon les theoremes de medicine) commenceroit soy declairer, & mouuoir vers la superficie. Au quel triste mouuement seroyt le repous dissolu, & le premier sensitif admonnesté de y compatir & pourueoir. Comme en prouerbe lon dict, irriter les freslons, mouuoir la Camarine, esueigler le chat qui dort. Mal præsagist, c'est à dire, quant au faict de l'ame en matiere de diuination somnialle, nous donne entendre que quelque malheur y est destiné & preparé, lequel de brief sortira en son effect. Exemple on songe & resueil espouantable de Hecuba. On songe de Eurydice femme de Orpheus, lequel parfaict, les dict Ennius s'estre esueiglées en sursault & espouantées. Aussi apres veid Hecuba son mary Priam, ses enfans, sa patrie occis & destruictz : Eurydice bien tost apres mourut miserablement. En Æneas songeant qu'il parloit à Hector defunct : soubdain en sursault s'esueiglant. Aussi feut celle propre nuict Troie sacagée & brussée. Aultre foys songeant qu'il veoyt ses dieux familiers & Penates, & en espouuantement s'esueiglant, patit au subsequent iour horrible tormente, sus mer. En Turnus, lequel

estant incité par vision phantasticque de la furie infernale à commencer guerre contre Æneas, s'esueigla en sursault tout indigné : puis feut apres longues desolations occis par icelluy Æneas. Mille aultres. Quand ie vous compte de Æneas, notez que Fabius pictor dict rien par luy n'auoir esté faict ne entreprins, rien ne luy estre aduenu, que preallablement il n'eust congueu & præueu par diuination somniale. Raison ne default es exemples. Car si le sommeil & repous est don & benefice special des Dieux, comme maintiennent les philosophes, & atteste le poete disant.

Lors l'heure estoit, que sommeil, don des Cieulx,
Vient aux humains fatiguez, gracieux.

Tel don en fascherie & indignation ne peut estre terminé, sans grande infelicité prætendue. Aultrement seroit repous non repous : don non don. Non des dieux amis prouenent, mais des diables ennemis, iouxte le mot vulgaire : ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα. Comme si le perefamiles estant à table opulente, en bon appetit, au commencement de son repas, on voyoid en sursault espouuenté soy leuer. Qui n'en sçauroit la cause s'en pourroit esbahir. Mais quoy? Il auoit ouy ses seruiteurs crier au feu : ses seruantes crier au larron : ses enfans crier au meurtre. Là failloit, le repas laissé, accourir, pour y remedier, & donner ordre. Vrayement ie me recorde, que les Caballistes & Massorethz interpretes des sacres letres, exposans en quoy lon pourroit par discretion congnoistre la verité des apparitions angelicques (car souuent l'Ange de Sathan se transfigure en Ange de lumiere) disent la difference de ces deux estre en ce, que l'Ange

bening & consolateur apparoissant à l'home, l'espouante au commencement, le console en la fin, le rend content & satisfaict: l'Ange maling & seducteur au commencement resiouist l'home, en fin le laisse perturbé, fasché, & perplex.





Excuse de Panurge, & exposition de Caballe monasticque en matiere de beuf sallé.

CHAPITRE XV.



IEV (dist Panurge) guard de mal qui void bien n'oyt goutte. Ie vous voy tresbien, mais ie ne vous oy poinct. Et ne sçay que dictez. Le ventre affamé n'a poinct d'aureilles. Ie brame par Dieu de male rage de faim. I'ay faict couruée trop extraordinaire. Il sera plus que maistre mousche, qui de cestuy an me sera estre de songeailles. Ne souper poinct, de par le Diable? Cancre. Allons, frere Ian, desieuner. Quand i'ay bien à poinct desieuné, & mon stomach est bien à poinct affené & agrené, encores pour vn besoing & en cas de necessité me passeroys ie de dipner. Mais ne soupper poinct? Cancre. C'est erreur. C'est scandale en nature. Nature a faict le iour pour soy exercer, pour trauailler, & vacquer chascun en sa neguociation : & pour ce plus aptement faire, elle nous fournist de chandelle, c'est la claire & ioyeuse lumiere du Soleil. Au soir elle commence nous la tollir : & nous dict tacitement. Enfans, vous estez gens de bien. C'est assez trauaillé. La nuyct vient : il conuient cesser du labeur : & soy

restaurer par bon pain, bon vin, bonnes viandes : puys soy quelque peu esbaudir, coucher, & reposer, pour au lendemain estre frays & alaigres au labeur comme dauant. Ainsi sont les Faulconniers : quand ilz ont peu leurs oyzeaulx, ilz ne les font voler sus leurs guorges: ilz les laissent enduire sus la perche. Ce que tresbien entendit le bon Pape premier instituteur des ieusnes. Il ordonna qu'on ieusnast iusques à l'heure de Nones: le reste du iour feut mis en liberté de repaistre. On temps iadis peu de gens dipnoient, comme vous diriez les moines & chanoines, aussi bien n'ont ilz aultre occupation, tous les iours leurs sont festes : & obseruent diligemment vn prouerbe claustral, de missa ad mensam : & ne differeroient seulement attendans la venue de l'Abbé, pour soy ensourner à table : là en baufrant attendent les moines l'Abbé, tant qu'il vouldra, non aultrement ne en aultre condition : mais tout le monde souppoit, exceptez quelques resueurs songears, dont est dicte la cene comme cœne, c'est à dire à tous commune. Tu le sçaiz bien, frere Ian. Allons, mon amy, de par tous les Diables, allons. Mon stomach abboye de male faim comme vn Chien. Iectons luy force souppes en gueule pour l'appaiser : à l'exemple de la Sibylle enuers Cerberus. Tu aymes les souppes de prime: plus me plaisent les souppes de Leurier, associées de quelque piece de laboureur sallé à neuf leçons.

Ie te entends (respondit frere Ian). Ceste metaphore est extraicte de la marmite claustrale. Le laboureur c'est le beuf, qui laboure ou a labouré : à neuf leçons, c'est à dire cuyct à perfection. Car les bons peres de religion par certaine Caballisticque institution des anciens, non escripte, mais baillée de main en main, soy leuans, de mon temps, pour ma-

tines, faifoient certains præambules notables auant entrer en l'eclife. Fiantoient aux fiantouoirs, piffoient aux piffouoirs, crachoient aux crachouoirs, touffoient aux touffouoirs melodieufement, refuoient aux refuoirs, affin de rien immonde ne porter au feruice diuin. Ces chofes faictes, deuotement fe tranfportoient en la faincte Chapelle (ainfi eftoit en leurs Rebus nommée la cuifine clauftrale) & deuotement follicitoient que des lors feuft au feu le.beuf mis pour le defieuner des religieux freres de noftre Seigneur. Eulx mefmes fouuent allumoient le feu foubs la marmite. Or eft que matines ayant neuf leçons, plus matin fe leuoient par raifon. Plus auffi multiplioient en appetit & alteration aux abboys du parchemin : que matines eftantes ourlées d'vne, ou trois leçons feulement. Plus matin fe leuans, par la dicte Caballe, plus toft eftoit le beuf au feu : plus y eftant, plus cuict reftoit : plus cuyct reftant, plus tendre eftoit, moins vfoit les dens, plus delectoit le palat : moins greuoit le ftomach, plus nourriffoit les bons religieux. Qui eft la fin vnicque & intention premiere des fondateurs : en contemplation de ce qu'ilz ne mangent mie pour viure, ilz viuent pour manger, & ne ont que leur vie en ce monde. Allons, Panurge.

A cefte heure (dift Panurge) te ay ie entendu, couillon velouté, couillon clauftral & Cabalicque. Il me y va du propre cabal. Le fort, l'vfure, & les intereftz ie pardonne. Ie me contente des defpens : puys que tant difertement nous a faict repetition fus le chapitre fingulier de la Caballe culinaire & monafticque. Allons, Carpalim. Frere Ian, mon baudrier, allons. Bon iour, tous mes bons feigneurs. I'auoys affez fongé pour boyre. Allons.

Panurge n'auoit ce mot acheué, quand Epiſtemon à haulte voix s'eſcria, diſant. Choſe bien commune & vulguaire entre les humains eſt, le malheur d'aultruy entendre, præuoir, congnoiſtre, & prædire. Mais ô que choſe rare eſt ſon malheur propre prædire, congnoiſtre, præuoir, & entendre. Et que prudentement le figura Æſope en ſes Apologes, diſant chaſcun home en ce monde naiſſant vne bezace au coul porter : on ſachet de laquelle dauant pendent ſont les faultes & malheurs d'aultruy touſiours expoſées à noſtre veue & congnoiſſance : on ſachet darriere pendent ſont les faultes & malheurs propres : & iamais ne ſont veues ne entendues, fors de ceulx qui des cieulx ont le beneuole aſpect.





Comment Pantagruel conſeille à Panurge de conferer auecques vne Sibylle de Panzouſt.

CHAPITRE XVI.



EV de temps apres Pantagruel manda querir Panurge, & luy diſt. L'amour que ie vous porte inueteré par ſucceſſion de longs temps me ſollicite de penſer à voſtre bien & proffict. Entendez ma conception: On m'a dict que à Panzouſt pres le Croulay eſt vne Sibylle treſinſigne, laquelle prædict toutes choſes futures : prenez Epiſtemon de compaignie, & vous tranſportez deuers elle, & oyez ce que vous dira. C'eſt (diſt Epiſtemon) par aduenture vne Canidie, vne Sagane, vne Phitoniſſe & ſorciere. Ce que me le faict penſer, eſt que celluy lieu eſt en ce nom diffamé, qu'il abonde en ſorcieres plus que ne feiſt oncques Theſſalie. Ie ne iray pas voluntiers. La choſe eſt illicite & defendue en la loy de Moſes. Nous (diſt Pantagruel) ne ſommez mie Iuifz, & n'eſt choſe confeſſée ne auerée que elle ſoit ſorciere. Remettons à voſtre retour le grabeau & belutement de ces matieres. Que ſçauons nous ſi c'eſt vne vnzieme Sibylle : vne ſeconde Caſſandre? Et ores que Sibylle ne feuſt, & de Sibylle

ne meritaſt le nom, quel intereſt encourrez vous auecques elle conferent de voſtre perplexité? entendu meſmement qu'elle eſt en exiſtimation de plus ſçauoir, plus entendre, que ne porte l'vſance ne du pays, ne du ſexe. Que nuiſt ſçauoir touſiours, & tous iours aprendre, feuſt ce d'vn ſot, d'vn pot, d'vne guedoufle, d'vne moufle, d'vne pantoufle? Vous ſoubuieigne que Alexandre le Grand ayant obtenu victoire du roy Darie en Arbelles, præſens ſes Satrapes quelque foys refuſa audience à vn compaignon, puys en vain mille & mille foys s'en repentit. Il eſtoit en Perſe victorieux, mais tant eſloigné de Macedonie ſon royaulme hæreditaire, que grandement ſe contriſtoit, par non pouoir moyen aulcun inuenter d'en ſçauoir nouuelles : tant à cauſe de l'enorme diſtance des lieux, que de l'interpoſition des grands fleuues, empeſchement des deſers, & obiection des montaignes. En ceſtuy eſtrif & ſoigneux penſement, qui n'eſtoit petit, (Car on euſt peu ſon pays & royaulme occuper, & là inſtaller Roy nouueau & nouuelle colonie long temps dauant que il en euſt aduertiſſement pour y obuier) dauant luy ſe præſenta vn home de Sidoine, marchant perit, & de bon ſens, mais au reſte aſſez pauure & de peu d'apparence, luy denonceant & affermant auoir chemin & moyen inuenté, par lequel ſon pays pourroit de ſes victoires Indianes, luy de l'eſtat de Macedonie & Ægypte eſtre en moins de cinq iours aſçauanté. Il eſtima la promeſſe tant abhorrente & impoſſible, qu'oncques l'aureille preſter ne luy voulut, ne donner audience. Que luy euſt couſté ouyr & entendre ce que l'home auoit inuenté? Quelle nuiſance, quel dommaige euſt il encouru pour ſçauoir quel eſtoit le moyen, quel eſtoit le chemin, que l'home luy vouloit demonſtrer? Nature me ſemble non ſans cauſe

nous auoir formé aureilles ouuertes, n'y appousant porte ne cloussture aulcune, comme a faict es œilz, langue, & aultres issues du corps. La cause ie cuide estre, affin que tous iours, toutes nuyctz, continuellement, puissions ouyr : & par ouye perpetuellement aprendre : car c'est le sens sus tous aultres plus apte es disciplines. Et peut estre que celluy home estoit ange, c'est à dire messagier de Dieu enuoyé, comme feut Raphael à Thobie. Trop soubdain le contemna : trop long temps apres s'en repentit.

Vous dictez bien, respondit Epistemon : mais ia ne me ferez entendre, que chose beaucoup aduentaigeuse soit, prendre d'vne femme, & d'vne telle femme, en tel pays, conseil & aduis. Ie (dist Panurge) me trouue fort bien du conseil des femmes, & mesmement des vieilles. A leur conseil ie foys tous iours vne selle ou deux extraordinaires. Mon amy, ce sont vrays chiens de monstre, vrays rubricques de droict. Et bien proprement parlent ceulx qui les appellent Sages femmes. Ma coustume & mon style est les nommer Præsages femmes. Sages sont elles : car dextrement elles congnoissent. Mais ie les nomme Præsages, car diuinement elles præuoyent, & prædisent certainement toutes choses aduenir. Aulcunesfoys ie les appelle non Maunettes, mais Monettes, comme la Iuno des Romains. Car de elles tous iours nous viennent admonitions salutaires & profitables. Demandez en à Pythagoras, Socrates, Empedocles, & nostre maistre Ortuinus. Ensemble ie loue iusques es haulx cieulx l'antique institution des Germains, les quelz prisoient au poix du Sanctuaire & cordialement reueroient le conseil des vieilles : par leurs aduis & responses tant heureusement prosperoient, comme les auoient prudentement receues. Tes-

moings la vieille Aurinie, & la bonne mere Vellede on temps de Valpaſian. Croyez que vieilleſſe feminine eſt touſiours foiſonnante en qualité ſoubeline : ie vouloys dire Sibylline. Allons par l'ayde, allons par la vertus Dieu, allons. Adieu, frere Ian, ie te recommande ma braguete. Bien (diſt Epiſtemon) ie vous ſuiuray, proteſtant que ſi i'ay aduertiſſement qu'elle vſe de ſort ou enchantement en ſes reſponſes, ie vous laiſſeray à la porte, & plus de moy acompaigné ne ſerez.





Comment Panurge parle à la Sibylle de Panzoust.

CHAPITRE XVII.



EVR chemin feut de troys iournées. La troizieme à la croppe de vne montaigne soubs vn grand & ample Chastaignier leurs feut monstrée la maison de la vaticinatrice. Sans difficulté ilz entrerent en la case chaumine, mal bastie, mal meublée, toute enfumée. Baste, dist Epistemon, Heraclitus grand Scotiste & tenebreux philosophe ne s'estonna entrant en maison semblable, exposant à ses sectateurs & disciples, que là aussi bien residoient les Dieux, comme en palais pleins de delices. Et croy que telle estoit la case de la tant celebrée Hecale, lors qu'elle y festoya le ieune Theseus : telle aussi celle de Hireus ou Oenopion, en laquelle Iuppiter, Neptune, & Mercure ensemble ne prindrent à desdaing entrer, repaistre, & loger : en laquelle officialement pour l'escot forgerent Orion. Au coing de la cheminée trouuerent la vieille. Elle est (s'escria Epistemon) vraye Sibylle & vray protraict naïfuement repræsenté par τῇ καμινοῖ de Homere. La vieille estoit mal en poinct, mal vestue, mal nourrie, edentée, chassieuse, courbassée, rou-

pieuſe, languoureuſe, & faiſoit vn potaige de choux verds, auecques vne couane de lard iauſne, & vn vieil ſauorados. Verd & bleu (diſt Epiſtemon) nous auons failly. Nous ne aurons d'elle reſponce aulcune. Car nous n'auons le rameau d'or. Ie y ay (reſpondit Panurge) pourueu. Ie l'ay icy dedans ma gibbeſiere en vne verge d'or acompaigné de beaulx & ioyeulx Carolus.

Ces mots diɛtz, Panurge la ſalüa profondement, luy præſenta ſix langues de beuf fumées, vn grand pot beurrier plein de coſcotons, vn bourrabaquin guarny de breuaige, vne couille de belier pleine de Carolus nouuellement forgez : en fin auecques profonde reuerence luy miſt on doigt medical vne verge d'or bien belle : en laquelle eſtoit vne Crapaudine de Beuſſe magnificquement enchaſſée. Puys en briefues parolles luy expoſa le motif de ſa venue, la priant courtoiſement luy dire ſon aduis & bonne fortune de ſon mariage entreprins.

La vieille reſta quelque temps en ſilence penſiue & richinante des dens, puys s'aſſiſt ſus le cul d'vn boiſſeau, print en ſes mains troys vieulx fuſeaulx, les tourna & vira entre ſes doigtz en diuerſes manieres : puys eſprouua leurs poinɛtes, le plus poinɛtu retint en main, les deux aultres ieɛta ſoubs vne pille à mil. Apres print ſes deuidoueres, & par neuf foys les tourna, au neufuieme tour conſydera ſans plus toucher le mouuement des deuidoueres, & attendit leur repous perfaiɛt. Depuys ie veidz qu'elle deſchauſſa vn de ſes eſclos, (nous les nommons Sabotz) miſt ſon dauantau ſus ſa teſte, comme les preſbtres mettent leur amiɛt quand ilz voulent meſſe chanter : puys auecques vn antique tiſſu riolé, piolé, le lia ſoubs la guorge. Ainſi affeublée, tira vn grand traiɛt

du bourrabaquin, print de la couille beliniere trois carolus, les mist en trois coques de noix, & les posa sus le cul d'vn pot à plume : feist trois tours de balay par la cheminée, iecta on feu demy fagot de bruiere, & vn rameau de laurier sec. Le consydera bruller en silence, & veid que bruslant ne faisoit grislement ne bruyt aulcun. Adoncques s'escria espouantablement, sonnant entre les dens quelques motz barbares & d'estrange termination, de mode que Panurge dist à Epistemon. Par la vertus Dieu, ie tremble, ie croy que ie suys charmé, elle ne parle poinct Christian. Voyez comment elle me semble de quatre empans plus grande, que n'estoit lors qu'elle se capitonna de son dauantau. Que signifie ce remument de badiguoinces? Que pretend ceste iectigation des espaulles? A quelle fin fredonne elle des babines, comme vn Cinge demembrant Escreuisses? Les aureilles me cornent, il m'est aduis que ie oy Proserpine bruyante : les Diables bien toust en place sortiront. O les laydes bestes. Fuyons. Serpe Dieu, ie meurs de paour. Ie n'ayme poinct les Diables. Ilz me faschent & sont mal plaisans. Fuyons. Adieu, ma Dame, grand mercy de vos biens. Ie ne me mariray poinct, non. Ie y renonce des à præsent comme allors. Ainsi commençoit escamper de la chambre, mais la vieille anticipa, tenente le fuseau en sa main : & sortit en vn courtil pres sa maison. Là estoit vn Sycomore antique : elle l'escroulla par trois foys, & sus huyct feueilles qui en tomberent, sommairement auecques le fuseau escriuit quelques briefz vers. Puys les iecta au vent, & leurs dist. Allez les chercher si voulez, trouuez les si pouez : le sort fatal de vostre mariage y est escript.

Ces parolles dictes, se retira en sa tesniere, & sus

le perron de la porte ſe recourſa robbe, cotte, & chemiſe iuſques aux eſcelles, & leurs monſtroit ſon cul. Panurge l'aperceut, & diſt à Epiſtemon. Par le ſambre guoy de boys, voy là le trou de la Sibylle. Soubdain elle barra ſus ſoy la porte : depuys ne feut veue. Ilz coururent apres les feueilles, & les recueillerent, mais non ſans grand labeur. Car le vent les auoit eſquartées par les buiſſons de la vallée. Et les ordonnans l'vne apres l'aultre, trouuerent ceſte ſentence en metres.

T'eſgouſſera
de renom.
Engroiſſera
de toy non.
Te ſugſera
le bon bout.
T'eſcorchera
mais non tout.





Comment Pantagruel & Panurge diuersement exposent les vers de la Sibylle de Panzoust.

Chapitre XVIII.



Es feueilles recuillies, retournerent Epistemon & Panurge en la court de Pantagruel, part ioyeulx, part faschez. Ioyeulx pour le retour: faschez pour le trauail du chemin, lequel trouuerent raboteux, pierreux, & mal ordonné. De leur voyage feirent ample raport à Pantagruel, & de l'estat de la Sibylle. En fin luy præsenterent les feueilles de Sycomore, & monstrerent l'escripture en petitz vers. Pantagruel auoir leu le totaige dist à Panurge en souspirant. Vous estez bien en poinct. La prophetie de la Sibylle apertement expose ce que ia nous estoit denoté tant par les sors Virgilianes, que par vos propres songes, c'est que par vostre femme serez deshonoré : que elle vous fera coqu se abandonnant à aultruy, & par aultruy deuenent grosse : que elle vous desrobbera par quelque bonne partie, & qu'elle vous battera escorchant & meurtrissant quelque membre du corps.

Vous entendez autant (respondit Panurge) en exposition de ces recentes propheties, comme faict

Truye en eſpices. Ne vous deſplaiſe ſi ie le diz. Car ie me ſens vn peu faſché. Le contraire eſt veritable. Prenez bien mes motz. La vieille dict. Ainſi comme la febue n'eſt veue ſe elle ne eſt eſgouſſée, auſſi ma vertus & ma perfection iamais ne ſeroit miſe en renom, ſi marié ie n'eſtoys. Quantes foys vous ay ie ouy diſant que le magiſtrat, & l'office deſcœuure l'home, & mect en euidence ce qu'il auoit dedans le iabot? C'eſt à dire que lors on congnoiſt certainement, quel eſt le perſonaige, & combien il vault, quand il eſt appellé au maniment des affaires. Parauant, ſçauoir eſt eſtant l'home en ſon priué, on ne ſçait pour certain quel il eſt, non plus que d'vne febue en gouſſe. Voylà quant au premier article. Aultrement vouldriez vous maintenir que l'honneur & bon renom d'vn home de bien pendiſt au cul d'vne pvtain?

Le ſecond dict. Ma femme engroiſſera, (entendez icy la prime felicité de mariage) mais non de moy. Cor Bieu, ie le croy. Ce ſera d'vn beau petit enfantelet qu'elle ſera groſſe. Ie l'ayme deſia tout plein, & ia en ſuys tout aſſoty. Ce ſera mon petit bedault. Faſcherie du monde tant grande & vehemente n'entrera deſormais à mon eſprit, que ie ne paſſe, ſeulement le voyant & le oyant iargonner en ſon iargonnoys pueril. Et benoiſte ſoit la vieille. Ie luy veulx vraybis conſtituer en Salmigondinois quelque bonne rente, non courante comme bacheliers inſenſez, mais aſſiſe comme beaulx docteurs regens. Aultrement vouldriez vous que ma femme dedans ſes flans me portaſt? me conceuſt? me enfantaſt? & qu'on diſt, Panurge eſt vn ſecond Bacchus. Il eſt deux foys né. Il eſt René, comme feut Hippolytus, comme feut Proteus, vne foys de Tethis, & ſecondement de la

mere du Philosophe Apollonius. Comme feurent les deux Palices pres le fleuve Symethos en Sicile. Sa femme estoit grosse de luy. En luy est renouuellée l'antique Palintocie des Megariens, & la Palingenesie de Democritus. Erreur. Ne m'en parlez iamais.

Le tiers dict. Ma femme me sugsera le bon bout. Ie m'y dispose. Vous entendez assez que c'est le baston à vn bout, qui me pend entre les iambes. Ie vous iure & promectz que tousiours le maintiendray succullent & bien auitaillé. Elle ne me le sugsera poinct en vain. Eternellement y sera le petit picotin ou mieulx. Vous exposez allegoricquement ce lieu, & le interpretez à larrecin & furt. Ie loue l'exposition, l'allegorie me plaist, mais non à vostre sens. Peut estre que l'affection syncere que me portez, vous tire en partie aduerse & refraictaire, comme disent les clercs chose merueilleusement crainctiue estre amour, & iamais le bon amour ne estre sans craincte. Mais (scelon mon iugement) en vous mesmes vous entendez que furt en ce passaige, comme en tant d'aultres des scripteurs Latins & antiques, signifie le doulx fruict de amourettes : lequel veult Venus estre secretement & furtiuement cuilly. Pourquoy, par vostre foy? Pour ce que la chosette faicte à l'emblée, entre deux huys, à trauers les degrez, darriere la tapisserie, en tapinois, sus vn fagot desroté, plus plaist à la déesse de Cypre, (& en suys là, sans præiudice de meilleur aduis) que faicte en veue du Soleil, à la Cynique, ou entre les precieulx conopées, entre les courtines dorées, à longs interualles, à plein guogo, auec vn esmouchail de soye cramoisine, & vn panache de plumes Indicques chassant les mousches d'autour, & la femelle s'escurante les dens auecques vn brin de paille, qu'elle ce pendent auroit desraché

du fond de la paillasse. Aultrement vouldriez vous dire qu'elle me desrobbast en sugsant comme on aualle les huytres en escalle, & comme les femmes de Cilicie (tesmoing Dioscorides) cuillent la graine de Alkermes? Erreur. Qui desrobbe, ne sugse, mais gruppe : ne aualle, mais emballe, rauist & ioue de passe passe.

Le quart dict. Ma femme me l'escorchera, mais non tout. O le beau mot. Vous l'interpretez à batterie & meurtrissure. C'est bien à propous truelle, Dieu te guard de mal masson. Ie vous supply leuez vn peu vos espritz de terriene pensée en contemplation haultaine des merueilles de Nature : & icy condemnez vous vous mesmes, pour les erreurs qu'auez commis peruersement exposant les dictz propheticques de la Diue Sibylle. Posé, mais non admis ne concedé le cas, que ma femme par l'instigation de l'ennemy d'enfer voulust & entreprint me faire vn mauluais tour, me diffamer, me faire coqu iusqu'au cul, me desrober & oultrager : encores ne viendra elle à fin de son vouloir & entreprinse.

La raison qui à ce me meut, est en ce poinct dernier fondée, & est extraicte du fond de Pantheologie monasticque. Frere Artus Culletant me l'a aultres foys dict, & feut par vn Lundy matin, mangeans ensemble vn boisseau de guodiueaulx, & si pleuuoit, il m'en souuient, Dieu luy doint le bon iour.

Les femmes au commencement du monde, ou peu apres, ensemblement conspirerent escorcher les homes tous vifz, par ce que sus elles maistriser vouloient en tous lieux. Et feut cestuy decret promis, confermé, & iuré entre elles par le sainct sang breguoy. Mais ô vaines entreprinses des femmes, ô grande fragilité du sexe feminin. Elles commencerent escorcher

l'home, ou gluber, comme le nomme Catulle, par la partie qui plus leurs hayte, c'est le membre neruculx, cauerneulx, plus de six mille ans a, & toutesfoys iusques à præsent n'en ont escorché que la teste. Dont par fin despit les Iuifz eulx mesmes en circuncision se le couppent & retaillent, mieulx aymans estre dictz recutitz & retaillatz marranes, que escorchez par femmes, comme les aultres nations. Ma femme non degenerante de ceste commune entreprinse, me l'escorchera, s'il ne l'est. Ie y consens de franc vouloir, mais non tout : ie vous en asceure, mon bon Roy.

Vous (dist Epistemon) ne respondez à ce que le rameau de laurier nous voyans, elle consyderant & exclamante en voix furieuse & espouantable, brusloit sans bruyt ne grislement aulcun. Vous sçauez que c'est triste augure & signe grandement redoubtable, comme attestent Properce, Tibulle, Porphyre philosophe argut, Eustathius sus l'iliade Homericque, & aultres. Vrayement (respondit Panurge) vous me alleguez de gentilz veaulx. Ilz feurent folz comme poëtes, & resueurs comme philosophes : autant pleins de fine follie, comme estoit leur philosophie.





Comment Pantagruel loue le conseil des muetz.

CHAPITRE XIX.



ANTAGRVEL, ces motz acheuez, se teut assez long temps, & sembloit grandement pensif. Puys dist à Panurge. L'esprit maling vous seduyt : mais escoutez. I'ay leu qu'on temps passé les plus veritables & seurs oracles n'estoient ceulx que par escript on bailloit, ou par parolle on proferoit. Maintes foys y ont faict erreur ceulx voyre qui estoient estimez fins & ingenieux, tant à cause des amphibologies, equiuocques, & obscuritez des motz, que de la briefueté des sentences. Pourtant feut Apollo dieu de vaticination surnommé Λοξίας. Ceulx que l'on exposoit par gestes & par signes, estoient les plus veritables & certains estimez. Telle estoit l'opinion de Heraclitus. Et ainsi vaticinoit Iuppiter en Amon : ainsi prophetisoit Apollo entre les Assyriens. Pour ceste raison le paingnoient ilz auecques longue barbe, & vestu comme personaige vieulx, & de sens rassis : non nud, ieune, & sans barbe, comme faisoient les Grecz. Vsons de ceste maniere : & par signes sans parler, conseil prenez de quelque Mut. I'en suys d'aduis (respondit Panurge). Mais (dist Panta-

gruel) il conuiendroit que le Mut feust sourd de sa naissance ; & par consequent Mut. Car il n'est mut plus naïf, que celluy qui oncques ne ouyt.

Comment (respondit Panurge) l'entendez? Si vray feust que l'home ne parlast, qui n'eust ouy parler, ie vous menerois à logicalement inferer vne proposition bien abhorrente & paradoxe. Mais laissons la. Vous doncques ne croyez ce qu'escript Herodote des deux enfans guardez dedans vne case par le vouloir de Psammetic roy des Ægyptiens, & nourriz en perpetuelle silence? les quelz apres certain temps prononcerent ceste parolle Becus, laquelle en langue Phrygienne signifie pain? Rien moins, respondist Pantagruel. C'est abus dire que ayons languaige naturel. Les languaiges sont par institutions arbitraires & conuenences des peuples : les voix (comme disent les Dialecticiens) ne signifient naturellement, mais à plaisir. Ie ne vous diz ce propous sans cause. Car Barthole l. prima de verb. oblig. raconte que de son temps feut en Eugube vn nommé messer Nello de Gabrielis, lequel par accident estoit sourd deuenu : ce non obstant entendoit tout homme Italian parlant tant secretement que ce feust, seulement à la veue de ses gestes, & mouuement des bauleures. I'ay d'aduentaige leu en autheur docte & eleguant, que Tyridates roy de Armenie, on temps de Neron, visita Rome, & feut receu en solennité honorable, & pompes magnificques, affin de l'entretenir en amitié sempiternelle du Senat & peuple Romain : & n'y eut chose memorable en la cité, qui ne luy feust monstrée & exposée. A son departement l'empereur luy feist dons grands, & excessifz : oultre, luy feist option de choisir ce que plus en Rome luy plairoit, auecques promesse iurée de non l'esconduire quoy qu'il deman-

daſt. Il demanda ſeulement vn ioueur de farces, lequel il auoit veu on theatre, & ne entendent ce qu'il diſoit, entendoit ce qu'il exprimoit par ſignes & geſticulations : alleguant que ſoubs ſa domination eſtoient peuples de diuers languaiges, pour es quelz reſpondre & parler luy conuenoit vſer de pluſieurs truchemens : il ſeul à tous ſuffiroit. Car en matiere de ſignifier par geſtes eſtoit tant excellent, qu'il ſembloit parler des doigtz. Pourtant vous fault choiſir vn mut ſourd de nature, affin que ſes geſtes & ſignes vous ſoient naïfuement propheticques : non fainctz, fardez, ne affectez. Reſte encores ſçauoir ſi tel aduis voulez ou d'home ou de femme prendre.

Ie (reſpondit Panurge) voluntiers d'vne femme le prendroys, ne feuſt que ie crains deux choſes. L'vne, que les femmes quelques choſes qu'elles voyent, elles ſe repræſentent en leurs eſpritz, elles penſent, elles imaginent, que ſoit l'entrée du ſacre Ithyphalle. Quelques geſtes, ſignes, & maintiens que l'on face en leur veue & præſence, elles les interpretent & referent à l'acte mouuent de belutaige. Pourtant y ſerions nous abuſez. Car la femme penſeroit tous nos ſignes, eſtre ſignes Veneriens. Vous ſouuieigne de ce que aduint en Rome deux cens lx. ans apres la fondation d'icelle. Vn ieune gentil home Romain rencontrant on mons Cœlion vne dame Latine nommée Verone mute & ſourde de nature, luy demanda auecques geſticulations Italicques en ignorance d'icelle ſurdité, quelz ſenateurs elle auoit rençontré par la montée? Elle non entendent ce qu'il diſoit, imagina eſtre ce qu'elle pourpenſoit, & ce que vn ieune home naturelement demande d'vne femme. Adoncques par ſignes (qui en amour ſont incomparablement plus attractifz, efficaces, & valables que parolles) le tira à

part en sa maison, signes luy feist que le ieu luy plaisoit. En fin sans de bouche mot dire, feirent beau bruit de culletis.

L'aultre : qu'elles ne feroient à nos signes responce aulcune : elles soubdain tomberoient en arriere comme reallement consententes à nos tacites demandes. Ou si signes aulcuns nous faisoient responsifz à nos propositions, ilz seroient tant follastres & ridicules, que nous mesmes estimerions leurs pensemens estre Venereicques. Vous sçauez comment à Croquignoles quand la nonnain seur Fessue feut par le ieune brissault dam Royddimet engroissée, & la groisse congnue, appellée par l'abbesse en chapitre & arguée de inceste, elle s'excusoit, alleguante que ce n'auoit esté de son consentement, ce auoit esté par violence & par la force du frere Royddimet. L'abbesse replicante & disante, meschante, c'estoit on dortouoir, pourquoy ne crioys tu à la force? Nous toutes eussions couru à ton ayde. Respondit qu'elle ne ausoit crier on dortouoir : pour ce qu'on dortouoir y a silence sempiternelle. Mais (dist l'abbesse) meschante que tu es, pourquoy ne faisois tu signes à tes voisines de chambre? Ie (respondit la Fessue) leurs faisois signes du cul tant que pouois, mais persone ne me secourut. Mais (demanda l'abbesse) meschante, pourquoy incontinent ne me le veins tu dire & l'accuser reguliairement? Ainsi eusse ie faict, si le cas me feust aduenu, pour demonstrer mon innocence. Pource (respondit la fessue) que craignante demourer en peché & estat de damnation, de paour que ne feusse de mort soubdaine præuenue, ie me confessay à luy auant qu'il departist de la chambre : & il me bailla en penitence non le dire ne deceler à persone. Trop enorme eust

eſté le peché, reueler ſa confeſſion, & trop deteſtable dauant Dieu & les anges. Par aduenture euſt ce eſté cauſe que le feu du Ciel euſt ars toute l'abbaye : & toutes feuſſions tombées en abiſme auecques Dathan & Abiron.

Vous (diſt Pantagruel) ia ne m'en ferez rire. Ie ſçay aſſez que toute moinerie moins crainct les commandemens de Dieu tranſgreſſer, que leurs ſtatutz prouinciaulx. Prenez doncques vn home. Nazdecabre me ſemble idoine. Il eſt mut & ſourd de naiſſance.





Comment Nazdecabre par signes respond à Panurge.

CHAPITRE XX.



AZDECABRE feut mandé, & au lendemain arriua. Panurge à son arriuée luy donna vn veau gras, vn demy pourceau, deux bussars de vin, vne charge de bled, & trente francs en menue monnoye : puis le mena dauant Pantagruel, & en præsence des gentilz homes de chambre luy feist tel signe. Il baisla assez longuement, & en baislant faisoit hors la bouche auecques le poulce de la main dextre la figure de la lettre Grecque dicte Tau, par frequentes reiterations. Puis leua les œilz au Ciel, & les tournoyoit en la teste comme vne cheure qui auorte : toussoit ce faisant & profondement souspiroit. Cela faict, monstroit le default de sa braguette : puys soubs sa chemise print son pistolandier à plein poing, & le faisoit melodieusement clicquer entre ses cuisses : se enclina flechissant le genoil guausche, & resta tenent ses deux braz sus la poictrine lassez l'vn sus l'aultre.

Nazdecabre curieusement le reguardoit, puys leua la main guausche en l'aër, & retint clous en poing tous les doigtz d'icelle, excepté le poulce & le doigt

indice, des quelz il acoubla mollement les deux ongles ensemble. I'entends (dist Pantagruel) ce qu'il prætend par cestuy signe. Il denote mariage : & d'abondant le nombre trentenaire scelon la profession des Pythagoriens. Vous serez marié. Grand mercy (dist Panurge se tournant vers Nazdecabre) mon petit architriclin, mon comite, mon algousan, mon sbire, mon barizel.

Puis leua en l'aër plus hault la dicte main guausche, extendent tous les cinq doigtz d'icelle, & les esloignant vns des aultres, tant que esloigner pouoit. Icy (dist Pantagruel) plus amplement nous insinue par signification du nombre quinaire, que serez marié. Et non seulement essiancé, espousé, & marié, mais en oultre que habiterez & serez bien auant de feste. Car Pythagoras appelloit le nombre quinaire, nombre nuptial, nopces, & mariage consommé : pour ceste raison qu'il est composé de Trias, qui est nombre premier impar & superflu : & de Dyas, qui est nombre premier par : comme de masle & de femelle coublez ensemblement. Defaict à Rome iadis au iour des nopces on allumoit cinq flambeaulx de cire, & n'estoit licite d'en allumer plus, feust es nopces des plus riches : ne moins, feust es nopces des plus indigens. D'aduantaige on temps passé les Payens imploroient cinq Dieux, ou vn Dieu en cinq benefices, sus ceulx que l'on marioit : Iuppiter nuptial : Iuno præsidente de la feste : Venus la belle : Pitho déesse de persuasion & beau parler : & Diane pour secours on trauail d'enfantement.

O (s'escria Panurge) le gentil Nazdecabre. Ie luy veulx donner vne metairie pres Cinays, & vn moulin à vent en Mirebalais. Ce faict, le mut esternua en insigne vehemence & concussion de tout le corps se

deſtournant à guauſche. Vertus beuf de boys (diſt Pantagruel) qu'eſt ce là? Ce n'eſt à voſtre aduentaige. Il denote que voſtre mariage ſera infauſte & malheureux. Ceſtuy eſternuement (ſcelon la doctrine de Terpſion) eſt le dæmon Socraticque : lequel faict à dextre ſignifie qu'en aſceurance & hardiment on peut faire & aller ce & la part qu'on a deliberé, les entrée, progrés, & ſuccés ſeront bons & heureux : faict à guauſche, au contraire. Vous (diſt Panurge) tous iours prenez les matieres au pis, & tous iours obturbez, comme vn aultre Dauus. Ie n'en croy rien. Et ne congneuz oncques ſi non en deception ce vieulx trepelu Terpſion. Toutesfoys (diſt Pantagruel) Ciceron en diſt ie ne ſçay quoy on ſecond liure de diuination.

Puys ſe tourne vers Nazdecabre, & luy faict tel ſigne. Il renuerſa les paulpieres des œilz contre mont, tortoit les mandibules de dextre en ſeneſtre, tira la langue à demy hors la bouche. Ce faict, poſa la main guauſche ouuerte, exceptez le maiſtre doigt, lequel retint perpendiculairement ſus la paulme, & ainſi l'aſſiſt au lieu de ſa braguette : la dextre retint clauſe en poing, exceptez le poulce, lequel droict il retourna arriere ſoubs l'eſcelle dextre, & l'aſſiſt au deſſus des feſſes on lieu que les Arabes appellent Al Katim. Soubdain apres changea, & la main dextre tint en forme de la ſeneſtre, & la poſa ſus le lieu de la braguette, la guauſche tint en forme de la dextre, & la poſa ſus l'Al Katim. Ceſtuy changement de mains reitera par neuf foys. A la neufieſme remiſt les paulpieres des œilz en leur poſition naturelle : auſſi feiſt les mandibules, & la langue : puys iecta ſon reguard biſcle ſus Nazdecabre, branlant les bauleures, comme font les Cinges de ſeiour, & comme font les Connins mangeans auoine en gerbe.

Adoncques Nazdecabre eleua en l'aër la main dextre toute ouuerte, puys mist le poulce d'icelle iusques à la premiere articulation entre la tierce ioincture du maistre doigt & du doigt medical, les resserrant assez fort au tour du poulce : le reste des ioinctures d'iceulx retirant on poing, & droictz extendent les doigtz Indice & Petit. La main ainsi composée posa sus le nombril de Panurge mouuent continuellement le poulce susdict, & appuyant icelle main sus les doigtz Petit & Indice, comme sus deux iambes. Ainsi montoit d'icelle main successiuement à trauers le ventre, le stomach, la poictrine & le coul de Panurge : puys au menton, & dedans la bouche luy mist le susdict poulce branslant : puys luy en frota le nez, & montant oultre aux œilz faignoit les vouloir creuer auecques le poulce. A tant Panurge se fascha, & tafchoit se defaire & retirer du Mut. Mais Nazdecabre continuoit luy touchant auecques celuy poulce branslant, maintenant les œilz, maintenant le front, & les limittes de son bonnet. En fin Panurge s'escria, disant. Par Dieu, maistre fol, vous serez battu si ne me laissez, si plus me faschez, vous aurez de ma main vn Masque sus vostre paillard visaige. Il est (dist lors frere Ian) sourd. Il n'entend ce que tu luy diz, couillon. Faictz luy en signe vne gresle de coups de poing sus le mourre. Que Diable (dist Panurge) veult prætendre ce maistre Alliboron? Il m'a presque poché les œilz au beurre noir. Par Dieu, da iurandi, ie vous festoiray d'vn banquet de Nazardes, entrelardé de doubles Chinquenaudes. Puys le laissa luy faisant la petarrade. Le Mut voyant Panurge demarcher, guaingna le dauant, l'arresta par force, & luy feist tel signe. Il baissa le braz dextre vers le genoil tant que pouoit

l'extendre, clouant tous les doigtz en poing, & passant le pouce entre les doitgz Maistre & Indice. Puys auecques la main guausche frottoit le dessus du coubte du susdict braz dextre, & peu à peu à ce frottement leuoit en l'aër la main d'icelluy iusques au coubte & au dessus, soubdain la rabaissoit comme dauant : puys à interualles la releuoit, la rabaissoit, & la monstroit à Panurge.

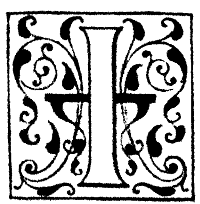
Panurge de ce fasché leua le poing pour frapper le Mut : mais il reuera la præsence de Pantagruel & se retint. Alors dist Pantagruel. Si les signes vous faschent, ô quant vous fascheront les choses signifiées. Tout vray à tout vray consone. Le Mut prætend & denote, que serez marié, coqu, battu, & desrobbé. Le mariage (dist Panurge) ie concede, ie nie le demourant. Et vous prie me faire ce bien de croyre, que iamais home n'eut en femme & en cheuaulx heur tel que m'est predestiné.





Comment Panurge prent conſeil d'vng vieil Poëte François nommé Raminagrobis.

CHAPITRE XXI.



E ne penſoys (diſt Pantagruel iamais rencontrer home tant obſtiné à ſes apprehenſions comme ie vous voy. Pour toutesfoys voſtre doubte eſclarcir, ſuys d'aduis que mouuons toute pierre. Entendez ma conception. Les Cycnes, qui ſont oyſeaulx ſacrez à Apollo, ne chantent iamais, ſi non quand ilz approchent de leur mort : meſmement en Meander fleuue de Phrygie (ie le diz pource que Ælianus, & Alexander Myndius eſcriuent en auoir ailleurs veu pluſieurs mourir, mais nul chanter mourant) de mode que chant de Cycne eſt præſaige certain de ſa mort prochaine, & ne meurt que præalablement n'ayt chanté. Semblablement les poëtes qui ſont en protection de Apollo, approchans de leur mort ordinairement deuiennent prophetes, & chantent par Apolline inſpiration vaticinans des choſes futures.

I'ay d'aduentaige ſouuent ouy dire, que tout home vieulx, decrepit, & pres de ſa fin, facilement diuine des cas aduenir. Et me ſouuient que

Ariſtophanes en quelque comedie appelle les gens vieulx Sibylles, ὁ δὲ γέρων σιβυλλιᾷ. Car comme nous eſtans ſus le moule, & de loing voyans les mariniers & voyagiers dedans leurs naufz en haulte mer, ſeulement en ſilence les conſiderons, & bien prions pour leur proſpere abourdement : mais lors qu'ilz approchent du haure, & par parolles & par geſtes les ſalüons, & congratulons de ce que à port de ſaulueté ſont auecques nous arriuez : auſſi les Anges, les Heroes, les bons Dæmons (ſcelon la doctrine des Platonicques) voyans les humains prochains de mort, comme de port treſceur & ſalutaire : port de repous, & de tranquilité, hors les troubles & ſollicitudes terrienes, les ſalüent, les conſolent, parlent auecques eulx, & ia commencent leurs communicquer art de diuination. Ie ne vous allegueray exemples antiques, de Iſaac, de Iacob, de Patroclus enuers Hector, de Hector enuers Achilles, de Polyneſtor enuers Agamemnon & Hecuba : du Rhodien celebré par Poſidonius, de Calanus Indian enuers Alexandre le grand, de Orodes enuers Mezentius, & aultres : ſeulement vous veulx ramenteuoir le docte & preux cheuallier Guillaume du Bellay ſeigneur iadis de Langey, lequel on mont de Tarare mourut le 10. de Ianuier l'an de ſon aage le climatere & de noſtre ſupputation l'an 1543. en compte Romanicque. Les troys & quatre heures auant ſon decés il employa en parolles viguoureuſes, en ſens tranquil & ſerain nous prædiſant ce que depuys part auons veu, part attendons aduenir. Combien que pour lors nous ſemblaſſent ces propheties aulcunement abhorrentes & eſtranges, par ne nous apparoiſtre cauſe ne ſigne aulcun præſent pronoſtic de ce qu'il prædiſoit. Nous auons icy pres la Villaumere vn home & vieulx & poëte,

c'eſt Raminagrobis, lequel en ſecondes nopces eſpouſa la grande Guorre, dont naſquit la belle Bazoche. I'ay entendu qu'il eſt en l'article & dernier moment de ſon decés : tranſportez vous vers luy, & oyez ſon chant. Pourra eſtre que de luy aurez ce que prætendez, & par luy Apollo voſtre doubte diſſouldra. Ie le veulx (reſpondit Panurge). Allons y, Epiſtemon, de ce pas : de paour que mort ne le præuieigne. Veulx tu venir, frere Ian? Ie le veulx (reſpondit frere Ian) bien voluntiers, pour l'amour de toy, couillette. Car ie t'ayme du bon du foye.

Sus l'heure feut par eulx chemin prins, & arriuans au logis poëticque trouuerent le bon vieillart en agonie, auecques maintien ioyeulx, face ouuerte, & reguard lumineux. Panurge le ſalüant luy miſt on doigt Medical de la main guauſche en pur don vn anneau d'or, en la palle duquel eſtoit vn ſapphyr oriental beau & ample : puys à l'imitation de Socrates luy offrit vn beau coq blanc, lequel incontinent poſé ſus ſon liɛ̃t la teſte eleuée en grande alaigreſſe ſecoua ſon pennaige, puys chanta en bien hault ton. Cela faiɛ̃t, Panurge requiſt courtoiſement dire & expoſer ſon iugement ſus le doubte du mariage prætendu. Le bon vieillard commenda luy eſtre apporté ancre, plume, & papier. Le tout feut promptement liuré. Adoncques eſcriuit ce que s'enſuyt.

Prenez la, ne la prenez pas.
Si vous la prenez, c'eſt bien faiɛ̃t.
Si ne la prenez en effeɛ̃t,
Ce ſera œuuré par compas.

Gualloppez, mais allez le pas.
Recullez, entrez y de faiɛ̃t.
Prenez-la, ne.

Ieusnez, prenez double repas.
Defaictez ce qu'estoit refaict.
Refaictez ce qu'estoit defaict.
Soubhaytez luy vie & trespas.
Prenez la, ne.

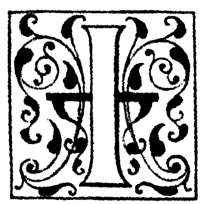
Puys leurs bailla en main, & leurs dist. Allez, enfans, en la guarde du grand Dieu des cieulx, & plus de cestuy affaire ne de aultre que soit ne me inquietez. I'ay ce iourdhuy, qui est le dernier & de May & de moy, hors ma maison à grande fatigue & difficulté chassé vn tas de villaines, immondes, & pestilentes bestes, noires, guarres, fauues, blanches, cendrées, griuolées : les quelles laisser ne me vouloient à mon aise mourir : & par fraudulentes poinctures, gruppemens harpyiacques, importunitez fressonnicques, toutes forgées en l'officine de ne sçay quelle insatiabilité, me euocquoient du doulx pensement on quel ie acquiesçois contemplant, & voyant & ia touchant & guoustant le bien, & felicité, que le bon Dieu a præparé à ses fideles & esleuz en l'aultre vie & estat de immortalité. Declinez de leur voye, ne soyez à elles semblables : plus ne me molestez, & me laissez en silence, ie vous supply.





Comment Panurge patrocine à l'ordre des fratres Mendians.

CHAPITRE XXII.



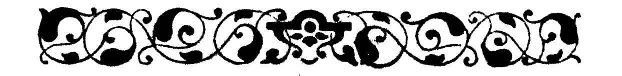
ISSANT de la Chambre de Raminagrobis, Panurge comme tout effrayé dist. Ie croy, par la vertus Dieu, qu'il est Hæreticque, ou ie me donne au Diable. Il mesdict des bons peres mendians Cordeliers, & Iacobins, qui sont les deux hemisphæres de la Christianté, & par la gyrognomonique circumbiliuagination des quelz comme par deux filopendoles cœliuages, tout l'Antonomatic matagrabolisme de l'eclise Romaine, soy sentente emburelucoquée d'aulcun baragouïnage d'erreur ou de hæresie, homocentricalement se tremousse. Mais que tous les Diables luy ont faict les paouures Diables de Capussins, & Minimes? Ne sont ilz assez meshaignez les paouures diables? Ne sont ilz assez enfumez & perfumez de misere & calamité les paouures haires extraictz de Ichthyophagie? Est il, frere Ian, par ta foy, en estat de saluation? Il s'en va, par Dieu, damné comme vne serpe à trente mille hottées de Diables. Mesdire de ces bons & vaillans piliers d'eclise? Appellez vous cela fureur poëticque? Ie ne

m'en peuz contenter : il peche villainement, il blaſpheme contre la religion. I'en ſuys fort ſcandaliſé. Ie (diſt frere Ian) ne m'en ſoucie d'vn bouton. Ilz meſdiſent de tout le monde : ſi tout le monde meſdiſt d'eulx, ie n'y pretends aulcun intereſt. Voyons ce qu'il a eſcript.

Panurge leut attentement l'eſcripture du bon vieillart : puys leurs diſt. Il reſue le paouure Beuueur. Ie l'excuſe toutesfoys. Ie croy qu'il eſt pres de ſa fin. Allons faire ſon epitaphe. Par la reſponſe qu'il nous donne, ie ſuys auſſi ſaige que oncques puys ne fourneaſmes nous. Eſcoute ça, Epiſtemon, mon bedon. Ne l'eſtimez tu pas bien reſolu en ſes reſponſes? Il eſt, par Dieu, ſophiſte argut, ergoté, & naïf. Ie guaige qu'il eſt Marrabais. Ventre beuf, comment il ſe donne guarde de meſprendre en ſes parolles. Il ne reſpond que par diſionctiues. Il ne peult ne dire vray. Car à la verité d'icelles ſuffiſt l'vne partie eſtre vraye. O quel Patelineux. Sainct Iago de Breſſuire, en eſt il encores de l'eraige? Ainſi (reſpondiſt Epiſtemon) proteſtoit Tireſias le grand Vaticinateur au commencement de toutes ſes diuinations, diſant apertement à ceulx qui de luy prenoient aduis. Ce que ie diray, aduiendra, ou ne aduiendra poinct. Et eſt le ſtyle des prudens prognoſtiqueurs. Toutesfoys (diſt Panurge) Iuno luy creua les deux œilz. Voyre (reſpondit Epiſtemon) par deſpit de ce que il auoit mieulx ſententié que elle, ſus le doubte propouſé par Iuppiter. Mais (diſt Panurge) quel Diable poſſede ce maiſtre Raminagrobis, qui ainſi ſans propous, ſans raiſon, ſans occaſion, meſdict des paouures beatz peres Iacobins, Mineurs, & Minimes? Ie en ſuys grandement ſcandaliſé, ie vous affie, & ne me en peuz taire. Il a grefuement peché. Son ame s'en va à trente mille panerées de

Diables. Ie ne vous entends poinct (respondist Epistemon). Et me scandalisez vous mesmes grandement, interpretant peruersement des fratres Mendians, ce que le bon Poëte disoit des bestes noires, fauues, & aultres. Il ne l'entend (scelon mon iugement) en telle sophisticque & phantasticque allegorie. Il parle absolument & proprement des pusses, punaises, cirons, mousches, culices, & aultres telles bestes : les quelles sont vnes noires, aultres fauues, aultres cendrées, aultres tannées & basanées : toutes importunes, tyrannicques, & molestes, non es malades seulement, mais aussi à gens sains & viguoureux. Par aduenture a il des Ascarides, Lumbriques, & Vermes dedans le corps. Par aduenture patist il (comme est en Ægypte, & lieux consins de la mer Erithrée, chose vulgaire & vsitée) es bras ou iambes quelque poincture de Draconneaulx griuolez, que les Arabes appellent Meden. Vous faictez mal aultrement expousant ses parolles. Et faictez tord au bon Poëte par detraction, & es dictz Fratres par imputation de tel meshain. Il fault tousiours de son presme interpreter toutes choses à bien.

Aprenez moy (dist Panurge) à congnoistre mousches en laict. Il est, par la vertus Dieu, hæreticque. Ie diz hæreticque formé, hæreticque clauelé, hæreticque bruslable, comme vne belle petite horologe. Son ame s'en va à trente mille charrettées de Diables. Sçauez vous où? Cor Bieu, mon amy, droict dessoubs la scelle persée de Proserpine, dedans le propre bassin infernal, on quel elle rend l'operation fecale de ses clysteres, à cousté guausche de la grande chauldiere, à trois toises prés les gryphes de Lucifer, tirant vers la chambre noire de Demiourgon. Ho le villain.



Comment Panurge faict discours pour retourner à Raminagrobis.

Chapitre XXIII.



ETOVRNONS (dist Panurge continuant) l'admonester de son salut. Allons on nom, allons en la vertus de Dieu. Ce sera œuure charitable à nous faicte : au moins s'il perd le corps & la vie, qu'il ne damne son ame. Nous le induirons à contrition de son peché : à requerir pardon es dictz tant beatz peres absens comme præsens. Et en prendrons acte, affin qu'apres son trespas ilz ne le declairent hæreticque & damné : comme les Farfadetz feirent de la præuoste d'Orleans : & leurs satisfaire de l'oultrage, ordonnant par tous les conuens de ceste prouince aux bons peres religieux force bribes, force messes, force obitz & anniuersaires. Et que au iour de son trespas sempiternellement ilz ayent tous quintuple pitance : & que le grand bourrabaquin plein du meilleur trote de ranco par leurs tables, tant des Burgotz, Layz, & Briffaulx, que des presbtres & des clercs : tant des Nouices, que des Profés. Ainsi pourra il de Dieu pardon auoir.

Ho, ho, ie me abuse, & me esguare en mes dil-

cours. Le Diable me emport ſi ie y voys. Vertus Dieu, la chambre eſt deſia pleine de Diables. Ie les oy deſia ſoy pelaudans & entrebattans en Diable, à qui humera l'ame Raminagrobidicque, & qui premier de broc en bouc la portera à meſſer Lucifer. Houſtez vous de là. Ie ne y voys pâs. Le Diable me emport ſi ie y voys. Qui ſçait s'ilz vſeroient de qui pro quo, & en lieu de Raminagrobis grupperoient le paouure Panurge quitte? Ilz y ont maintes foys failly eſtant ſafrané & endebté. Houſtez vous de là. Ie ne y voys pas. Ie meurs, par Dieu, de male raige de paour. Soy trouuer entre Diables affamez? entre Diables de faction? entre Diables negocians? Houſtez vous de là. Ie guage que par meſmes doubte à ſon enterrement n'aſſiſtera Iacobin, Cordelier, Carme, Capuſſin, Theatin, ne Minime. Et eulx ſaiges. Auſſi bien ne leurs a il rien ordonné par teſtament. Le Diable me emport ſi ie y voys. S'il eſt damné, à ſon dam. Pour quoy meſdiſoit il des bons peres de religion? Pour quoy les auoit il chaſſé hors ſa chambre, ſus l'heure que il auoit plus de beſoing de leur ayde, de leurs deuotes prieres, de leurs ſainctes admonitions? Pour quoy par teſtament ne leurs ordonnoit il au moins quelques bribes, quelque bouffaige, quelque carreleure de ventre, aux paouures gens qui n'ont que leur vie en ce monde? Y aille qui vouldra aller. Le Diable me emport ſi ie y voys. Si ie y allois, le Diable me emporteroit. Cancre. Houſtez vous de là.

Frere Ian, veulx tu que præſentement trente mille charretées de Diables t'emportent? Fays trois choſes. Baille moy ta bourſe. Car la croix eſt contraire au charme. Et te aduiendroit ce que nagueres aduint à Ian Dodin recepueur du Couldray au gué de Vede, quand les gens d'armes rompirent les planches. Le

pinart rencontrant ſus la riue frere Adam Couſcoil Cordelier obſeruantin de Myrebeau, luy promiſt vn habit en condition qu'il le paſſaſt oultre l'eau à la cabre morte ſus ſes eſpaules. Car c'eſtoit vn puiſſant ribault. Le pacte feut accordé. Frere Couſcoil ſe trouſſe iuſques aux couilles, & charge à ſon dours comme vn beau petit ſainct Chriſtophle, ledict ſuppliant Dodin. Ainſi le portoit guayement, comme Æneas porta ſon pere Anchiſes hort la conflagration de Troie, chantant vn bel Aue maris ſtella. Quand ilz feurent au plus parfond du gué, au deſſus de la roue du moulin, il luy demanda, s'il auoit poinct d'argent ſus luy. Dodin reſpondit, qu'il en auoit pleine gibbeſſiere, & qu'il ne ſe desfiaſt de la promeſſe faicte d'vn habit neuf. Comment (diſt frere Couſcoil) tu ſçaiz bien que par chapitre exprés de notre reigle il nous eſt riguoureuſement defendu porter argent ſus nous. Malheureux es tu bien certes : qui me as faict pecher en ce poinct. Pourquoy ne laiſſas tu ta bourſe au meuſnier? Sans faulte tu en ſeras præſentement puny. Et ſi iamais ie te peuz tenir en noſtre chapitre à Myrebeau, tu auras du Miſerere iuſques à Vitulos. Soubdain ſe deſcharge, & vous iecte Dodin en pleine eau la teſte au fond. A ceſtuy exemple, frere Ian mon amy doulx, affin que les Diables t'emportent mieulx à ton aiſe, baille moy ta bourſe : ne porte croix aulcune ſus toy. Le danger y eſt euident. Ayant argent, portant croix, ilz te iecteront ſus quelques rochiers, comme les aigles iectent les tortues pour les caſſer, teſmoing la teſte pelée du poëte Æſchylus. Et tu te ferois mal, mon amy. I'en ſeroys bien fort marry : ou te laiſſeront tomber dedans quelque mer ie ne ſçay où, bien loing, comme tomba Icarus. Et ſeroit par apres nom-

mée la mer Entommericque. Secondement sois quitte. Car les Diables ayment fort les quittes. Ie le sçay bien quant est de moy. Les paillars ne cessent me mugueter, & me faire la court. Ce que ne souloient estant safrané & endebté. L'ame d'vn home endebté est toute hectique & discrasiée. Ce n'est viande à Diables. Tiercement auecques ton froc & ton domino de grobis retourne à Raminagrobis. En cas que trente mille batelées de Diables ne t'emportent ainsi qualifié, ie payeray pinthe & fagot. Et si pour ta sceureté, tu veulx compaignie auoir, ne me cherchez pas, non. Ie t'en aduise. Houstez vous de là. Ie n'y voys pas. Le Diable m'emport si ie y voys.

Ie ne m'en souciroys (respondist frere Ian) pas tant par aduenture que lon diroyt, ayant mon bragmard on poing. Tu le prens bien (dist Panurge) & en parle comme docteur subtil en lard. On temps que i'estudiois à l'eschole de Tolete, le reuerend pere en Diable Picatris recteur de la faculté diabolologicque, nous disoit que naturellement les Diables craignent la splendeur des espées, aussi bien que la lueur du Soleil. Defaict Hercules descendent en enfer à tous les Diables, ne leurs feist tant de paour ayant seulement sa peau de Lion, & sa massue, comme par apres feist Æneas estant couuert d'vn harnoys resplendissant, & guarny de son bragmard bien à poinct fourby & desrouillé à l'ayde & conseil de la Sibylle Cumane. C'estoit (peut estre) la cause pourquoy le seigneur Ian Iacques Triuolse mourant à Chartres, demanda son espée, & mourut l'espée nue on poing, s'escrimant tout au tour du lict, comme vaillant & cheualeureux, & par ceste escrime mettant en fuyte tous les Diables qui le guestoient au passaige de la mort. Quand on demande aux Masso-

rethz & Caballiſtes, pourquoy les Diables n'entrent iamais en paradis terreſtre? Ilz ne donnent aultre raiſon, ſi non que à la porte eſt vn Cherubin tenent en main vne eſpée flambante. Car parlant en vraye diabolologie de Tolete, ie confeſſe que les Diables vrayement ne peuuent par coups d'eſpée mourir : mais ie maintiens ſcelon la dicte diabolologie, qu'ilz peuuent patir ſolution de continuité. Comme ſi tu couppois de trauers auecques ton bragmard vne flambe de feu ardent, ou vne groſſe & obſcure fumée. Et crient comme Diables à ce ſentement de ſolution, laquelle leurs eſt doloreuſe en Diable.

Quand tu voyds le hourt de deux armées, penſe tu, Couillaſſe, que le bruyt ſi grand & horrible que lon y oyt, prouiene des voix humaines? du hurtis des harnois? du clicquetis des bardes, du chaplis des maſſes? du froiſſis des picques, du bris des lances, du cris des naurez? du ſon des tabours & trompettes? du hanniſſement des cheuaulx? du tonnoire des eſcoupettes & canons? Il en eſt veritablement quelque choſe : force eſt que le confeſſe. Mais le grand effroy, & vacarme principal prouient du dueil & vlement des Diables : qui là gueſtans pelle melle les paouures ames des bleſſez, reçoiuent coups d'eſpée à l'improuiſte, & patiſſent ſolution en la continuité de leurs ſubſtances aërées & inuiſibles : comme ſi à quelque lacquais crocquant les lardons de la broche, maiſtre Hordoux donnoit vn coup de baſton ſus les doigts. Puys crient & vlent comme Diables : comme Mars, quand il feut bleſſé par Diomedes dauant Troie, Homere dict auoir crié en plus hault ton & plus horrificque effroy, que ne feroient dix mille homes enſemble. Mais quoy? Nous parlons de harnoys fourbiz, & d'eſpées reſplendentes. Ainſi n'eſt il de ton brag-

mard. Car par diſcontinuation de officier, & par faulte de operer, il eſt par ma foy plus rouillé, que la claueure d'vn vieil charnier. Pourtant faiz de deux choſes l'vne. Ou le deſrouille bien à poinct & guaillard : ou le maintenant ainſi rouillé, guarde que ne retourne en la maiſon de Raminagrobis. De ma part ie n'y voys pas. Le Diable m'emport ſi ie y voys.





Comment Panurge prend conseil de Epistemon.

CHAPITRE XXIIII.



AISSANS la Villaumere, & retournans vers Pantagruel, par le chemin Panurge s'adressa à Epistemon, & luy dist. Compere mon antique amy, vous voyez la perplexité de mon esprit. Vous sçauez tant de bons remedes. Me sçauriez vous secourir? Epistemon print le propous, & remonstroit à Panurge comment la voix publicque estoit toute consommée en mocqueries de son desguisement : & luy conseilloit prendre quelque peu de Ellebore, affin de purger cestuy humeur en luy peccant, & reprendre ses accoustremens ordinaires. Ie suys (dist Panurge) Epistemon mon compere, en phantasie de me marier. Mais ie crains estre coqu & infortuné en mon mariage. Pourtant ay ie faict veu à sainct François le ieune, lequel est au Plessis lez Tours reclamé de toutes femmes en grande deuotion (car il est premier fondateur des bons homes, lesquelz elles appetent naturellement) porter lunettes au bonnet, ne porter braguette en chausses, que sus ceste mienne perplexité d'esprit ie n'aye eu resolution aperte. C'est (dist Epistemon) vrayement vn beau

& ioyeulx veu. Ie me esbahys de vous, que ne retournez à vous mesmes, & que ne reuocquez vos sens de ce farouche esguarement en leur tranquillité naturelle. Vous entendent parler, me faictez souuenir du veu des Argiues à la large perrucque, les quelz ayans perdu la bataille contre les Lacedæmoniens en la controuerse de Tyrée, feirent veu cheueux en teste ne porter, iusques à ce qu'ilz eussent recouuert leur honneur & leur terre : du veu aussi du plaisant Hespaignol Michel Doris, qui porta le trançon de greue en sa iambe. Et ne sçay lequel des deux seroit plus digne & meritant porter chapperon verd & iausne à aureilles de lieure, ou icelluy glorieux champion, ou Enguerrant qui en faict le tant long, curieux, & fascheux compte, oubliant l'art & maniere d'escrire histoires, baillée par le philosophe Samosatoys. Car lisant icelluy long narré, lon pense que doibue estre commencement, & occasion de quelque forte guerre, ou insigne mutation des Royaulmes : mais en fin de compte on se mocque & du benoist champion, & de l'Angloys qui le deffia, & de Enguerrant leur tabellion plus baueux qu'vn pot à moustarde. La mocquerie est telle que de la montaigne d'Horace, laquelle crioyt & lamentoyt enormement, comme femme en trauail d'enfant. A son cris & lamentation accourut tout le voisinaige en expectation de veoir quelque admirable & monstrueux enfantement, mais en fin ne nasquit d'elle qu'vne petite souriz.

Non pourtant (dist Panurge) ie m'en soubrys. Se mocque qui clocque. Ainsi feray comme porte mon veu. Or long temps a que auons ensemble vous & moy, foy & amitié iurée, par Iuppiter Philios : dictez m'en vostre aduis. Me doibz ie marier, ou non? Cer-

tes (respondit Epistemon) le cas est hazardeux, ie me sens par trop insuffisant à la resolution. Et si iamais feut vray en l'art de medicine le dict du vieil Hippocrates de Lango, IVGEMENT DIFFICILE, il est en cestuy endroict verissime. I'ay bien en imagination quelques discours moiennans les quelz nous aurions determination sus vostre perplexité. Mais ilz ne me satisfont poinct apertement. Aulcuns Platonicques disent que qui peut veoir son Genius, peut entendre ses destinées. Ie ne comprens pas bien leur discipline, & ne suys d'aduis que y adhærez. Il y a de l'abus beaucoup. I'en ay veu l'experience en vn gentil homme studieux & curieux on pays d'Estangourre. C'est le poinct premier. Vn aultre y a. Si encores regnoient les oracles de Iuppiter en Amon : de Apollo en Lebadie, Delphes, Delos, Cyrrhe, Patare, Tegyres, Preneste, Lycie, Colophon : en la fontaine Castallie pres Antioche en Syrie : entre les Branchides : de Bacchus, en Dodone : de Mercure, en Phares pres Patras : de Apis, en Ægypte : de Serapis, en Canobe : de Faunus, en Mænalie & en Albunée pres Tiuoli : de Tyresias, en Orchomene : de Mopsus, en Cilicie : de Orpheus, en Lesbos : de Trophonius, en Leucadie. Ie seroys d'aduis (paraduanture non seroys) y aller & entendre quel seroit leur iugement sus vostre entreprinse. Mais vous sçauez que tous sont deuenuz plus mutz que poissons, depuys la venue de celluy Roy seruateur on quel ont prins fin tous oracles & toutes propheties : comme aduenente la lumiere du clair Soleil disparent tous Lutins, Lamies, Lemures, Guaroux, Farfadetz, & Tenebrions. Ores toutesfoys qu'encores feussent en regne, ne conseilleroys ie facillement adiouster foy à leurs responses. Trop de gens y ont esté trompez. D'aduentaige ie

me recorde que Agripine mist sus à Lollie la belle, auoir interrogué l'oracle de Apollo Clarius pour entendre si mariée elle seroit auecques Claudius l'empereur. Pour ceste cause feut premierement banie, & depuys à mort ignominieusement mise.

Mais (dist Panurge) faisons mieulx. Les isles Ogygies ne sont loing du Port Sammalo, faisons y vn voyage apres qu'aurons parlé à nostre Roy. En l'vne des quatre, laquelle plus a son aspect vers Soleil couchant, on dict, ie l'ay leu en bons & antiques autheurs, habiter plusieurs diuinateurs, vaticinateurs, & prophetes : y estre Saturne lié de belles chaines d'or, dedans vne roche d'or, alimenté de Ambrosie & Nectar diuin, les quelz iournellement luy sont des cieulx transmis en abondance par ne sçay quelle espece d'oizeaulx (peut estre que sont les mesmes Corbeaulx, qui alimentoient es desers sainct Paul premier hermite) & apertement prædire à vn chascun qui veult entendre son sort, sa destinée, & ce que luy doibt aduenir. Car les Parces rien ne fillent, Iuppiter rien ne propense & rien ne delibere, que le bon pere en dormant ne congnoisse. Ce nous seroit grande abbreuiation de labeur, si nous le oyons vn peu sus ceste mienne perplexité. C'est (respondit Epistemon) abus trop euident, & fable trop fabuleuse. Ie ne iray pas.





Comment Panurge se conseille à Her Trippa.

CHAPITRE XXV.



OYEZ CY (dist Epistemon continuant) toutesfoys que ferez, auant que retournons vers nostre Roy, si me croyez. Icy pres l'isle Bouchart demeure Her Trippa, vous sçauez comment par art de Astrologie, Geomantie, Chiromantie, Metopomantie, & aultres de pareille farine il prædict toutes choses futures : conferons de vostre affaire auecques luy. De cela (respondit Panurge) ie ne sçay rien. Bien sçay ie que luy vn iour parlant au grand Roy des choses celestes & transcendentes, les lacquais de court par les degrez, entre les huys, sabouloient sa femme à plaisir, laquelle estoit assez bellastre. Et il voyant toutes choses ætherées & terrestres sans bezicles, discourant de tous cas passez & præsens, prædisant tout l'aduenir, seulement ne voioit sa femme brimballante, & oncques n'en sceut les nouuelles. Bien allons vers luy, puys qu'ainsi le voulez. On ne sçauroit trop apprendre.

Au lendemain arriuerent au logis de Her Trippa. Panurge luy donna vne robbe de peau de loup, vne grande espée bastarde bien dorée à fourreau de velours, & cinquante beaulx angelotz : puis fa-

miliairement auecques luy confera de ſon affaire. De premiere venue Her Trippa le reguardant en face diſt. Tu as la metopoſcopie & phyſionomie d'vn coqu. Ie diz coqu ſcandalé & diffamé. Puys conſyderant la main dextre de Panurge en tous endroictz, diſt. Ce faulx traict que ie voy icy au deſſus du mons Iouis, oncques ne feut qu'en la main d'vn coqu. Puys auecques vn ſtyle feiſt haſtiuement certain nombre de poinctz diuers, les accoubla par Geomantie, & diſt. Plus vraye n'eſt la verité, qu'il eſt certain que ſeras coqu, bien toſt apres que ſeras marié. Cela faict, demanda à Panurge l'horoſcope de ſa natiuité. Panurge luy ayant baillé, il fabrica promptement ſa maiſon du ciel en toutes ſes parties, & conſyderant l'aſſiete, & les aſpectz en leurs triplicitez, iecta vn grand ſouſpir, & diſt. I'auois ia prædict apertement que tu ſerois coqu, à cela tu ne pouoys faillir : icy i'en ay d'abondant aſceurance nouuelle. Et te afferme que tu ſeras coqu. D'aduentaige ſeras de ta femme battu, & d'elle ſeras deſrobbé. Car ie trouue la ſeptieſme maiſon en aſpectz tous malings, & en batterie de tous ſignes portans cornes, comme Aries, Taurus, Capricorne, & aultres. En la quarte ie trouue decadence de Iouis, enſemble aſpect tetragone de Saturne, aſſocié de Mercure. Tu ſeras bien poyuré, home de bien.

Ie ſeray (reſpondit Panurge) tes fortes ſiebures quartaines, vieulx fol ſot mal plaiſant que tu es. Quand tous coqus s'aſſembleront, tu porteras la baniere. Mais dont me vient ce Cyron icy entre ces deux doigtz? Cela diſoit tirant droict vers Her Trippa les deux premiers doigtz ouuers en forme de deux cornes, & fermant on poing tous les aultres. Puys dict à Epiſtemon. Voyez cy le vray Ollus de Mar-

tial. Lequel tout ſon eſtude adonnoit à obſeruer & entendre les maulx & miſeres d'aultruy. Ce pendent ſa femme tenoit le brelant. Il de ſon couſté paouure plus que ne feut Irus. Au demourant glorieux, oultrecuydé, intolerable plus que dix ſept diables, en vn mot, πτωχαλάζων comme bien proprement telle peaultraille de beliſtrandiers nommoient les anciens. Allons. Laiſſons icy ce fol enraigé, mat de cathene, rauaſſer tout ſon ſaoul auecques ſes diables priuez. Ie croirois tantoſt que les diables vouluſſent ſeruir vn tel marault. Il ne ſçait le premier traict de philoſophie, qui eſt, CONGNOIS TOY. & ſe glorifiant veoir vn feſtu en l'œil d'aultruy, ne void vne groſſe ſouche laquelle luy poche les deux œilz. C'eſt vn tel Polypragmon, que deſcript Plutarche. C'eſt vne aultre Lamie, laquelle en maiſons eſtranges, en public, entre le commun peuple, voyant plus penetramment qu'vn Oince, en ſa maiſon propre eſtoit plus aueugle qu'vne Taulpe : chés ſoy rien ne voioyt. Car retournant du dehors en ſon priué, oſtoit de ſa teſte ſes œilz exemptiles comme lunettes, & les cachoit dedans vn ſabot attaché darriere la porte de ſon logis. A ces motz print Her Trippa vn rameau de Tamarix. Il prend bien (diſt Epiſtemon) Nicander la nomme diuinatrice.

Voulez vous (diſt Her Trippa) en ſçauoir plus amplement la verité par Pyromantie, par Aëromantie celebrée par Ariſtophanes en ſes nuées, par Hydromantie, par Lecanomantie, tant iadis celebrée entre les Aſſyriens & exprouee par Hermolaus Barbarus? Dedans vn baſſin plein d'eaue ie te monſtreray ta femme future brimballant auecques deux ruſtres. Quand (diſt Panurge) tu mettras ton nez en mon cul, ſoys recors de deſchauſſer tes lunettes. Par Catop-

tromantie (dist Her Trippa continuant) moyenant laquelle Didius Iulianus empereur de Rome præuoyoit tout ce que luy doibuoit aduenir, il ne te faul-dra poinct de lunettes. Tu la voyras en vn mirouoir brisgoutant aussi apertement, que si ie te la monstrois en la fontaine du temple de Minerue pres Patras. Par Coscinomantie iadis tant religieusement obseruée entre les cerimonies des Romains. Ayons vn crible & des forcettes, tu voyras Diables. Par Alphitomantie designée par Theocrite en sa Pharmaceutrie, & par Aleuromantie, meslant du froment auecques de la farine. Par Astragalomantie. I'ay ceans les proiectz tous prestz. Par Tyromantie. I'ay vn fromaige de Brehemont à propous. Par Gyromantie : ie te feray icy tournoyer force cercles, les quelz tous tomberont à gausche ie t'en asceure. Par Sternomantie : par ma foy, tu as le pictz assez mal proportionné. Par Libanomantie. Il ne fault qu'vn peu d'encent. Par Gastromantie, de la quelle en Ferrare longuement vsa la dame Iacoba Rhodogine Engastrimythe. Par Cephaleonomantie, de laquelle vser souloient les Alemans, routissans la teste d'vn Asne sus des charbons ardens. Par Ceromantie. Là par la cire fondue en eaue tu voiras la figure de ta femme & de ses taboureurs. Par Capnomantie. Sus des charbons ardens nous mettrons de la semence de Pauot & de Sisame. O chose gualante! Par Axinomantie. Fais icy prouision seulement d'vne coingnée & d'vne pierre Gagate, laquelle nous metterons sus la braze. O comment Homere en vse brauement enuers les amoureux de Penelope. Par Onymantie. Ayons de l'huylle & de la cire. Par Tephramantie. Tu voiras la cendre en l'aër figurante ta femme en bel estat. Par Botanomantie. I'ay icy des feuilles de Saulge à propos. Par

Sycomantie. O art diuine en feuielle de figuier! Par Ichthyomantie tant iadis celebrée & practiquee par Tiresias & Polydamas. Aussi certainement que iadis estoit faict en la fosse Dina on boys sacré à Apollo en la terre des Lyciens. Par Chœromantie. Ayons force pourceaulx, tu en auras la vescie. Par Cleromantie, comme l'on trouue la febue on guasteau la vigile de l'Epiphanie. Par Anthropomantie, de laquelle vsa Heliogabalus empereur de Rome. Elle est quelque peu fascheuse. Mais tu l'endureras assez, puis que tu es destiné coqu. Par Stichomantie Sibylline. Par Onomatomantie. Comment as tu nom? (Maschemerde, respondit Panurge) ou bien par Alectryomantie. Ie feray icy vn cerne gualantement, lequel ie partiray, toy voyant & considerant en vingt & quatre portions equales. Sus chascune ie figureray vne letre de l'alphabet : sus chascune letre ie poseray vn grain de froment : puys lascheray vn beau coq vierge à trauers. Vous voirez (ie vous affie) qu'il mangera les grains posez sus les letres C. O. Q. V. S. E. R. A. aussi fatidicquement, comme soubs l'empereur Valens estant en perplexité de sçauoir le nom de son successeur, le coq vaticinateur & Alectryomantic mangea sus les letres Θ. Ε. Ο. Δ. Voulez vous en sçauoir par l'art de Aruspicine? par Extispicine? par Augure prins du vol des oizeaulx? du chant des Oscines? du bal solistime des canes? (par Estronspicine, respondit Panurge) ou bien par Necromantie? Ie vous feray soubdain resusciter quelqu'vn peu cy deuant mort, comme feist Apollonius de Tyane enuers Achilles, comme feist la Phitonisse en præsence de Saul : lequel nous en dira le totage, ne plus ne moins que à l'inuocation de Ericτho vn deffunct prædist à Pompée tout le progres & issue de la bataille Phar-

ſalicque. Ou ſi auez paour des mors, comme ont naturellement tous coquz, ie vſeray ſeulement de Sciomantie.

Va (reſpondit Panurge) fol enraigé, au Diable : & te faiz lanterner à quelque Albanoys, ſi auras vn chapeau poinctu. Diable, que ne me conſeillez tu auſſi bien tenir vne Eſmeraulde, ou la pierre de Hyene ſoubs la langue? ou me munir de langues de Puputz, & de cœurs de Ranes verdes? ou manger du cœur & du foye de quelque Dracon, pour à la voix & au chant des Cycnes & oizeaulx entendre mes deſtinées, comme faiſoient iadis les Arabes on pays de Meſopotamie? A trente Diables ſoit le coqu, cornu, marrane, ſorcier au Diable, enchanteur de l'Antichriſt. Retournons vers noſtre Roy. Ie ſuys aſceuré que de nous content ne ſera, s'il entend vne foys que ſoyons icy venuz en la teſniere de ce Diable engiponné. Ie me repens d'y eſtre venu. Et donnerois voluntiers cent nobles & quatorze roturiers, en condition que celluy qui iadis ſouffloit on fond de mes chauſſes, præſentement de ſon crachatz luy enluminaſt les mouſtaches. Vray Dieu, comment il m'a perfumé de faſcherie & diablerie, de charme & de ſorcellerie! Le Diable le puiſſe emporter. Dictez amen, & allons boyre. Ie ne feray bonne chere de deux, non de quatre iours.





Comment Panurge prent conſeil de frere Ian des Entommeures.

CHAPITRE XXVI.



ANVRGE eſtoit faſché des propous de Her Trippa, & auoir paſſé la bourgade de Huymes, s'addreſſa à frere Ian, & luy diſt becguetant & ſoy gratant l'aureille guauſche. Tien moy vn peu ioyeulx, mon bedon. Ie me ſens tout matagrabolisé en mon eſprit, des propous de ce fol endiablé. Eſcoute, couillon mignon.

Couillon moignon.
c. paté.
c. plombé.
c. feutré.
c. madré.
c. de ſtuc.
c. Arabeſque.
c. trouſſé à la ieureſque.
c. aſceuré.
c. calandré.
c. diapré.
c. martelé.
c. de renom.
c. naté.
c. laićté.
c. calfaté.
c. releué.
c. de croteſque.
c. aſſeré.
c. antiquaire.
c. guarancé.
c. requamé.
c. eſtamé.
c. entrelardé.

c. iuré.
c. grené.
c. endefué.
c. palletoqué.
c. lyripipié.
c. vernissé.
c. de Bresil.
c. organizé.
c. de passe.
c. d'estoc.
c. forcené.
c. entassé.
c. farcy.
c. polly.
c. poudrebif.
c. positif.
c. genitif.
c. gigantal.
c. oual.
c. claustral.
c. viril.
c. de respect.
c. de seiour.
c. massif.
c. manuel.
c. absolu.
c. membru.
c. gemeau.
c. turquoys.
c. brislant.
c. estriliant.
c. vrgent.
c. duisant.
c. prompt.
c. bourgeois.
c. d'esmorche
c. goildronné
c. aposté.
c. desiré.
c. d'Ebene.
c. de Bouys.
c. Latin.
c. à croc.
c. effrené.
c. affecté.
c. compassé.
c. bouffy.
c. iolly.
c. brandif.
c. gerondif.
c. actif.
c. vital.
c. magistral.
c. monachal.
c. subtil.
c. de relés.
c. d'audace.
c. lascif.
c. guoulu.
c. resolu.
c. cabus.
c. courtoys.
c. fecond.
c. sifflant.
c. gent.
c. banier.
c. brusquet.
c. prinsaultier

c. fortuné.
c. coyrault.
c. de haulte lisse.
c. requis.
c. cullot.
c. de raphe.
c. Vrsin.
c. de paraige.
c. patronymicque.
c. guespin.
c. d'algamala.
c. robuste.
c. d'appetit.
c. secourable.
c. redoubtable.
c. affable.
c. memorable.
c. palpable.
c. bardable.
c. Tragicque.
c. transpontin.
c. digestif.
c. incarnatif.
c. sigillatif.
c. ronssinant.
c. refaict.
c. tonnant.
c. martelant.
c. strident.
c. timpant.
c. pimpant.
c. paillard.
c. guaillard.
c. brochant.
c. clabault.
c. vsual.
c. exquis.
c. fallot.
c. picardent.
c. Guelphe.
c. de triage.
c. de mesnage.
c. pouppin.
c. d'alidada.
c. d'algebra.
c. venuste.
c. insuperable.
c. agreable.
c. espouantable.
c. profitable.
c. notable.
c. musculeux.
c. subsidiaire.
c. Satyricque.
c. repercussif.
c. conuulsif.
c. restauratif.
c. masculinant.
c. baudouinant.
c. fulminant.
c. estincelant.
c. arietant.
c. aromatisant.
c. diaspermatisan.
c. ronflant.
c. pillard.
c. hochant.
c. talochant.

c. auorté. c. eſchalloté.
c. ſyndicqué. c. farfouillant.
c. belutant. c. culbutant.

Couillon hacquebutant, couillon culletant frere Ian mon amy, ie te porte reuerence bien grande, & te reſeruoys à bonne bouche : ie te prie, diz moy ton aduis. Me doibs ie marier ou non ? Frere Ian luy reſpondit en alaigreſſe d'eſprit, diſant. Marie toy de par le Diable, marie toy, & carrillonne à doubles carrillons de couillons. Ie diz & entends le plus touſt que faire pourras. Des huy au ſoir faiz en crier les bancs & le challit. Vertus Dieu, à quand te veulx tu reſeruer ? Sçaiz tu pas bien, que la fin du monde approche? Nous en ſommes huy plus pres de deux trabutz & demie toiſe, que n'eſtions auant hier. L'Antichriſt eſt deſia né, ce m'a lon dict. Vray eſt que il ne faict encores que eſgratigner ſa nourriſſe & ſes gouuernantes : & ne monſtre encores les theſaurs. Car il eſt encores petit. Creſcite. Nos qui viuimus. Multiplicamini, il eſt eſcript. C'eſt matiere de breuiaire. Tant que le ſac de bled ne vaille trois patacz, & le buſſart de vin, que ſix blancs. Vouldrois tu bien qu'on te trouuaſt les couilles pleines au iugement? dum venerit iudicare. Tu as (diſt Panurge) l'eſprit moult limpide & ſerain, frere Ian couillon Metropolitain, & parlez pertinemment. C'eſt ce dont Leander de Abyde en Aſie, nageant par la mer Helleſponte pour viſiter s'amie Hero de Seſte en Europe, prioit Neptune & tous les Dieux marins.

Si en allant ie ſuys de vous choyé,
Peu au retour me chault d'eſtre noyé.

Il ne vouloit poinct mourir les couilles pleines.

Et ſuys d'aduis que dorenauant en tout mon Salmigondinoys quand on vouldra par iuſtice executer quelque malfaiĉteur, vn iour ou deux dauant on le face briſgoutter en Onocrotale, ſi bien que en tous les vaſes ſpermaticques ne reſte de quoy protraire vn Y Gregoys. Choſe ſi precieuſe ne doibt eſtre follement perdue. Par aduenture engendrera il vn home. Ainſi mourra il ſans regret, laiſſant home pour home.





Comment frere Ian ioyeusement conseille Panurge.

CHAPITRE XXVII.



AR sainct Rigomé (dist frere Ian) Panurge mon amy doulx, ie ne te conseille chose que ie ne feisse, si i'estoys en ton lieu. Seulement ayez esguard & consyderation de tous iours bien lier & continuer tes coups. Si tu y fays intermission, tu es perdu, paouuret : & t'aduiendra ce que aduient es nourrisses. Si elles desistent alaicter enfans, elles perdent leur laict. Si continuellement ne exercez ta mentule, elle perdra son laict, & ne te seruira que de pissotiere : les couilles pareillement ne te seruiront que de gibbessiere. Ie t'en aduise, mon amy. I'en ay veu l'experience en plusieurs : qui ne l'ont peu quand ilz vouloient : car ne l'auoient faict quand le pouoient. Aussi par non vsaige sont perduz tous priuileges, ce disent les clercs. Pourtant, fillol, maintien tout ce bas & menu populaire Troglodyte, en estat de labouraige sempiternel. Donne ordre qu'ilz ne viuent en gentilz homes : de leurs rantes, sans rien faire.

Ne dea (respondit Panurge) frere Ian mon couillon guausche, ie te croiray. Tu vas rondement en besoigne. Sans exception ne ambages tu m'as aper-

tement dissolu toute craincte qui me pouoit intimider. Ainsi te soit donné des cieulx, tousiours bas & roydde operer. Or doncques à ta parolle ie me mariray. Il n'y aura poinct de faulte. Et si auray tousiours belles chambrieres, quand tu me viendras veoir, & seras protecteur de leur sororité. Voy là quand à la premiere partie du sermon. Escoute (dist frere Ian) l'oracle des cloches de Varenes. Que disent elles? Ie les entends, (respondit Panurge). Leur son est par ma soif plus fatidicque que des chauldrons de Iuppiter en Dodone. Escoute. Marie toy, marie toy : marie, marie. Si tu te marie, marie, marie, tresbien t'en trouueras, veras, veras. Marie, marie. Ie te asceure que ie me mariray : tous les elemens me y inuitent. Ce mot te soit comme vne muraille de bronze.

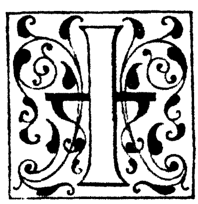
Quant au second poinct, tu me semblez aulcunement doubter, voyre deffier de ma paternité : comme ayant peu fauorable le roydde Dieu des iardins. Ie te supply me faire ce bien de croire, que ie l'ay à commandement, docile, beneuole, attentif, obeissant en tout & par tout. Il ne luy fault que lascher les longes, ie diz l'aiguillette, luy monstrer de pres la proye : & dire, hale, compaignon. Et quand ma femme future seroit aussi gloutte du plaisir Venerien que fut oncques Messalina, ou la marquise de Oinsestre en Angleterre, ie te prie croire, que ie l'ay encores plus copieux au contentement. Ie ne ignore que Solomon dict, & en parloit comme clerc & sçauant : depuys luy Aristoteles a declairé l'estre des femmes estre de soy insatiable : mais ie veulx qu'on saiche que de mesmes qualibre i'ay le ferrement infatiguable. Ne me allegue poinct icy en paragon les fabuleux ribaulx Hercules, Proculus Cæsar, & Ma-

humet, qui ſe vente en ſon Alchoran auoir en ſes genitoires la force de ſoixante guallefretiers. Il a menty, le paillard. Ne me alleguez poinct l'Indian tant celebré par Theophraſte, Pline, & Athenæus, lequel auecques l'ayde de certaine herbe le faiſoit en vn iour ſoixante & dix fois & plus. Ie n'en croy rien, le nombre eſt ſuppoſé. Ie te prie ne le croyre. Ie te prie croyre (& ne croyras choſe que ne ſoit vraye) mon naturel le ſacre Ithyphalle meſſer Cotal d'Albingues, eſtre le prime del monde. Eſcoute ça, couillette. Veidz tu oncques le froc du moine de Caſtres? Quand on le poſoit en quelque maiſon, feuſt à deſcouuert, feuſt à cachettes, ſoubdain par ſa vertus horrificque tous les manens & habitans du lieu entroient en ruyt beſtes & gens : homes & femmes, iuſques aux ratz & aux chatz. Ie te iure qu'en ma braguette i'ay aultres foys congneu certaine energie encores plus anomale. Ie ne te parleray de maiſon ne de buron : de ſermon ne de marché : mais à la paſſion qu'on iouoit à ſainct Maixent entrant vn iour dedans le parquet ie veidz par la vertus & occulte proprieté d'icelle ſoubdainement tous tant ioueurs que ſpectateurs entrer en tentation ſi terrificque, qu'il ne y eut Ange, Home, Diable, ne Diableſſe, qui ne vouluſt biſcoter. Le Portecole abandonna ſa copie : celluy qui iouoit ſainct Michel, deſcendit par la volerie : les Diables ſortirent d'enfer, & y emportoient toutes ces paoures femmelettes : meſme Lucifer ſe deſchayna. Somme, voyant le deſarroy, ie deparquay du lieu : à l'exemple de Caton le Cenſorin : lequel voyant par ſa præſence les feſtes Floralies en deſordre, deſiſta eſtre ſpectateur.



Comment frere Ian reconforte Panurge ſus le doubte de Coquage.

Chapitre XXVIII.



E t'entends (diſt frere Ian) mais le temps matte toutes choſes. Il n'eſt le Marbre ne le Porphyre, qui n'ayt ſa vieilleſſe & decadence. Si tu ne en es là pour ceſte heure, peu d'années apres ſubſequentes ie te oiray confeſſant, que les couilles pendent à pluſieurs par faulte de gibeſſiere. Deſia voy ie ton poil griſonner en teſte. Ta barbe par les diſtinctions du gris, du blanc, du tanné, & du noir, me ſemble vne Mappemonde. Reguarde icy. Voy là Aſie. Icy ſont Tigris & Euphrates. Voy là Afrique. Icy eſt la montaigne de la Lune. Voydz tu les paluz du Nil? Deçа eſt Europe. Voydz tu Theleme? Ce touppet icy tout blanc, ſont les mons Hyperborées. Par ma ſoif, mon amy, quand les neiges ſont es montaignes : ie diz la teſte & le menton, il n'y a pas grand chaleur par les valées de la braguette.

Tes males mules (reſpondit Panurge). Tu n'entends pas les Topiques. Quand la neige eſt ſus les montaignes : la fouldre, l'eſclair, les lanciz, le mau lubec, le rouge grenat, le tonnoirre, la tempeſte, tous

les Diables, ſont par les vallées. En veulx tu veoir l'experience? Va on pays de Souiſſe : & conſydere le lac de VVunderberlich à quatre lieues de Berne, tirant vers Sion. Tu me reproches mon poil griſonnant, & ne conſydere poinct comment il eſt de la nature des pourreaux, es quelz nous voyons la teſte blanche, & la queue verde droicte & viguoureuſe. Vray eſt que en moy ie recongnois quelque ſigne indicatif de vieilleſſe. Ie diz verde vieilleſſe : ne le diz à perſonne. Il demourera ſecret entre nous deux. C'eſt que ie trouue le vin meilleur & plus à mon gouſt ſauoureux, que ne ſoulois : plus que ne ſoulois, ie crains la rencontre du mauuais vin. Note que cela argüe ie ne ſçay quoy du ponent, & ſignifie que le midy eſt paſſé. Mais quoy? Gentil compaignon touſiours, autant ou plus que iamais. Ie ne crains pas cela, de par le Diable. Ce n'eſt là où me deult. Ie crains que par quelque longue abſence de noſtre roy Pantagruel, au quel force eſt que ie face compaignie, voire allaſt il à tous les Diables, ma femme me face coqu. Voy là le mot peremptoire. Car tous ceulx à qui i'en ay parlé, me en menaſſent. Et afferment qu'il me eſt ainſi prædeſtiné des cieulx. Il n'eſt (reſpondit frere Ian) coqu, qui veult. Si tu es coqu, ergò ta femme ſera belle : ergò tu ſeras bien traicté d'elle : ergò tu auras des amis beaucoup : ergò tu ſeras ſaulué. Ce ſont Topicques monachales. Tu ne en vauldras que mieulx, pecheur. Tu ne feuz iamais ſi aiſe. Tu n'y trouueras rien moins. Ton bien acroiſtra d'aduentaige. S'il eſt ainſi prædeſtiné, y vouldrois tu contreuenir? diz, Couillon flatry, C. moiſy.

c. rouy.	c. chaumeny.
c. poitry d'eaue froyde.	c. pendillant.

c. tranſy.
c. auallé.
c. fené.
c. eſrené.
c. de faillance.
c. hallebrené.
c. proſterné.
c. engroué.
c. ecremé.
c. ſupprimé.
c. retif.
c. moulu.
c. diſſolu.
c. morfondu.
c. dyſcraſié.
c. diſgratié.
c. flacque.
c. eſgoutté.
c. acrauanté.
c. eſcharbotté.
c. mitré.
c. baratté.
c. bimbelotté.
c. entouillé.
c. vuidé.
c. chagrin.
c. demanché.
c. vereux.
c. veſneux.
c. malandré.
c. thlaſié.
c. ſpadonicque.
c. biſtorié.
c. farineux.
c. appellant.
c. guauaſche.
c. eſgrené.
c. incongru.
c. forbeu.
c. lanterné.
c. embrené.
c. amadoué.
c. exprimé.
c. chetif.
c. putatif.
c. vermoulu.
c. courbatu.
c. malautru.
c. biſcarié.
c. liegé.
c. diaphane.
c. deſgouſté.
c. chippoté
c. hallebotté.
c. chapitré.
c. chicquané.
c. eſchaubouillé.
c. barbouillé.
c. riddé.
c. haue.
c. morné.
c. peſneux.
c. forbeu.
c. meſhaigné.
c. thlibié.
c. ſphacelé.
c. deſhinguandé.
c. farcineux.

c. hergneux.
c. gangreneux.
c. crousteleué.
c. depenaillé.
c. matté.
c. guoguelu.
c. trepelu.
c. trepané.
c. basané.
c. euiré.
c. feueilleté.
c. estiomené.
c. etrippé.
c. nieblé.
c. syncopé.
c. ripoppé.
c. dechicqueté.
c. ventousé.
c. effruété.
c. gersé.
c. pantois.
c. fusté.
c. de godalle.
c. fistuleux.
c. languoureux.
c. maleficié.
c. hectique.
c. vsé.
c. quinault.
c. matagrabolisé.
c. maceré.
c. paralyticque.
c. degradé.
c. perclus.
c. varicqueux.
c. vereux.
c. esclopé.
c. fanfreluché.
c. frelatté.
c. farfelu.
c. mitonné.
c. boucané.
c. effilé.
c. vietdazé.
c. mariné.
c. extirpé.
c. constippé.
c. greslé.
c. soufleté.
c. buffeté.
c. corneté.
c. talemousé.
c. balafré.
c. eruyté.
c. putois.
c. poullsé.
c. frilleux.
c. scrupuleux.
c. fellé.
c. rance.
c. diminutif.
c. tintalorisé.
c. marpault.
c. rouillé.
c. indague.
c. antidaté.
c. manchot.
c. confus.

c. de Ratepenade.
c. de petarrade.
c. hallé.
c. deſſiré.
c. hebeté.
c. cornant.
c. appellant.
c. barré.
c. aſſaſſiné.
c. deualizé.
c. anonchaly.
c. de matafain.
c. badelorié.
c. deſchalandé.
c. Mauſſade.
c. acablé.
c. aſſablé.
c. deſolé.
c. decadent.
c. ſolœciſant.
c. mince.
c. vlceré.
c. bobeliné.
c. engourdely.
c. aneanty.
c. de zero.
c. frippé.
c. febricitant.

Couillonnas au diable, Panurge mon amy : puys qu'ainſi t'eſt prædeſtiné, vouldroys tu faire retrograder les planetes? demancher toutes les ſphæres celeſtes? propouſer erreur aux Intelligences motrices? eſpoincter les fuzeaulz, articuler les vertoilz, calumnier les bobines, reprocher les detrichoueres, condempner les frondrillons, defiller les pelotons des Parces? Tes fiebures quartaines, Couillu. Tu ferois pis que les Geants. Vien ça, couillaud. Aimerois tu mieulx eſtre ialous ſans cauſe, que coqu ſans congnoiſſance? Ie ne vouldrois (reſpondit Panurge) eſtre ne l'vn ne l'autre. Mais ſi i'en ſuys vne fois aduerty, ie y donneray bon ordre, ou baſtons fauldront on monde. Ma foy, frere Ian, mon meilleur ſera poinct ne me marier. Eſcoute que me diſent les cloches à ceſte heure que ſommes plus pres. Marie poinct, marie poinct, poinct, poinct, poinct, poinct. Si tu te marie : marie poinct, marie poinct, poinct, poinct, poinct, poinct : tu t'en repentiras, tiras, tiras : coqu

ſeras. Digne vertus de Dieu, ie commence entrer en faſcherie. Vous aultres cerueaulx enfrocquez, n'y ſçauez vous remede aulcun? Nature a elle tant deſtitué les humains, que l'home marié ne puiſſe paſſer ce monde ſans tomber es goulphres & dangiers de Coqüage?

Ie te veulx (diſt frere Ian) enſeigner vn expedient, moyenant lequel iamais ta femme ne te fera coqu ſans ton ſceu & ton conſentement. Ie t'en prie (diſt Panurge) couillon velouté. Or diz, mon amy. Prens (diſt frere Ian) l'anneau de Hans Carüel grand lapidaire du Roy de Melinde. Hans Carüel eſtoit home docte, expert, ſtudieux, home de bien, de bon ſens, de bon iugement, debonnaire, charitable, aulmonſnier, philoſophe: ioyeulx au reſte, bon compaignon, & raillart, ſi oncques en feut: ventru quelque peu, branſlant de teſte, & aulcunement mal aiſé de ſa perſone. Sus ſes vieulx iours il eſpouſa la fille du baillif Concordat, ieune, belle, friſque, guallante, aduenente, gratieuſe par trop enuers ſes voiſins & ſeruiteurs. Dont aduint en ſucceſſion de quelques hebdomades, qu'il en deuint ialous, comme vn Tigre: & entra en ſoubſon, qu'elle ſe faiſoit tabourer les feſſes d'ailleurs. Pour à laquelle choſe obuier, luy faiſoit tout plein de beaulx comptes touchant les deſolations aduenues par adultere: luy liſoit ſouuent la legende des preudes femmes: la preſchoit de pudicité, luy feiſt vn liure des louanges de fidelité coniugale, deteſtant fort & ferme la meſchanceté des ribauldes mariées: & luy donna vn beau carcan tout couuert de Sapphyrs orientaulx. Ce non obſtant, il la voioyt tant deliberée, & de bonne chere auecques ſes voiſins, que de plus en plus croiſſoit ſa ialouſie. Vne nuyct entre les aultres eſtant auecques elle couché en telles

paſſions, ſongea qu'il parloit au diable & qu'il luy comptoit ſes doleances. Le diable le reconfortoit, & luy miſt vn anneau on maiſtre doigt, diſant. Ie te donne ceſtuy anneau : tandis que l'auras on doigt ta femme ne ſera d'aultruy charnellement congneue ſans ton ſceu & conſentement. Grand mercy (diſt Hans Carüel) monſieur le diable. Ie renye Mahon, ſi iamais on me l'oſte du doigt. Le diable diſparut : Hans Carüel tout ioyeulx s'eſueigla, & trouua qu'il auoit le doigt on comment a nom? de ſa femme. Ie oubliois à compter comment ſa femme le ſentent, reculloit le cul arriere, comme diſant ouy nenny, ce n'eſt ce qu'il y fault mettre : & lors ſembloit à Hans Carüel qu'on luy vouluſt deſrobber ſon anneau. N'eſt ce remede infallible? A ceſtuy exemple faiz, ſi me croys, que continuellement tu ayez l'anneau de ta femme on doigt. Icy feut fin & du propous & du chemin.





Comment Pantagruel faict assemblée d'vn Theologien, d'vn medicin, d'vn Legiste & d'vn Philosophe, pour la perplexité de Panurge.

Chapitre XXIX.



RRIVEZ au palais, compterent à Pantagruel le discours de leur voyage, & luy monstrerent le dicté de Raminagrobis. Pantagruel, l'auoir leu & releu, dist. Encores n'ay ie veu response, que plus me plaise. Il veult dire sommairement, qu'en l'entreprinse de mariage chascun doibt estre arbitre de ses propres pensées, & de soy mesmes conseil prendre. Telle a tousiours esté mon opinion : & autant vous en diz la premiere foys que m'en parlastez. Mais vous en mocquiez tacitement, il m'en souuient, & congnois que Philautie & amour de soy vous deçoit. Faisons aultrement. Voicy quoy. Tout ce que sommes & qu'auons, consiste en trois choses, En l'ame, on corps, es biens. A la conseruation de chascun des trois respectiuement sont au iourdhuy destinées troys manieres de gens. Les Theologiens à l'ame, les Medicins au corps, les Iurisconsultes aux biens. Ie suys d'aduis que dimanche nous ayons icy à dipner vn Theologien, vn Me-

dicin, & vn Iuriſconſulte. Auecques eulx enſemble nous confererons de voſtre perplexité. Par ſainct Picault (reſpondit Panurge) nous ne ferons rien qui vaille, ie le voy deſia bien. Et voyez comment le monde eſt viſtempenardé. Nous baillons en guarde nos ames aux Theologiens, les quelz pour la plus part ſont hæreticques : Nos corps es medicins, qui tous abhorrent les medicamens, iamais ne prennent medicine : Et nos biens es Aduocatz, qui n'ont iamais procés enſemble. Vous parlez en Courtiſan (diſt Pantagruel). Mais le premier poinct ie nie, voyant l'occupation principale, voyre vnicque & totale des bons Theologiens, eſtre emploictée par faictz, par dictz, par eſcriptz, à extirper les erreurs & hæreſies, (tant s'en fault qu'ilz en ſoient entachez) & planter profundement es cueurs humains la vraye & viue foy catholicque. Le ſecond ie loue, voyant les bons Medicins donner tel ordre à la partie prophylactice & conſeruatrice de ſanté en leur endroict, qu'ilz n'ont beſoing de la therapeutice & curatiue par medicamens. Le tiers ie concede, voyant les bons aduocatz tant diſtraictz en leurs patrocinations & reſponſes du droict d'aultruy, qu'ilz n'ont temps ne loiſir d'entendre à leur propre. Pourtant dimanche prochain ayons pour Theologien noſtre pere Hippothadée : pour medicin, noſtre maiſtre Rondibilis : pour Legiſte, noſtre amy Bridoye. Encores ſuys ie d'aduis que nous entrons en la tetrade Pythagoricque, & pour ſoubrequart ayons noſtre feal le Philoſophe Trouillogan, attendu meſmement que le Philoſophe perfaict, & tel qu'eſt Trouillogan, reſpond aſſertiuement de tous doubtes propoſez. Carpalim donnez ordre que les ayons tous quatre dimanche prochain à dipner.

Ie croy (diſt Epiſtemon) qu'en toute la patrie vous ne euſſiez mieulx choiſy. Ie ne diz ſeulement touchant les perfeɛtions d'vn chaſcun en ſon eſtat, les quelles ſont hors tout dez de iugement : mais d'abondant en ce que Rondibilis marié eſt, ne l'auoit eſté : Hippothadée oncques ne le feut, & ne l'eſt : Bridoye l'a eſté, & ne l'eſt : Trouillogan l'eſt, & l'a eſté. Ie releueray Carpalim d'vne peine. Ie iray inuiter Bridoye, (ſi bon vous ſemble) lequel eſt de mon antique congnoiſſance : & au quel i'ay à parler pour le bien & aduencement d'vn ſien honeſte & doɛte filz, lequel eſtudie à Tholoſe ſoubs l'auditoire du treſdoɛte & vertueux Boiſſoné. Faiɛtez (diſt Pantagruel) comme bon vous ſemblera. Et aduiſez ſi ie peuz rien pour l'aduencement du filz, & dignité du ſeigneur Boiſſoné, lequel ie ayme & reuere comme l'vn des plus ſuffiſans qui ſoit huy en ſon eſtat. Ie me y emploiray de bien bon cœur.



Comment Hippothadée Theologien donne conseil à Panurge sus l'entreprinse de mariage.

CHAPITRE XXX.



Le dipner au dimanche subsequent ne feut si tost prest, comme les inuitez comparurent, excepté Bridoye lieutenant de Fonsbeton. Sus l'apport de la seconde table Panurge en parfonde reuerence dist. Messieurs, il n'est question que d'vn mot. Me doibs ie marier, ou non? Si par vous n'est mon doubte dissolu, ie le tiens pour insoluble comme sont Insolubilia de Alliaco. Car vous estes tous esleuz, choisiz, & triez chascun respectiuement en son estat, comme beaulx Pois sus le volet.

Le pere Hippothadée à la semonce de Pantagruel, & reuerence de tous les assistans respondit en modestie incroyable. Mon amy, vous nous demandez conseil, mais premier fault que vous mesmes vous conseillez. Sentez vous importunement en vostre corps les aiguillons de la chair? Bien fort, (respondit Panurge) ne vous desplaise, nostre pere. Non faict il (dist Hippothadée) mon amy. Mais en cestuy estrif auez vous de Dieu le don & grace speciale de continence? Ma foy non, respondit Panurge. Mariez

vous donc, mon amy, dift Hippothadée. Car trop meilleur eft foy marier, que ardre on feu de concupifcence. C'eft parlé cela (s'efcria Panurge) gualantement, fans circumbiliuaginer au tour du pot. Grand mercy, monfieur noftre pere. Ie me mariray fans poinct de faulte & bien toft. Ie vous conuie à mes nopces. Corpe de galline, nous ferons chere lie. Vous aurez de ma liurée, & fi mangerons de l'oye, cor beuf, que ma femme ne rouftira poinct. Encores vous priray ie mener la premiere dance des pucelles, s'il vous plaift me faire tant de bien & d'honneur, pour la pareille. Refte vn petit fcrupule à rompre. Petit diz ie, moins que rien. Seray ie poinct coqu? Nenny dea, mon amy (refpondit Hippothadée) fi Dieu plaift. O la vertus de Dieu (s'efcria Panurge) nous foit en ayde. Où me renuoyez vous, bonnes gens? Aux conditionales, les quelles en Dialectique reçoiuent toutes contradictions & impoffibilitez. Si mon mulet Tranfalpin voloit, mon mulet Tranfalpin auroit æfles. Si Dieu plaift, ie ne feray poinct coqu : ie feray coqu, fi Dieu plaift. Dea, fi feuft condition à laquelle ie peuffe obuier, ie ne me defefpererois du tout. Mais vous me remettez au confeil priué de Dieu : en la chambre de fes menuz plaifirs. Où prenez vous le chemin pour y aller, vous aultres François? Monfieur noftre pere, ie croy que voftre mieulx fera ne venir pas à mes nopces. Le bruyt & la triballe des gens de nopces vous romperoient tout le teftament. Vous aymez repous, filence, & folitude. Vous n'y viendrez pas, ce croy ie. Et puys vous danfez affez mal, & feriez honteux menant le premier bal. Ie vous enuoiray du rillé en voftre chambre, de la liurée nuptiale auffy. Vous boirez à nous s'il vous plaift.

Mon amy (dift Hippothadée) prenez bien mes pa-

rolles, ie vous en prie. Quand ie vous diz, s'il plaist à Dieu, vous fays ie tord? Est ce mal parlé? Est ce condition blaspheme ou scandaleuse? N'est ce honorer le seigneur, createur, protecteur, seruateur? N'est ce le recongnoistre vnicque dateur de tout bien? N'est ce nous declairer tous dependre de sa benignité? Rien sans luy n'estre, rien ne valoir, rien ne pouoir : si sa saincte grace n'est sus nous infuse? N'est ce mettre exception canonicque à toutes nos entreprinses? & tout ce que proposons remettre à ce que sera dispose par sa saincte volunté, tant es cieulx comme en la terre? N'est ce veritablement sanctifier son benoist nom? Mon amy, vous ne serez poinct coqu, si Dieu plaist. Pour sçauoir sur ce quel est son plaisir, ne fault entrer en desespoir, comme de chose absconse, & pour laquelle entendre, fauldroit consulter son conseil priué, & voyager en la chambre de ses tressainctz plaisirs. Le bon Dieu nous a faict ce bien, qu'il nous les a reuelez, annoncez, declairez, & apertement descriptz par les sacres bibles. Là vous trouuerez que iamais ne serez coqu, c'est à dire que iamais vostre femme ne sera ribaulde, si la prenez issue de gens de bien, instruicte en vertus & honesteté, non ayant hanté ne frequenté compaignie que de bonnes meurs, aymant & craignant Dieu, aymant complaire à Dieu par foy & obseruation de ses sainctz commandemens : craignant l'offenser & perdre sa grace par default de foy & transgression de sa diuine loy, en laquelle est rigoureusement defendu adultere, & commendé adhærer vnicquement à son mary, le cherir, le seruir, totalement l'aymer apres Dieu. Pour renfort de ceste discipline vous de vostre cousté l'entretiendrez en amitié coniugale, continuerez en preud'homie, luy

monſtrerez bon exemple, viurez pudicquement, chaſtement, vertueuſement en voſtre meſnaige, comme voulez qu'elle de ſon couſté viue. Car comme le mirouoir eſt dict bon & perfaict, non celluy qui plus eſt orné de dorures & pierreries, mais celluy qui veritablement repræſente les formes obiectes : auſſi celle femme n'eſt la plus à eſtimer, laquelle feroit riche, belle, elegante, extraicte de noble race : mais celle qui plus s'efforce auecques Dieu ſoy former en bonne grace, & conformer aux meurs de ſon mary. Voyez comment la Lune ne prent lumiere ne de Mercure, ne de Iuppiter, ne de Mars, ne d'aultre planette ou eſtoille qui ſoyt on ciel. Elle n'en reçoit que du Soleil ſon mary, & de luy n'en reçoit poinct plus qu'il luy en donne par ſon infuſion & aſpectz. Ainſi ſerez vous à voſtre femme en patron & exemplaire de vertus & honeſteté. Et continuement implorerez la grace de Dieu à voſtre protection. Vous voulez doncques (diſt Panurge fillant les mouſtaches de ſa barbe) que i'eſpouſe la femme forte deſcripte par Salomon. Elle eſt morte ſans poinct de faulte. Ie ne la veid oncques, que ie ſaiche, Dieu me le veuille pardonner. Grand mercy toutesfoys, mon pere. Mangez ce taillon de maſſepain. Il vous aydera à faire digeſtion : puys boirez vne couppe de Hippocras clairet : il eſt ſalubre & ſtomachal. Suyuons.





Comment Rondibilis medicin conseille Panurge.

CHAPITRE XXXI.



ANVRGE continuant son propous, dist. Le premier mot que dist celluy qui escouilloit les moines beurs à Saussignac, ayant escouillé le frai Cauldaureil, feut : aux aultres. Ie diz pareillement : aux aultres. Cza, monsieur nostre maistre Rondibilis, depeschez moy. Me doibz ie marier ou non? Par les ambles de mon mulet (respondit Rondibilis) ie ne sçay que ie doibue respondre à ce probleme. Vous dictez que sentez en vous les poignans aiguillons de sensualité. Ie trouue en nostre faculté de Medicine, & l'auons prins de la resolution des anciens Platonicques, que la concupiscence charnelle est refrenée par cinq moyens. Par le vin. Ie le croy, dist frere Ian. Quand ie suys bien yure, ie ne demande qu'à dormir. I'entends (dist Rondibilis) par vin prins intemperamment. Car par l'intemperance du vin aduient au corps humain refroidissement de sang, resolution des nerfs, dissipation de semence generatiue, hebetation des sens, peruersion des mouuemens. Qui sont toutes impertinences à l'acte de generation. Defaict

vous voyez painct Bacchus Dieu des Yuroignes, sans barbe, & en habit de femme, comme tout effœminé, comme eunuche & escouillé. Aultrement est du vin prins temperement. L'antique prouerbe nous le designe, on quel est dict : que Venus se morfond sans la compaignie de Ceres & Bacchus. Et estoit l'opinion des anciens, scelon le recit de Diodore Sicilien, mesmement des Lampsaciens : comme atteste Pausanias, que messer Priapus feut filz de Bacchus & Venus.

Secondement par certaines drogues & plantes, les quelles rendent l'home refroidy, maleficié, & impotent à generation. L'experience y est en Nymphæa Heraclia, Amerine, Saule, Cheneué, Periclymenos, Tamarix, Vitex, Mandragore, Cigüe, Orchis le petit, la peau d'vn Hippopotame, & aultres : les quelles dedans les corps humains tant par leurs vertus elementaires, que par leurs proprietez specificques glassent & mortifient le germe prolificque : ou dissipent les espritz, qui le doibuoient conduire aux lieux destinez par nature : ou oppilent les voyes & conduictz, par les quelz pouoit estre expulsé. Comme au contraire nous en auons qui eschauffent, excitent, & habilitent l'home à l'acte Venerien. Ie n'en ay besoing (dist Panurge) Dieu mercy, & vous, nostre maistre. Ne vous desplaise toutesfoys. Ce que i'en diz, n'est par mal que ie vous veuille.

Tiercement (dist Rondibilis) par labeur assidu. Car en icelluy est faicte si grande dissolution du corps, que le sang qui est par icelluy espars pour l'alimentation d'vn chascun membre, n'a temps, ne loisir, ne faculté de rendre celle resudation seminale, & superfluité de la tierce concoction. Nature particuliairement se la reserue, comme trop plus

necessaire à la conseruation de son indiuidu, qu'à la multiplication de l'espece & genre humain. Ainsi est dicte Diane chaste, laquelle continuellement trauaille à la chasse. Ainsi iadis estoient dictz les Castres, comme castes: es quelz continuellement trauailloient les Athletes & soubdars. Ainsi escript Hippocrates lib. de aëre, aqua, & locis, de quelques peuples en Scythie, les quelz de son temps plus estoient impotens que Eunuches, à l'esbatement Venerien: par ce que continuellement ilz estoient à cheual & au trauail. Comme au contraire disent les Philosophes, Oysiueté estre mere de Luxure. Quand lon demandoit à Ouide, quelle cause feut parquoy Ægistus deuint adultere? rien plus ne respondoit, si non, par ce qu'il estoit ocieux. Et qui housteroit Oysiueté du monde, bien toust periroient les ars de Cupido: son arc, sa trousse, & ses fleches, luy seroient en charge inutile : iamais n'en feriroit persone. Car il n'est mie si bon archier, qu'il puisse ferir les Grues volans par l'aër, & les Cerfz relancez par les boucaiges, comme bien faisoient les Parthes: c'est à dire les humains tracassans & trauaillans. Il les demande quoys, assis, couchez, & à seiour. De faict Theophraste quelques foys interrogé, quelle beste, quelle chose il pensoit estre Amourettes? respondit que c'estoient passions des espritz ocieux. Diogenes pareillement disoit Paillardise estre l'occupation des gens non aultrement occupez. Pourtant Canachus Sicyonien sculpteur voulent donner entendre que Oysiueté, Paresse, non chaloir, estoient les gouuernantes de ruffiennerie, feist la statue de Venus, assise, non de bout, comme auoient faict tous ses predecesseurs.

Quartement, par feruente estude. Car en icelle

eſt faicte incredible reſolution des eſpritz, tellement qu'il n'en reſte de quoy poulſer aux lieux deſtinez ceſte reſudation generatiue, & enfler le nerf cauerneux : duquel l'office eſt hors la proiecter pour la propagation d'humaine Nature. Qu'ainſi ſoit, contemplez la forme d'vn home attentif à quelque eſtude. Vous voirez en luy toutes les arteres du cerueau bendées comme la chorde d'vne arbaleſte, pour luy fournir dextrement eſpritz ſuffiſans à emplir les ventricules du ſens commun, de l'imagination & apprehenſion, de la ratiocination & reſolution, de la memoire & recordation : & agilement courir de l'vn à l'aultre par les conduictz manifeſtes en anatomie ſus la fin du retz admirable, on quel ſe terminent les arteres : les quelles de la ſeneſtre armoire du cœur prenoient leur origine, & les eſpritz vitaulx affinoient en longs ambages, pour eſtre faictz animaulx. De mode que en tel perſonnaige ſtudieux vous voirez ſuſpendues toutes les facultez naturelles : ceſſer tous ſens exterieurs : brief, vous le iugerez n'eſtre en ſoy viuent, eſtre hors ſoy abſtraict par ecſtaſe : & direz que Socrates n'abuſoit du terme, quand il diſoit Philoſophie n'eſtre aultre choſe que meditation de mort. Par aduenture eſt ce pour quoy Democritus ſe aueugla, moins eſtimant la perte de ſa veue, que diminution de ſes contemplations : les quelles il ſentoit interrompues par l'eſguarement des œilz. Ainſi eſt vierge dicte Pallas Déeſſe de Sapience, tutrice des gens ſtudieux. Ainſi ſont les Muſes vierges. Ainſi demeurent les Charites en pudicité eternelle. Et me ſoubuient auoir leu, que Cupido quelques foys interrogé de ſa mere Venus, pour quoy il n'aſſailloit les Muſes? reſpondit, qu'il les trouuoit tant belles, tant nettes, tant honeſ-

tes, tant pudicques, & continuellement occupées : l'vne à contemplation des aſtres, l'autre à ſupputation des nombres, l'autre à dimenſion des corps Geometricques, l'aultre à inuention Rhetoricque, l'aultre à compoſition Poëticque, l'aultre à diſpoſition de Muſique : que approchant d'elles, il deſbandoit ſon arc, fermoit ſa trouſſe, & extaignoit ſon flambeau par honte & crainɛte de leurs nuire. Puys houſtoit le bandeau de ſes œilz pour plus apertement les veoir en face, & ouyr leurs plaiſans chantz & odes Poëticques. Là prenoit le plus grand plaiſir du monde. Tellement que ſouuent il ſe ſentoit tout rauy en leurs beaultez & bonnes graces, & s'endormoit à l'harmonie. Tant s'en fault qu'il les voulſiſt aſſaillir, ou de leurs eſtudes diſtraire. En ceſtuy article ie comprens ce que eſcript Hippocrates on liure ſuſdiɛt, parlant des Scythes, & au liure intitulé, De geniture, diſant tous humains eſtre à generation impotens, es quelz l'on a vne foys couppé les arteres parotides, les quelles ſont à couſté des aureilles, par la raiſon cy dauant expoſée, quand ie vous parlois de la reſolution des eſpritz, & du ſang ſpirituel, du quel les arteres ſont receptacles : auſſi qu'il maintient grande portion de la geniture ſourdre du cerueau, & de l'eſpine du dours.

Quintement, par l'aɛte Venerien. Ie vous attendois là (diſt Panurge) & le prens pour moy. Vſe des præcedens qui vouldra. C'eſt (diſt frere Ian) ce que Fray Scyllino prieur de ſainɛt Viɛtor lez Marſeille appelle maceration de la chair. Et ſuys en ceſte opinion : auſſi eſtoit l'Hermite de ſainɛte Radegonde au deſſus de Chinon : que plus aptement ne porroient les hermites de Thebaïde macerer leurs corps, dompter ceſte paillarde Senſualité,

deprimer la rebellion de la chair, que le feiſant vingt & cinq ou trente foys par iour. Ie voy Panurge (diſt Rondibilis) bien proportionné en ſes membres, bien temperé en ſes humeurs, bien complexionné en ſes eſpritz, en aage competent, en temps oportun, en vouloir equitable de ſoy marier : s'il rencontre femme de ſemblable temperature, ilz engendreront enſemble enfans dignes de quelque monarchie Tranſpontine. Le plus touſt ſera le meilleur, s'il veult veoir ſes enfans pourueuz. Monſieur noſtre maiſtre (diſt Panurge) ie le feray, n'en doubtez, & bien touſt. Durant voſtre docte diſcours ceſte Puſſe que i'ay en l'aureille, m'a plus chatouillé que ne feiſt oncques. Ie vous retiens de la feſte. Nous y ferons chere & demie, ie le vous prometz. Vous y amenerez voſtre femme, s'il vous plaiſt, auecques ſes voiſines, cella s'entend. Et ieu ſans villenie.





Comment Rondibilis declaire Coquage estre naturellement des apennages de mariage.

CHAPITRE XXXII.



ESTE (dist Panurge continuant) vn petit poinct à vuider. Vous auez aultres foys veu on confanon de Rome.' S. P. Q. R. Si peu que rien. Seray ie poinct coqu? Haure de Grace (s'escria Rondibilis) que me demandez vous? Si serez coqu? Mon amy, ie suys marié, vous le serez par cy aprés. Mais escriuez ce mot en vostre ceruelle auecques vn style de fer, que tout home marié, est en dangier d'estre coqu. Coquage est naturellement des apennages de mariage. L'vmbre plus naturellement ne suyt le corps, que Coquage suyt les gens mariez. Et quand vous oirez dire de quelqu'vn ces trois motz : Il est marié, si vous dictez, il est doncques, ou a esté, ou sera, ou peult estre coqu : vous ne serez dict imperit architecte de consequences naturelles. Hypochondres de tous les Diables (s'escria Panurge) que me dictez vous! Mon amy (respondit Rondibilis) Hippocrates allant vn iour de Lango en Polystylo visiter Democritus le philosophe, escriuit vnes letres à Dionys son anti-

que amy, par les quelles le prioit que pendent ſon abſence il conduiſt ſa femme chés ſes pere & mere, les quelz eſtoient gens honorables & bien famez, ne voulant qu'elle ſeule demouraſt en ſon meſnaige. Ce neantmoins qu'il veiglaſt ſus elle ſoingneuſement, & eſpiaſt quelle part elle iroit auecques ſa mere, & quelz gens la viſiteroient chés ſes parens. Non (eſcriuoit il) que ie me deſie de ſa vertus & pudicité, laquelle par le paſſé m'a eſté explorée & congnue: mais elle eſt femme. Voy là tout. Mon amy, le naturel des femmes nous eſt ſiguré par la Lune, & en aultres choſes, & en ceſte : qu'elles ſe muſſent, elles ſe conſtraignent, & diſſimulent en la veue & præſence de leurs mariz. Iceulx abſens elles prenent leur aduentaige, ſe donnent du bon temps, vaguent, trotent, depoſent leur hypocriſie, & ſe declairent : comme la Lune en coniunction du Soleil n'apparoiſt en ciel, ne en terre. Mais en ſon oppoſition, eſtant au plus du Soleil eſloingnée, reluiſt en ſa plenitude, & apparoiſt toute, notamment on temps de nuyct. Ainſi ſont toutes femmes femmes.

Quand ie diz femme, ie diz vn ſexe tant fragil, tant variable, tant muable, tant inconſtant, & imperfaict, que nature me ſemble (parlant en tout honneur & reuerence) s'eſtre eſguarée de ce bon ſens, par lequel elle auoit créé & formé toutes choſes, quand elle a baſty la femme. Et y ayant penſé cent & cinq cens foys, ne ſçay à quoy m'en reſouldre : ſi non que forgeant la femme, elle a eu eſguard à la ſociale delectation de l'home, & à la perpetuité de l'eſpece humaine : plus qu'à la perfection de l'indiuiduale muliebrité. Certes Platon ne ſçait en quel ranc il les doibue colloquer, ou des animans raiſonnables, ou des beſtes brutes. Car Nature leurs a

dedans le corps posé en lieu secret & intestin vn animal, vn membre, lequel n'est es homes : on quel quelques foys sont engendrées certaines humeurs salses, nitreuses, bauracineuses, acres, mordicantes, lancinantes, chatouillantes amerement : par la poincture & fretillement douloureux des quelles (car ce membre est tout nerueux, & de vif sentement) tout le corps est en elles esbranlé, tous les sens rauiz, toutes affections interinées, tous pensemens confonduz. De maniere, que si Nature ne leurs eust arrousé le front d'vn peu de honte, vous les voiriez comme forcenées courir l'aiguillette plus espouantablement que ne feirent oncques les Prœtides, les Mimallonides, ne les Thyades Bacchicques au iour de leurs Bacchanales. Par ce que cestuy terrible animal a colliguance à toutes les parties principales du corps, comme est euident en l'Anatomie.

Ie le nomme animal, suyuant la doctrine tant des Academicques, que des Peripateticques. Car si mouuement propre est indice certain de chose animée, comme escript Aristoteles : & tout ce qui de soy se meut, est dict animal : à bon droict Platon le nomme animal, recongnoissant en luy mouuemens propres de suffocation, de præcipitation, de corrugation, de indignation : voire si violens, que bien souuent par eulx est tollu à la femme tout aultre sens & mouuement, comme si feust Lipothymie, Syncope, Epilepsie, Apoplexie, & vraye resemblance de mort. Oultre plus, nous voyons en icelluy discretion des odeurs manifeste, & le sentent les femmes fuyr les puantes, suyure les Aromaticques. Ie sçay que Cl. Galen s'efforce prouuer que ne sont mouuemens propres & de soy, mais par accident : & que aultres de sa secte trauaillent à demonstrer, que ne soit en luy discre-

tion ſenſitiue des odeurs : mais efficace diuerſe procedente de la diuerſité des ſubſtances odorées. Mais ſi vous examinez ſtudieuſement & peſez en la balance de Critolaüs leurs propous & raiſons, vous trouuerez que & en ceſte matiere, & beaucoup d'aultres ilz ont parlé par guayeté de cœur, & affection de reprendre leurs maieurs, plus que par recherchement de Verité. En cette diſputation ie ne entreray plus auant. Seulement vous diray que petite ne eſt la louange des preudes femmes, les quelles ont veſcu pudicquement & ſans blaſme, & ont eu la vertus de ranger ceſtuy effrené animal à l'obeiſſance de raiſon. Et feray fin ſi vous adiouſte, que ceſtuy animal aſſouy (ſi aſſouy peut eſtre) par l'aliment que Nature luy a præparé en l'home, ſont tous ſes particuliers mouuemens à but : ſont tous ſes appetitz aſſopiz : ſont toutes ſes furies appaiſées. Pourtant ne vous eſbahiſſez, ſi ſommes en dangier perpetuel d'eſtre coquz, nous qui n'auons pas tous iours bien de quoy payer, & ſatisfaire au contentement.

Vertus d'aultre que d'vn petit poiſſon, (diſt Panurge) n'y ſçauez vous remede aulcun en voſtre art ? Ouy dea, mon amy, (reſpondit Rondibilis) & treſbon, du quel ie vſe : & eſt eſcript en autheur celebre paſſé a dix huyct cens ans. Entendez. Vous eſtez (diſt Panurge) par la vertus Dieu, home de bien, & vous ayme tout mon benoiſt ſaoul. Mangez vn peu de ce paſté de Coins : ilz ferment proprement l'orifice du ventricule à cauſe de quelque ſtypticité ioyeuſe qui eſt en eulx, & aydent à la concoction premiere. Mais quoy ? Ie parle Latin dauant les clercs. Attendez que ie vous donne à boyre dedans ceſtuy hanat Neſtorien. Voulez vous encores vn traict de Hippocras blanc ? Ne ayez paour de l'Eſquinance, non

Il n'y a dedans ne Squinanthi, ne Zinzembre, ne graine de Paradis. Il n'y a que la belle cinamome triée, & le beau ſucre fin, auecques le bon vin blanc du cru de la Deuiniere, en la plante du grand Cormier, au deſſus du Noyer groſlier.





Comment Rondibilis medicin donne remede à Coquage.

CHAPITRE XXXIII.



ON temps (dist Rondibilis) que Iuppiter feist l'estat de sa maison Olympicque, & le calendrier de tous ses Dieux & Déesses : ayant estably à vn chascun, iour & saison de sa feste : assigné lieu pour les oracles & voyages: ordonné de leurs sacrifices : Feist il poinct (demanda Panurge) comme Tinteuille euesque d'Auxerre? Le noble Pontife aymoit le bon vin, comme faict tout home de bien : pourtant auoit il en soing & cure speciale le bourgeon pere ayeul de Bacchus. Or est que plusieurs années il veid lamentablement le bourgeon perdu par les gelées, bruines, frimatz, verglatz, froidures, grelles & calamitez aduenues par les festes des S. George, Marc, Vital, Eutrope, Philippe, saincte Croix, l'Ascension, & aultres, qui sont on temps que le Soleil passe soubs le signe de Taurus. Et entra en ceste opinion, que les saincts susditz estoient saincts grelleurs, geleurs, & guasteurs du bourgeon. Pourtant vouloit il leurs festes translater en hyuer, entre Noël & l'Epiphanie : les licentiant en tout honneur & reuerence, de greller

lors, & geler tant qu'ilz vouldroient. La gelée lors en rien ne feroit dommageable, ains euidentement profitable au bourgeon. En leurs lieux mettre les feftes des fainct Chriftophle, fainct Ian decollaz, faincte Magdalene, faincte Anne, fainct Dominicque, fainct Laurens, voire la Myouft colloquer en May. Es quelles tant s'en fault qu'on foit en dangier de gelée, que lors meftier on monde n'eft, qui tant foit de requefte : comme eft des faifeurs de frifcades, compofeurs de ioncades, agenfeurs de feueillades, & refraifchiffeurs de vin.

Iuppiter (dift Rondibilis) oublia le paouure Diable Coqüage, lequel pour lors ne feut præfent : il eftoit à Paris on Palais follicitant quelque paillard procés pour quelqu'vn de fes tenanciers & vaffaulx. Ne fçay quants iours apres Coqüage entendit la forbe qu'on luy auoit faict : defifta de fa follicitation par nouuelle follicitude de n'eftre forclus de l'eftat : & comparut en perfone dauant le grand Iuppiter, alleguant fes merites præcedens, & les bons & agreables feruices que aultres foys luy auoit faict, & inftantement requerant qu'il ne le laiffaft fans fefte, fans facrifices, fans honneur. Iuppiter fe excufoit remonftrant, que tous ces benefices eftoient diftribuez, & que fon eftat eftoit clous. Feut toutesfoys tant importuné par meffer Coqüage, que en fin le mift en l'eftat & catalogue, & luy ordonna en terre honneur, facrifices & fefte. Sa fefte feut, pource que lieu vuide & vacant n'eftoit en tout le calendrier, en concurrence & au iour de la Déeffe Ialoufie : fa domination, fus les gens mariez, notamment ceulx qui auroient belles femmes : fes facrifices, foubfon, defiance, malengroin, guet, recherche, & efpies des mariz fus leurs femmes. Auec-

ques commendement riguoureux à vn chascun marié, de le reuerer & honorer, celebrer sa feste à double : & luy faire les sacrifices susdictz. Sus peine & intermination, que à ceulz ne seroit messer Coqüage en faueur, ayde, ne secours, qui ne l'honoreroient comme est dict : iamais ne tiendroit de eulx compte : iamais n'entreroit en leurs maisons : iamais ne hanteroit leurs compaignies : quelques inuocations qu'ilz luy feissent : ains les laisseroit eternellement pourrir seulz auecques leurs femmes sans corriual aulcun : & les refuyroit sempiternellement comme gens Hæreticques & sacrileges. Ainsi qu'est l'vsance des aultres Dieux, enuers ceulx qui deuement ne les honorent : de Bacchus, enuers les vignerons : de Ceres, enuers les laboureux : de Pomona, enuers les fruictiers : de Neptune, enuers les nautonniers : de Vulcan, enuers les forgerons : & ainsi des aultres. Adioincte feut promesse au contraire infallible, qu'à ceulx, qui (comme est dict) chommeroient sa feste, cesseroient de toute negociation, mettroient leurs affaires propres en non chaloir, pour espier leurs femmes, les reserrer & mal traicter par Ialousie, ainsi que porte l'ordonnance de ses sacrifices, il seroit continuellement fauorable : les aymeroit, les frequenteroit, seroit iour & nuyct en leurs maisons : iamais ne seroient destituez de sa præsence. I'ay dict.

Ha, ha, ha, (dist Carpalim en riant) voyla vn remede encores plus naïf que l'anneau de Hans Carüel. Le Diable m'emport, si ie ne le croy. Le naturel des femmes est tel. Comme la fouldre ne brise & ne brusle, sinon les matieres dures, solides, resistentes : elle ne se arreste es choses molles, vuides, & cedentes : elle bruslera l'espée d'assier, sans endommaiger le fourreau de velours : elle consumera les os des corps

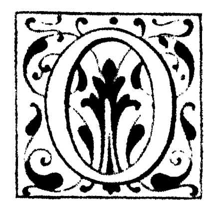
ſans entommer la chair qui les couure : ainſi ne bendent les femmes iamais la contention, ſubtilité, & contradiction de leurs eſpritz, ſi non enuers ce que congnoiſtront leurs eſtre prohibé & defendu. Certes (diſt Hippothadée) aulcuns de nos docteurs diſent, que la premiere femme du monde, que les Hebrieux noment Eue, à poine euſt iamais entré en tentation de manger le fruict de tout ſcauoir, s'il ne luy euſt eſté defendu. Qu'ainſi ſoit, conſyderez comment le Tentateur cauteleux luy remembra on premier mot la defenſe ſus ce faicte, comme voulent inferer : il t'eſt defendu, tu en doibs doncques manger : ou tu ne ſerois pas femme.





Comment les femmes ordinairement appetent choses defendues.

CHAPITRE XXXIIII.



N temps (dist Carpalim) que i'estois ruffien à Orleans, ie n'auois couleur de Rhetoricque plus valable, ne argument plus persuasif enuers les dames, pour les mettre aux toilles, & attirer au ieu d'amours, que viuement, apertement, detestablement remonstrant comment leurs mariz estoient d'elles ialous. Ie ne l'auois mie inuenté. Il est escript. Et en auons loix, exemples, raisons, & experiences quotidianes. Ayans ceste persuasion en leurs caboches, elles feront leurs mariz coquz infalliblement par Dieu, sans iurer, deussent elles faire ce que feirent Semyramis, Pasiphaé, Egesta, les femmes de l'isle Mandés en Ægypte blasonées par Herodote & Strabo : & aultres telles mastines.

Vrayement (dist Ponocrates) i'ay ouy compter, que le Pape Ian. XXII. passant vn iour par l'abbaye de Coingnaufond, feut requis par l'Abbesse, & meres discretes, leurs conceder vn indult, moyenant lequel se peussent confesser les vnes es aultres, alleguantes que les femmes de religion ont quelques petites im-

perfections ſecretes, les quelles honte inſupportable leurs eſt deceler aux homes confeſſeurs : plus librement, plus familierement les diroient vnes aux aultres ſoubs le ſceau de confeſſion. Il n'y a rien (reſpondit le Pape) que voluntiers ne vous oultroye, mais ie y voy vn inconuenient. C'eſt que la confeſſion doibt eſtre tenue ſecrette. Vous aultres femmes à poine la celeriez. Treſbien, (dirent elles) & plus que ne font les homes. Au iour propre le pere ſainct leur bailla vne boyte en guarde, dedans laquelle il auoit faict mettre vne petite Linote : les priant doulcement qu'elles la ſerraſſent en quelque lieu ſceur & ſecret, leurs promettant en foy de Pape, oultroyer ce que portoit leur requeſte, ſi elles la guardoient ſecrette : ce neantmoins leurs faiſant defenſe riguoreuſe, qu'elles ne euſſent à l'ouurir en façon quelconques ſus poine de cenſure eccleſiaſticque & de excommunication eternelle. La defenſe ne feut ſi toſt faicte, qu'elles griſloient en leurs entendemens d'ardeur de veoir qu'eſtoit dedans : & leurs tardoit que le Pape ne feut ia hors la porte, pour y vacquer. Le pere ſainct auoir donné ſa benediction ſus elles, ſe retira en ſon logis. Il n'eſtoit encores trois pas hors l'Abbaye, quand les bonnes dames toutes à la foulle accoururent pour ouurir la boyte defendue, & veoir qu'eſtoit dedans. Au lendemain le Pape les viſita en intention, ce leurs ſembloit, de leurs depeſcher l'indult. Mais auant entrer en propous, commanda qu'on luy apportaſt ſa boyte. Elle luy feut apportée. Mais l'oizillet n'y eſtoit plus. Adoncques leur remonſtra, que choſe trop difficile leurs ſeroit receller les confeſſions, veu que n'auoient ſi peu de temps tenu en ſecret la boyte tant recommandée.

Monſieur noſtre maiſtre, vous ſoyez le treſbien

venu. I'ay prins moult grand plaisir vous oyant. Et loue Dieu de tout. Ie ne vous auois oncques puys veu que iouastez à Monspellier auecques nos antiques amys Ant. Saporta, Guy Bouguier, Balthasar Noyer, Tollet, Ian Quentin, François Robinet, Ian perdrier, & François Rabelais, la morale comœdie de celluy qui auoit espousé vne femme mute. Ie y estois (dist Epistemon). Le bon mary voulut qu'elle parlast. Elle parla par l'art du Medicin & du Chirurgien, qui luy coupperent vn encyliglotte qu'elle auoit soubs la langue. La parolle recouuerte, elle parla tant, & tant, que son mary retourna au Medicin pour remede de la faire taire. Le Medicin respondit en son art bien auoir remedes propres pour faire parler les femmes : n'en auoir pour les faire taire. Remede vnicque estre surdité du mary, contre cestuy interminable parlement de femme. Le paillard deuint sourd par ne sçay quelz charmes qu'ilz feirent. Sa femme voyant qu'il estoit sourd deuenu, qu'elle parloit en vain, de luy n'estoit entendue, deuint enraigée. Puys le Medicin demandant son salaire, le mary respondit qu'il estoit vrayement sourd : & qu'il n'entendoit sa demande. Le Medicin luy iecta on dours ne sçay quelle pouldre, par vertus de laquelle il deuint fol. Adoncques le fol mary & la femme enragée se rallierent ensemble & tant bastirent les Medicin & Chirurgien qu'ilz les laisserent à demy mors. Ie ne riz oncques tant, que ie feis à ce Patelinage.

Retournons à nos moutons (dist Panurge). Vos parolles translatées de Barragouin en François voulent dire, que ie me marie hardiment, & que ne me soucie d'estre coqu. C'est bien rentré de treufles noires. Monsieur nostre maistre, ie croy bien qu'au iour de

mes nopces vous serez d'ailleurs empesché à vos pratiques, & que n'y pourrez comparoistre. Ie vous en excuse.

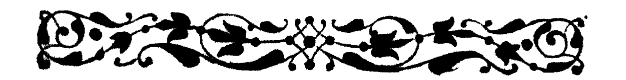
Stercus & vrina Medici sunt prandia prima.
Ex aliis paleas, ex istis collige grana.

Vous prenez mal, (dist Rondibilis) le vers subsequent est tel :

Nobis sunt signa, vobis sunt prandia digna.

Si ma femme se porte mal : I'en vouldrois veoir l'vrine, (dist Rondibilis) toucher le pouls : & veoir la disposition du basuentre, & des parties vmbilicares, comme nous commende Hippo. 2. Apho. 35. auant oultre proceder. Non, non, (dist Panurge) cela ne faict à propous. C'est pour nous aultres Legistes, qui auons la rubricque, De ventre inspiciendo. Ie luy appreste vn clystere barbarin. Ne laissez vos affaires d'ailleurs plus vrgens. Ie vous enuoiray du rillé en vostre maison. Et serez tous iours nostre amy. Puys s'approcha de luy, & luy mist en main sans mot dire quatre Nobles à la rose. Rondibilis les print tresbien : puys luy dist en effroy comme indigné. He, he, he, monsieur, il ne failloit rien. Grand mercy toutesfoys. De meschantes gens iamais ie ne prens rien. Rien iamais des gens de bien ie ne refuse. Ie suys tousiours à vostre commendement. En poyant, dist Panurge. Cela s'entend, respondit Rondibilis.





Comment Trouillogan Philosophe traicte la difficulté de mariage.

CHAPITRE XXXV.



ES parolles acheuées, Pantagruel dist à Trouillogan le philosophe. Nostre feal, de main en main vous est la lampe baillée. C'est à vous maintenant de respondre. Panurge se doibt il marier, ou non? Tous les deux, respondit Trouillogan. Que me dictez vous? demanda Panurge. Ce que auez ouy, respondit Trouillogan. Que ay ie ouy? demanda Panurge. Ce que i'ay dict, respondit Trouillogan. Ha, ha. En sommes nous là! dist Panurge. Passe sans fluz. Et doncques me doibz ie marier ou non? Ne l'vn ne l'aultre, respondit Trouillogan. Le Diable m'emport (dist Panurge) si ie ne deuiens resueur: & me puisse emporter, si ie vous entends. Attendez: ie mettray mes lunettes à ceste aureille guausche, pour vous ouyr plus clair.

En cestuy instant Pantagruel aperceut vers la porte de la salle le petit chien de Gargantua, lequel il nommoit Kyne, pource que tel fut le nom du chien de Thobie. Adoncques dist à toute la compaignie. Nostre Roy n'est pas loing d'icy: leuons nous. Ce

mot ne feut acheué, quand Gargantua entra dedans la salle du bancquet. Chascun se leua pour luy faire reuerence. Gargantua ayant debonnairement salüé toute l'assistence, dist. Mes bons amys, vous me ferez ce plaisir, ie vous en prie, de non laisser ne vos lieux ne vos propous. Apportez moy à ce bout de table vne chaire. Donnez moy que ie boyue à toute la compaignie. Vous soyez les tresbien venuz. Ores me dictez. Sur quel propous estiez vous? Pantagruel luy respondit, que sus l'apport de la seconde table Panurge auoit propousé vne matiere problematicque, à sçauoir s'il se doibuoit marier ou non? & que le pere Hippothadée & maistre Rondibilis estoient expediez de leurs responses : lors qu'il est entré respondoit le feal Trouillogan. Et premierement quand Panurge luy a demandé, me doibz ie marier ou non? auoit respondu : Tous les deux ensemblement : à la seconde foys auoit dict : Ne l'vn ne l'aultre. Panurge se complainct de telles repugnantes & contradictoires responses : & proteste n'y entendre rien. Ie l'entends (dist Gargantua) en mon aduis. La response est semblable à ce que dist vn ancien philosophe interrogé s'il auoit quelque femme qu'on luy nommoit? Ie l'ay (dist il) amie, mais elle ne me a mie. Ie la possede, d'elle ne suys possedé. Pareille response (dist Pantagruel) feist vne fantesque de Sparte. On luy demanda si iamais elle auoit eu affaire à home? Respondit que non iamais : bien que les homes quelques foys auoient eu affaire à elle. Ainsi (dist Rondibilis) mettons nous neutre en Medicine, & moyen en philosophie : par participation de l'vne & l'aultre extremité : par abnegation de l'vne & l'aultre extremité : & par compartiment du temps, maintenant en l'vne, maintenant en l'aultre extremité. Le sainct Enuoyé (dist Hippo-

thadée) me ſemble l'auoir plus apertement declairé, quand il diƈt. Ceulx qui ſont mariez, ſoient comme non mariez : ceulx qui ont femme, ſoient comme non ayans femme. Ie interprete (diſt Pantagruel) auoir & n'auoir femme en ceſte façon : que femme auoir, eſt l'auoir à vſaige tel que nature la créa, qui eſt pour l'ayde, eſbatement, & ſocieté de l'home : n'auoir femme, eſt ne ſoy apoiltronner autour d'elle : pour elle ne contaminer celle vnicque & ſupreme affeƈtion que doibt l'home à Dieu : ne laiſſer les offices qu'il doibt naturellement à ſa patrie, à la Republicque, à ſes amys : ne mettre en non chaloir ſes eſtudes & negoces, pour continuellement à ſa femme complaire. Prenant en ceſte maniere auoir & n'auoir femme, ie ne voids repugnance ne contradiƈtion es termes.





Continuation des responses de Trouillogan philosophe Ephectique & Pyrrhonien.

CHAPITRE XXXVI.



OVS dictez d'orgues, respondit Panurge. Mais ie croy que ie suis descendu on puiz tenebreux, onquel disoit Heraclytus estre Verité cachée. Ie ne voy goutte : ie n'entends rien : ie sens mes sens tous hebetez. Et doubte grandement que ie soye charmé. Ie parleray d'aultre style. Nostre feal, ne bougez. N'embourfez rien. Muons de chanse, & parlons sans disiunctiues. Ces membres mal ioinctz vous faschent, à ce que ie voy. Or çà, de par Dieu. Me doibz ie marier? TROVILLOGAN. Il y a de l'apparence. PANVRGE. Et si ie ne me marie poinct? TROV. Ie n'y voy inconuenient aulcun. PANVR. Vous n'y en voyez poinct? TRO. Nul, ou la veue me deçoit. PAN. Ie y en trouue plus de cinq cens. TRO. Comptez les. PAN. Ie diz improprement parlant : & prenent nombre certain pour incertain : determiné, pour indeterminé. C'est à dire beaucoup. TROVIL. I'escoute. PANVR. Ie ne peuz me passer de femme, de par tous les diables. TROVIL. Houstez ces villaines bestes. PANVR. De par Dieu soit. Car mes

Salmiguondinoys disent coucher seul ou sans femme, estre vie brutale, & telle la disoit Dido en ses lamentations. TROVIL. A vostre commandement. PANVR. Pe le quau Dé, i'en suis bien. Doncques me mariray ie? TROVIL. Par aduenture. PAN. M'en trouueray ie bien? TRO. Scelon la rencontre. PAN. Aussi si ie rencontre bien, comme i'espoire, seray ie heureux? TRO. Assez. PAN. Tournons à contrepoil. Et si rencontre mal? TRO. Ie m'en excuse. PAN. Mais conseillez moy, de grace. Que doibs ie faire? TRO. Ce que vouldrez. PAN. Tarabin tarabas. TRO. Ne inuocquez rien, ie vous prie. PA. On nom de Dieu soit. Ie ne veulx sinon ce que me conseillerez. Que m'en conseillez vous? TRO. Rien. PAN. Me mariray ie? TROV. Ie n'y estois pas. PAN. Ie ne me mariray doncques poinct? TRO. Ie n'en peu mais. PAN. Si ie ne suys marié, ie ne seray iamais coqu? TRO. Ie y pensois. PAN. Mettons le cas que ie sois marié. TRO. Où le mettrons nous? PA. Ie dis, Prenez le cas que marié ie soys. TRO. Ie suys d'ailleurs empesché. PA. Merde en mon nez, Dea, si ie osasse iurer quelque petit coup en cappe, cela me soulageroit d'autant. Or bien. Patience. Et doncques, si ie suys marié, ie seray coqu? TRO. On le diroit. PA. Si ma femme est preude & chaste, ie ne seray iamais coqu? TRO. Vous me semblez parler correct. PA. Escoutez. TRO. Tant que vouldrez. PAN. Sera elle preude & chaste? Reste seulement ce poinct. TROVIL. I'en doubte. PAN. Vous ne la veistez iamais? TRO. Que ie sache. PAN. Pour quoy doncques doubtez vous d'vne chose que ne congnoissez? TRO. Pour cause. PA. Et si la congnoissiez? TRO. Encores plus. PANV. Paige mon mignon, tien icy mon bonnet, ie le te donne, saulue les lunettes, & va en la basse court

iurer vne petite demie heure pour moy. Ie iureray pour toy quand tu vouldras. Mais qui me fera coqu? TROVIL. Quelqu'vn. PANVR. Par le ventre beuf de boys, ie vous froteray bien monsieur le quelqu'vn. TROV. Vous le dictez. PAN. Le diantre, celluy qui n'a poinct de blanc en l'œil m'emporte doncques : ensemble si ie ne boucle ma femme à la Bergamasque, quand ie partiray hors mon ferrail. TR. Discourez mieulx. PA. C'est bien chien chié chanté pour les discours. Faisons quelque resolution. TR. Ie n'y contrediz. PA. Attendez. Puis que de cestuy endroict ne peuz sang de vous tirer, ie vous saigneray d'aultre vene. Estez vous marié ou non? TR. Ne l'vn ne l'aultre, & tous les deux ensemble. PA. Dieu nous soit en ayde. Ie sue par la mort beuf d'ahan : & sens ma digestion interrompue. Toutes mes phrenes, metaphrenes, & diaphragmes sont suspenduz & tenduz pour incornifistibuler en la gibbessiere de mon entendement ce que dictez & respondez. TR. Ie ne m'en empesche. PA. Trut auant. Nostre feal, estez vous marié? TR. Il me l'est aduis. PA. Vous l'auiez esté vne aultre foys? TR. Possible est. PA. Vous en trouuastez vous bien la premiere fois? TR. Il n'est pas impossible. PA. A ceste seconde fois comment vous en trouuez vous? TR. Comme porte mon sort fatal. PANVR. Mais quoy, à bon essiant, vous en trouuez vous bien? TROVIL. Il est vray semblable. PANV. Or ça, de par Dieu. I'aymeroys, par le fardeau de sainct Christofle, autant entreprendre tirer vn pet d'vn Asne mort, que de vous vne resolution. Si vous auray ie à ce coup. Nostre feal, faisons honte au diable d'enfer, confessons verité. Feustez vous iamais coqu? Ie diz vous qui estez icy : ie ne diz pas vous qui estez là bas au ieu de paulme. TROVIL.

Non, s'il n'estoit prædestiné. PAN. Par la chair, ie renie : par le sang, ie renague : par le corps, ie renonce. Il m'eschappe. A ces motz Gargantua se leua, & dist. Loué soit le bon Dieu en toutes choses. A ce que ie voy, le monde est deuenu beau filz depuys ma congnoissance premiere. En sommes nous là? Doncques sont huy les plus doctes & prudens philosophes entrez en phrontistere & escholle des Pyrrhoniens, Aporrheticques, Scepticques, & Ephectiques. Loué soit le bon Dieu. Vrayement on pourra dorenauant prendre les Lions par les Iubes : les cheuaulx par les crains : les bœufz par les cornes : les bufles, par le museau : les loups, par la queue : les cheures, par la barbe : les oiseaux, par les piedz. Mais ia ne seront telz Philosophes par leurs parolles pris. Adieu, mes bons amys. Ces motz prononcez, se retira de la compaignie. Pantagruel & les aultres le vouloient suyure : mais il ne le voulut permettre.

Issu Gargantua de la salle, Pantagruel dist es inuitez. Le Timé de Platon au commencement de l'assemblée compta les inuitez : nous au rebours les compterons en la fin. Vn, deux, trois : où est le quart? N'estoit ce nostre amy Bridoye? Epistemon respondit, auoir esté en sa maison pour l'inuiter : mais ne l'auoir trouué. Vn huissier du parlement Myrelinguoys en Myrelingues, l'estoit venu querir & adiourner pour personellement comparoistre, & dauant les Senateurs raison rendre de quelque sentence par luy donnée. Pourtant estoit il au iour præcedent departy affin de soy repræsenter au iour de l'assignation, & ne tomber en deffault ou contumace. Ie veulx (dist Pantagruel) entendre que c'est. Plus de quarante ans y a qu'il est iuge de Fonsbeton : icelluy temps pendent a donné plus de quatre mille sentences

definitiues. De deux mille trois cens & neuf sentences par luy données feut appellé par les parties condemnées en la Court souueraine du parlement Mirelinguoys en Mirelingues : toutes par arrestz d'icelle ont esté ratifiées, approuuées, & confirmées : les appeaulx renuersez, & à neant mis. Que maintenant doncques soit personellement adiourné sur ses vieulx iours : il qui par tout le passé a vescu tant sainctement en son estat, ne peut estre sans quelque desastre. Ie luy veulx de tout mon pouoir estre aidant en æquité. Ie sçay huy tant estre la malignité du monde aggrauée, que bon droict a bien besoing d'aide. Et præsentement delibere y vacquer de paour de quelque surprinse. Allors feurent les tables leuées. Pantagruel feist es inuitez dons precieux & honorables de bagues, ioyaulx, & vaisselle tant d'or comme d'argent : & les auoir cordialement remercié, se retira vers sa chambre.





Comment Pantagruel persuade à Panurge prendre conseil de quelque fol.

Chapitre XXXVII.



PANTAGRVEL soy retirant, aperceut par la guallerie Panurge en maintien de vn resueur rauassant, & dodelinant de la teste, & luy dist. Vous me semblez à vne souriz empegée : tant plus elle s'efforce soy depestrer de la poix, tant plus elle s'en embrene. Vous semblablement efforsant issir hors les lacs de perplexité, plus que dauant y demourez empestré, & n'y sçay remede fors vn. Entendez. I'ay souuent ouy en prouerbe vulguaire, Qu'vn fol enseigne bien vn saige. Puys que par les responses des saiges n'estez à plein satisfaict, conseillez vous à quelque fol. Pourra estre que ce faisant, plus à vostre gré serez satisfaict & content. Par l'aduis, conseil, & prædiction des folz vous sçauez quants princes, roys, & republicques ont esté conseruez, quantes batailles guaingnées, quantes perplexitez dissolues. Ia besoing n'est vous ramenteuoir les exemples. Vous acquiescerez en ceste raison. Car come celluy qui de prés regarde à ses affaires priuez & domesticques, qui est vigilant & attentif au gou-

uernement de la maiſon, duquel l'eſprit n'eſt poinct eſguaré, qui ne pert occaſion queconques de acquerir & amaſſer biens & richeſſes, qui cautement ſçayt obuier es inconueniens de paoureté, vous appellez Saige mondain, quoy que fat ſoit il en l'eſtimation des Intelligences cœleſtes : ainſi faut il pour dauant icelles ſaige eſtre, ie diz ſage & præſage par aſpiration diuine, & apte à recepuoir benefice de diuination, ſe oublier ſoymeſmes, iſſir hors de ſoymeſmes, vuider ſes ſens de toute terrienne affection, purger ſon eſprit de toute humaine ſollicitude, & mettre tout en non chaloir. Ce que vulguairement eſt imputé à follie. En ceſte maniere feut du vulgue imperit appellé Fatuel le grand vaticinateur Faunus filz de Picus roy des Latins. En ceſte maniere voyons nous entre les Iongleurs à la diſtribution des rolles le perſonaige du Sot & du Badin eſtre tous iours repreſenté par le plus perit & perfaict ioueur de leur compaignie. En ceſte maniere diſent les Mathematiciens vn meſmes horoſcope eſtre à la natiuité des Roys & des Sotz. Et donnent exemple de Æneas, & Chorœbus, lequel Euphorion dict auoir eſté fol, qui eurent vn meſme genethliaque. Ie ne feray hors de propous, ſi ie vous raconte ce que dict Io. André ſus vn canon de certain reſcript papal addreſſé au Maire & Bourgeoys de la Rochelle : & apres luy Panorme en ce meſmes canon : Barbatia ſus les Pandectes, & recentement Iaſon en ſes conſeilz, de Seigny Ioan fol inſigne de Paris, biſayeul de Caillette. Le cas eſt tel.

A Paris en la rouſtiſſerie du petit Chaſtelet, au dauant de l'ouurouoir d'vn Rouſtiſſeur vn Faquin mangeoit ſon pain à la fumée du rouſt, & le trouuoit ainſi perfumé grandement ſauoureux. Le Rouſtiſſeur

le laiſſoit faire. En fin quand tout le pain feut baufré, le Rouſtiſſeur happe le Faquin au collet, & vouloit qu'il luy payaſt la fumée de ſon rouſt. Le Faquin diſoit en rien n'auoir ſes viandes endommaigé : rien n'auoir du ſien prins : en rien ne luy eſtre debiteur. La fumée dont eſtoit queſtion, euaporoit par dehors : ainſi comme ainſi ſe perdoit elle : iamais n'auoit eſté ouy que dedans Paris on euſt vendu fumée de rouſt en rue. Le Rouſtiſſeur replicquoit que de fumée de ſon rouſt n'eſtoit tenu nourrir les Faquins & renïoit en cas qu'il ne le payaſt, qu'il luy houſteroit ſes crochetz. Le Faquin tire ſon tribart, & ſe mettoit en defenſe. L'altercation feut grande. Le badault peuple de Paris accourut au debat de toutes pars. Là ſe trouua à propous Seigny Ioan le fol Citadin de Paris. L'ayant apperceu le Rouſtiſſeur, demanda au Faquin. Veulx tu ſus noſtre different croire ce noble Seigny Ioan? Ouy par le ſambreguoy, reſpondit le Faquin. Adoncques Seigny Ioan auoir leur diſcord entendu, commenda au Faquin, qu'il luy tiraſt de ſon baudrier quelque piece d'argent. Le Faquin luy miſt en main vn Tournoys Philippus. Seigny Ioan le print, & le miſt ſus ſon eſpaule guauſche, comme explorant s'il eſtoit de poys : puys le timpoit ſus la paulme de ſa main guauſche, comme pour entendre s'il eſtoit de bon alloy : puys le poſa ſus la prunelle de ſon œil droict, comme pour veoir s'il eſtoit bien marqué. Tout ce feut faict en grande ſilence de tout le badault peuple, en ferme attente du Rouſtiſſeur, & deſeſpoir du Faquin. En fin le feiſt ſus l'ouuroir ſonner par pluſieurs foys. Puys en maieſté Præſidentale tenent ſa marote on poing, comme ſi feuſt vn ſceptre, & affeublant en teſte ſon chapperon de martres cingeſſes à aureilles de papier,

fraizé à poinćts d'orgues, touſſant prealablement deux ou trois bonnes foys, diſt à haulte voix. La court vous dićt que le Faquin qui a ſon pain mangé à la fumée du rouſt, ciuilement a payé le Rouſtiſſeur au ſon de ſon argent. Ordonne ladićte court que chaſcun ſe retire en ſa chaſcuniere : ſans deſpens, & pour cauſe. Ceſte ſentence du fol Pariſien tant a ſemblé equitable, voire admirable es dođteurs ſuſdićtz, qu'ilz font doubte en cas que la matiere euſt eſté on Parlement dudićt lieu, ou en la rotte à Rome, voire certes entre les Areopagites decidée, ſi plus iuridicquement euſt eſté par eulx ſententié. Pourtant aduiſez ſi conſeil voulez de vn fol prendre





Comment par Pantagruel & Panurge eſt Triboullet blaſonné.

Chapitre XXXVIII.



AR mon ame (reſpondit Panurge) ie le veulx. Il m'eſt aduis que le boyau m'eſlargit. Ie l'auois nagueres bien ſerré & conſtipé. Mais ainſi comme auons choizy la fine creme de Sapience pour conſeil, auſſi vouldrois ie qu'en noſtre conſultation præſidaſt quelqu'vn qui feuſt fol en degré ſouuerain. Triboulet (diſt Pantagruel) me ſemble competentement fol. Panurge reſpond. Proprement & totalement fol.

PANTAGRV	PANVRGE.
Pantagruel ſ. fatal.	Pa. ſ. de haulte game.
ſ. de nature.	ſ. de b quarre & de b mol.
ſ. celeſte.	ſ. terrien.
ſ. Iouial.	ſ. ioyeulx & folaſtrant.
ſ. Mercurial.	ſ. iolly & folliant.
ſ. Lunaticque.	ſ. à pompettes.
ſ. erraticque.	ſ. à pilettes.
ſ. ecentricque	ſ. à ſonnettes.
ſ. æteré & Iunonien.	ſ. riant & Venerien.

PANTAGRVEL.

f. arcticque.
f. heroicque.
f. Genial.
f. prædestiné.
f. Auguste.
f. Cæsarin.
f. Imperial.
f. Royal.
f. Patriarchal.
f. Original.
f. loyal.
f. ducal.
f. banerol.
f. seigneurial.
f. palatin.
f. principal.
f. pretorial.
f. total.
f. eleu.
f. curial.
f. primipile.
f. triumphant.
f. vulguaire.
f. domesticque.
f. exemplaire.
f. rare & peregrin.
f. aulicque.
f. ciuil.
f. populaire.
f. familier.
f. insigne.
f. fauorit.

PANVRGE.

f. de soubstraicte.
f. de mere goutte.
f. de la prime cuuée.
f. de montaison.
f. original.
f. Papal.
f. consistorial.
f. conclauiste.
f. buliste.
f. synodal.
f. Episcopal.
f. Doctoral.
f. Monachal.
f. fiscal.
f. extrauaguant.
f. à bourlet.
f. à simple tonsure.
f. cotal.
f. gradué nommé en follie.
f. commensal.
f. premier de sa licence.
f. caudataire.
f. de supererogation.
f. collateral.
f. alateré alteré.
f. niais.
f. passagier.
f. branchier.
f. aguard.
f. gentil.
f. maillé.
f. pillart.

PANTAGRVEL.

f. Latin.
f. ordinaire.
f. redoubté.
f. tranfcendent.
f. fouuerain.
f. fpecial.

f. Metaphyfical.
f. ecftaticque.
f. Categoricque.
f. predicable.
f. decumane.
f. officieux.
f. de perfpectiue.
f. d'Algorifme.
f. d'Algebra.
f. de Caballe.

f. Talmudicque.
f. d'Alguamala.
f. compendieux.
f. abreuié.
f. hyperbolicque.
f. antonomaticque.
f. allegoricque.
f. tropologicque.
f. pleonafmicque.
f. capital.
f. cerebreux.
f. cordial.
f. inteftin.
f. epaticque.
f. fpleneticque.
f. venteux.

PANVRGE.

f. reuenu de queue.
f. griays.
f. radotant.
f. de foubarbade.
f. bourfouflé.
f. fupercoquelicantieux.
f. corollaire.
f. de leuant.
f. foubelin.
f. cramoify.
f. tainct en graine.
f. bourgeoys.
f. viftempenard.
f. de gabie.
f. modal.
f. de feconde intention.
f. Tacuin.
f. heteroclite.
f. Sommifte.
f. Abreuiateur.
f. de morifque.
f. bien bullé.
f. mandataire.
f. capuffionnaire.
f. titulaire.
f. Tapinois.
f. rebarbatif.
f. bien mentulé.
f. mal empieté.
f. couilart.
f. grimault.
f. efuenté.

PANTAGRVEL.

f. legitime.
f. d'Azimuth.
f. d'Almicantarath.
f. proportionné.
f. d'architraue.
f. de pedeſtal.
f. parraguon.
f. celebre.
f. alaigre.
f. ſolennel.
f. annuel.
f. feſtiual.
f. recreatif.
f. villaticque.
f. plaiſant.
f. priuilegié.
f. ruſticque.
f. ordinaire.
f. de toutes heures.
f. en diapaſon.
f. reſolu.
f. hieroglyphicque.
f. autenticque.
f. de valleur.
f. precieux.
f. fanaticque.
f. fantaſticque.
f. lymphaticque.
f. Panicque.
f. alambicqué.
f. non faſcheux.

PANVRGE.

f. culinaire.
f. de haulte fuſtaie.
f. contrehaſtier.
f. marmiteux.
f. catarrhé.
f. braguart.
f. à xxiiij. caratz.
f. bigearre.
f. guinguoys.
f. à la Martinguallе.
f. à baſtons.
f. à marotte.
f. de bons bies.
f. à la grande laiſe.
f. trabuchant.
f. ſuſanné.
f. de ruſtrie.
f. à plain buſt.
f. guourrier.
f. guourgias.
f. d'arrachepied.
f. de Rebus.
f. à patron.
f. à chapron.
f. à double rebras.
f. à la Damaſquine.
f. de tauchie.
f. d'azemine.
f. barytonant.
f. mouſcheté.
f. à eſpreuue de hacquebutte.

PANT. Si raiſon eſtoit pourquoy iadis en Rome

les Quirinales on nommoit la feste des folz, iustement en France on pourroit instituer les Triboulletinales. PAN. Si tous folz portoient cropiere, il auroit les fesses bien escorchées. PANT. S'il estoit Dieu Fatuel, du quel auons parlé, mary de la diue Fatue, son pere seroit Bonadies, sa grande mere Bonedée. PAN. Si tous folz alloient les ambles, quoy qu'il ayt les iambes tortes, il passeroit de vne grande toise. Allons vers luy sans seiourner. De luy aurons quelque belle resolution, ie m'y attends. Ie veulx (dist Pantagruel) assister au iugement de Bridoye. Ce pendent que ie iray en Myrelingues, (qui est dela la riuiere de Loyre) ie depescheray Carpalim pour de Bloys icy amener Triboullet. Lors feut Carpalim depesché. Pantagruel acompaigné de ses domesticques Panurge, Epistemon, Ponocrates, frere Ian, Gymnaste, Rhizotome, & aultres print le chemin de Myrelingues.





Comment Pantagruel aſſiſte au iugement du iuge Bridoye, lequel ſententioit les procés au ſort des dez.

Chapitre XXXIX.



v iour ſubſequent à heure de l'aſſignation Pantagruel arriua en Myrelingues. Les Preſident, Senateurs, & Conſeilliers le prierent entrer auecques eulx, & ouyr la deciſion des cauſes & raiſons que allegueroit Bridoye, pourquoy auroit donné certaine ſentence contre l'eſleu Toucheronde, laquelle ne ſembloit du tout æquitable à icelle Court centumuirale. Pantagruel entre voluntiers : & là trouue Bridoye on mylieu du parquet aſſis : & pour toutes raiſons & excuſes rien plus ne reſpondent, ſi non qu'il eſtoit vieulx deuenu, & qu'il n'auoit la veue tant bonne comme de couſtume : alleguant pluſieurs miſeres & calamitez que vieilleſſe apporte auecques ſoy, les quelles not. per Archid. d. lxxxvj. c. tanta. Pourtant ne congnoiſſoit il tant diſtinctement les poinctz des dez, comme auoit faict par le paſſé. Dont pouoit eſtre, qu'en la façon que Iſaac vieulx & mal voyant print Iacob pour Eſaü : ainſi à la deciſion du procés, dont eſtoit queſtion, il auroit

prins vn quatre pour vn cinq : notamment referent que lors il auoit vſé de ſes petits dez. Et que par diſpoſition de droict les imperfections de Nature ne doibuent eſtre imputées à crime, comme apert ff. de re milit. l. qui cum vno. ff. de reg. iur. l. fere. ff. de edil. ed. per totum. ff. de term. mo. l. Diuus Adrianus reſolu. per Lud. Ro. in l. ſi verò. ff. ſolu. matri. Et qui aultrement feroit, non l'home accuſeroit, mais Nature, comme eſt euident in l. maximum vitium. C. de lib. præter.

Quelz dez (demandoit Trinquamelle grand Præſident d'icelle court) mon amy, entendez vous? Les dez (reſpondit Bridoye) des iugemens, Alea iudiciorum, des quelz eſt eſcript par doct. 26. q. ij. c. Sors l. nec emptio. ff. de contrah. empt. l. quod debetur. ff. de pecul. & ibi Barthol. Et des quelz dez vous aultres meſſieurs ordinairement vſez en ceſte voſtre court ſouueraine, auſſi ſont tous aultres iuges en deciſion des procés, ſuyuans ce qu'en a noté D. Henr. Ferrandat. & no. gl. in c. fin. de ſortil. & l. ſed cum ambo. ff. de iudi. vbi doct. notent que le ſort eſt fort bon, honeſte, vtile & neceſſaire à la vuidange des procés & diſſentions. Plus encores apertement l'ont dict Bal. Bart. & Alex. C. communia de l. Si duo.

Et comment (demandoit Trinquamelle) faictez vous, mon amy? Ie (reſpondit Bridoye) reſponderay briefuement ſcelon l'enſeignement de la l. Ampliorem. §. in refutatoriis. C. de appella. & ce que dit Gl. l. j. ff. quod met. cau. Gaudent breuitate moderni. Ie fays comme vous aultres meſſieurs, & comme eſt l'vſance de iudicature : à laquelle nos droictz commendent touſiours deferer. vt no. extra. de conſuet. c. ex literis. & ibi Innoc. Ayant bien

veu, reueu, leu, releu, paperaſſé, & feuilleté les complainctes, adiournemens, comparitions, commiſſions, informations, auant procedez, productions, alleguations, intendictz, contredictz, requeſtes, enqueſtes, repliques, dupliques, tripliques, eſcriptures, reproches, griefz, ſaluations, recollemens, confrontations, acarations, libelles, apoſtoles, letres royaulx, compulſoires, declinatoires, anticipatoires, euocations, enuoyz, renuoyz, concluſions, fins de non proceder, apoinctemens, reliefs, confeſſions, exploictz & aultres telles dragées & eſpiſſeries d'vne part & d'aultre, comme doibt faire le bon iuge ſcelon qu'en a no. Spec. de ordinario. §. iij. & tit. de offi. om. iu. §. fi. & de reſcriptis præſenta. §. j. Ie poſe ſus le bout de table en mon cabinet tous les ſacs du defendeur : & luy liure chanſe premierement, comme vous aultres meſſieurs. Et eſt not. l. Fauorabiliores. ff. de reg. iur. & in c. cum ſunt eod. tit. lib. vj. qui dict. Cum ſunt partium iura obſcura, reo fauendum eſt potius quàm actori. Cela faict, ie poſe les ſacs du demandeur, comme vous aultres meſſieurs, ſus l'aultre bout viſum viſu. Car, oppoſita iuxta ſe poſita magis eluceſcunt, vt not. in l. j. §. videamus. ff. de his qui ſunt ſui vel alie. iur. & in l. munerum. j. mixta. ff. de muner. & honor. Pareillement & quant & quand ie luy liure chanſe.

Mais (demandoit Trinquamelle) mon amy, à quoy congnoiſſez vous l'obſcurité des droictz prætenduz par les parties playdoiantes? Comme vous aultres meſſieurs, (reſpondit Bridoye) ſçauoir eſt, quand il y a beaucoup de ſacs d'vne part & de aultre. Et lors ie vſe de mes petiz dez, comme vous aultres meſſieurs, ſuyuant la loy. Semper in ſtipulationibus. ff. de reg. iur. & la loy verſale verſifiéeq ; eod. tit.

Semper in obſcuris quod minimum eſt ſequimur. canonizée in c. in obſcuris eod. tit. lib. vi. I'ay d'aultres gros dez bien beaulx & harmonieux, des quelz ie vſe, comme vous aultres meſſieurs, quand la matiere eſt plus liquide, c'eſt à dire, quand moins y a de ſacs.

Cela faict, (demandoit Trinquamelle) comment ſententiez vous, mon amy? Comme vous aultres meſſieurs, reſpondit Bridoye, pour celluy ie donne ſentence duquel la chanſe liurée par le ſort du dez iudiciaire, Tribunian, prætorial, premier aduient. Ainſi commendent nos droictz. ff. qui po. in pig. l. potior. leg. creditor. C. de conſul. l. j. Et de reg. iur. in vj. Qui prior eſt tempore, potior eſt iure.





Comment Bridoye expose les causes pourquoy il visitoit les procés qu'il decidoit par le sort des dez.

Chapitre XL.



OYRE mais (demandoit Trinquamelle) mon amy, puis que par sort & iect des dez vous faictez vos iugemens, pourquoy ne liurez vous ceste chanse le iour & heure propre que les parties controuerses comparent par dauant vous, sans aultre delay? De quoy vous seruent les escriptures & aultres procedures contenues dedans les sacs? Comme à vous aultres messieurs (respondit Bridoye) elles me seruent de trois choses exquises, requises, & autenticques. Premierement pour la forme, en omission de laquelle ce qu'on a faict n'estre valable prouue tresbien Spec. tit. de instr. edi. & tit. de rescrip. præsent. D'aduantaige vous sçauez trop mieux que souuent en procedures iudiciaires les formalitez destruisent les materialitez & substances. Car forma mutata mutatur substantia. ff. ad exhib. l. Iulianus ff. ad leg. falcid. l. Si is qui quadringenta. Et extra. de deci. c. ad audientiam, & de celebra. miss. c. in quadam.

Secondement comme à vous aultres messieurs, me seruent d'exercice honeste & salutaire. Feu M. Othoman Vadare grand Medicin, comme vous diriez. C. de comit. & archi. lib. xij. m'a dict maintes foys que faulte d'exercitation corporelle est cause vnicque de peu de santé & briefueté de vie de vous aultres messieurs, & tous officiers de iustice. Ce que tresbien auant luy estoit noté par Bart. in l. j. C. de senten. quæ pro eo quod. Pourtant sont comme à vous aultres messieurs, à nous consecutiuement, quia accessorium naturam sequitur principalis, de reg. iur. lib. vj. & l. cum principalis. & l. nihil dolo. ff. eod. titu. ff. de fideiusso. l. fideiussor. & extra de offi. de leg. c. j. concedez certains ieuz d'exercice honeste & recreatif. ff. de al. lus. & aleat. l. solent. & autent. vt omnes obediant, in princ. coll. vij. & ff. de præscript. verb. l. si gratuitam. & l. j. C. de spect. lib. xj. Et telle est l'opinion D. Thomæ in secunda secundæ quæst. clxviij bien à propous alleguée per D. Alber. de Ros. lequel fuit magnus practicus & docteur solennel, comme atteste Barbatia in prin. consil. La raison est exposée per gl. in prooemio. ff. §. ne autem tertij.

Interpone tuis interdum gaudia curis.

De faict vn iour en l'an. 1489. ayant quelque affaire bursal en la chambre de messieurs les Generaulx, & y entrant par permission pecuniaire de l'huissier, comme vous aultres messieurs sçauez que pecuniæ obediunt omnia, & l'a dict Bald. in l. Singularia. ff. si certum pet. & Salic. in l. recepticia. C. de constit. pecun. & Card. in Cle. j. de baptis. Ie les trouuay tous iouans à la mousche par exercice salu-

bre auant le paſt, ou apres : il m'eſt indifferent pourueu que hic no. que le ieu de la mouſche eſt honeſte, ſalubre, antique, & legal à Muſco inuentore. de quo. C. de petit. hæred. l. ſi poſt motam : & Muſcarii i. ceulx qui iouent à la mouſche ſont excuſables de droict l. j. C. de excuſ. artif. lib. x. Et pour lors eſtoit de mouſche M. Tielman Picquet, il m'en ſoubuient : & rioyt de ce que meſſieurs de la dicte chambre guaſtoient tous leurs bonnetz à force de luy dauber ſes eſpaules : les diſoit ce nonobſtant n'eſtre de ce deguaſt de bonnetz excuſables au retour du palais enuers leurs femmes par c. i. extra de præſump. & ibi gl. Or reſolutoriè loquendo ie diroys comme vous aultres meſſieurs, qu'il n'eſt exercice tel, ne plus aromatiſant en ce monde Palatin, que vuider ſacs, feueilleter papiers, quotter cayers, emplir paniers, & viſiter procés, ex Bart. & Io. de pra. in l. falſa. de condit. & demon. ff.

Tiercement, comme vous aultres meſſieurs, ie conſydere que le temps meuriſt toutes choſes : par temps toutes choſes viennent en euidence : le temps eſt pere de Verité. gl. in l. j. C. de ſeruit. Autent. de reſtit. & ea quæ pa. & Spec. tit. de requiſ. conſ. C'eſt pourquoy, comme vous aultres meſſieurs ie ſurſoye, delaye, & differe le iugement : affin que le procés bien ventilé, grabelé, & debatu vieigne par ſucceſſion de temps à ſa maturité : & le ſort par apres aduenent ſoit plus doulcettement porté des parties condemnées, comme no. glo. ff. de excu. tut. l. Tria onera. Portatur leuiter quod portat quiſque libenter. Le iugeant crud, verd, & au commencement, dangier ſeroit de l'inconuenient que diſent les Medicins aduenir, quand on perſe vn apoſteme auant qu'il ſoit meur, quand on purge du corps humain quelque

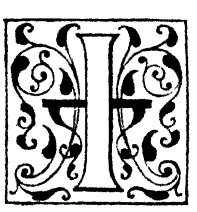
humeur nuysant auant sa concoction. Car comme est escript in Autent. Hæc constit. in inno. const. prin. & le repete gl. in c. Cæterum. extra de iura. calum. Quod medicamenta morbis exhibent, hoc iura negotiis. Nature d'aduentaige nous instruict cuillir & manger les fruictz quand ilz sont meurs. Instit. de re. di. §. is ad quem. &. ff. de acti. empt. l. Iulianus. Marier les filles, quand elles sont meures. ff. de donat. int. vir. & vxo. l. cùm hic status. §. si quia sponsa. & 27. q. j. c. Sicut dict gl. Iam matura thoris plenis adoleuerat annis Virginitas, Rien ne faire qu'en toute maturité. xxiij. q. ij. §. vlt. & xxxiij. d. c. vlt.





Comment Bridoye narre l'hiſtoire de l'apoinčteur de procés.

Chapitre XLI.



L me ſouuient à ce propos (diſt Bridoye continuant) que on temps que i'eſtudiois à Poičtiers en droičt ſoubs Brocadium iuris, eſtoit à Semerue vn nommé Perrin Dendin, home honorable, bon laboureur, bien chantant au letrain, home de credit, & aagé autant que le plus de vous aultres meſſieurs : lequel diſoit auoir veu le grand bon home Concile de Latran auecques ſon gros Chappeau rouge, enſemble la bonne dame Pragmaticque Sančtion ſa femme auecques ſon large tiſſu de ſatin pers, & ſes groſſes patenoſtres de Gayet. Ceſtuy home de bien apoinčtoit plus de procés, qu'il n'en eſtoit vuidé en tout le palais de Poičtiers, en l'auditoire de Monſmorillon, en la halle de Parthenay le vieulx. Ce que le faiſoit venerable en tout le voiſinage. De Chauuigny, Noüaillé, Croutelles, Aiſgne, Legugé, La motte, Luſignan, Viuonne, Mezeaulx, Eſtables, & lieux conſins tous les debatz, procés & differens, eſtoient par ſon deuis vuidez, comme par iuge ſouuerain, quoy que iuge ne feuſt, mais home de bien.

Arg. in l. ſed ſi vnius. ff. de iureiu. & de verb. oblig. l. continuus. Il n'eſtoit tué pourceau en tout le voiſinage, dont il n'euſt de la haſtille & des boudins. Et eſtoit preſque tous les iours de banquet, de feſtin, de nopces, de commeraige, de releuailles, & en la tauerne : pour faire quelque apoinctement, entendez. Car iamais n'apoinctoit les parties, qu'il ne les feiſt boyre enſemble par ſymbole de reconciliation, d'accord perfaict, & de nouuelle ioye. vt no. per doct. ff. de peri. & comm. rei vend. l. i.

Il eut vn filz nommé Tenot Dendin, grand hardeau, & gualant home, ainſi m'aiſt Dieu, lequel ſemblablement voulut s'entremettre d'appoincter les plaidoians : comme vous ſçauez que,

Sæpe ſolet ſimilis filius eſſe patri,
Et ſequitur leuiter filia matris iter.

vt ait gl. vj. q. j c. Si quis. g. de conſ. d. v. c. j. ſi. & eſt no. per doct. C. de impu. & aliis ſubſt. l. vlt. & l. legitimæ. ff. de ſtat. hom. gl. in l. quod ſi nolit. ff. de edil. ed. l. quiſ. C. ad le. Iul. maieſt. Excipio filios à moniali ſuſceptos ex monacho, per gl. in c. Impudicas. xxvii. q. 1. Et ſe nommoit en ſes tiltres, L'apoincteur des procés. En ceſtuy negoce tant eſtoit actif & vigilant. Car vigilantibus iura ſubueniunt, ex. l. pupillus. ff. quæ in fraud. cred. & ibid. l. non enim. & inſtit. in procemio : que incontinent qu'il ſentoit. vt. ff. ſi quad. pau. fec. l. Agaſo. gl. in verbo. olfecit. i. naſum ad culum poſuit, & entendoit par pays eſtre meu procés ou debat, il ſe ingeroit d'apoincter les parties. Il eſt eſcript. Qui non laborat, non manige ducat, & le dict gl. ff. de dam. infect. l. quamuis. & Currere plus que le pas

vetulam compellit egestas. gl. ff. de lib. agnos. l. Si quis. pro qua facit. l. si plures C. de cond. incer. Mais en tel affaire il feut tant malheureux, que iamais n'apoincta different quelconcques, tant petit feust il que sçauriez dire. En lieu de les apoincter, il les irritoit & aigrissoit d'aduentaige. Vous sçauez, messieurs, que,

Sermo datur cunctis, animi sapientia paucis.

gl. ff. de alie. iu. mu. caus. fa. l. ij. Et disoient les tauerniers de Semarue, que soubs luy en vn an ilz n'auoient tant vendu de vin d'apoinctation, (ainsi nommoient ilz le bon vin de Legugé) comme ilz faisoient soubz son pere en demie heure. Aduint qu'il s'en plaignit à son pere, & referoit les causes de ce meshaing en la peruersité des homes de son temps, franchement luy obiectant : que si on temps iadis le monde eust esté ainsi peruers, playdoiart, detraué, & inapoinctable, il son pere, n'eust acquis l'honneur & tiltre d'Apoincteur tant irrefragable, comme il auoit. En quoy faisoit Tenot contre le droict, par lequel est es enfans defendu reprocher leurs propres peres per gl. & Bar. l. iij. §. Si quis. ff. de condi. ob caus. & autent. de nup. §. Sed quod sancitum coll. iiij. Il fault (respondit Perrin) faire aultrement, Dendin mon filz. Or quand oportet vient en place, il conuient qu'ainsi se face. gl. C. de appell. l. eos etiam. Ce n'est là que gist le Lieure. Tu n'apoincte iamais les differens. Pour quoy ? Tu les prens des le commencement estans encores verds & cruds. Ie les apoincte tous. Pourquoy ? Ie les prens sur leur fin bien meurs & digerez. Ainsi dict gl.

Dulcior est fructus post multa pericula ductus.

l. non moriturus. C. de contrah. & comit. ſtip. Ne ſçaiz tu qu'on dict en prouerbe commun, Heureux eſtre le medicin, qui eſt appellé ſus la declination de la maladie? La maladie de ſoy criticquoit, & tendoit à fin encores que le medicin n'y ſuruint. Mes plaidoieurs ſemblablement de ſoy meſmes declinoient on dernier but de playdoirie : car leurs bourſes eſtoient vuides : de ſoy ceſſoient pourſuyure & ſolliciter : plus d'aubert n'eſtoit en fouillouſe pour ſolliciter & pourſuyure.

Deficiente pecu, deficit omne, nia.

Manquoit ſeulement quelqu'vn qui feuſt comme paranymphe & mediateur, qui premier parlaſt d'apoinctement, pour ſoy ſauluer l'vne & l'aultre partie de ceſte pernicieuſe honte, qu'on euſt dict, ceſtuy cy premier s'eſt rendu : il a premier parlé d'apoinctement. il a eſté las le premier : il n'auoit le meilleur droict : il ſentoit que le baſt le bleſſoit. Là (Dendin) ie me trouue à propous, comme lard en poys. C'eſt mon heur. C'eſt mon guaing. C'eſt ma bonne fortune. Et te diz (Dendin mon filz iolly) que par ceſte methode, ie pourrois paix mettre, ou treues pour le moins, entre le grand Roy & les Venitiens : entre l'empereur & les Suiſſes, entre les Anglois & les Eſcoſſois : entre le Pape & les Ferrarois. Iray ie plus loing? Ce m'aiſt Dieu, entre le Turc & le Sophy : entre les Tartres & les Moſcouites. Entends bien. Ie les prendrois ſus l'inſtant que les vns & les aultres ſeroient las de guerroier : qu'ilz auroient vuidé leurs coffres : expuiſé les bourſes de leurs ſubiectz : vendu leur dommaine : hypothequé leurs terres : conſumé leurs viures & munitions. Là de par Dieu

ou de par ſa mere force forcée leurs eſt reſpirer, & leurs felonnies moderer. C'eſt la doctrine in gl. xxxvii. d. c. Si quando.

Odero ſi potero, ſi non, inuitus amabo.





Comment naissent les procés, & comment ilz viennent à perfection.

CHAPITRE XLII.



'EST pourquoy (dist Bridoye continuant) comme vous aultres messieurs, ie temporize attendant la maturité du procés, & sa perfection en tous membres : ce sont escriptures & sacs. Arg. in l. si maior. C. commu. diui. & de cons. d. 1. c. Solennitates. & ibi gl. Vn procés à sa naissance premiere me semble, comme à vous aultres messieurs, informe & imperfaict. Comme vn Ours naissant n'a pieds ne mains, peau, poil, ne teste : ce n'est qu'vne piece de chair rude & informe. L'ourse à force de leicher la mect en perfection des membres. vt no. doct. ff. ad leg. Aquil. l. ii. in fi. Ainsi voy ie, comme vous aultres messieurs, naistre les procés à leurs commencemens informes & sans membres. Ilz n'ont qu'vne piece ou deux : c'est pour lors vne laide beste. Mais lors qu'ilz sont bien entassez, enchassez, & ensachez, on les peut vrayement dire membruz & formez. Car forma dat esse rei. l. si is qui. ff. ad leg. falci. in c. cum dilecta extra de rescrip. Barbatia consil. 12.

lib. 2. & dauant luy Bald. in c. vlti. extra de confue. & l. Iulianus. ff. ad exib. & l. quæſitum. ff. de lega iii. La maniere eſt telle que dict gl. p. q. j. c. Paulus. Debile principium melior fortuna ſequetur. Comme vous aultres meſſieurs, ſemblablement les ſergens, huiſſiers, appariteurs, chiquaneurs, procureurs, commiſſaires, aduocatz, enqueſteurs, tabellions, notaires, grephiers, & iuges pedanées, de quibus tit. eſt lib. iij. Cod. ſugſants bien fort & continuellement les bourſes des parties, engendrent à leurs procés teſte, pieds, gryphes, bec, dents, mains, venes, arteres, nerfz, muſcles, humeurs. Ce ſont les ſacs. gl. de conſ. d. iiij. c. accepiſti. *Qualis veſtis erit, talia corda gerit.* Hîc no. qu'en ceſte qualité plus heureux ſont les plaidoyans que les miniſtres de Iuſtice. Car, beatius eſt dare, quàm accipere. ff. comm. l. iij. & extra de celebra. miſſ. c. cùm Marthæ. Et 24. q. j. c. Odi. gl. *Affectum dantis penſat cenſura tonantis.* Ainſi rendent le procés perfaict gualant & bien formé : comme dict gl. can. *Accipe, ſume, cape, ſunt Verba placentia Papæ.* Ce que plus apertement a dict Alber. de Roſ. in verb. Roma.

Roma manus rodit, quas rodere non valet odit.
Dantes cuſtodit, non dantes ſpernit & odit.

Raiſon pourquoy ? *Ad præſens oua cras pullis ſunt meliora.* vt eſt glo. in. l. quum hi. ff. de tranſac. L'inconuenient du contraire eſt mis in gl. C. de allu. l. fi. *Cum labor in damno eſt, creſcit mortalis egeſtas.* La vraye etymologie de Procés eſt en ce qu'il doibt auoir en ſes prochatz prou ſacs. Et en auons brocards deificques. Litigando iura creſcunt. Litigando ius acquiritur. Item gl. in c. Illud ext. de præſumpt.

&. C. de prob. l. instrumenta. l. non epistolis. l. non nudis.

Et cum non prosunt singula, multa iuuant.

Voyre mais (demandoit Trinquamelle) mon amy, comment procedez vous en action criminelle, la partie coulpable prinse flagrante crimine? Comme vous aultres messieurs, (respondit Bridoye) ie laisse & commende au demandeur dormir bien fort pour l'entrée du procés : puys dauant moy conuenir, me apportant bonne & iuridicque attestation de son dormir scelon la gl. 32. q. vij. c. Si quis cum. Quandoque bonus dormitat Homerus. Cestuy acte engendre quelque aultre membre, de cestuy là naist vn aultre, comme maille à maille est faict le aubergeon. En fin ie trouue le procés bien par informations formé & perfaict en ses membres. Adoncques ie retourne à mes dez. Et n'est par moy telle interpollation sans raison faicte & experience notable.

Il me souuient que on camp de Stokolm, vn Guascon nommé Gratianauld natif de Sainseuer, ayant perdu au ieu tout son argent : & de ce grandement fasché : comme vous sçauez que, pecunia est alter sanguis, vt ait Anto. de Butrio in. c. accedens. ij. extra vt lit. non contest. & Bald. in. l. si tuis. C. de op. li. per no. &. l. aduocati. C. de aduo. diu. iud. Pecunia est vita hominis, & optimus fideiussor in necessitatibus : à l'issue du berland dauant tous ses compaignons disoit à haulte voix. Pao cap de bious, hillotz, que mau de pippe bous tresbyre : ares que pergudes sont les mies bingt & quouatte baguettes, ta pla donnerien picz, trucz, & patactz. Sey degun de bous aulx, qui boille truquar ambe iou à belz embiz? Ne respondent persone, il passe on camp des Hondre-

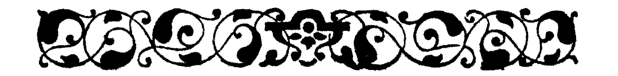
ſpondres, & reiteroit ces meſmes parolles, les inuitant à combatre auecques luy. Mais les ſuſdictz diſoient. Der Guaſcongner thut ſchich vſz mitt eim iedem ze ſchlagen, aber er iſt geneigter zu ſtaelen : darumb, lieben frauuen, hend ſerg zu inuerm hauſrauc. Et ne ſe offrit au combat perſone de leur ligue. Pourtant paſſe le Guaſcon au camp des auenturiers François, diſant ce que deſſus, & les inuitant au combat guaillardement auecques petites gambades Guaſconicques. Mais perſone ne luy reſpondit. Lors le Guaſcon au bout du camp ſe coucha pres les tentes du gros Chriſtian cheuallier de Criſſé, & s'endormit. Sus l'heure vn aduenturier ayant pareillement perdu tout ſon argent, ſortit auecques ſon eſpée, en ferme deliberation de combatre auecques le Guaſcon : veu qu'il auoit perdu comme luy.

Ploratur lachrymis amiſſa pecunia veris,

dict gloſ. de pœnitent. diſt. 3. c. Sunt plures. De faict l'ayant cherché par my le camp, finablement le trouua endormy. Adoncques luy diſt, Sus ho, Hillot de tous les Diables, leue toy : i'ay perdu mon argent, auſſi bien que toy. Allons nous battre guaillard, & bien à poinct frotter noſtre lard. Aduiſe que mon verdun ne ſoit poinct plus long que ton eſpade. Le Guaſcon tout eſblouy luy reſpondit. Cap de ſainct Arnault, quau ſeys tu, qui me rebeillez? Que mau de taouerne te gyre. Ho ſainct Siobe cap de Guaſcoigne, ta pla dormie iou, quand aquoeſt taquain me bingut eſtée. L'aduenturier le inuitoit derechef au combat, mais le Guaſcon luy diſt. Hé paouret, iou te eſquinerie ares

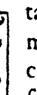
que ſon pla repoſat. Vayne vn pauc qui te poſar com iou, pueſſe truqueren. Auecques l'oubliance de ſa perte il auoit perdu l'enuie de combatre. Somme, en lieu de ſe batre, & ſoy par aduenture entretuer, ilz allerent boyre enſemble, chaſcun ſus ſon eſpée. Le ſommeil auoit faict ce bien, & pacifié la flagrante fureur des deux bons champions. Là compete le mot doré de Ioan. And. in. c. vlt. de ſent. & re iudic. libro ſexto. *Sedendo & quieſcendo fit anima prudens.*





Comment Pantagruel excuſe Bridoye ſus les iugemens faictz au ſort des dez.

Chapitre XLIII.



Atant ſe teut Bridoye. Trinquamelle luy commenda iſſir hors la chambre du parquet. Ce que feut faict. Allors diſt à Pantagruel. Raiſon veult, Prince treſauguſte, non par l'obligation ſeulement, en laquelle vous tenez par infinis bienſfaictz ceſtuy parlement, & tout le marquiſat de Myrelingues : mais auſſi par le bon ſens, diſcret iugement, & admirable doctrine, que le grand Dieu dateur de tous biens a en vous poſé, que vous præſentons la deciſion de ceſte matiere tant nouuelle, tant paradoxe, & extrange de Bridoye, qui vous præſent, voyant, & entendent, a confeſſé iuger au ſort des dez. Si vous prions que en veueillez ſententier comme vous ſemblera iuridicque & æquitable.

A ce reſpondit Pantagruel. Meſſieurs, mon eſtat n'eſt en profeſſion de decider procés, comme bien ſçauez. Mais puys que vous plaiſt me faire tant d'honneur, en lieu de faire office de Iuge, ie tiendray lieu de Suppliant. En Bridoye ie recongnois pluſieurs qualitez, par les quelles me ſembleroit pardon du

cas aduenu meriter. Premierement vieilleſſe, ſecondement ſimpleſſe : es quelles deux vous entendez trop mieulx quelle facilité de pardon, & excuſe de mesfaict, nos droictz & nos loix oultroyent. Tiercement ie recongnois vn aultre cas pareillement en nos droictz deduict à la faueur de Bridoye, c'eſt que ceſte vnique faulte doibt eſtre abolie, extaincte, & abſorbée en la mer immenſe de tant d'equitables ſentences qu'il a donné par le paſſé : & que par quarante ans & plus on n'a en luy trouué acte digne de reprehenſion : comme ſi en la riuiere de Loyre ie iectois vne goutte d'eaue de mer, pour ceſte vnique goutte perſone ne la ſentiroit, perſone ne la diroit ſallée. Et me ſemble qu'il y a ie ne ſçay quoy de Dieu, qui a faict & diſpenſé, qu'à ces iugemens de ſort toutes les præcedentes ſentences ayent eſté trouuées bonnes en ceſte voſtre venerable & ſouueraine court : lequel comme ſçauez veult ſouuent ſa gloire apparoiſtre en l'hebetation des ſaiges, en la depreſſion des puiſſans, & en l'erection des ſimples & humbles. Ie mettray en obmiſſion toutes ces choſes : ſeulement vous priray, non par celle obligation que pretendez à ma maiſon, laquelle ie ne recongnois, mais par l'affection ſyncere que de toute ancienneté auez en nous congneue tant deçà que delà Loire en la mainctenue de voſtre eſtat & dignitez, que pour ceſte fois luy veueillez pardon oultroyer. Et ce en deux conditions. Premierement ayant ſatisfaict ou proteſtant ſatisfaire à la partie condemnée par la ſentence dont eſt queſtion. A ceſtuy article ie donneray bon ordre & contentement. Secondement qu'en ſubſide de ſon office vous luy bailliez quelqu'vn plus ieune docte, prudent, perit, & vertueux conſeiller : à l'aduis duquel dorenauant fera ſes proce-

dures iudiciaires. En cas que le vousuffiez totalement de son office deposer, ie vous priray bien fort me en faire vn præsent & pur don. Ie trouueray par mes royaulmes lieux assez & estatz pour l'employer & me en seruir. A tant suppliray le bon Dieu createur, seruateur, & dateur de tous biens, en sa saincte grace perpetuellement vous maintenir.

Ces motz dictz, Pantagruel feist reuerence à toute la court, & sortit hors le parquet. A la porte trouua Panurge, Epistemon, frere Ian, & aultres. Là monterent à cheual pour s'en retourner vers Gargantua. Par le chemin Pantagruel leurs comptoit de poinct en poinct l'histoire du iugement de Bridoye. Frere Ian dist qu'il auoit congneu Perrin Dendin on temps qu'il demouroit à la Fontaine le Conte soubs le noble abbé Ardillon. Gymnaste dist qu'il estoit en la tente du gros Christian cheuallier de Crissé, lors que le Guascon respondit à l'aduenturier. Panurge faisoit quelque difficulté de croire l'heur des iugemens par sort, mesmement par si long temps. Epistemon dist à Pantagruel. Histoire parallele nous compte lon d'vn Præuost de Monslehery. Mais que diriez vous de cestuy heur des dez continué en succés de tant d'années? Pour vn ou deux iugemens ainsi donnez à l'aduenture ie ne me esbahirois, mesmement en matieres de soy ambigues, intrinquées, perplexes, & obscures.





Comment Pantagruel racompte vne estrange histoire des perplexitez du iugement humain.

Chapitre XLIIII.



Omme feut (dist Pantagruel) la controuerse debatue dauant Cn. Dolabella, proconsul en Asie. Le cas est tel. Vne femme en Smyrne de son premier mary eut vn enfant nommé Abecé. Le mary defunct, apres certain temps elle se remaria : & de son second mary eut vn filz nomme Esfege. Aduint (comme vous sçauez que rare est l'affection des peratres, vitrices, nouerces, & meratres enuers les enfans des defuncts premiers peres & meres) que cestuy mary & son filz occultement, en trahison, de guet à pens, tuerent Abecé. La femme entendent la trahison & meschanseté ne voulut le forfaict rester impuny : & les feist mourir tous deux, vengeante la mort de son filz premier. Elle feut par la iustice apprehendée & menée dauant Cn. Dolabella. En sa præsence elle confessa le cas, sans rien dissimuler, seulement alleguoit que de droict & par raison elle les auoit occis. C'estoit l'estat du procés. Il trouua l'affaire tant ambigu, qu'il ne sçauoit en quelle partie incliner. Le crime de la

femme estoit grand, laquelle auoit occis ses mary second & enfant. Mais la cause du meurtre luy sembloit tant naturelle, & comme fondée en droict des peuples, veu qu'ilz auoient tué son filz premier, eulx ensemble, en trahison, de guet à pens, non par luy oultragez ne iniuriez, seulement par auarice de occuper le total heritage : que pour la decision il enuoya es Areopagites en Athenes, entendre quel seroit sur ce leur aduis & iugement. Les Areopagites feirent response, que cent ans apres personellement on leur enuoiast les parties contendentes, affin de respondre à certains interroguatoires, qui n'estoient on procés verbal contenuz. C'estoit à dire que tant grande maleurs sembloit la perplexité & obscurité de la matiere, qu'ilz ne sçauoient qu'en dire ne iuger. Qui eust decidé le cas au sort des dez, il n'eust erré, aduint ce que pourroit. Si contre la femme, elle meritoit punition, veu qu'elle auoit faict la vengence de soy, laquelle apartenoit à Iustice : Si pour la femme, elle sembloit auoir eu cause de douleur atroce. Mais en Bridoye la continuation de tant d'années me estonne.

Ie ne sçaurois (respondit Epistemon) à vostre demande categoricquement respondre. Force est que le confesse. Coniecturallement ie refererois cestuy heur de iugement en l'aspect beneuole des cieulx, & faueur des Intelligences motrices. Les quelles en contemplation de la simplicité & affection syncere du iuge Bridoye : qui soy deffiant de son sçauoir & capacité : congnoissant les antinomies & contrarietez des loix, des edictz, des coustumes & ordonnances : entendent la fraulde du Calumniateur infernal, lequel souuent se transfigure en messagier de lumiere, par ses ministres les peruers aduocatz, Conseilliers, Procureurs,

& aultres telz ſuppoz, tourne le noir en blanc, faict phantaſticquement ſembler à l'vne & l'aultre partie, qu'elle a bon droict, comme vous ſçauez qu'il n'eſt ſi mauluaiſe cauſe qui ne trouue ſon aduocat, ſans cela iamais ne ſeroit procés on monde : ſe recommenderoit humblement à Dieu le iuſte iuge : inuocqueroit à ſon ayde la grace celeſte : ſe deporteroit en l'eſprit ſacroſainct, du hazard & perplexité de ſentence definitiue : & par ce ſort exploreroit ſon decret & bon plaiſir, que nous appellons Arreſt : remueroient & tourneroient les dez pour tomber en chanſe de celluy qui muny de iuſte complaincte requeroit ſon bon droict eſtre par Iuſtice maintenu. Comme diſent les Talmudiſtes, en ſort n'eſtre mal aulcun contenu : ſeulement par ſort eſtre en anxieté & doubte des humains manifeſtée la volunté diuine.

Ie ne vouldrois penſer ne dire, auſſi certes ne croy ie, tant anomale eſtre l'iniquité, & corruptele tant euidente de ceulx qui de droict reſpondent en icelluy parlement Myrelinguois en Myrelingues, que pirement ne ſeroit vn procés decidé par iect des dez, aduint ce que pourroit, qu'il eſt paſſant par leurs mains pleines de ſang & de peruerſe affection. Attendu meſmement, que tout leur directoire en iudicature vſuale a eſté baillé par vn Tribunian home meſcreant, infidele, barbare, tant maling, tant peruers, tant auare & inique, qu'il vendoit les loix, les edictz, les reſcriptz, les conſtitutions & ordonnances en purs deniers, à la partie plus offrante. Et ainſi leurs a taillé leurs morſeaulx par ces petitz boutz & eſchantillons des loix qu'ilz ont en vſaige : la reſte ſupprimant & aboliſſant qui faiſoit pour la loy totale : de paour que la loy entiere reſtante & les liures des antiques Iuriſconſultes veux ſus l'expoſi-

tion des douze tables, & edictz des Præteurs, feust du monde apertement ſa meſchanceté congneue. Pourtant feroit ce ſouuent meilleur (c'eſt à dire moins de mal en aduiendroit) es parties controuerſes, marcher ſus chauſſes trapes, que de ſon droict ſoy deporter en leurs reſponſes & iugemens : Comme ſoubhaitoit Caton de ſon temps, & conſeilloit que la court iudiciaire feuſt de chauſſes trappes pauée.





Comment Panurge ſe conſeille à Triboullet.

Chapitre XLV.



V ſixieme iour ſubſequent Pantagruel feut de retour, en l'heure que par eaue de Bloys eſtoit arriué Triboullet. Panurge à ſa venue luy donna vne veſſie de porc bien enflée, & reſonante à cauſe des poys qui dedans eſtoient : plus vne eſpée de boys bien dorée : plus, vne petite gibbeſſiere faicte d'vne coque de Tortue : plus vne bouteille cliſſée pleine de vin Breton : & vn quarteron de pommes Blandureau. Comment, (diſt Carpalim) eſt il fol, comme vn chou, à pommes ? Triboullet ceignit l'eſpée & la gibbeſſiere, print la veſſie en main : mangea part des pommes : beut tout le vin. Panurge le reguardoit curieuſement : & diſt. Encores ne veids ie oncques fol, & ſi en ay veu pour plus de dix mille francs, qui ne beuſt voluntiers & à longs traictz. Depuys luy expoſa ſon affaire en parolles rhetoriques & eleguantes. Dauant qu'il euſt acheué, Triboullet luy bailla vn grand coup de poing entre les deux eſpaules, luy rendit en main la bouteille : le nazardoit auecques la veſſie de porc, & pour toute reſponce luy diſt, branſlant bien fort

la teste. Par Dieu, Dieu, fol enraigé, guare moine, cornemuse de Buzançay. Ces parolles acheuées, s'esquarta de la compaignie, & iouoit de la vessie, se delectant au melodieux son des poys. Depuys ne feut possible tirer de luy mot queconques. Et le voulant Panurge d'aduentaige interroger, Triboullet tira son espée de boys, & l'en voulut ferir.

Nous en sommes bien vrayement (dist Panurge). Voyla belle resolution. Bien fol est il, cela ne se peult nier : mais plus fol est celluy qui me l'amena : & ie tresfol, qui luy ay communicqué mes pensées. C'est (respondit Carpalim) droict visé à ma visiere. Sans nous esmouuoir, (dist Pantagruel) considerons ses gestes & ses dictz. En iceulx i'ay noté mysteres insignes, & plus tant que ie souloys ne m'esbahys de ce que les Turcs reuerent telz folz comme Musaphiz & Prophetes. Auez vous consideré, comment sa teste s'est auant qu'il ouurist la bouche pour parler, crouslée & esbranslée ? Par la doctrine des antiques Philosophes, par les ceremonies des Mages, & obseruations des Iurisconsultes pouez iuger que ce mouuement estoit suscité à la venue & inspiration de l'esprit fatidicque, lequel brusquement entrant en debile & petite substance, (comme vous sçauez que en petite teste ne peut estre grande ceruelle contenue) l'a en telle maniere esbranslée, que disent les Medicins tremblement aduenir es membres du corps humain, sçauoir est, part pour la pesanteur & violente impetuosité du fays porté, part pour l'imbecillité de la vertus & organe portant. Exemple manifeste est en ceulx qui à ieun ne peuuent en main porter vn grand hanat plein de vin sans trembler des mains. Cecy iadis nous præfiguroit la diuinatrice Pythie, quand auant respondre par l'oracle escroul-

loit ſon laurier domeſticque. Ainſi dict Lampridius que l'empereur Heliogaballus pour eſtre reputé diuinateur, par pluſieurs feſtes de ſon grand Idole, entre les retaillatz fanaticques branſloit publicquement la teſte. Ainſi declare Plaute en ſon Aſnerie, que Saurias cheminoit branſlant la teſte, comme furieux & hors du ſens, faiſant paour à ceulx qui le rencontroient. Et ailleurs expoſant pourquoy Charmides branſloit la teſte, dict qu'il eſtoit en ecſtaſe. Ainſi narre Catulle en Berecynthia & Atys du lieu, on quel les Mænades femmes Bacchicques, prebſtreſſes de Bacchus, forcenées, diuinatrices, portantes rameaulx de Lierre, branſloient les teſtes. Comme en cas pareil faiſoient les Gals eſcouillez prebſtres de Cybele, celebrans leurs offices. Dont ainſi eſt dicte ſcelon les antiques Theologiens : car Κυβιστᾶν ſignifie, rouer, tortre, branſler la teſte, & faire le torti colli. Ainſi eſcript T. Liue, que es Bacchanales de Rome, les homes & femmes ſembloient vaticiner à cauſe de certain branſlement & iectigation du corps par eulx contrefaicte. Car la voix commune des Philoſophes, & l'opinion du peuple eſtoit, vaticination ne eſtre iamais des cieulx donnée ſans fureur & branſlement du corps tremblant & branſlant, non ſeulement lors qu'il la receuoit, mais lors auſſi qu'il la manifeſtoit & declairoit. De faict Iulian Iuriſconſulte inſigne quelques foys interrogé, ſi le ſerf ſeroit tenu pour ſain, lequel en compaignie de gens fanaticques & furieux, auroit conuerſé, & par aduenture vaticiné, ſans toutesfoys tel branſlement de teſte, reſpondit eſtre pour ſain tenu. Ainſi voyons nous de præſent les præcepteurs & Pædagoges eſbranſler les teſtes de leurs diſciples (comme on faict vn pot par les anſes) par vellication & erection des aureilles

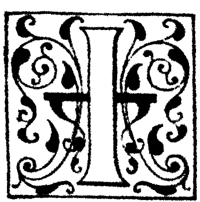
(qui eſt (ſcelon la doctrine des ſaiges Ægyptiens) membre conſacré à Memoire) affin de remettre leurs ſens, lors par aduenture eſguarez en penſemens eſtranges, & comme effarouchez par affections abhorrentes, en bonne & philoſophicque diſcipline : Ce que de ſoy confeſſe Virgile en l'eſbranlement de Apollo Cynthius.





Comment Pantagruel & Panurge diuerſement interpretent les parolles de Triboullet.

Chapitre XLVI.



L dict que vous eſtes fol. Et quel fol? Fol enragé, qui ſus vos vieulx iours voulez en mariage vous lier, & aſſeruir. Il vous dict, Guare moine. Sus mon honneur, que par quelque moine vous ſerez faict coqu. Ie enguaige mon honneur, choſe plus grande ne ſçaurois, fuſſe ie dominateur vnicque & pacificque en Europe, Africque, & Aſie. Notez combien ie defere à noſtre Moroſophe Triboullet. Les aultres oracles & reſponſes vous ont reſolu pacificquement coqu, mais n'auoient encores apertement exprimé, par qui ſeroit voſtre femme adultere, & vous coqu. Ce noble Triboullet le dict. Et ſera le Coqüage infame, & grandement ſcandaleux. Faudra il que voſtre lict coniugal ſoit inceſté & contaminé par Moynerie? Dict oultre, que ſerez la cornemuſe de Buzançay, c'eſt à dire, bien corné, cornard, & cornu. Et ainſi comme il voulant au roy Loys douzieme demander pour vn ſien frere le contrerolle du ſel à Buzançay, demanda vne Cornemuſe: vous pareillement, cuydant quelque femme de bien &

d'honneur espouser, espouserez vne femme vuyde de prudence, pleine de vent d'oultrecuydance, criarde & mal plaisante, comme vne cornemuse. Notez oultre, que de la vessie il vous nazardoit, & vous donna vn coup de poing sus l'eschine. Cela præsagist que d'elle serez battu, nazardé, & desrobbé, comme desrobbé auiez la vessie de porc aux petitz enfans de Vaubreton.

Au rebours (respondit Panurge). Non que ie me vueille impudentement exempter du territoire de follie. I'en tiens & en suys, ie le confesse. Tout le monde est fol. En Lorraine Fou est prés Tou par bonne discretion. Tout est fol. Solomon dict que infiny est des folz le nombre. A infinité rien ne peut decheoir, rien ne peut estre adioinct, comme prouue Aristoteles. Et fol enragé serois, si fol estant, fol ne me reputois. C'est ce que pareillement faict le nombre des maniacques & enraigez infiny. Auicenne dict, que de manie infinies sont les especes. Mais le reste de ses dictz & gestes faict pour moy. Il dict à ma femme, guare moyne. C'est vn moyneau qu'elle aura en delices, comme auoit la Lesbie de Catulle: lequel volera pour mousches, & y passera son temps autant ioyeusement que feist oncques Domitian le croquemousche. Plus dict qu'elle sera villaticque & plaisante comme vne belle cornemuse de Saulieu ou de Buzançay. Le veridicque Triboullet bien a congneu mon naturel, & mes internes affections. Car ie vous affie que plus me plaisent les guayes bergerottes escheuelées, es quelles le cul sent le Serpoullet, que les dames des grandes cours auecques leurs riches atours, & odorans perfums de maulioinct: plus me plaist le son de la rusticque cornemuse, que les fredonnemens des lucz, rebecz, & violons auliques. Il

m'a donné vn coup de poing ſus ma bonne femme d'eſchine. Pour l'amour de Dieu ſoit, & en deduction de tant moins des poines de Purgatoire. Il ne le faiſoit par mal. Il penſoit frapper quelque paige. Il eſt fol de bien. Innocent, ie vous affie, & peche qui de luy mal penſe. Ie luy pardonne de bien bon cœur. Il me nazardoit. Ce feront petites follaſtries entre ma femme & moy, comme aduient à tous noueaulx mariez.





Comment Pantagruel & Panurge deliberent visiter l'Oracle de la Diue Bouteille.

CHAPITRE XLVII.



OYCY bien vn aultre poinct, lequel ne consyderez. Est toutesfoys le neu de la matiere. Il m'a rendu en main la bouteille. Cela que signifie? Qu'est ce à dire? Par aduenture (respondit Pantagruel) signifie que vostre femme sera yuroigne. Au rebours, (dist Panurge) car elle estoit vuide. Ie vous iure l'espine de sainct Fiacre en Brye, que nostre Morosophe l'vnicque non Lunaticque Triboullet me remect à la Bouteille. Et ie refraischiz de nouueau mon veu premier, & iure Stix & Acheron en vostre præsence, lunettes au bonnet porter, ne porter braguette à mes chausses, que sus mon entreprinse ie n'aye eu le mot de la Diue Bouteille. Ie sçay home prudent & amy mien, qui sçait le lieu, le pays, & la contrée en laquelle est son temple & oracle. Il nous y conduira sceurement. Allons y ensemble, je vous supply ne me esconduire. Ie vous seray vn Achates, vn Damis, & compaignon en tout le voyage. Ie vous ay de longtemps congneu amateur de peregrinité & desyrant tous

iours veoir, & tous iours apprendre. Nous voirons choſes admirables, & m'en croyez.

Voluntiers, (reſpondit Pantagruel) mais auant nous mettre en ceſte longue peregrination, plene de azard, plene de dangiers euidens. Quelz dangiers? diſt Panurge interrompant le propous. Les dangiers ſe refuyent de moy, quelque part que ie ſoys, ſept lieues à la ronde : comme aduenent le prince, ceſſe le magiſtrat : aduenent le Soleil, eſuanouiſſent les tenebres : & comme les maladies fuyoient à la venue du corps ſainct Martin à Quande. A propous, diſt Pantagruel, auant nous mettre en voye, de certains poincts nous fault expedier. Premierement renuoyons Triboullet à Bloys (Ce que feut faict à l'heure : & luy donna Pantagruel vne robbe de drap d'or frizé). Secondement nous fault auoir l'aduis & congié du Roy mon pere. Plus nous eſt beſoing trouuer quelque Sibylle pour guyde & truchement. Panurge reſpondit que ſon amy Xenomanes leurs ſuffiroit, & d'abondant deliberoit paſſer par le pays de Lanternoys, & là prendre quelque docte & vtile Lanterne, laquelle leurs feroit pour ce voyage, ce que feut la Sibylle à Æneas deſcendent es champs Eliſiens. Carpalim paſſant pour la conduicte de Triboullet, entendit ce propous, & s'eſcria diſant, Panurge, ho, monſieur le quitte, pren Millort Debitis à Calais, car il eſt goud fallot, & n'oublie debitoribus, ce ſont lanternes. Ainſi auras & fallot & lanternes.

Mon pronoſtic eſt (diſt Pantagruel) que par le chemin nous ne engendrerons melancholie. Ia clairement ie l'apperçois. Seulement me deſplaiſt que ne parle bon Lanternoys. Ie (reſpondit Panurge) le parleray pour vous tous, ie l'entends comme le maternel, il m'eſt vſité comme le vulgaire.

Briſzmarg d'algotbric nubſtzne zos
Iſquebſz pruſq ; alborz crinqs zacbac.
Miſbe dilbarlkz morp nipp ſtancz bos.
Strombtz Panrge vvalmap quoſt gruſz bac.

Or deuine, Epiſtemon, que c'eſt ?

Ce ſont (reſpondit Epiſtemon) noms de Diables errans, diables paſſans, diables rampans. Tes parolles ſont brayes (diſt Panurge) bel amy. C'eſt le courtiſan languaige Lanternoys. Par le chemin ie t'en feray vn beau petit dictionaire, lequel ne durera gueres plus qu'vne paire de ſouliers neufz. Tu l'auras plus touſt aprins, que iour leuant ſentir. Ce que i'ay dict tranſlaté de Lanternoys en vulgaire, chante ainſi.

Tout malheur eſtant amoureux,
M'accompaignoit : oncq n'y eu bien.
Gens mariez plus ſont heureux,
Panurge l'eſt, & le ſçait bien.

Reſte doncques (diſt Pantagruel) le vouloir du Roy mon pere entendre, & licence de luy auoir.





Comment Gargantua remonſtre n'eſtre licite es enfans ſoy marier, ſans le ſceu & adueu de leurs peres & meres.

CHAPITRE XLVIII.



NTRANT Pantagruel en la ſalle grande du chaſteau, trouua le bon Gargantua iſſant du conſeil : luy feiſt narré ſommaire de leurs aduentures : expoſa leur entreprinſe : & le ſupplia, que par ſon vouloir & congié la peuſſent mettre à execution. Le bon home Gargantua tenoit en ſes mains deux gros pacquetz de requeſtes reſpondues : & memoires de reſpondre : les bailla à Vlrich Gallet ſon antique maiſtre des libelles & requeſtes : tira à part Pantagruel, & en face plus ioyeuſe que de couſtume luy diſt. Ie loue Dieu, filz treſcher, qui vous conſerue en deſirs vertueux, & me plaiſt treſbien que par vous ſoit le voyage perfaict. Mais ie vouldroys que pareillement vous vint en vouloir & deſir vous marier. Me ſemble que dorenauant venez en aage à ce competent. Panurge s'eſt aſſez efforcé rompre les difficultez, qui luy pouuoient eſtre en empeſchement. Parlez pour vous. Pere treſdebonnaire (reſpondit Pantagruel) encores n'y auoys

ie pensé, de tout ce negoce : ie m'en deportoys sus vostre bonne volunté & paternel commendement. Plus tost prie Dieu estre à vos piedz veu roydde mort en vostre desplaisir, que sans vostre plaisir estre veu vif marié. Ie n'ay iamais entendu que par loy aulcune, feust sacre, feust prophane, & barbare, ayt esté en arbitre des enfans soy marier, non consentants voulens & promouens leurs peres, meres, & parens prochains. Tous Legislateurs ont es enfans ceste liberté tollue, es parens l'ont reseruée.

Filz trescher (dict Gargantua) ie vous en croy, & loue Dieu de ce que à vostre notice ne viennent que choses bonnes & louables, & que par les fenestres de vos sens rien n'est on domicile de vostre esprit entré fors liberal sçauoir. Car de mon temps a esté par le continent trouué pays on quel ne sçay quelz pastophores Taulpetiers, autant abhorrens de nopces, comme les pontifes de Cybele en Phrygie, si chappons feussent, & non galls pleins de salacité & lasciuie : les quelz ont dict loix es gens mariez sus le faict de mariage. Et ne sçay que plus doibue abhominer, ou la tyrannicque præsumption d'iceulx redoubtez Taulpetiers qui ne se contiennent dedans les treillis de leurs mysterieux temples, & se entremettent des negoces contraires par Diametre entier à leurs estatz : ou la superstitieuse stupidité des gens mariez, qui ont sanxi & presté obeissance à telles tant malignes & barbaricques loigs. Et ne voyent (ce que plus clair est que l'estoille Matute) comment telles sanxions connubiales toutes sont à l'aduentaige de leurs Mystes, nul au bien & profict des mariez. Qui est cause suffisante pour les rendre suspectes comme iniques & fraudulentes. Par reciprocque temerité pourroient ilz loigs establir à leurs Mystes

ſus le faict de leurs ceremonies & ſacrifices, attendu que leurs biens ilz deciment & roignent du guaing prouenant de leurs labeurs & ſueur de leurs mains, pour en abondance les nourrir, & entretenir. Et ne ſeroient (ſcelon mon iugement) tant peruerſes & impertinentes, comme celles ſont les quelles d'eulx ilz ont receup. Car (comme treſbien auez dict) loy on monde n'eſtoit, qui es enfans liberté de ſoy marier donnaſt, ſans le ſceu, l'adueu, & conſentement de leurs peres. Moyenantes les loigs dont ie vous parle, n'eſt ruffien, forſant, ſcelerat, pendart, puant, punais, ladre, briguant, voleur, meſchant, en leurs contrées, qui violentement ne rauiſſe quelque fille il vouldra choiſir, tant ſoit noble, belle, riche, honeſte, pudicque, que ſçauriez dire, de la maiſon de ſon pere, d'entre les bras de ſa mere, maulgré tous ſes parens : ſi le ruffien ſe y ha vne foys aſſocié quelque Myſte, qui quelque iour participera de la praye. Feroient pis & acte plus cruel les Gothz, les Scythes, les Maſſagettes en place ennemie, par long temps aſſiegée, à grands frays oppugnée, prinſe par force? Et voyent les dolens peres & meres hors leurs maiſons enleuer & tirer par vn incongneu, eſtrangier, barbare, maſtin tout pourry, chancreux, cadauereux, paouure, malheureux, leurs tant belles, delicates, riches, & ſaines filles, les quelles tant cherement auoient nourriez en tout exercice vertueux, auoient diſciplinées en toute honeſteté : eſperans en temps oportun les colloquer par mariage auecques les enfans de leurs voiſins & antiques amis nourriz & inſtituez de meſme ſoing, pour paruenir à ceſte felicité de mariage, que d'eulx ilz veiſſent naiſtre lignaige raportant & hæreditant non moins aux meurs de leurs peres & meres, que à leurs biens

meubles & hæritaiges. Quel ſpectacle penſez vous que ce leurs ſoit? Ne croyez, que plus enorme feuſt la deſolation du peuple Romain & ſes confœderez entendens le deces de Germanicus Druſus. Ne croyez que plus pitoyable feuſt le deſconfort des Lacedæmoniens, quand de leurs pays veirent par l'adultere Troian furtiuement enleuée Helene Grecque. Ne croyez leur dueil & lamentations eſtre moindres, que de Ceres, quand luy feuſt rauie Proſerpine ſa fille : que de Iſis, à la perte de Oſyris : de Venus, à la mort de Adonis : de Hercules, à l'eſguarement de Hylas : de Hecuba, à la ſubſtraction de Polyxene. Ilz toutesfois tant ſont de crainćte du Dæmon & ſuperſtiſioſité eſpris, que contredire ilz n'auſent, puiſque le Taulpetier y a eſté præſent & contractant. Et reſtent en leurs maiſons priuez de leurs filles tant aimées, le pere mauldiſſant le iour & heure de ſes nopces : la mere regrettant que n'eſtoit auortée en tel tant triſte & malheureux enfantement : & en pleurs & lamentations finent leurs vie, laquelle eſtoit de raiſon finir en ioye & bon tractement de icelles. Aultres tant ont eſté ecſtaticques & comme maniacques, que eulx meſmes de dueil & regret ſe ſont noyez, penduz, tuez, impatiens de telle indignité.

Aultres ont eu l'eſprit plus Heroïcque, & à l'exemple des enfans de Iacob vengeans le rapt de Dina leur ſœur, ont trouué le ruffien aſſocié de ſon Taulpetier clandeſtinement parlementans & ſubornans leurs filles : les ont ſus l'inſtant mis en pieces & occis felonnement, leurs corps apres iectans es loups & corbeaux parmy les champs. Au quel acte tant viril & cheualereux ont les Symmyſtes Taulpetiers fremy & lamenté miſerablement, ont formé complainctes horribles, & en toute importunité requis & imploré le

bras feculier, & Iuftice politicque, inftans fierement & contendens eftre de tel cas faicte exemplaire punition. Mais ne en æquité naturelle, ne en droict des gens, ne en loy Imperiale quelconques, n'a efté trouuée rubricque, paragraphe, poinct, ne tiltre, par lequel fut poine ou torture à tel faict interminée: Raifon obfiftante, Nature repugnante. Car home vertueux on monde n'eft, qui naturellement & par raifon plus ne foit en fon fens perturbé, oyant les nouuelles du rapt, diffame, & defhonneur de fa fille, que de fa mort. Ores eft qu'vn chafcun trouuant le meurtrier fus le faict de homicide en la perfone de fa fille iniquement & de guet à pens, le peut par raifon, le doibt par nature occire fus l'inftant, & n'en fera par iuftice apprehendé. Merueilles doncques n'eft, fi trouuant le ruffien, à la promotion du Taulpetier, fa fille fubornant, & hors fa maifon rauiffant, quoy qu'elle en feuft confentente, les peut, les doibt à mort ignominieufement mettre, & leurs corps iecter en direption des beftes brutes, comme indignes de recepuoir le doulx, le defyré, le dernier embraffement de l'alme & grande mere, la Terre, lequel nous appellons Sepulture.

Filz trefcher, apres mon decés, guardez que telles loigs ne foient en ceftuy Royaulme receues : tant que feray en ce corps fpirant & viuent, ie y donneray ordre trefbon auec l'ayde de mon Dieu. Puis doncques que de voftre mariage fus moy vous deportez, i'en fuis d'opinion. Ie y pouruoiray. Apreftez vous au voyage de Panurge. Prenez auecques vous Epiftemon, frere Ian, & aultres que choifirez. De mes thefaurs faictez à voftre plein arbitre. Tout ce que ferez, ne pourra ne me plaire. En mon arcenac de Thalaffe prenez equippage tel que vouldrez : telz

pillotz, nauchiers, truſchemens, que vouldrez : & à vent oportun faictez voile on nom & protection du Dieu ſeruateur. Pendent voſtre abſence, ie feray les appreſtz & d'vne femme voſtre, & d'vn feſtin, que ie veulx à vos nopces faire celebre, ſi oncques en feut.





Comment Pantagruel feiſt ſes apreſtʒ pour monter ſus mer. Et de l'herbe nommée Pantagruelion.

CHAPITRE XLIX.



PEV de iours apres Pantagruel auoir prins congié du bon Gargantua, luy bien priant pour le voyage de ſon filz, arriua au port de Thalaſſe pres Sammalo, acompaigné de Panurge, Epiſtemon, frere Ian des entommeures abbé de Theleme, & aultres de la noble maiſon, notamment de Xenomanes le grand voyagier & trauerſeur des voyes perilleuſes, lequel eſtoit venu au mandement de Panurge, par ce qu'il tenoit ie ne ſçay quoy en arriere fief de la chaſtellenie de Salmiguondin. Là arriuez, Pantagruel dreſſa equippage de nauires, à nombre de celles que Aiax de Salamine auoit iadis menées en conuoy des Gregoys à Troie. Nauchiers, pilotz, heſpaliers, truſchemens, artiſans, gens de guerre, viures, artillerie, munitions, robbes, deniers, & aultres hardes print & chargea, comme eſtoit beſoing pour long & hazardeux voyage. Entre aultres choſes ie veids qu'il feiſt charger grande foiſon de ſon herbe Panta-

gruelion, tant verde & crude, que confiécte & præparée.

L'herbe Pantagruelion a racine petite, durette, rondelette, finante en poincte obtuse, blanche, à peu de fillamens, & ne profonde en terre plus d'vne coubtée. De la racine procede vn tige vnicque, rond, ferulacée, verd au dehors, blanchissant au dedans : concaue, comme le tige de Smyrnium, Olus atrum, Febues, & Gentiane : ligneux, droict, friable, crenelé quelque peu à forme de columnes legierement striées : plein de fibres, es quelles consiste toute la dignité de l'herbe, mesmement en la partie dicte Mesa, comme moyene, & celle qui est dicte Mylasea. Haulteur d'icelluy communement est de cinq à six pieds. Aulcunes foys excede la haulteur d'vne lance. Sçauoir est, quand il rencontre terrouoir doulx, vligineux, legier, humide sans froydure : comme est Olone & celluy de Rosea pres Præneste en Sabinie, & que pluye ne luy deffault enuiron les Feries des pescheurs, & Solstice æstiual. Et surpasse la haulteur des arbres, comme vous dictez Dendromalache par l'authorité de Theophraste : quoy que herbe soit par chascun an deperissante : non arbre en racine, tronc, caudice, & rameaux perdurante. Et du tige sortent gros & fors rameaux. Les feueilles a longues trois foys plus que larges, verdes tous iours : aspretes, comme l'Orcanette : durettes, incisées au tour comme vne faulcille & comme la Betoine : finisantes en poinctes de Sarisse Macedonicque, & comme vne lancette dont vsent les Chirurgiens. La figure d'icelle peu est differente des feueilles de Fresne & Aigremoine : & tant semblable à Eupatoire, que plusieurs herbiers l'ayant dicte domesticque, ont dict Eupatoire estre Pantagruelion sauluaginé. Et sont par

rancs en eguale diſtance eſparſes au tour du tige en rotondité par nombre en chaſcun ordre ou de cinq, ou de ſept. Tant l'a cherie nature, qu'elle l'a douée en ſes feueilles de ces deux nombres impars tant diuins & myſterieux. L'odeur d'icelles eſt fort, & peu plaiſant aux nez delicatz. La ſemence prouient vers le chef du tige, & peu au deſſoubs. Elle eſt numereuſe autant que d'herbe qui ſoit, ſphæricque, oblongue, rhomboïde, noire claire, & comme tannée, durette, couuerte de robbe fragile : delicieuſe à tous oyſeaulx canores, comme Linottes, Chardriers, Alouettes, Serins, Tarins, & aultres. Mais eſtainct en l'home la ſemence generatiue, qui en mangeroit beaucoup & ſouuent. Et quoy que iadis entre les Grecs d'icelle l'on feiſt certaines eſpeces de fricaſſées, tartres, & beuignetz, les quelz ilz mangeoient apres ſoupper par friandiſe & pour trouuer le vin meilleur : ſi eſt ce qu'elle eſt de difficile concoction, offenſe l'eſtomach, engendre mauuais ſang, & par ſon exceſſiue chaleur feriſt le cerueau, & rempliſt la teſte de faſcheuſes & douloreuſes vapeurs. Et comme en pluſieurs plantes ſont deux ſexes : maſle, & femelle : ce que voyons es Lauriers, Palmes, Cheſnes, Heouſes, Aſphodele, Mandragore, Fougere, Agaric, Ariſtolochie, Cypres, Terebinthe, Pouliot, Pæone, & aultres : auſſi en ceſte herbe y a maſle, qui ne porte fleur aulcune, mais abonde en ſemence : & femelle, qui foiſonne en petites fleurs, blanchaſtres, inutiles : & ne porte ſemence qui vaille : & comme eſt des aultres ſemblables, ha la feuille plus large, moins dure que le maſle, & ne croiſt en pareille haulteur. On ſeme ceſtuy Pantagruelion à la nouuelle venue des Hyrondelles, on le tire de terre lors que les Cigalles commencent s'enrouer.



Comment doibt estre preparé & mis en œuure le celebre Pantagruelion.

CHAPITRE L.



N pare le Pantagruelion soubs l'æquinocte automnal en diuerses manieres, scelon la phantasie des peuples, & diuersité des pays. L'enseignement premier de Pantagruel feut, le tige d'icelle deuestir de feueilles & semence : le macerer en Eaue stagnante non courante par cinq iours, si le temps est sec, & l'eaue chaulde, par neuf ou douze, si le temps est nubileux, & l'eaue froyde puys au Soleil le seicher : puys à l'vmbre le excorticquer, & separer les fibres (es quelles, comme auons dict, consiste tout son pris & valeur) de la partie ligneuse, laquelle est inutile, fors qu'à faire flambe lumineuse, allumer le feu, & pour l'esbat des petitz enfans enfler les vessies de porc. D'elle vsent aulcunesfoys les frians à cachetes, comme de Syphons, pour sugser & auecques l'haleine attirer le vin nouueau par le bondon. Quelques Pantagruelistes modernes euitans le labeur des mains qui seroit à faire tel depart, vsent de certains instrumens catharactes composez à la forme que Iuno la fascheuse tenoit

les doigts de ses mains liez pour empescher l'enfantement de Alcmene mere de Hercules, & à trauers icelluy contundent & brisent la partie ligneuse, & la rendent inutile, pour en sauluer les fibres. En ceste seule præparation acquiescent ceulx qui contre l'opinion de tout le monde, & en maniere paradoxe à tous Philosophes, guaingnent leur vie à recullons. Ceulx qui à profict plus euident la voulent aualluer, font ce que l'on nous compte du passetemps des troys sœurs Parces : de l'esbatement nocturne de la noble Circe : & de la longue excuse de Penelope enuers ses muguetz amoureux, pendent l'absence de son mary Vlyxes. Ainsi est elle mise en ses inestimables vertus, des quelles vous expouseray partie, (car le tout est à moy vous expouser impossible) si dauant, vous interprete la denomination d'icelle.

Ie trouue que les plantes sont nommées en diuerses manieres. Les vnes ont prins le nom de celluy qui premier les inuenta, congneut, monstra, cultiua, apriuoisa, & appropria, comme Mercuriale de Mercure Panacea de Panace, fille de Æsculapius : Armoise, de Artemis, qui est Diane : Eupatoire, du roy Eupator : Telephium, de Telephus : Euphorbium, de Euphorbus Medicin du roy Iuba : Clymenos, de Clymenus : Alcibiadion, de Alcibiades : Gentiane, de Gentius roy de Sclauonie. Et tant a esté iadis estimée ceste prærogatiue de imposer son nom aux herbes inuentées, que comme feut controuerse meue entre Neptune & Pallas de qui prendroit nom la terre par eulx deux ensemblement trouuée : qui depuys feut Athenes dicte, de Athene c'est à dire Minerue : pareillement Lyncus roy de Scythie se mist en effort de occire en trahison le ieune Triptoleme enuoyé par Ceres pour es homes monstrer le froment lors encores in-

congneu : affin que par la mort d'icelluy il imposast son nom, & feust en honneur & gloire immortelle dict inuenteur de ce grain tant vtile & necessaire à la vie humaine. Pour laquelle trahison feut par Ceres transformé en Oince, ou Loupceruier. Pareillement grandes & longues guerres feurent iadis meues entre certains Roys de seiour en Cappadoce, pour ce seul different, du nom des quelz seroit vne herbe nommée : laquelle pour tel debat feut dicte Polemonia, comme Guerroyere.

Les aultres ont retenu le nom des regions des quelles feurent ailleurs transportées, comme pommes Medices, ce sont Poncires de Medie, en laquelle feurent premierement trouuées : pommes Punicques, ce sont Grenades, apportées de Punicie, c'est Carthage. Ligusticum, c'est Liuesche, apportée de Ligurie, c'est la couste de Genes. Rhabarbe, du fleuue Barbare nommé Rha, comme atteste Ammianus : Santonicque, fœnu Grec : Castanes, Persicques, Sabine, Stœchas, de mes isles Hieres anticquement dictez Stœchades, Spica Celtica, & aultres.

Les aultres ont leur nom par Antiphrase & contrariété : comme Absynthe, au contraire de pynthe, car il est fascheux à boyre : Holosteon, c'est tout de os : au contraire, car herbe n'est en nature plus fragile & plus tendre, qu'il est.

Aultres sont nommées par leurs vertus & operations, comme Aristolochia, qui ayde les femmes en mal d'enfant. Lichen qui guerit les maladies de son nom. Maulue qui mollifie. Callithrichum, qui faict les cheueulx beaulx. Alyssum, Ephemerum, Bechium, Nasturtium, qui est Cresson Alenoys : Hyoscyame, hanebanes, & aultres.

Les aultres par les admirables qualitez qu'on a

veu en elles, comme Heliotrope, c'est Soulcil, qui fuyt le Soleil. Car le Soleil leuant, il s'efpanouift : montant, il monte : declinant, il decline : foy cachant, il fe clouft. Adiantum : car iamais ne retient humidité, quoy qu'il naiffe pres les eaues, & quoy qu'on le plongeaft en eaue par bien long temps : Hieracia, Eryngion, & aultres.

Aultres par Metamorphofe d'homes & femmes de nom femblable : comme Daphne, c'eft Laurier, de Daphne : Myrte, de Myrfine : Pytis, de Pytis. Cynara, c'eft Artichault : Narciffe, Saphran, Smilax, & aultres.

Aultres par fimilitude, comme Hippuris (c'eft Prelle) car elle refemble à queue de Cheual : Alopecuros, qui femble à la queue de Renard : Pfylion, qui femble à la Puffe : Delphinium, au Daulphin : Bugloffe, à langue de Beuf : Iris, à l'arc en ciel, en fes fleurs : Myofota, à l'aureille de Souriz : Coronopous, au pied de Corneille. Et aultres. Par reciprocque denomination font dictz les Fabies, des Febues : les Pifons, des Poys : les Lentules, des Lentiles : les Cicerons, des poys Chices. Comme encores par plus haulte refemblance eft dict le nombril de Venus, les cheueulx de Venus, la cuue de Venus, la barbe de Iuppiter, l'œil de Iuppiter, le fang de Mars, les doigtz de Mercure : Hermodactyles : & aultres.

Les aultres de leurs formes : comme Trefeueil, qui ha trois feueilles : Pentaphyllon, qui a cinq feueilles : Serpoullet, qui herpe contre terre : Helxine, Petafites, Myrobalans, que les Arabes appellent Béen, car ilz femblent à gland, & font vnctueux.



Pourquoy est dicte Pantagruelion, & des admirables vertus d'icelle.

CHAPITRE LI.



AR ces manieres (exceptez la fabuleuse, car de fable ia Dieu ne plaise que vsions en ceste tant veritable histoire) est dicte l'herbe Pantagruelion. Car Pantagruel feut d'icelle inuenteur : ie ne diz pas quant à la plante, mais quant à vn certain vsaige, lequel plus est abhorré & hay des larrons : plus leurs est contraire & ennemy, que ne est la Teigne & Cuscute au Lin, que le Rouseau à la Fougere : que le Presle aux Fauscheurs : que Orobanche aux poys Chices : Ægilops à l'Orge : Securidaca aux Lentilles : Antranium aux Febues : l'Yuraye au Froment : le Lierre aux Murailles : que le Nenufar & Nymphæa Heraclia aux ribaux Moines, que n'est la Ferule & le Boulas aux escholiers de Nauarre, que n'est le Chou, à la Vigne : le Ail, à l'Aymant : l'Oignon, à la veue : la graine de Fougere, aux femmes enceinctes : la semence de Saule, aux Nonnains vitieuses : l'vmbre de If, aux dormans dessoubs : le Aconite, aux Pards & Loups : le flair du Figuier, aux Taureaux indignez : la Cigüe, aux Oisons : le Poupié,

aux Dents : l'Huille, aux Arbres. Car maintz d'iceux auons veu par tel vsaige finer leur vie hault & court : à l'exemple de Phyllis royne des Thraces : de Bonosus, Empereur de Rome : de Amate, femme du roy Latin : de Iphis, Auctolia, Licambe, Arachne, Phæda, Leda, Acheus roy de Lydie, & aultres : de ce seulement indignez, que sans estre aultrement mallades, par le Pantagruelion on leurs oppiloit les conduictz, par les quelz sortent les bons motz, & entrent les bons morseaulx, plus villainement que ne feroit la male Angine & mortelle Squinanche.

Aultres auons ouy sus l'instant que Atropos leurs couppoit le fillet de vie, soy griefuement complaignans & lamentans de ce que Pantagruel les tenoit à la guorge. Mais (las) ce n'estoit mie Pantagruel. Il ne feut oncques rouart, c'estoit Pantagruelion, faisant office de hart, & leurs seruant de cornette. Et parloient improprement & en Solœcisme. Si non qu'on les excusast par figure Synecdochique, prenens l'inuention pour l'inuenteur. Comme on prent Ceres pour pain, Bacchus pour vin. Ie vous iure icy par les bons motz qui sont dedans ceste bouteille là qui refraichist dedans ce bac, que le noble Pantagruel ne print oncques à la guorge si non ceulx qui sont negligens de obuier à la soif imminente.

Aultrement est dicte Pantagruelion par similitude. Car Pantagruel naissant on monde estoit autant grand que l'herbe dont ie vous parle : & en feut prinse la mesure aisement : veu qu'il nasquit on temps de alteration, lors qu'on cuille ladicte herbe, & que le chien de Icarus par les aboys qu'il faict au Soleil, rend tout le monde Troglodyte, & constrainct habiter es caues & lieux subterrains.

Aultrement est dicte Pantagruelion par ses vertus

& ſingularitez. Car comme Pantagruel a eſté l'Idée & exemplaire de toute ioyeuſe perfection, (ie croy que perſone de vous aultres Beuueurs n'en doubte) auſſi en Pantagruelion ie recongnoys tant de vertus, tant d'energie, tant de perfection, tant d'effectz admirables, que ſi elle euſt eſté en ſes qualitez congneue lors que les arbres (par la relation du Prophete) feirent election d'vn Roy de boys pour les regir & dominer, elle ſans doubte euſt emporté la pluralité des voix & ſuffrages. Diray ie plus? Si Oxylus filz de Orius l'euſt de ſa ſœur Hamadryas engendrée, plus en la ſeule valeur d'icelle ſe feuſt delecté, qu'en tous ſes huyct enfans tant celebrez par nos Mythologes, qui ont leurs noms mis en memoire eternelle. La fille aiſnée eut nom Vigne, le filz puyſné eut nom Figuier: l'autre Noyer, l'aultre Cheſne, l'autre Cormier, l'autre Fenabregue, l'autre Peuplier, le dernier eut nom Vlmeau, & feut grand Chirurgien en ſon temps.

Ie laiſſe à vous dire comment le ius d'icelle exprimé & inſtillé dedans les aureilles tue toute eſpece de vermine, qui y feroit née par putrefaction, & tout aultre animal qui dedans feroit entré. Si d'icelluy ius vous mettez dedans vn ſeilleau de eaue, ſoubdain vous voirez l'eaue prinſe, comme ſi feuſſent caillebotes, tant eſt grande ſa vertus. Et eſt l'eaue ainſi caillée remede præſent aux cheuaulx coliqueux, & qui tirent des flans. La racine d'icelle cuicte en eaue, remolliſt les nerfz retirez, les ioinctures contractes, les podagres ſclirrhotiques, & les gouttes nouées. Si promptement voulez guerir vne bruſlure, ſoit d'eaue, ſoit de feu, applicquez y du Pantagruelion crud, c'eſt à dire tel qui naiſt de terre, ſans aultre appareil ne compoſition. Et ayez eſguard de le changer

ainſi que le voirez deſeichant ſus le mal. Sans elle ſeroient les cuiſines infames, les tables deteſtables, quoy que couuertes feuſſent de toutes viandes exquiſes : les liɛtz ſans delices, quoy que y feuſt en abondance Or, Argent, Eleɛtre, Iuoyre, & Porphyre. Sans elle ne porteroient les Meuſniers bled au moulin, n'en rapporteroient farine. Sans elle comment ſeroient portez les playdoiers des Aduocatz à l'auditoire? Comment ſeroit ſans elle porté le plaſtre à l'haſtellier? Sans elle comment ſeroit tirée l'eaue du puyz? Sans elle que feroient les Tabellions, les Copiſtes, les Secretaires, & Eſcriuains? Ne periroient les Pantarques & papiers rantiers? Ne periroit le noble art d'Imprimerie? De quoy feroit on chaſſis? Comment ſonneroit on les cloches? D'elle ſont les Iſiacques ornez, les Paſtophores reueſtuz, toute humaine nature couuerte en premiere poſition. Toutes les arbres lanificques des Seres, les Goſſampines de Tyle en la mer Perſicque, les Cynes des Arabes, les vignes de Malthe, ne veſtiſſent tant de perſones, que faiɛt ceſte herbe ſeulette. Couure les armées contre le froid & la pluye, plus certes commodement que iadis ne faiſoient les peaulx. Couure les Theatres & Amphitheatres contre la chaleur, ceinɛt les boys & taillis au plaiſir des chaſſeurs, deſcend en eaue tant doulce que marine au profiɛt des peſcheurs. Par elle ſont bottes, botines, botaſſes, houzeaulx, brodequins, ſouliers, eſcarpins, pantofles, ſauattes miſes en forme & vſaige. Par elle ſont les arcs tendus, les arbeleſtes bandées, les fondes faiɛtes. Et comme ſi feuſt herbe ſacre, Verbenicque, & reuerée des Manes & Lemures les corps humains mors ſans elle ne ſont inhumez.

Ie diray plus. Icelle herbe moyenante les ſub-

ſtances inuiſibles viſiblement ſont arreſtées, prinſes detenues, & comme en priſon miſes. A leur prinſe & arreſt ſont les groſſes & peſantes moles tournées agilement à inſigne profiƈt de la vie humaine. Et m'eſbahys comment l'inuention de tel vſaige a eſté par tant de ſiecles celé aux antiques Philoſophes, veue l'vtilité impréciable qui en prouient : veu le labeur intolerable, que ſans elle ilz ſupportoient en leurs piſtrines. Icelle moyenant, par la retention des flots aërez ſont les groſſes Orchades, les amples Thalameges, les fors Guallions, les Naufz Chiliandres & Myriandres de leurs ſtations enleuées, & pouſſées à l'arbitre de leurs gouuerneurs. Icelle moyenant, ſont les nations, que Nature ſembloit tenir abſconſes, impermeables, & incongneues : à nous venues, nous à elles. Choſe que ne feroient les oyſeaulx, quelque legiereté de pennaige qu'ilz ayent, & quelque liberté de nager en l'aër, que leurs ſoit baillée par Nature. Taprobrana a veu Lappia : Iaua a veu les mons Riphées : Phebol voyra Theleme : Les Iſlandoys & Engronelands boyront Euphrates. Par elle Boreas a veu le manoir de Auſter : Eurus a viſité Zephire. De mode que les Intelligences celeſtes, les Dieux tant marins que terreſtres en ont eſté tous effrayez, voyans par l'vſaige de ceſtuy benediƈt Pantagruelion, les peuples Arƈticques en plein aſpeƈt des Antarƈtiques, franchir la mer Athlanticque, paſſer les deux Tropicques, volter ſoubs la Zone torride, meſurer tout le Zodiacque, s'eſbatre ſoubs l'Æquinoƈtial, auoir l'vn & l'aultre Pole en veue à fleur de leur Orizon. Les Dieux Olympicques ont en pareil effroy diƈt. Pantagruel nous a mis en penſement nouueau & tedieux, plus que oncques ne feirent les Aloïdes, par l'vſaige & vertus de ſon herbe. Il ſera

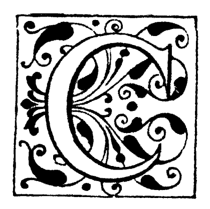
de brief marié, de sa femme aura enfans. A ceste destinée ne pouons nous contreuenir : car elle est passée par les mains & fuseaulx des sœurs fatales, filles de Necessité. Par ses enfans (peut estre) sera inuentée herbe de semblable energie : moyenant laquelle pourront les humains visiter les sources des gresles, les bondes des pluyes, & l'officine des fouldres : pourront enuahir les regions de la Lune, entrer le territoire des signes celestes, & là prendre logis, les vns à l'Aigle d'or, les aultres au Mouton, les aultres à la Couronne, les aultres à la Herpe, les aultres au Lion d'argent : s'asseoir à table auecques nous, & nos Déesses prendre à femmes, qui sont les seulx moyens d'estre deifiez. En fin ont mis le remede de y obuier en deliberation, & au conseil.





Comment certaine eſpece de Pantagruelion ne peut eſtre par feu conſommée.

CHAPITRE LII.



E que ie vous ay dict, eſt grand & admirable. Mais ſi vouliez vous hazarder de croire quelque aultre diuinité de ce ſacre Pantagruelion, ie la vous dirois. Croyez la ou non, ce m'eſt tout vn : me ſuffiſt vous auoir dict verité. Verité vous diray. Mais pour y entrer, car elle eſt d'accés aſſez ſcabreux & difficile, ie vous demande. Si i'auoys en ceſte bouteille mis deux cotyles de vin, & vne d'eau enſemble bien fort meſlez, comment les demeſleriez vous? comment les ſepareriez vous? de maniere que vous me rendriez l'eau à part ſans le vin, le vin ſans l'eau, en meſure pareille que les y auroys mis. Aultrement. Si vos chartiers & nautonniers amenans pour la prouiſion de vos maiſons certain nombre de tonneaulx, pippes, & buſſars de vin de Graue, d'Orleans, de Beaulne, de Myreuaulx, les auoient buffetez & beuz à demy, le reſte empliſſans d'eau, comme font les Limoſins à belz eſclotz, charroyans les vins d'Argenton, & Sangaultier : comment en houſteriez vous l'eau

entierement? Comment les purifieriez vous? I'entends bien, vous me parlez d'vn entonnoir de Lierre. Cela eſt eſcript. Il eſt vray & aueré par mille experiences, vous le ſçauiez deſia. Mais ceulx qui ne l'ont ſceu & ne le veirent oncques, ne le croyroient poſſible. Paſſons oultre.

Si nous eſtions du temps de Sylla, Marius, Cæſar & aultres Romains empereurs, ou du temps de nos antiques Druydes, qui faiſoient bruſler les corps mors de leurs parens & ſeigneurs, & vouluſſiez les cendres de vos femmes, ou peres boyre en infuſion de quelque bon vin blanc, comme feiſt Artemiſia les cendres de Mauſolus ſon mary, ou aultrement les reſeruer entieres en quelque vrne, & reliquaire : comment ſaulueriez vous icelles cendres à part, & ſeparées des cendres du buſt & feu funeral? Reſpondez. Par ma figue, vous ſeriez bien empeſchez. Ie vous en deſpeſche. Et vous diz, que prenent de ce celeſte Pantagruelion autant qu'en fauldroit pour couurir le corps du defunct, & ledict corps ayant bien à poinct enclous dedans, lié & couſu de meſmes matiere, iectez le on feu tant grand, tant ardent que vouldrez : le feu à trauers le Pantagruelion bruſlera & redigera en cendres le corps & les oz : le Pantagruelion non ſeulement ne ſera conſumé ne ards, & ne deperdera vn ſeul atome des cendres dedans encloſes, ne recepura vn ſeul atome des cendres buſtuaires, mais ſera en fin du feu extraict plus beau, plus blanc, & plus net que ne l'y auiez iecté. Pourtant eſt il appellé Aſbeſton. Vous en trouuerez foiſon en Carpaſie, & ſoubs le climat Dia Cyenes, à bon marché. O choſe grande! choſe admirable? Le feu qui tout deuore, tout deguaſte, & conſume : nettoye, purge, & blanchiſt ce ſeul Pantagruelion Car-

pasien Asbestin. Si de ce vous defiez, & en demandez assertion & signe visual comme Iuifz & incredules : prenez vn œuf fraiz & le liez circulairement auecques ce diuin Pantagruelion. Ainsi lié mettez le dedans le brasier tant grand & ardent que vouldrez. Laissez le si long temps que vouldrez. En fin vous tirerez l'œuf cuyt, dur, & bruslé, sans alteration, immutation, ne eschauffement du sacre Pantagruelion. Pour moins de cinquante mille escuz Bourdeloys, amoderez à la douzieme partie d'vne Pithe, vous en aurez faict l'experience. Ne me parragonnez poinct icy la Salamandre, c'est abus. Ie confesse bien que petit feu de paille la vegete & resiouist. Mais ie vous asceure que en grande fournaise elle est comme tout aultre animant, suffoquée, & consumée. Nous en auons veu l'experience. Galen l'auoit long temps a conferme & demonstré lib. 3. de temperamentis, & le maintient Dioscorides lib. 2. Icy ne me alleguez l'alum de plume, ne la tour de boys en Pyrée, laquelle L. Sylla ne peut oncques faire brusler, pource que Archelaus gouuerneur de la ville pour le roy Mithridates, l'auoit toute enduicte d'alum. Ne me comparez icy celle arbre que Alexander Cornelius nommoit Eonem, & la disoit estre semblable au Chesne qui porte le Guy : & ne pouoir estre ne par eau, ne par feu consommée ou endommagée, non plus que le Guy de chesne, & d'icelle auoir esté faicte & bastie la tant celebre nauire Argos. Cherchez qui le croye. Ie m'en excuse. Ne me parragonnez aussi, quoy que mirificque soit celle espece d'arbre que voyez par les montaignes de Briançon, & Ambrun, laquelle de sa racine nous produit le bon Agaric, de son corps nous rend la resine tant excellente que Galen l'ause æquiparer à la Terebinthine : sus

les feueilles delicates nous retient le fin miel du ciel, c'est la Manne : & quoy que gommeuse & vnctueuse soit, est inconsumptible par feu. Vous la nommez Larrix en Grec & Latin : les Alpinois la nomment Melze : les Antenorides & Venetians, Larege. Dont feut dict Larignum le chasteau en Piedmont : lequel trompa Iule Cæsar venent es Gaules. Iule Cæsar auoit faict commendement à tous les manens & habitans des Alpes & Piedmont, qu'ilz eussent à porter viures & munitions es estappes dressées sus la voie militaire, pour son oust passant oultre. Au quel tous furent obeissans, exceptez ceulx qui estoient dedans Larigno, les quelz soy confians en la force naturelle du lieu, refuserent à la contribution. Pour les chastier de ce refus, l'Empereur feist droict au lieu acheminer son armée. Dauant la porte du chasteau estoit vne tour bastie de gros cheurons de Larix lassez l'vn sus l'autre alternatiuement comme vne pyle de boys, continuans en telle hauteur, que des machicoulis facilement on pouoit auecques pierres & liuiers debouter ceulx qui approcheroient. Quand Cæsar entendit que ceulx du dedans n'auoient aultres defenses que pierres & liuiers, & que à poine les pouoient ilz darder iusques aux approches, commenda à ses soubdars iecter au tour force fagotz, & y mettre le feu. Ce que feut incontinent faict. Le feu mis es fagotz, la flambe feut si grande & si haulte, qu'elle couurit tout le chasteau. Dont penserent que bien tost apres la tour seroit arse & demollie. Mais cessant la flambe, & les fagotz consumez, la tour apparut entiere, sans en rien estre endommagée. Ce que consyderant Cæsar, commenda que hors le iect des pierres tout au tour l'on feist vne seine de fossez & bouclus. Adoncques les Larignans

se rendirent à composition. Et par leur recit congneut Cæsar l'admirable nature de ce boys, lequel de soy ne faict feu, flambe, ne charbon : & seroit digne en ceste qualité d'estre on degré mis de vray Pantagruelion, & d'autant plus que Pantagruel d'icelluy voulut estre faictz tous les huys, portes, fenestres, goustieres, larmiers, & l'ambrun de Theleme : pareillement d'icelluy feist couurir les pouppes, prores, fougons, tillacs, coursies, & rambades de ses carracons, nauires, gualeres, gualions, brigantins, fustes, & aultres vaisseaulx de son arsenac de Thalasse : ne feust que Larix en grande fournaise de feu prouenent d'aultres especes de boys, est en fin corrumpu & dissipé, comme sont les pierres en fourneau de chaulx. Pantagruelion Asbeste plus tost y est renouuelé & nettoyé, que corrumpu ou alteré. Pourtant

Indes, cessez, Arabes, Sabiens,
Tant collauder vos Myrrhe, Encent, Ebene,
Venez icy recongoistre nos biens,
Et emportez de nostre herbe la grene.
Puys si chez vous peut croistre, en bonne estrene,
Graces rendez es cieulx vn million :
Et affermez de France heureux le regne,
On quel prouient Pantagruelion.

Fin du troisiesme liure des faicts
& dicts Heroicques du
bon Pantagruel.



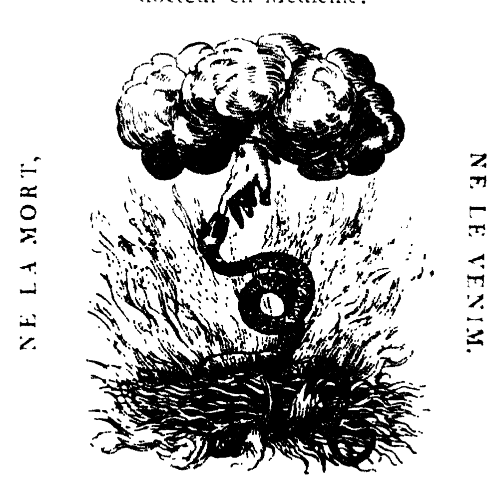
LE

QVART LIVRE

DES FAICTS ET

dicts Heroiques du bon Pantagruel.

Composé par M. François Rabelais docteur en Medicine.

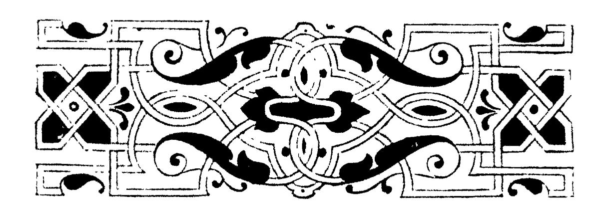


A PARIS,

De l'imprimerie de Michel Fezandat, au mont S. Hilaire, a l'hostel d'Albret.

1552.

Auec priuilege du Roy.



A TRESILLVSTRE PRINCE,

ET REVERENDISSIME MON SEIGNEVR ODET

CARDINAL DE CHASTILLON.



VOVS eſtez deuement aduerty, Prince treſilluſtre, de quants grands perſonaiges i'ay eſté, & ſuis iournellement ſtimulé, requis, & importuné pour la continuation des mythologies Pantagrueliques : alleguans que pluſieurs gens langoureux, malades, ou autrement faſchez & deſolez auoient a la lecture d'icelles trompé leurs ennuictz, temps ioyeuſement paſſé, & repceu alaigreſſe & conſolation nouuelle. Es quelz ie ſuis couſtumier de reſpondre, que icelles par eſbat compoſant ne pretendois gloire ne louange aulcune : ſeulement auois eſguard & intention par eſcript donner ce peu de ſoulaigement que pouois es affligez & malades abſens, lequel voluntiers, quand beſoing eſt, ie fays es preſens qui ſoy aident de mon art & ſeruice. Quelques fois ie leur expoſe par long diſcours, comment Hippocrates en pluſieurs lieux, meſmement ou ſixieſme liure des Epidemies, deſcriuant l'inſtitution du medicin ſon diſciple : Soranus Epheſien, Oribaſius, Cl. Ga-

len, Hali Abbas, autres autheurs consequens pareillement, l'ont composé en gestes, maintien, reguard, touchement, contenence, grace, honesteté, netteté de face, vestemens, barbe, cheueulx, mains, bouche, voire iusques à particularizer les ongles, comme s'il deust iouer le rolle de quelque Amoureux ou Poursuyuant en quelque insigne comœdie, ou descendre en camp clos pour combatre quelque puissant ennemy. Defaict la practique de Medicine bien proprement est par Hippocrates comparée à vn combat, & farce iouee à trois personnages : le malade, le medicin, la maladie. Laquelle composition lisant quelque fois m'est soubuenu d'vne parolle de Iulia a Octauian Auguste son pere. Vn iour elle s'estoit deuant luy presentee en habiz pompeux, dissoluz, & lascifz : & luy auoit grandement despleu, quoy qu'il n'en sonnast mot. Au lendemain elle changea de vestemens, & modestement se habilla comme lors estoit la coustume des chastes dames Romaines. Ainsi vestue se presenta deuant luy. Il qui le iour precedent n'auoit par parolles declaré le desplaisir qu'il auoit eu la voiant en habitz impudicques, ne peut celer le plaisir qu'il prenoit la voiant ainsi changee, & luy dist. O combien cestuy vestement plus est seant & louable en la fille de Auguste. Elle eut son excuse prompte, & luy respondit. Huy me suis ie vestue pour les œilz de mon pere. Hier ie l'estois pour le gré de mon mary. Semblablement pourroit le medicin ainsi desguisé en face & habitz, mesmement reuestu de riche & plaisante robbe à quatre manches, comme iadis estoit l'estat, & estoit appellee Philonium, comme dict Petrus Alexandrinus in 6. Epid. respondre à ceulx qui trouueroient la prosopopée estrange. Ainsi me suis ie acoustré, non pour me guorgiaser & pomper : mais pour le gré du malade, lequel ie visite : auquel seul ie veulx entierement complaire : en rien ne l'offenser ne fascher.

Plus y a. Sus vn passaige du pere Hippocrates on liure cy

deſſus allegué nous ſuons diſputans & recherchans non ſi le minois du medicin chagrin, tetrique, reubarbatif, Catonian, mal plaiſant, mal content, ſeuere, rechigné, contriſte le malade : & du medicin la face ioyeuſe, feraine, gratieuſe, ouuerte, plaiſante, réſiouiſt le malade. Cela eſt tout eſprouué & treſcertain. Mais ſi telles contriſtations & eſiouiſſemens prouiennent par apprehenſion du malade contemplant ces qualitez en ſon medicin, & par icelles conieɛturant l'iſſue & cataſtrophe de ſon mal enſuiuir: ſçauoir eſt par les ioyeuſes ioyeuſe & deſiree, par les faſcheuſes faſcheuſe & abhorrente. Ou par transfuſion des eſperitz ſerains ou tenebreux : aerez ou terreſtres, ioyeulx ou melancholicques du medicin en la perſone du malade. Comme eſt l'opinion de Platon, & Auerroïs.

Sus toutes choſes les autheurs ſuſdiɛtz ont au medicin baillé aduertiſſement particulier des parolles, propous, abouchemens, & confabulations, qu'il doibt tenir auecques les malades, de la part des quelz feroit appellé. Leſquelles toutes doibuent à vn but tirer, & tendre à vne fin, c'eſt le reſiouir ſans offenſe de Dieu, & ne le contriſter en façon quelconques. Comme grandement eſt par Herophilus blaſmé Callianax medicin, qui à vn patient l'interrogeant & demandant, mourray ie? impudentement reſpondit.

Et Patroclus à mort ſuccumba bien :
Qui plus eſtoit que ne es homme de bien.

A vn aultre voulent entendre l'eſtat de ſa maladie, & l'interrogeant à la mode du noble Patelin.

Et mon vrine
Vous diɛt elle poinɛt que ie meure?

il follement reſpondit. Non, ſi t'euſt Latona mere des beaulx enfans Phœbus, & Diane, engendré. Pareillement eſt de

Cl. Galen lib. 4. comment. in 6. Epidemi. grandement vituperé Quintus ſon præcepteur en medicine, lequel à certain malade en Rome, homme honorable, luy diſant : Vous auez deſieuné, noſtre maiſtre, voſtre haleine me ſent le vin . arroguamment reſpondit. La tienne me ſent la fiebure: duquel eſt le flair & l'odeur plus delicieux, de la fiebure ou du vin?

Mais la calumnie de certains Canibales, miſantropes, agelaſtes, auoit tant contre moy eſté atroce & deſraiſonnee, qu'elle auoit vaincu ma patience : & plus n'eſtois deliberé en eſcrire vn Iota. Car l'vne des moindres contumelies dont ilz vſoient, eſtoit, que telz liures tous eſtoient farciz d'hereſies diuerſes : n'en pouoient toutes fois vne ſeulle exhiber en endroict aulcun : de folaſtries ioyeuſes hors l'offence de Dieu, & du Roy, prou (c'eſt le ſubiect & theme vnicque d'iceulx liures) d'hereſies poinct : ſinon peruerſement & contre tout vſaige de raiſon & de languaige commun, interpretans ce que à poine de mille fois mourir, ſi autant poſſible eſtoit, ne vouldrois auoir penſé : comme qui pain, interpretroit pierre : poiſſon, ſerpent : œuf, ſcorpion. Dont quelque fois me complaignant en voſtre præſence vous dis librement, que ſi meilleur Chriſtian ie ne m'eſtimois, qu'ilz me monſtrent eſtre en leur part : & que ſi en ma vie, eſcriptz, parolles, voir certes penſees, ie recongnoiſſois ſcintille aulcune d'hereſie, ilz ne tomberoient tant deteſtablement es lacs de l'eſprit Calumniateur, c'eſt Διάβολος, qui par leur miniſtere me ſuſcite tel crime. Par moymeſmes à l'exemple du Phœnix, feroit le bois ſec amaſſé, & le feu allumé, pour en icelluy me bruſler.

Allors me dictes que de telles calumnies auoit eſté le defunct roy François d'eterne memoire, aduerty : & curieuſement aiant par la voix & pronunciation du plus docte & fidele Anagnoſte de ce royaulme ouy & entendu lecture diſtincte d'iceulx liures miens (ie le diz, par ce que meſchante-

ment lon m'en a aulcuns ſuppoſé faulx & infames) n'auoit trouue paſſaige aulcun ſuſpect. Et auoit eu en horreur quelque mangeur de ſerpens, qui fondoit mortelle hæreſie ſus vn N. mis pour vn M. par la faulte & negligence des imprimeurs. Auſſi auoit ſon filz noſtre tant bon, tant vertueux, & des cieulx benist roy Henry : lequel Dieu nous vueille longuement conſeruer, de maniere que pour moy il vous auoit octroyé priuilege & particuliere protection contre les calumniateurs : Ceſtuy euangile depuys m'auez de voſtre benignite reiteré à Paris, & d'abondant lors que nagueres viſitaſtez monſeigneur le cardinal du Bellay : qui pour recouurement de ſante apres longue & faſcheuſe maladie, s'eſtoit retiré a ſainct Maur : lieu, ou (pour mieulx & plus proprement dire) paradis de ſalubrité, amenite, ſerenité, commodite, delices, & tous honeſtes plaiſirs de agriculture, & vie ruſticque.

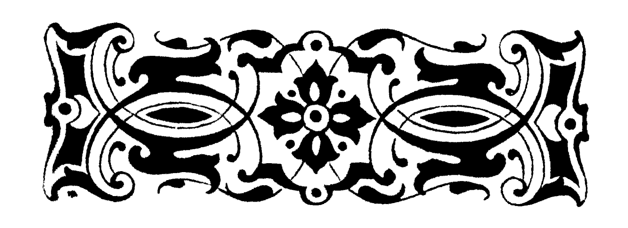
C'eſt la cauſe, Monſeigneur, pourquoy præſentement, hors toute intimidation, ie mectz la plume au vent : eſperant que par voſtre benigne faueur me ferez contre les calumniateurs comme vn ſecond Hercules Gaulloys, en ſçauoir, prudence, & eloquence : Alexicacos, en vertuz, puiſſance, & auctorité, duquel veritablement dire ie peuz ce que de Moſes le grand prophete & capitaine en Iſrael dict le ſaige roy Solomon Eccleſiaſtici 45. homme craignant & aymant Dieu : agreable a tous humains : de Dieu & des hommes bien aymé : duquel heureuſe eſt la memoire. Dieu en louange l'a comparé aux Preux : l'a faict grand en terreur des ennemis. En ſa faueur a faict choſes prodigieuſes & eſpouentables : En præſence des Roys l'a honoré : Au peuple par luy a ſon vouloir declaré, & par luy ſa lumiere a monſtré. Il l'a en foy & debonnaireté conſacré, & eſleu entre tous humains. Par luy a voulu eſtre ſa voix ouye, & à ceulx qui eſtoient en tenebres eſtre la loy de viuificque ſcience annoncee.

Au ſurplus vous promettant, que ceulx qui par moy ſeront rencontrez congratulans de ces ioieulx eſcriptz, tous ie adiureray, vous en ſçauoir gré total : vnicquement vous en remercier, & prier noſtre ſeigneur pour conſeruation & accroiſſement de ceſte voſtre grandeur. A moy rien ne attribuer, fors humble ſubiection & obeiſſance voluntaire a voz bons commandemens. Car par voſtre exhortation tant honorable m'auez donné & couraige & inuention : & ſans vous m'eſtoit le cueur failly, & reſtoit tarie la fontaine de mes eſprits animaulx. Noſtre ſeigneur vous maintienne en ſa ſaincte grace. De Paris ce 28. de Ianuier. 1552.

Voſtre treſhumble & treſobeiſſant ſeruiteur

FRANÇ. RABELAIS medicin.



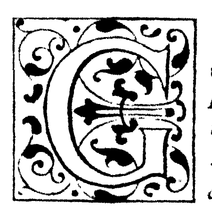


PROLOGVE DE L'AVTHEVR

M. FRANÇOIS RABELAIS

POVR LE QVATRIEME LIVRE DES FAICTS ET DICTS HEROIQVES DE PANTAGRVEL.

Aux lecteurs beneuoles.



ENS de bien, Dieu vous saulue & guard. Où estez vous? Ie ne vous peuz veoir. Attendez que ie chausse mes lunettes. Ha, ha. Bien & beau s'en va Quaresme, ie vous voy. Et doncques? Vous auez eu bonne vinee? à ce que lon m'a dict. Ie n'en serois en piece marry. Vous auez remede trouué infinable contre toutes alterations? C'est vertueusement operé. Vous, vos femmes, enfans, parens, & familles estez en santé desiree. Cela va bien, cela est bon : cela me plaist. Dieu, le bon Dieu, en soit eternellement loué : & (si telle est sa sacre volunté) y soiez longuement maintenuz. Quant est de moy, par sa saincte benignité, i'en suys là, & me recommande. Ie

ſuys, moiennant vn peu de Pantagrueliſme (vous entendez que c'eſt certaine gayeté d'eſprit conficte en meſpris des choſes fortuites) ſain & degourt : preſt à boire, ſi voulez. Me demandez vous pourquoy, Gens de bien? Reſponſe irrefragable. Tel eſt le vouloir du treſbon treſgrand Dieu : on quel ie acquieſce : au quel ie obtempere : duquel ie reuere la ſacroſaincte parolle de bonnes nouuelles, c'eſt l'Euangile, on quel eſt dict Luc. 4. en horrible ſarcaſme & ſanglante deriſion au medicin negligent de ſa propre ſanté. Medicin, O, gueriz toymeſmes.

Cl. Gal. non pour telle reuerence en ſanté ſoy maintenoit, quoy que quelque ſentiment il euſt des ſacres bibles, & euſt congneu & frequenté les ſaincts Chriſtians de ſon temps, comme appert lib. 11. de vſu partium, lib. 2. de differentiis pulſuum, cap. 3. & ibidem lib. 3. cap. 2. & lib. de rerum affectibus (s'il eſt de Galen) mais par craincte de tomber en ceſte vulgaire & Satyrique mocquerie. Ἰατρὸς ἄλλων αὐτὸς ἕλκεσι βρύων.

Medicin eſt des aultres en effect,
Toutesfois eſt d'vlceres tout infect.

De mode qu'en grande brauecté il ſe vente, & ne veult eſtre medicin eſtimé, ſi depuys l'an de ſon aage vingt & huictieme iuſques en ſa haulte vieilleſſe il n'a veſcu en ſanté entiere, exceptez quelques fiebures Ephemeres de peu de duree : combien que de ſon naturel il ne feuſt des plus ſains, & euſt l'eſtomach euidentement dyſcraſié. Car (dict il lib. 5. de ſanit. tuenda) difficilement ſera creu le medicin auoir ſoing de la ſanté d'aultruy, qui de la ſienne propre eſt negligent. Encores plus brauement ſe vantoit Aſclepiades medicin auoir auecques Fortune conuenu

en ceste pa[c]tion, que medicin reputé ne feust, si malade auoit esté depuys le temps qu'il commença practiquer en l'art, iusques à sa derniere vieillesse. A laquelle entier il paruint & viguoureux en tous ses membres, & de Fortune triumphant. Finablement sans maladie aulcune præcedente feist de vie à mort eschange, tombant par male guarde du hault de certains degrez mal emmortaisez & pourriz.

Si par quelque desastre s'est santé de vos seigneuries emancipee : quelque part, dessus dessoubz, dauant darriere, à dextre à senestre, dedans dehors, loing ou pres vos territoires qu'elle soit, la puissiez vous incontinent aueques l'aide du benoist Seruateur rencontrer. En bonne heure de vous rencontree, sus l'instant soit par vous asseree, soit par vous vendiquee, soit par vous saisie & mancipee. Les loigs vous le permettent, le Roy l'entend : ie le vous conseille. Ne plus ne moins que les Legislateurs antiques authorisoient le seigneur vendiquer son serf fugitif, la part qu'il seroit trouué. Ly bon Dieu, & ly bons homs, n'est il escript & practiqué par les anciennes cousumes de ce tant noble, tant antique, tant beau, tant florissant, tant riche royaulme de France, que le mort saisit le vif? Voiez ce qu'en a recentement exposé le bon, le docte, le sage, le tant humain, tant debonnaire, & equitable And. Tiraqueau, conseillier du grand, victorieux, & triumphant roy Henry second de ce nom, en sa tresredoubtee court de parlement à Paris. Santé est nostre vie, comme tresbien declare Ariphron Sicyonien. Sans santé n'est la vie vie, n'est la vie viuable, ΑΒΙΟΣ ΒΙΟΣ, ΒΙΟΣ ΑΒΙΩΤΟΣ. *Sans santé n'est la vie que langueur : la vie n'est que simulachre de mort. Ainsi donques vous estans de*

santé priuez, c'est à dire mors, saisissez vous du vif : saisissez vous de vie, c'est santé.

I'ay cestuy espoir en Dieu qu'il oyra nos prieres, veue la ferme foy en laquelle nous les faisons : & accomplira cestuy nostre souhayt, attendu qu'il est mediocre. Mediocrité a esté par les saiges anciens dicte auree, c'est à dire precieuse, de tous louee, en tous endroictz agreable. Discourez par les sacres bibles : vous trouuerez que de ceulx les prieres n'ont iamais esté esconduites, qui ont mediocrité requis. Exemple on petit Zachee, duquel les Musaphiz de S. Ayl pres Orleans se ventent auoir le corps & reliques, & le nomment sainct Syluain. Il souhaitoit, rien plus, veoir nostre benoist Seruateur au tour de Hierusalem. C'estoit chose mediocre & exposee à vn chascun. Mais il estoit trop petit, & parmy le peuple ne pouuoit. Il trepigne, il trotigne, il s'efforce, il s'escarte, il monte sus vn Sycomore. Le tresbon Dieu congneut sa syncere & mediocre affectation. Se præsenta à sa veue : & feut non seulement de luy veu, mais oultre ce feut ouy, visita sa maison, & benist sa famile.

A vn filz de Prophete en Israel fendant du bois pres le fleuue Iordan, le fer de sa coingnee eschappa (comme est escript 4. Reg. 6.) & tomba dedans icelluy fleuue. Il pria Dieu le luy vouloir rendre. C'estoit chose mediocre. Et en ferme foy & confiance iecta non la coingnee apres le manche, comme en scandaleux solœcisme chantent les diables Censorins : mais le manche apres la coingnee, comme proprement vous distes. Soubdain apparurent deux miracles. Le fer se leua du profond de l'eaue, & se adapta au manche. S'il eust souhaité monter es cieulx dedans vn charriot flamboiant, comme Helie : multiplier

en lignee, comme Abraham : eſtre autant riche que Iob, autant fort que Sanſon, auſſi beau que Abſalon : l'euſt il impetré ? C'eſt vne queſtion.

A propos de ſoubhaictz mediocres en matiere de coingnee (aduiſez quand ſera temps de boire) ie vous raconteray ce qu'eſt eſcript parmy les apologues du ſaige Æſope le François. I'entens Phrygien & Troian, comme afferme Max. Planudes : duquel peuple ſelon les plus veridiques chroniqueurs, ſont les nobles François deſcenduz. Ælian eſcript qu'il feut Thracian : Agathias apres Herodote, qu'il eſtoit Samien. Ce m'eſt tout vn.

De ſon temps eſtoit vn paouure homme villageois natif de Grauot nommé Couillatris, abateur & fendeur de boys, & en ceſtuy bas eſtat guaingnant cahin caha ſa paouure vie. Aduint qu'il perdit ſa coingnee. Qui feut bien faſché & marry ce fut il. Car de ſa coingnee dependoit ſon bien & ſa vie : par ſa coingnee viuoit en honneur & reputation entre tous riches buſcheteurs : ſans coingnee mouroit de faim. La mort ſix iours apres le rencontrant ſans coingnee, auecques ſon dail l'euſt fauſché & cerclé de ce monde. En ceſtuy eſtrif commença crier, prier, implorer, inuocquer Iuppiter par oraiſons moult diſertes (comme vous ſçauez que Neceſſité feut inuentrice d'Eloquence) leuant la face vers les cieulx, les genoilz en terre, la teſte nue, les bras haulx en l'air, les doigts des mains eſquarquillez, diſant à chaſcun refrain de ſes ſuffrages à haulte voix infatiguablament. Ma coingnee, Iuppiter, ma coingnee, ma coingnee. Rien plus, ô Iuppiter, que ma coingnee, ou deniers pour en achapter vne autre. Helas, ma paouure coingnee. Iuppiter tenoit conſeil ſus certains vrgens affaires : & lors opinoit la vieille Cybelle, ou bien

le ieune & clair Phœbus, si voulez. Mais tant grande feut l'exclamation de Couillatris, qu'elle feut en grand effroy ouye on plein conseil & consistoire des Dieux.

Quel diable (demanda Iuppiter) est là bas, qui hurle si horrifiquement? Vertuz de Styx, ne auons nous par cy deuant esté, præsentement ne sommes nous assez icy à la decision empeschez de tant d'affaires controuers & d'importance? Nous auons vuidé le debat de Presthan roy des Perses, & de Sultan Solyman empereur de Constantinople. Nous auons clos le passaige entre les Tartres & les Moscouites. Nous auons respondu à la requeste du Cheriph. Aussi auons nous à la deuotion de Guolgotz Rays. L'estat de Parme est expedié : aussi est celluy de Maydenbourg, de la Mirandole, & de Afrique. Ainsi nomment les mortelz, ce que sus la mer mediterranee nous appellons Aphrodisium. Tripoli a changé de maistre, par male guarde. Son periode estoit venu. Icy sont les Guascons renians, & demandans restablissement de leurs cloches. En ce coing sont les Saxons, Estrelins, Ostrogotz, & Alemans, peuple iadis inuincible, maintenant aberkeids, *& subiuguez par vn petit homme tout estropié. Ilz nous demandent vengeance, secours, restitution de leurs premier bon sens, & liberté antique. Mais que ferons nous de ce Rameau & de ce Galland, qui capparassonnez de leurs marmitons, suppous, & astipulateurs brouillent toute ceste Academie de Paris? I'en suys en grande perplexité. Et n'ay encores resolu quelle part ie doibue encliner. Tous deux me semblent autrement bons compaignons, & bien couilluz. L'vn a des escuz au Soleil, ie diz beaulx & tresbuchans : l'autre en vouldroit bien auoir. L'vn a quelque sçauoir : l'autre n'est ignorant. L'vn aime les*

gens de bien : l'autre est des gens de bien aimé. L'vn est vn fin & cauld Renard : l'aultre mesdisant, mesescriuant & abayant contre les antiques Philosophes & Orateurs comme vn chien. Que t'en semble diz, grand Vietdaze Priapus? I'ay maintes fois trouué ton conseil & aduis equitable & pertinent : & habet tua mentula mentem. *Roy Iuppiter (respondit Priapus desfleublant son capusfion, la teste leuée, rouge, flamboyante, & asseuree) puis que l'vn vous comparez à vn chien abayant, l'aultre à vn fin freté Renard, ie suis d'aduis, que sans plus vous fascher ne alterer, d'eulx faciez ce que iadis feistez d'vn chien, & d'vn Renard. Quoy? demanda Iuppiter. Quand? Qui estoient-ilz? Où feut ce? O belle memoire, respondit Priapus. Ce venerable pere Bacchus, lequel voyez cy à face cramoisie, auoit pour soy venger des Thebains vn Renard feé, de mode que quelque mal & dommaige qu'il feist, de beste du monde ne seroit prins ne offensé. Ce noble Vulcan auoit d'Ærain Monesian faict vn chien, & à force de souffler l'auoit rendu viuant & animé. Il le vous donna : vous le donnastes à Europe vostre mignonne. Elle le donna à Minos : Minos à Procris, Procris en fin le donna à Cephalus. Il estoit pareillement feé, de mode que à l'exemple des aduocatz de maintenant il prendroit toute beste rencontree, rien ne luy eschapperoit. Aduint qu'ilz se rencontrerent. Que feirent ilz? Le chien par son destin fatal doibuoit prendre le Renard : le Renard par son destin ne doibuoit estre prins. Le cas fut rapporté à vostre conseil. Vous protestates non contreuenir aux Destins. Les Destins estoient contradictoires. La verité, la fin, l'effect de deux contradictions ensemble feut declairee impossible en nature. Vous en suastez d'ahan. De vostre*

ſueur tombant en terre naſquirent les chous cabutz. Tout ce noble conſiſtoire par default de reſolution Categorique encourut alteration mirifique : & feut en icelluy conſeil beu plus de ſoixante & dixhuict buſſars de Nectar. Par mon aduis vous les conuertiſſez en pierres. Soubdain feuſtes hors toute perplexité : ſoubdain feurent treſues de ſoif criees par tout ce grand Olympe. Ce feut l'annee des couilles molles, pres Teumeſſe, entre Thebes & Chalcide. A ceſtuy exemple ie ſuis d'opinion que petrifiez ces Chien & renard. La Metamorphoſe n'eſt incongnue. Tous deux portent nom de Pierre. Et par ce que ſcelon le prouerbe des Limoſins, à faire la gueule d'vn four ſont trois pierres neceſſaires, vous les aſſocierez à maiſtre Pierre du coingnet, par vous iadis pour meſmes cauſez petrifié. Et ſeront en figure trigone equilaterale on grand temple de Paris, ou on mylieu du Peruis poſees ces trois pierres mortes en office de extaindre auecques le nez, comme au ieu de Fouquet, les chandelles, torches, cierges, bougies, & flambeaux allumez : leſquelles viuentes allumoient couillonniquement le feu de faction, ſimulte, ſectes couillonniques & partialté entre les ocieux eſcholiers. A perpetuele memoire, que ces petites philauties couillonniformes plus toſt dauant vous contempnees feurent que condamnees. I'ay dict.

Vous leurs fauoriſez (diſt Iuppiter) à ce que ie voy, bel meſſer Priapus. Ainſi n'eſtes à tous fauorable. Car veu que tant ilz couuoient perpetuer leur nom & memoire, ce ſeroit bien leur meilleur eſtre ainſi apres leur vie en pierres dures & marbrines conuertiz, que retourner en terre & pourriture. Icy darriere vers ceſte mer Thyrrene & lieux circumuoiſins de l'Appennin voyez vous quelles

tragedies sont excitees par certains Pastophores. Ceste furie durera son temps, comme les fours des Limosins : puis finira : mais non si tost. Nous y aurons du passetemps beaucoup. Ie y voy vn inconuenient. C'est que nous auons petite munition de fouldres, depuis le temps que vous aultres Condieux par mon oultroy particulier en iectiez sans espargne, pour vos esbatz sus Antioche la neufue. Comme depuis à vostre exemple les gorgias champions, qui entreprindrent guarder la forteresse de Dindenaroys contre tous venens, consommerent leurs munitions à force de tirer aux moineaux. Puis n'eurent dequoy en temps de necessité soy deffendre : & vaillamment cederent la place, & se rendirent à l'ennemy, qui ia leuoit son siege, comme tout forcené & desesperé : & n'auoit pensee plus vrgente que de sa retraicte acompagnee de courte honte. Donnez y ordre, filz Vulcan : esueiglez vos endormiz Cyclopes, Asteropes, Brontes, Arges, Polypheme, Steropes, Pyracmon : mettez les en besoigne : & les faictes boire d'autant. A gens de feu ne fault vin espargner. Or depeschons ce criart là bas. Voyez, Mercure, qui c'est? & sachez qu'il demande.

Mercure reguarde par la trappe des Cieulx, par laquelle ce que lon dict ça bas en terre ilz escoutent : & semble proprement à vn escoutillon de nauire : Icaromenippe disoit qu'elle semble à la gueule d'vn puiz. Et veoid que c'est Couillatris, qui demande sa coingnee perdue : & en faict le rapport au conseil. Vrayement (dist Iuppiter) nous en sommes bien. Nous à ceste heure n'auons aultre faciende, que rendre coingnees perdues? Si fault il luy rendre. Cela est escript es Destins, entendez vous : aussi bien comme si elle valust la duché de Milan. A la verité sa coingnee

luy eſt en tel pris & eſtimation, que ſeroit à vn Roy ſon Royaulme. Cza, ça, que ceſte coingnee ſoit rendue. Qu'il n'en ſoit plus parlé. Reſoulons le different du clergé & de la Taulpeterie de Landerouſſe. Où en eſtions nous?

Priapus reſtoit debout au coing de la cheminee. Il entendent le rapport de Mercure, diſt en toute courtoyſie & Iouiale honeſteté. Roy Iuppiter, on temps que par voſtre ordonnance & particulier benefice i'eſtois guardian des iardins en terre, ie notay que ceſte diction Coingnee eſt equiuocque à pluſieurs choſes. Elle ſignifie vn certain inſtrument, par le ſeruice duquel eſt fendu & couppé boys. Signifie auſſi (au moins iadis ſignifioit) la femelle bien à poinct & ſouuent gimbretiletolletee. Et veidz que tout bon compaignon appelloit ſa guarſe fille de ioye, ma Coingnee. Car auecques ceſtuy ferrement (cela diſoit exhibent ſon coingnouoir dodrental) ilz leurs coingnent ſi fierement & d'audace leurs emmanchouoirs, qu'elles reſtent exemptes d'vne paour epidemiale entre le ſexe feminin: c'eſt que du bas ventre ilz leurs tombaſſent ſus les talons, par default de telles agraphes. Et me ſoubuient (car i'ay mentule, voyre diz ie memoire, bien belle, & grande aſſez pour emplir vn pot beurrier) auoir vn iour du Tubiluſtre, es feries de ce bon Vulcan en May, ouy iadis en vn beau parterre Ioſquin des prez, Olkegan, Hobrethz, Agricola, Brumel, Camelin, Vigoris, De la fage, Bruyer, Prioris, Seguin, De la rue, Midy, Moulu, Mouton, Guaſcoigne, Loyſet compere, Penet, Feuin, Rouzee, Richardford, Rouſſeau, Conſilion, Conſtantio feſti, Iacquet bercan, chantans melodieuſement.

Grand Tibault ſe voulent coucher
Auecques ſa femme nouuelle,

S'en vint tout bellement cacher
Vn gros maillet en la ruelle.
O mon doulx amy (ce dict elle),
Quel maillet vous voy ie empoingner ?
C'est (dist-il) pour mieulx vous coingner.
Maillet ? dist elle, il n'y fault nul.
Quand gros Ian me vient besoingner,
Il ne me coingne que du cul.

Neuf Olympiades, & vn an intercalare apres (ô belle mentule, voire diz ie, memoire. Ie solœcise souuent en la symbolization & colliguance de ces deux motz) ie ouy Adrian villart, Gombert, Ianequin, Arcadelt, Claudin, Certon, Manchicourt, Auxerre, Villiers, Sandrin, Sohier, Hesdin, Morales, Passereau, Maille, Maillart, Iacotin, Heurteur, Verdelot, Carpentras, Lheritier, Cadeac, Doublet, Vermont, Bouteiller, Lupi, Pagnier, Millet, Du mollin, Alaire, Marault, Morpain, Gendre, & autres ioyeulx musiciens en vn iardin secret soubz belle feuillade au tour d'vn rampart de flaccons, iambons, pastez, & diuerses Cailles coyphees mignonnement chantans.

S'il est ainsi que coingnee sans manche
Ne sert de rien, ne houstil sans poingnee,
Affin que l'vn dedans l'autre s'emmanche
Prens que soys manche, & tu seras coingnee.

Ores seroit à scauoir quelle espece de coingnee demande ce criart Couillatris.

A ces motz tous les venerables Dieux & Deesses s'eclaterent de rire, comme vn microcosme de mouches. Vulcan auecques sa iambe torte en feist pour l'amour de s'amye troys ou quatre beaulx petitz saulx en plate forme. Cza, ça, (dist Iuppiter à Mercure) descendez præsentement là bas,

& iectez es pieds de Couillatris troys coingnees : la sienne, vne aultre d'or, & vne tierce d'argent massiues toutes d'vn qualibre. Luy ayant baillé l'option de choisir, s'il prend la sienne & s'en contente, donnez luy les deux autres. S'il en prend aultre que la sienne, couppez luy la teste auecques la sienne propre. Et desormais ainsi faictes à ces perdeurs de coingnees. Ces parolles acheuees Iuppiter contournant la teste comme vn cinge qui aualle pillules, feist vne morgue tant espouuantable, que tout le grand Olympe trembla.

Mercure auecques son chappeau poinctu, sa capeline, talonnieres & caducee, se iecte par la trappe des Cieulx, fend le vuyde de l'air, descend legierement en terre : & iecte es pieds de Couillatris les trois coingnees : Puis luy dict. Tu as assez crié pour boire. Tes prieres sont exaulsees de Iuppiter. Reguarde laquelle de ces troys est ta coingnee, & l'emporte. Couillatris soublieue la coingnee d'or : il la reguarde : & la trouue bien poisante : puis dict à Mercure. Marmes, ceste cy n'est mie la mienne. Ie n'en veulx grain. Autant faict de la coingnee d'argent : & dict. Non est ceste cy. Ie la vous quitte. Puis prend en main la coingnee de boys : il reguarde au bout du manche : en icelluy recongnoist sa marque : & tressaillant tout de ioye, comme vn Renard qui rencontre poulles esguarees, & soubriant du bout du nez, dict. Merdigues ceste cy estoit mienne. Si me la voulez laisser, ie vous sacrifiray vn bon & grand pot de laict tout fin couuert de belles frayres aux Ides (c'est le quinzieme iour) de May. Bon homme, dist Mercure, ie te la laisse, prens la. Et pource que tu as opté & soubhaité mediocrité en matiere de coingnee, par le vueil de Iuppiter ie te donne ces deux aultres. Tu

as dequoy dorenauant te faire riche. Soys homme de bien.

Couillatris courtoisement remercie Mercure : reuere le grand Iuppiter : sa coingnee antique atache à sa ceincture de cuyr : & s'en ceinct sus le cul, comme Martin de Cambray. Les deux aultres plus poisantes il charge à son coul. Ainsi s'en va prelassant par le pays, faisant bonne troigne parmy ses paroeciens & voysins : & leurs disant le petit mot de Patelin. En ay ie? Au lendemain vestu d'vne sequenie blanche, charge sus son dours les deux precieuses coingnees, se transporte à Chinon ville insigne, ville noble, ville antique, voyre premiere du monde, scelon le iugement & assertion des plus doctes Massorethz. En Chinon il change sa coingnee d'argent en beaulx testons & aultre monnoye blanche : sa coingnee d'Or, en beaulx Salutz, beaulx moutons à la grande laine, belles Riddes, beaulx Royaulx, beaulx escutz au Soleil. Il en achapte force mestairies, force granges, force censes, force mas, force bordes & bordieux, force cassines : prez, vignes, boys, terres labourables, pastis, estangs, moulins, iardins, saulsayes : beufz, vaches, brebis, moutons, cheures, truyes, pourceaulx, asnes, cheuaulx, poulles, cocqs, chappons, poulletz, oyes, iars, canes, canars, & du menu. Et en peu de temps feut le plus riche homme du pays : voyre plus que Mauleurier le boyteux.

Les francs gontiers & Iacques bons homs du voysinage voyants ceste heureuse rencontre de Couillatris, feurent bien estonnez : & feut en leurs espritz la pitié & commiseration, que au parauant auoient du paouure Couillatris, en enuie changee de ses richesses tant grandes & inopinees. Si commencerent courir, s'enquerir, guementer, informer par quel moyen, en quel lieu, en quel iour, à

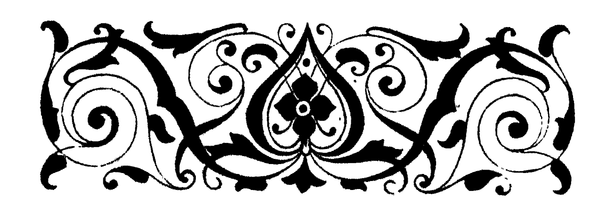
quelle heure, comment, & à quel propous luy estoit ce grand thesaur aduenu. Entendens que c'estoit par auoir perdu sa coingnee, Hen, hen, dirent ilz, ne tenoit il qu'à la perte d'vne coingnee, que riches ne feussions? Le moyen est facile, & de coust bien petit. Et doncques telle est on temps præsent la reuolution des Cieulx, la constellation des Astres, & aspect des Planettes, que quiconques coingnee perdera soubdain deuiendra ainsi riche? Hen, hen. Ha, par Dieu, coingnee, vous serez perdue, & ne vous en desplaise. Adoncques tous perdirent leurs coingnees. Au diable l'vn à qui demoura coingnee. Il n'estoit filz de bonne mere, qui ne perdist sa coingnee. Plus n'estoit abbatu, plus n'estoit fendu boys on pays en ce default de coingnees. Encores dict l'Apologue Æsopicque, que certains petitz Ianspill'hommes de bas relief, qui à Couillatris auoient le petit pré, & le petit moulin vendu pour soy gourgiaser à la monstre, aduertiz que ce thesaur luy estoit ainsi & par ce moyen seul aduenu, vendirent leurs espees pour achapter coingnees, affin de les perdre comme faisoient les paysans, & par icelle perte recouurir montioye d'Or, & d'Argent. Vous eussiez proprement dict, que feussent petitz Romipetes vendens le leur, empruntans l'aultruy pour achapter Mandatz à tas d'vn pape nouuellement creé. Et de crier, & de prier, & de lamenter & inuocquer Iuppiter. Ma coingnee, ma coingnee, Iuppiter. Ma coingnee deçza, ma coingnee dela, ma coingnee ho, ho, ho, ho. Iuppiter, ma coingnee. L'air tout au tour retentissoit au cris & hurlemens de ces perdeurs de coingnees. Mercure feut prompt à leurs apporter coingnees, à vn chascun offrant la sienne perdue, vne aultre d'Or, & vne tierce d'Argent. Tous choisissoient celle qui estoit d'Or, &

l'amassoient remercians le grand donateur Iuppiter. Mais sus l'instant qu'ilz la leuoient de terre courbez & enclins, Mercure leurs tranchoit les testes, comme estoit l'edict de Iuppiter : Et feut des testes couppees le nombre equal & correspondent aux coingnees perdues. Voyla que c'est. Voyla qu'aduient à ceulx qui en simplicité soubhaitent & optent choses mediocres. Prenez y tous exemple vous aultres gualliers de plat pays, qui dictez que pour dix mille francs d'intrade ne quitteriez vos soubhaitz. Et desormais ne parlez ainsi impudentement, comme quelque foys ie vous ay ouy soubhaitans. Pleust à Dieu que i'eusse presentement cent soixante & dixhuict millions d'Or. Ho, comment ie triumpheroys. Vos males mules. Que soubhaiteroit vn Roy, vn Empereur, vn pape d'aduantaige? Aussi voyez vous par experience, que ayants faict telz oultrez soubhayts, ne vous en aduient que le tac & la clauelee : en bourse pas maille : non plus que aux deux belistrandiers soubhaiteux à l'vsaige de Paris. Desquelz l'vn soubhaytoit auoir en beaulx escuz au Soleil autant que a esté en Paris despendu, vendu, & achapté, depuys que pour l'edifier on y iecta les premiers fondements iusques à l'heure præsente : le tout estimé au taux, vente, & valeur de la plus chere annee, qui ayt passé en ce laps de temps. Cestuy en vostre aduis estoit il desgousté? Auoit il mangé prunes aigres sans peler? Auoit il les dens esguassees? L'aultre soubhaitoit le temple de nostre Dame tout plein d'aiguilles asserees, depuys le paué iusques au plus hault des voultes : & auoir autant d'escuz au Soleil, qu'il en pourroit entrer en autant de sacs que l'on pourroit couldre de toutes & vne chascune aiguille, iusques à ce que toutes feussent creuees ou

espoinctees. C'est soubhayté cela. Que vous en semble? Qu'en aduint il? Au soir vn chascun d'eulx eut les mules au talon, le petit cancre au menton, la male toux au poulmon, le catarrhe au gauion, le gros froncle au cropion: & au diable le bousfin de pain pour s'escurer les dents.

Soubhaitez doncques mediocrité elle vous aduiendra, & encores mieulx, deument ce pendent labourans & trauaillans. Voire mais (dictes vous) Dieu m'en eust aussi toust donné soixante & dixhuict mille, comme la treziesme partie d'vn demy. Car il est tout puissant. Vn million d'Or luy est aussi peu qu'vn obole. Hay, hay, hay. Et de qui estez vous apprins ainsi discourir & parler de la puissance & prædestination de Dieu, paouures gens? Paix .St, St, St. Humiliez vous dauant sa sacree face, & recongnoissez vos imperfections.

C'est, Goutteux, sus quoy ie fonde mon esperance, & croy fermement, que (s'il plaist au bon Dieu) vous obtiendrez santé: veu que rien plus que santé pour le present ne demandez. Attendez encores vn peu, auecques demie once de patience. Ainsi ne font les Geneuoys, quand au matin auoir dedans leurs escriptoires & cabinetz discouru, propensé, & resolu, de qui & de quelz celluy iour ilz pourront tirer denares: & qui par leurs astuce sera beliné, corbiné, trompé & affiné, ilz sortent en place, & s'entresaluant disent. Sanita & guadain, messer. Ilz ne se contentent de santé: d'abondant ilz soubhaytent guaing, voire les escuz de Guadaigne. Dont aduient qu'ilz souuent n'obtienent l'vn ne l'autre. Or en bonne santé toussez vn bon coup, beuuez en trois, secouez dehait vos aureilles, & vous oyrez dire merueilles du noble & bon Pantagruel.



Comment Pantagruel monta ſus mer, pour viſiter l'Oracle de la diue Bacbuc.

CHAPITRE I.

ON moys de Iuin, au iour des feſtes Veſtales : celluy propre on quel Brutus conqueſta Heſpaigne, & ſubiugua les Heſpaignolz, on quel auſſi Craſſus l'auaricieux feut vaincu & deffaict par les Parthes, Pantagruel prenent congé du bon Gargantua ſon pere, icelluy bien priant (comme en l'Egliſe primitiue eſtoit louable couſtume entre les ſainčts Chriſtians) pour le proſpere nauiguaige de ſon filz, & toute ſa compaignie, monta ſus mer au port de Thalaſſe, acompaigné de Panurge, frere Ian des entomeures, Epiſtemon, Gymnaſte, Euſthenes, Rhizotome, Carpalim, & aultres ſiens ſeruiteurs & domeſtiques anciens : enſemble de Xenomanes le grand voyageur & trauerſeur des voyes perilleuſes, lequel certains iours par auant eſtoit arriué au mandement de Panurge. Icelluy pour certaines & bonnes cauſes auoit à Gargantua laiſſé & ſigné en ſa grande

& vniuerselle Hydrographie la routte qu'ilz tiendroient visitans l'oracle de la diue Bouteille Bacbuc.

Le nombre des nauires feut tel que vous ay exposé on tiers liure, en conserue de Triremes, Ramberges, Gallions, & Liburnicques nombre pareil : bien equippees, bien calfatees, bien munies, auecques abondance de Pantagruelion. L'assemblee de tous officiers, truchemens, pilotz, capitaines, nauchiers, fadrins, hespailliers, & matelotz feut en la Thalamege. Ainsi estoit nommee la grande & maistresse nauf de Pantagruel : ayant en pouppe pour enseigne vne grande & ample bouteille à moytié d'argent bien liz & polly : l'autre moytié estoit d'or esmaillé de couleur incarnat. En quoy facile estoit iuger, que blanc & clairet estoient les couleurs des nobles voyagiers : & qu'ilz alloient pour auoir le mot de la Bouteille.

Sus la pouppe de la seconde estoit hault enleuee vne lanterne antiquaire faicte industrieusement de pierre sphengitide & speculaire : denotant qu'ilz passeroient par Lanternoys. La tierce pour diuise auoit vn beau & profond hanat de Porcelaine. La quarte vn potet d'or à deux anses, comme si feust vne vrne antique. La quinte vn brocq insigne de sperme d'Emeraulde. La sizieme vn Bourrabaquin monachal faict des quatre metaulx ensemble. La septieme vn entonnoir de Ebene tout requamé d'or à ouuraige de Tauchie. La huictieme vn guoubelet de Lierre bien precieux battu d'or à la Damasquine. La neufieme vne brinde de fin or obrize. La dizieme vne breusse de odorant Agalloche (vous l'appellez boys d'Aloes) porfilee d'or de Cypre à ouuraige d'Azemine. L'vnzieme vne portouoire d'or faicte à la Mosaicque. La douzieme vn barrault d'or terny couuert d'vne vignette de grosses perles Indicques en ouuraige

Topiaire. De mode que perſonne n'eſtoit, tant triſte, faſché, rechigné, ou melancholicque feuſt, voyre y feuſt Heraclitus le pleurart, qui n'entraſt en ioye nouuelle, & de bonne ratte ne ſoubriſt, voyant ce noble conuoy de nauires en leurs deuiſes : ne diſt que les voyagiers eſtoient tous beuueurs gens de bien : & ne iugeaſt en prognoſtic aſceuré, que le voyage tant de l'aller que du retour ſeroit en alaigreſſe & ſanté perfaict.

En la Thalamege doncques feut l'aſſemblee de tous. Là Pantagruel leurs feiſt vne briefue & saincte exhortation toute auctoriſee des propous extraictz de la saincte eſcripture, ſus l'argument de nauigation. Laquelle finie feut hault & clair faicte priere à Dieu, oyans & entendens tous les bourgeoys & citadins de Thalaſſe, qui eſtoient ſus le mole accourruz pour veoir l'embarquement.

Apres l'oraiſon feut melodieuſement chanté le pſaulme du sainct roy Dauid, lequel commence. Quand Iſrael hors d'Ægypte ſortit. Le pſeaulme paracheué feurent ſus le tillac les tables dreſſees, & viandes promptement apportees. Les Thalaſſiens qui pareillement auoient le pſeaulme ſuſdict chanté, feirent de leurs maiſons force viures & vinage apporter. Tous beurent à eulx. Ilz beurent à tous. Ce feut la cauſe pourquoy perſonne de l'aſſemblee oncques par la marine ne rendit ſa guorge, & n'eut perturbation d'eſtomach ne de teſte. Auſquelz inconueniens ne euſſent tant commodement obuié, beuuans par quelques iours parauant de l'eaue marine, ou pure, ou miſtionnee auecques le vin, ou vſans de chair de Coings, de eſcorce de Citron, de ius de Grenades aigreſdoulces : ou tenens longue diete : ou ſe couurans l'eſtomach de papier : ou autrement faiſans ce que les folz medicins ordonnent à ceulx qui montent ſus mer.

Leurs beuuettes ſouuent reiterees, chaſcun ſe retira en ſa nauf : & en bonne heure feirent voile au vent Grec leuant ſelon lequel le pilot principal nommé Iamet Brayer, auoit deſigné la routte, & dreſſé la Calamite de toutes les Bouſſoles. Car l'aduis ſien, & de Xenomanes auſſi feut, veu que l'oracle de la diue Bacbuc eſtoit pres le Catay en Indie ſuperieure, ne prendre la routte ordinaire des Portugualoys : les quelz paſſans la Ceincture ardente, & le cap de Bonaſperanza ſus la poincte Meridionale d'Africque, oultre l'Æquinoctial, & perdens la veue & guyde de l'aiſſeuil Septentrional, font nauigation enorme. Ains ſuyure au plus pres le parallele de ladicte Indie : & gyrer au tour d'icelluy pole par Occident : de maniere que tournoyans ſoubs Septentrion l'euſſent en pareille eleuation comme il eſt au port de Olone, ſans plus en approcher, de paour d'entrer & eſtre retenuz en la mer Glaciale. Et ſuyuans ce canonique deſtour par meſme parallele, l'euſſent à dextre vers le Leuant, qui au departement leurs eſtoit à ſeneſtre.

Ce que leurs vint à profict incroyable. Car ſans naufrage, ſans dangier, ſans perte de leurs gens, en grande ſerenité (exceptez vn iour pres l'iſle des Macreons) feirent le voyage de Indie ſuperieure en moins de quatre moys : lequel à poine feroient les Portugualoys en troys ans, auecques mille faſcheries, & dangiers innumerables. Et ſuys en ceſte opinion, ſauf meilleur iugement, que telle routte de Fortune feut ſuyuie par ces Indians, qui nauigerent en Germanie, & feurent honorablement traictez par le Roy des Suedes, on temps que Q. Metellus Celer eſtoit proconſul en Gaulle : comme deſcriuent Cor. Nepos, Pomp. Mela, & Pline apres eulx.



Comment Pantagruel en l'isle de Medamothi achapta plusieurs belles choses.

CHAPITRE II.



Cestuy iour, & les deux subsequens ne leurs apparut terre ne chose aultre nouuelle. Car aultres foys auoient aré ceste routte. Au quatrieme descouurirent vne isle nommee Medamothi, belle à l'œil & plaisante à cause du grand nombre des Phares & haultes tours marbrines, des quelles tout le circuit estoit orné, qui n'estoit moins grand que de Canada. Pantagruel s'enquerant qui en estoit dominateur entendit, que c'estoit le roy Philophanes, lors absent pour le mariage de son frere Philotheamon auecques l'Infante du royaulme de Engys. Adoncques descendit on haure, contemplant, ce pendent que les chormes des naufz faisoient aiguade, diuers tableaulx, diuerses tapisseries, diuers animaulx, poissons, oizeaulx, & aultres marchandises exotiques & peregrines, qui estoient en l'allee du mole, & par les halles du port. Car c'estoit le tiers iour des grandes & solennes foires du lieu : es quelles annuellement conuenoient tous les plus riches & fameux marchans d'Afrique & Asie. D'entre les

quelles frere Ian achapta deux rares & precieux tableaux : en l'vn des quelz estoit au vif painct le visaige d'vn appellant : en l'aultre estoit le protraict d'vn varlet qui cherche maistre, en toutes qualitez requises, gestes, maintien, minois, alleures, physionomie, & affections : painct & inuenté par maistre Charles Charmois painctre du roy Megiste : & les paya en monnoie de Cinge.

Panurge achapta vn grand tableau painct & transsumpt de l'ouurage iadis faict à l'aiguille par Philomela exposante & representante à sa sœur Progné, comment son beaufrere Tereus l'auoit despucellee : & sa langue couppee, affin que tel crime ne decelast. Ie vous iure par le manche de ce fallot, que c'estoit vne painctrure gualante & mirifique. Ne pensez, ie vous prie, que ce feust le protraict d'vn homme couplé sus vne fille. Cela est trop sot, & trop lourd. La painctrure estoit bien aultre, & plus intelligible. Vous la pourrez veoir en Theleme à main guausche entrans en la haulte guallerie. Epistemon en achapta vne aultre, on quel estoient au vif painctes les Idees de Platon, & les Atomes de Epicurus. Rhizotome en achapta vn aultre, on quel estoit Echo selon le naturel representee.

Pantagruel par Gymnaste feist achapter la vie & gestes de Achilles en soixante & dixhuict pieces de tapisserie à haultes lisses, longues de quatre, larges de trois toises, toutes de saye Phrygiene, requamee d'or & d'argent. Et commençoit la tapisserie aux nopces de Peleus & Thetis, continuant la natiuité d'Achilles, sa ieunesse descripte par Stace Papinie : ses gestes & faicts d'armes celebrez par Homere : sa mort & exeques descriptz par Ouide, & Quinte Calabrois : finissant en l'apparition de son vmbre, &

ſacrifice de Polyxene deſcript par Euripides. Feiſt auſſi achapter trois beaulx & ieunes Vnicornes : vn maſle de poil alezan toſtade, & deux femelles de poil gris pommelé. Enſemble vn Tarande, que luy vesdit vn Scythien de la contree des Gelones.

Tarande eſt vn animal grand comme vn ieune taureau, portant teſte comme eſt d'vn cerf, peu plus grande : auecques cornes inſignes largement ramees : les piedz forchuz : le poil long comme d'vn grand Ours : la peau peu moins dure, qu'vn corps de cuiraſſe. Et diſoit le Gelon peu en eſtre trouué parmy la Scythie : par ce qu'il change de couleur ſelon la varieté des lieux es quelz il paiſt & demoure. Et repreſente la couleur des herbes, arbres, arbriſſeaulx, fleurs, lieux, paſtiz, rochiers, generalement de toutes choſes qu'il approche. Cela luy eſt commun auecques le Poulpe marin, c'eſt le Polype : auecques les Thoes : auecques les Lycaons de Indie : auecques le Chameleon, qui eſt vne eſpece de Lizart tant admirable, que Democritus a faict vn liure entier de ſa figure, anatomie, vertus, & proprieté en Magie. Si eſt ce que ie l'ay veu couleur changer non à l'approche ſeulement des choſes colorees, mais de ſoy meſmes, ſelon la paour & affections qu'il auoit. Comme ſus vn tapiz verd, ie l'ay veu certainement verdoyer : mais y reſtant quelque eſpace de temps deuenir iaulne, bleu, tanné, violet par ſucces : en la façon que voiez la creſte des coqs d'Inde couleur ſcelon leurs paſſions changer. Ce que ſus tout trouuaſmes en ceſtuy Tarande admirable eſt, que non ſeulement ſa face & peau, mais auſſi tout ſon poil telle couleur prenoit, quelle eſtoit es choſes voiſines. Pres de Panurge veſtu de ſa toge bure, le poil luy deuenoit gris : pres de Pantagruel veſtu de ſa mante d'eſcar-

late, le poil & peau luy rougiſſoit: pres du pilot veſtu à la mode des Iſiaces de Anubis en Ægypte, ſon poil apparut tout blanc. Les quelles deux dernieres couleurs ſont au Chameleon deniees. Quand hors toute paour & affections il eſtoit en ſon naturel, la couleur de ſon poil eſtoit telle que voiez es aſnes de Meung.





Comment Pantagruel repceut letres de ſon pere Gargantua: & de l'eſtrange maniere de ſçauoir nouuelles bien ſoubdain des pays eſtrangiers & loingtains.

CHAPITRE III.



ANTAGRVEL occupé en l'achapt de ces animaulx peregrins feurent ouiz du mole dix coups de Verſes & Faulconneaulx : enſemble grande & ioyeuſe acclamation de toutes les naufz. Pantagruel ſe tourne vers le haure, & veoyd que c'eſtoit vn des Celoces de ſon pere Gargantua, nommé la Chelidoine : pource que ſus la pouppe eſtoit en ſculpture de ærain Corinthien vne Hirondelle de mer eleuee. C'eſt vn poiſſon grand comme vn dar de Loyre, tout charnu, ſans eſquames, ayant aeſles cartilagineuſes (quelles ſont es Souriz chaulues) fort longues & larges : moyenans les quelles ie l'ay ſouuent veu voler vne toyſe au deſſus l'eau plus d'vn traict d'arc. A Marſeille on le nomme Lendole. Ainſi eſtoit ce vaiſſeau legier comme vne Hirondelle, de ſorte que plus touſt ſembloit ſus mer voler que voguer. En iceluy eſtoit Malicorne eſcuyer tranchant de Gargantua, enuoyé expreſſement de par luy entendre l'eſtat & portement de ſon filz le bon Pantagruel, & luy porter letres de creance.

Pantagruel apres la petite accollade & barretade gracieuse, auant ouurir les letres ne aultres propous tenir à Malicorne, luy demanda. Auez vous icy le Gozal celeste messaigier ? Ouy, respondit il. Il est en ce panier emmailloté. C'estoit vn pigeon prins on colombier de Gargantua, esclouant ses petitz sus l'instant que le susdict Celoce departoit. Si fortune aduerse feust à Pantagruel aduenue, il y eust des iectz noirs attaché es pieds : mais pour ce que tout luy estoit venu à bien & prosperité, l'ayant faict demailloter, luy attacha es pieds vne bandelette de tafetas blanc : & sans plus differer sus l'heure le laissa en pleine liberté de l'air. Le pigeon soubdain s'en vole haschant en incroyable hastiueté : comme vous sçauez qu'il n'est vol que de Pigeon, quand il a œufz ou petitz, pour l'obstinee sollicitude en luy par nature posee de recourir & secourir ses pigeonneaulx. De mode qu'en moins de deux heures il franchit par l'air le long chemin, que auoit le Celoce en extreme diligence par troys iours & troys nuyctz perfaict, voguant à rames & à veles, & luy continuant vent en pouppe. Et feut veu entrant dedans le colombier on propre nid de ses petitz. Adoncques entendent le preux Gargantua, qu'il portoit la bandelette blanche resta en ioye & sceureté du bon partement de son filz.

Telle estoit l'vsance des nobles Gargantua & Pantagruel, quand sçauoir promptement vouloient nouuelles de quelque chose fort affectee & vehementement desiree : comme l'issue de quelque bataille, tant par mer, comme par terre : la prinze ou defense de quelque place forte : l'appoinctement de quelques differens de importance : l'accouchement heureux ou infortuné de quelque royne, ou grande dame : la mort

ou conualefcence de leurs amis & alliez malades : & ainfi des aultres. Ilz prenoient le Gozal, & par les poftes le faifoient de main en main iufques fus les lieux porter, dont ilz affectoient les nouuelles. Le Gozal portant bandelette noire ou blanche fcelon les occurrences & accidens, les houftoit de penfement à fon retour, faifant en vne heure plus de chemin par l'air, que n'auoient faict par terre trente poftes en vn iour naturel. Cela eftoit rachapter & guaingner temps. Et croyez comme chofe vrayfemblable, que par les colombiers de leurs caffines, on trouuoit fus œufz ou petitz, tous les moys & faifons de l'an, les pigeons à foizon. Ce que eft facile en mefnagerie, moyennant le Salpetre en roche, & la facre herbe Veruaine.

Le Gozal lafché, Pantagruel leugt les miffiues de fon pere Gargantua, des quelles la teneur enfuyt.

Filz trefcher, l'affection que naturellement porte le pere à fon filz bien aymé, eft en mon endroict tant acreue, par l'efguard & reuerence des graces particulieres en toy par election diuine pofees, que depuys ton partement me a non vne foys tollu tout aultre penfement. Me delaiffant on cueur cefte vnicque & foingneufe paour, que voftre embarquement ayt efté de quelque mefhaing ou fafcherie acompaigné : Comme tu fçays que à la bonne & fyncere amour eft craincte perpetuellement annexee. Et pource que fcelon le dict de Hefiode, d'vne chafcune chofe le commencement eft la moytié du tout : & fcelon le prouerbe commun, à l'enfourner on faict les pains cornuz, i'ay pour de telle anxieté vuider mon entendement, expreffement depefché Malicorne : à ce que par luy ie foys acertainé de ton portement fus

les premiers iours de ton voyage. Car s'il eſt proſpere, & tel que ie le ſoubhayte, facile me ſera preueoir, prognoſticquer, & iuger du reſte. I'ay recouuert quelques liures ioyeulx, les quelz te ſeront par le preſent porteur renduz. Tu les liras, quand te vouldras refraiſchir de tes meilleures eſtudes. Ledict porteur te dira pluſamplement toutes nouuelles de ceſte court. La paix de l'Æternel ſoyt auecques toy. Salue Panurge, frere Ian, Epiſtemon, Xenomanes, Gymnaſte & aultres tes domeſticques mes bons amis. De ta maiſon paternelle, ce trezieme de Iuin.

Ton pere & amy

GARGANTVA.





Comment Pantagruel eſcript à ſon pere Gargantua, & luy enuoye pluſieurs belles & rares choſes.

CHAPITRE IIII.



PRES la lecture des letres ſuſdictes Pantagruel tint pluſieurs propous auecques l'eſcuyer Malicorne, & feut auecques luy ſi long temps, que Panurge interrompant luy diſt. Et quand boyrez vous? Quand boyrons nous? Quand boyra monſieur l'eſcuyer? N'eſt ce aſſez ſermonné pour boyre? C'eſt bien dict, reſpondit Pãtagruel. Faictez dreſſer la collation en ceſte prochaine hoſtellerie, en laquelle pend pour enſeigne l'image d'vn Satyre à cheual. Ce pendent pour la depeſche de l'eſcuyer, il eſcriuit à Gargantua comme s'enſuyt.

PERE treſdebonnaire, comme à tous accidens en ceſte vie tranſitoire non doubtez ne ſoubſonnez, nos ſens & facultez animales patiſſent plus enormes & impotentes perturbations (voyre iuſques à en eſtre ſouuent l'ame deſemparee du corps, quoy que telles ſubites nouuelles feuſſent à contentement & ſoubhayt) que ſi euſſent au parauant eſté propenſez & preueuz: ainſi me a grandement eſmeu & perturbé l'inopinee

venue de voſtre eſcuyer Malicorne. Car ie n'eſperoys aulcun veoir de vos domeſticques, ne de vous nouuelles ouyr auant la fin de ceſtuy noſtre voyage. Et facilement acquieſçoys en la doulce recordation de voſtre auguſte maieſté, eſcripte, voyre certes inſculpee & engrauee on poſterieur ventricule de mon cerueau : ſouuent au vif me la repreſentant en ſa propre & naïfue figure.

Mais puys que m'auez preuenu par le benefice de vos gratieuſes letres, & par la creance de voſtre eſcuyer mes eſpritz recreé en nouuelles de voſtre proſperité & ſanté, enſemble de toute voſtre royale maiſon, force m'eſt ce que par le paſſé m'eſtoit voluntaire, premierement louer le benoiſt Seruateur : lequel par ſa diuine bonté vous conſerue en ce long teneur de ſanté perfaicte : ſecondement vous remercier ſempiternellement de ceſte feruente & inueteree affection que à moy portez voſtre treſhumble filz & ſeruiteur inutile. Iadis vn Romain nommé Furnius diſt à Cæſar Auguſte recepuant à grace & pardon ſon pere, lequel auoit ſuyuy la faction de Antonius. Au iourd'huy me faiſant ce bien, tu me as reduict en telle ignominie, que force me ſera, viuant, mourant, eſtre ingrat reputé par impotence de gratuité. Ainſi pourray ie dire que l'exces de voſtre paternelle affection me range en ceſte anguſtie & neceſſité, qu'il me conuiendra viure & mourir ingrat. Si non que de tel crime ſoys releué par la ſentence des Stoiciens : leſquelz diſoient troys parties eſtre en benefice. L'vne du donnant, l'aultre du recepuant, la tierce du recompenſant : & le recepuant treſbien recompenſer le donnant, quand il accepte voluntiers le bienfaict, & le retient en ſoubuenance perpetuelle. Comme au rebours le recepuant eſtre le plus ingrat du monde, qui meſ-

priseroit & oubliroit le benefice. Estant doncques opprimé d'obligations infinies toutes procrees de vostre immense benignité, & impotent à la minime partie de recompense, ie me sauluerav pour le moins de calumnie, en ce que de mes espritz n'en sera à iamais la memoire abolie : & ma langue ne cessera confesser & protester que vous rendre graces condignes est chose transcendente ma faculté & puissance.

Au reste i'ay ceste confiance en la commiseration & ayde de nostre Seigneur, que de ceste nostre peregrination la fin correspondra au commencement : & sera le totaige en alaigresse & santé perfaict. Ie ne fauldray à reduire en commentaires & ephemerides tout le discours de nostre nauiguaige : affin que à nostre retour vous en ayez lecture veridicque. I'ay icy trouué vn Tarande de Scythie, animal estrange & merueilleux à cause des variations de couleur en sa peau & poil, scelon la distinction des choses prochaines. Vous le prendrez en gré. Il est autant maniable & facile à nourir qu'vn aigneau. Ie vous enuoie pareillement troys ieunes Vnicornes plus domesticques & appriuoisees, que ne seroient petitz chattons. I'ay conferé auecques l'escuyer, & dict la maniere de les traicter. Elles ne pasturent en terre, obstant leur longue corne on front. Force est que pasture elles prenent es arbres fruictiers, ou en rattelliers idoines, ou en main, leurs offrant herbes, gerbes, pommes, poyres, orge, touzelle : brief toutes especes de fruictz & legumaiges. Ie m'esbahis comment nos escriuains antiques les disent tant farouches, feroces, & dangereuses, & oncques viues n'auoir esté veues. Si bon vous semble ferez espreuue du contraire : & trouuerez qu'en elles consiste vne mignotize la plus grande du monde, pour-

ueu que malicieusement on ne les offense. Pareillement vous enuoye la vie & gestes de Achilles en tapisserie bien belle & industrieuse. Vous asceurant que les nouueaultez d'animaulx, de plantes, d'oyzeaulx, de pierreries que trouuer pourray, & recouurer en toute nostre peregrination, toutes ie vous porteray, aydant Dieu nostre Seigneur lequel ie prie en sa saincte grace vous conseruer. De Medamothi ce quinzieme de Iuin. Panurge, frere Ian, Epistemon, Xenomanes, Gymnaste, Eusthenes, Rhizotome, Carpalim, apres le deuot baisemain vous resaluent en vsure centuple.

Vostre humble filz & seruiteur

PANTAGRVEL.

Péndent que Pantagruel escriuoit les letres susdictes, Malicorne feut de tous festoyé, salué, & accollé à double rebraz. Dieu sçayt comment tout alloit & comment recommendations de toutes pars trotoient en place. Pantagruel auoir paracheué les letres bancqueta auecques l'escuyer. Et luy donna vne grosse chaine d'Or poisante huyct cens escuz, en laquelle par les chainons septenaires estoient gros Diamans, Rubiz, Esmerauldes, Turquoises, Vnions, alternatiuement enchassez. A vn chascun de ses nauchiers feist donner cinq cens escuz au Soleil : A Gargantua son pere enuoya le Tarande couuert d'vne housse de satin broché d'Or : auecques la tapisserie contenente la vie & gestes de Achilles : & les troys Vnicornes capparassonnees de drap d'Or frizé. Ainsi departirent de Medamothi Malicorne pour retourner vers Gargantua ; Pantagruel pour continuer son nauiguaige. Lequel en haulte mer feist

lire par Epiſtemon les liures apportez par l'eſcuyer. Deſquelz, pource qu'il les trouua ioyeulx & plaiſans, le tranſſumpt voluntiers vous donneray, ſi deuotement le requerez.





Comment Pantagruel rencontra vne nauf de voyagers retournans du pays Lanternois.

CHAPITRE V.



v cinquieme iour ia commençans tournoyer le pole peu à peu, nous esloignans de l'Æquinoctial descouurismes vne nauire marchande faisant voile à horche vers nous. La ioye ne feut petite tant de nous, comme des marchans: de nous entendens nouuelles de la marine, de eulx entendens nouuelles de terre ferme. Nous ralliens auecques eulx congneusmes qu'ilz estoient François Xantongeoys. Deuisant & raisonnant ensemble Pantagruel entendit qu'ilz venoient de Lanternoys. Dont eut nouueau accroissement d'alaigresse, aussi eut toute l'assemblee, mesmement nous enquestans de l'estat du pays, & meurs du peuple Lanternier : & ayans aduertissement que sus la fin de Iuillet subsequent estoit l'assignation du chapitre general des Lanternes : & que si lors y arriuions (comme facile nous estoit) voyrions belle, honorable, & ioyeuse compaignie des Lanternes : & que l'on y faisoit grands apprestz, comme si l'on y deust profondement lanterner. Nous feut aussi dict, que passans le grand royaulme de

Gebarim nous ferions honorifiquement repceuz & traictez par le Roy Ohabé dominateur d'icelle terre. Lequel & tous fes fubiectz pareillement parlent languaige François Tourangeau.

Ce pendent que entendions ces nouuelles, Panurge print debat auecques vn marchant de Taillebourg, nommé Dindenault. L'occafion du debat feut telle. Ce Dindenault voyant Panurge fans braguette auecques fes lunettes attachees au bonnet, dift de luy à fes compaignons. Voyez là vne belle medaille de Coqu. Panurge à caufe de fes lunettes oyoit des aureilles beaucoup plus clair que de couftume. Doncques entendent ce propous demanda au marchant. Comment diable feroys ie coqu, qui ne fuys encores marié, comme tu es, fcelon que iuger ie peuz à ta troigne mal gracieufe?

Ouy vrayement, refpondit le marchant, ie le fuys : & ne vouldrois ne l'eftre pour toutes les lunettes d'Europe : non pour toutes les bezicles d'Afrique. Car i'ay vne des plus belles, plus aduenentes, plus honeftes, plus prudes femmes en mariage, qui foit en tout le pays de Xantonge : & n'en defplaife aux aultres. Ie luy porte de mon voyage vne belle & de vnze poulfees longue branche de Coural rouge, pour fes eftrenes. Qu'en as tu à faire? Dequoy te mellez tu? Qui es tu? Dont es tu? O Lunettier de l'Antichrift. Refponds fi tu es de Dieu.

Ie te demande, dift Panurge, fi par confentement & conuenence de tous les elemens i'auoys facfacbezeuezinemaffé ta tant belle, tant aduenente, tant honefte, tant preude femme, de mode que le roydde Dieu des iardins Priapus, lequel icy habite en liberté, fubiection forclufe de braguettes attachees, luy feuft on corps demeuré, en tel defaftre, que ia-

mais n'en sortiroit, eternellement y resteroit, sinon que tu le tirasses auecques les dens, que feroys tu? Le laisseroys tu là sempiternellement? ou bien le tireroys tu à belles dents? Responds, ô belinier de Mahumet, puys que tu es de tous les diables. Ie te donneroys (respondit le marchant) vn coup d'espee sus ceste aureille lunetiere, & te tueroys comme vn belier. Ce disant desguainnoit son espee. Mais elle tenoit au fourreau. Comme vous sçauez que sus mer tous harnoys facilement chargent rouille, à cause de l'humidité excessiue, & nitreuse. Panurge recourt vers Pantagruel à secours. Frere Ian mist la main à son bragmard fraischement esmoulu, & eust felonnement occis le marchant : ne feust que le patron de la nauf, & aultres passagiers supplierent Pantagruel, n'estre faict scandale en son vaisseau. Dont feut appoincté tout leur different : & toucherent les mains ensemble Panurge & le marchant : & beurent d'autant l'vn à l'autre dehayt, en signe de perfaicte reconciliation.





Comment le debat appaisé Panurge marchande auecques Dindenault vn de ses moutons.

CHAPITRE VI.



Ce debat du tout appaisé Panurge dist secretement à Epistemon & à frere Ian. Retirez vous icy vn peu à l'escart, & ioyeusement passez temps à ce que voirez. Il y aura bien beau ieu, si la chorde ne rompt. Puis se addressa au marchant, & de rechef beut à luy plein hanat de bon vin Lanternoys. Le marchant le pleigea guaillard, en toute courtoisie & honesteté. Cela faict Panurge deuotement le prioyt luy vouloir de grace vendre vn de ses moutons. Le marchant luy respondit. Halas, halas, mon amy, nostre voisin, comment vous sçauez bien trupher des paouures gens. Vrayement vous estez vn gentil chalant. O le vaillant achapteur de moutons. Vraybis vous portez le minoys non mie d'vn achapteur de moutons, mais bien d'vn couppeur de bourses. Deu Colas, faillon, qu'il feroit bon porter bourse pleine aupres de vous en la tripperie sus le degel? Han, han, qui ne vous congnoistroyt, vous feriez bien des vostres. Mais voyez, hau bonnes gens, comment il taille de l'historiographe. Patience (dist Panurge).

Mais à propous, de grace ſpeciale vendez moy vn de vos moutons. Combien ? Comment (reſpondit le marchant) l'entendez vous, noſtre amy, mon voiſin ? Ce ſont moutons à la grande laine. Iaſon y print la toiſon d'Or. L'ordre de la maiſon de Bourguoigne en feut extraict. Moutons de Leuant, moutons de haulte fuſtaye, moutons de haulte greſſe. Soit (diſt Panurge). Mais de grace vendez m'en vn, & pour cauſe, bien & promptement vous payant en monnoye de Ponant, de taillis, & de baſſe greſſe. Combien ? Noſtre voiſin, mon amy (reſpondit le marchant) eſcoutez ça vn peu de l'aultre aureille. PAN. A voſtre commandement. LE MARCH. Vous allez en Lanternoys ? PAN. Voire. LE MARCH. Veoir le monde ? PAN. Voire. LE MARCH. Ioyeuſement ? PAN. Voire. LE MARCH. Vous auez ce croy ie nom Robin mouton. PAN. Il vous plaiſt à dire. LE MARCH. Sans vous faſcher. PAN. Ie l'entends ainſi. LE MARCH. Vous eſtez ce croy ie, le ioyeulx du Roy. PAN. Voire. LE MARCH. Fourchez là. Ha, ha. Vous allez veoir le monde, vous eſtez le ioyeulx du Roy, vous auez nom Robin mouton. Voyez ce mouton là, il a nom Robin comme vous. Robin, Robin, Robin. Bes, Bes, Bes, Bes. O la belle voix. PAN. Bien belle & harmonieuſe. LE MARCH. Voicy vn pact, qui ſera entre vous & moy, noſtre voiſin & amy. Vous qui eſtez Robin mouton ſerez en ceſte couppe de balance, le mien mouton Robin ſera en l'aultre : ie guaige vn cent de huytres de Buſch, que en poix, en valleur, en eſtimation il vous emportera hault & court : en pareille forme que ſerez quelque iour ſuſpendu & pendu. Patience (diſt Panurge). Mais vous feriez beaucoup pour moy & pour voſtre poſterité, ſi me le vouliez vendre, ou quelque aultre du bas cueur. Ie vous en prie, ſyre

monſieur. Noſtre amy (reſpondit le Marchant) mon voiſin, de la toiſon de ces moutons ſeront faictz les fins draps de Rouen, les louſchetz des balles de Limeſtre, au pris d'elle ne ſont que bourre. De la peau ſeront faictz les beaulx marroquins: leſquelz on vendra pour marroquins Turquins ou de Montelimart, ou de Heſpaigne pour le pire. Des boyaulx, on fera chordes de violons & harpes, leſquelles tant cherement on vendra, comme ſi feuſſent chordes de Munican ou Aquileie. Que penſez vous? S'il vous plaiſt (diſt Panurge) m'en vendrez vn, i'en ſeray bien fort tenu au courrail de voſtre huys. Voyez cy argent content. Combien? Ce diſoit monſtrant ſon eſquarcelle pleine de nouueaulx Henricus.





Continuation du marché entre Panurge & Dindenault.

CHAPITRE VII.



ON amy (reſpondit le marchant) noſtre voiſin, ce n'eſt viande, que pour Roys & Princes. La chair en eſt tant delicate, tant ſauoureuſe, & tant friande que c'eſt baſme. Ie les ameine d'vn pays, on quel les pourceaulx (Dieu ſoit auecques nous) ne mangent que Myrobalans. Les truyes en leur geſine (ſaulue l'honneur de toute la compaignie) ne ſont nourriez que de fleurs d'orangiers. Mais (diſt Panurge) vendez m'en vn, & ie le vous payeray en Roy, foy de pieton. Combien? Noſtre amy (reſpondit le marchant) mon voiſin, ce ſont moutons extraictz de la propre race de celluy qui porta Phrixus & Helle, par la mer dicte Helleſponte. Cancre (diſt Panurge) vous eſtez clericus vel adiſcens. Ita, ſont choux (reſpondit le marchant) vere, ce ſont pourreaux. Mais rr. rrr. rrrr. rrrrr. Ho Robin rr. rrrrrrr. Vous n'entendez ce languaige. A propous. Par tous les champs es quelz ilz piſſent, le bled y prouient comme ſi Dieu y euſt piſſé. Il n'y fault aultre marne, ne fumier. Plus y a. De leur

vrine les Quinteſſentiaux tirent le meilleur Salpetre du monde. De leurs crottes (mais qu'il ne vous deſplaiſe) les medicins de nos pays gueriſſent ſoixante & dixhuict eſpeces de maladie. La moindre des quelles eſt le mal ſainct Eutrope de Xaintes, dont Dieu nous ſaulue & guard. Que penſez vous, noſtre voiſin, mon amy? Auſſi me couſtent ilz bon. Couſte & vaille (reſpondit Panurge). Seulement vendez m'en vn le payant bien. Noſtre amy (diſt le marchant) mon voiſin, conſiderez vn peu les merueilles de nature conſiſtans en ces animaulx que voyez, voire en vn membre que eſtimeriez inutile. Prenez moy ces cornes là, & les concaſſez vn peu aueeques vn pilon de fer, ou aueeques vn landier, ce m'eſt tout vn. Puis les enterrez en veue du Soleil la part que vouldrez & ſouuent les arrouzez. En peu de moys vous en voirez naiſtre les meilleurs Aſperges du monde. Ie n'en daignerois excepter ceulx de Rauenne. Allez moy dire que les cornes de vous aultres meſſieurs les coquz ayent vertus telle, & proprieté tant mirifique. Patience (reſpondit Panurge). Ie ne ſçay (diſt le marchant) ſi vous eſtez clerc. I'ay veu prou de clercs, ie diz grands clercs, coquz. Ouy dea. A propous, ſi vous eſtiez clerc, vous ſçauriez que es membres plus inferieurs de ces animaulx diuins, ce ſont les piedz, y a vn os, c'eſt le talon, l'aſtragale, ſi vous voulez, duquel non d'aultre animal du monde, fors de l'aſne Indian, & des Dorcades de Libye, l'on iouoyt antiquement au Royal ieu des tales, auquel l'Empereur Octauian Auguſte vn ſoir guaingna plus de 50000. eſcuz. Vous aultres coquz n'auez guarde d'en guaingner aultant. Patience, reſpondit Panurge. Mais expedions. Et quand (diſt le marchant) vous auray ie, noſtre amy,

mon voisin, dignement loué les membres internes? L'espaule, les esclanges, les gigotz, le hault cousté, la poictrine, le faye, la ratelle, les trippes, la guogue, la vessye, dont on ioue à la balle. Les coustelettes dont on faict en Pygmion les beaulx petitz arcs pour tirer des noyaulx de cerise contre les Grues. La teste dont auecques vn peu de soulphre on faict vne mirificque decoction pour faire viander les chiens constippez du ventre?

Bren bren (dist le patron de la nauf au marchant) c'est trop icy barguigné. Vends luy si tu veulx : si tu ne veulx, ne l'amuse plus. Ie le veulx (respondit le marchant) pour l'amour de vous. Mais il en payera trois liures tournois de la piece en choisissant. C'est beaucoup, dist Panurge. En nos pays i'en auroys bien cinq, voire six pour telle somme de deniers. Aduisez que ne soit trop. Vous n'estez le premier de ma congnoissance, qui trop toust voulent riche deuenir & paruenir, est à l'enuers tombé en paouureté : voire quelque foys s'est rompu le coul. Tes fortes fiebures quartaines (dist le marchant) lourdault sot que tu es. Par le digne veu de Charrous, le moindre de ces moutons vault quatre foys plus que le meilleur de ceulx que iadis les Coraxiens en Tuditanie contree d'Hespaigne vendoient vn talent d'Or la piece. Et que penses tu, O sot à la grande paye, que valoit vn talent d'or?

Benoist monsieur, dist Panurge, vous eschauffez en vostre harnois, à ce que ie voy & congnois. Bien tenez, voyez là vostre argent. Panurge ayant payé le marchant choisit de tout le trouppeau vn beau & grand mouton, & le emportoit cryant & bellant, oyans tous les aultres & ensemblement bellans, & reguardans quelle part on menoit leur compaignon. Ce

pendent le marchant diſoit à ſes moutonniers. O qu'il a bien ſceu choiſir le challant. Il ſe y entend le paillard. Vrayement, le bon vrayement, ie le reſeruoys pour le ſeigneur de Cancale, comme bien congnoiſſant ſon naturel. Car de ſa nature il eſt tout ioyeulx & eſbaudy, quand il tient vne eſpaule de mouton en main bien ſeante & aduenente, comme vne raquette gauſchiere, & auecques vn couſteau bien trenchant, Dieu ſçait comment il s'en eſcrime.





Comment Panurge feiſt en mer noyer le marchant & les moutons.

CHAPITRE VIII.



OVBDAIN, ie ne ſçay comment, le cas feut ſubit, ie ne eu loiſir le conſyderer, Panurge ſans aultre choſe dire iette en pleine mer ſon mouton criant & bellant. Tous les aultres moutons crians & bellans en pareille intonation commencerent ſoy iecter & ſaulter en mer apres à la file. La foulle eſtoit à qui premier y ſaulteroit apres leur compaignon. Poſſible n'eſtoit les en guarder. Comme vous ſçauez eſtre du mouton le naturel, tous iours ſuyure le premier, quelque part qu'il aille. Auſſi le dict Ariſtoteles lib. 9. de hiſto. animal. eſtre le plus ſot & inepte animant du monde. Le marchant tout effrayé de ce que dauant ſes yeulx perir voyoit & noyer ſes moutons, s'efforçoit les empeſcher & retenir tout de ſon pouoir. Mais c'eſtoit en vain. Tous à la file ſaultoient dedans la mer, & periſſoient. Finablement il en print vn grand & fort par la toiſon ſus le tillac de la nauf, cuydant ainſi le retenir, & ſauluer le reſte auſſi conſequemment. Le mouton feut ſi puiſſant qu'il emporta en mer

auecques ſoy le marchant, & feut noyé, en pareille forme que les moutons de Polyphemus le borgne Cyclope emporterent hors la cauerne Vlyxes & ſes compaignons. Autant en feirent les aultres bergiers & moutonniers les prenens vns par les cornes, aultres par les iambes, aultres par la toiſon. Leſquelz tous feurent pareillement en mer portez & noyez miſerablement.

Panurge à couſté du fougon tenent vn auiron en main, non pour ayder aux moutonniers, mais pour les enguarder de grimper ſus la nauf, & euader le naufraige, les preſchoit eloquentement, comme ſi feuſt vn petit frere Oliuier Maillard, ou vn ſecond frere Ian bourgeoys, leurs remonſtrant par lieux de Rhetoricque les miſeres de ce monde, le bien & l'heur de l'autre vie, affermant plus heureux eſtre les treſpaſſez, que les viuans en ceſte vallee de miſere, & à vn chaſcun d'eulx promettant eriger vn beau cenotaphe, & ſepulchre honoraire au plus hault du mont Cenis, à ſon retour de Lanternoys : leurs optant ce neantmoins, en cas que viure encores entre les humains ne leurs faſchaſt, & noyer ainſi ne leur vint à propous, bonne aduenture, & rencontre de quelque Baleine, laquelle au tiers iour ſubſequent les rendiſt ſains & ſaulues en quelque pays de ſatin, à l'exemple de Ionas. La nauf vuidee du marchant & des moutons, Reſte il icy (diſt Panurge) vlle ame moutonniere? Où ſont ceulx de Thibault l'aignelet? Et ceulx de Regnauld belin, qui dorment quand les aultres paiſſent? Ie n'y ſçay rien. C'eſt vn tour de vieille guerre. Que t'en ſemble, frere Ian? Tout bien de vous (reſpondit frere Ian). Ie n'ay rien trouué mauluais ſi non qu'il me ſemble que ainſi comme iadis on ſouloyt en guerre au iour de bataille, ou

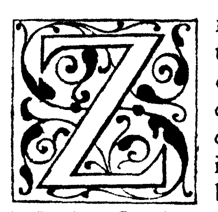
aſſault, promettre aux ſoubdars double paye pour celluy iour : s'ilz guaingnoient la bataille, lon auoit prou de quoy payer : s'ilz la perdoient, c'euſt eſté honte la demander, comme feirent les fuyars Gruyers apres la bataille de Serizolles : auſſi qu'en fin vous doibuiez le payement reſeruer. L'argent vous demouraſt en bourſe. C'eſt (diſt Panurge) bien chié pour l'argent. Vertus Dieu, i'ay eu du paſſetemps pour plus de cinquante mille francs. Retirons nous, le vent eſt propice. Frere Ian, eſcoutte icy. Iamais homme ne me feiſt plaiſir ſans recompenſe, ou recongnoiſſance pour le moins. Ie ne ſuys point ingrat, & ne le feuz, ne feray. Iamais homme ne me feiſt deſplaiſir ſans repentence, ou en ce monde ou en l'autre. Ie ne ſuys poinct fat iuſques là. Tu (diſt frere Ian) te damnes comme vn vieil diable. Il eſt eſcript, Mihi vindictam, & cætera. Matiere de breuiaire.





Comment Pantagruel arriua en l'isle Ennasin & des estranges alliances du pays.

CHAPITRE IX.



EPHYRE nous continuoit en participation d'vn peu du Garbin, & auions vn iour passé sans terre descouurir. Au tiers iour à l'aube des mousches nous apparut vne isle triangulaire bien fort resemblante quant à la forme & assiette à Sicile. On la nommoit l'isle des alliances. Les hommes & femmes ressemblent aux Poicteuins rouges, exceptez que tous homes, femmes, & petitz enfans ont le nez en figure d'vn as de treuffles. Pour ceste cause le nom antique de l'isle estoit Ennasin. Et estoient tous parens & alliez ensemble, comme ilz se vantoient, & nous dist librement le Potestat du lieu. Vous aultres gens de l'aultre monde tenez pour chose admirable, que d'vne famille Romaine (c'estoient les Fabians) pour vn iour (ce feut le trezieme du moys de Feburier) par vne porte (ce feut la porte Carmentale, iadis situee au pied du Capitole, entre le roc Tarpeian & le Tybre, depuys surnommee Scelerate) contre certains ennemis des Romains (c'estoient les Veientes Hetrusques) sortirent trois

cens six hommes de guerre tous parens, auecques cinq mille aultres souldars tous leurs vassaulx : qui tous feurent occis, ce feut pres le fleuue Cremere, qui sort du lac de Baccane. De ceste terre pour vn besoing sortiront plus de trois cens mille tous parens & d'vne famille.

Leurs parentez & alliances estoient de façon bien estrange. Car estans ainsi tous parens & alliez l'vn de l'autre, nous trouuasmes que persone d'eulx n'estoit pere ne mere, frere ne sœur, oncle ne tante, cousin ne nepueu, gendre ne bruz, parrain ne marraine de l'autre. Sinon vrayement vn grand vieillard enasé lequel, comme ie veidz, appella vne petite fille aagee de trois ou quatre ans, mon pere : la petite fillette le appelloit ma fille. La parenté & alliance entre eulx, estoït que l'vn appelloit vne femme, ma maigre : la femme le appelloit mon marsouin. Ceulx là (disoit frere Ian) doiburoient bien sentir leur maree, quand ensemble se sont frottez leur lard. L'vn appelloit vne guorgiase bachelette en soubriant. Bon iour, mon estrille. Elle le resalüa disant. Bon estreine, mon Fauueau. Hay, hay, hay, s'escria Panurge, venez veoir vne estrille, vne fau, & vn veau. N'est ce Estrille fauueau? Ce fauueau à la raye noire doibt bien souuent estre estrillé. Vn autre salua vne siene mignonne disant. A dieu, mon bureau. Elle luy respondit. Et vous aussi, mon proces. Par sainct Treignan (dist Gymnaste) ce proces doibt estre soubuent sus ce bureau. L'vn appelloit vne autre mon verd. Elle l'appelloit, son coquin. Il y a bien là, dist Eusthenes, du Verdcoquin. Vn aultre salua vne sienne alliee disant. Bon di, ma coingnee. Elle respondit. Et à vous, mon manche. Ventre beuf, s'escria Carpalim, comment ceste coingnee est em-

manchee. Comment ce manche eſt encoingné. Mais ſeroit ce point la grande manche que demandent les courtiſanes Romaines? Ou vn cordelier à la grande manche. Paſſant oultre ie veids vn auerlant qui ſaluant ſon alliee, l'appella mon matraz, elle le appelloit mon lodier. De faict il auoit quelques traictz de lodier lourdault. L'vn appelloit vne aultre ma mie, elle l'appelloit ma crouſte. L'vn vne aultre appelloit ſa palle, elle l'appelloit ſon fourgon. L'vn vne aultre appelloit ma ſauatte, elle le nommoit pantophle. L'vn vne aultre nommoit ma botine, elle l'appelloit ſon eſtiuallet. L'vn vne aultre nommoit ſa mitaine, elle le nommoit mon guand. L'vn vne aultre nommoit ſa couane, elle l'appelloit ſon lard. Et eſtoit entre eulx, parenté de couane de lard. En pareille alliance, l'vn appelloit vne ſienne mon homelaicte, elle le nommoit mon œuf. Et eſtoient alliez comme vne homelaicte d'œufz. De meſmes vn aultre appelloit vne ſienne ma trippe, elle l'appelloit ſon fagot. Et oncques ne peuz ſçauoir quelle parenté, alliance, affinité, ou conſanguinité feuſt entre eulx, la raportant à noſtre vſaige commun, ſi non qu'on nous diſt, qu'elle eſtoit trippe de ce fagot. Vn aultre ſaluant vne ſiene diſoit. Salut, mon eſcalle. Elle reſpondit. Et à vous, mon huytre. C'eſt (diſt Carpalim) vne huytre en eſcalle. Vn aultre de meſmes ſaluoit vne ſienne diſant. Bonne vie, ma gouſſe. Elle reſpondit. Longue à vous, mon poys. C'eſt (diſt Gymnaſte) vn poys en gouſſe. Vn aultre grand villain clacquedens monté ſus haultes mulles de boys rencontrant vne groſſe, graſſe, courte, guarſe luy diſt. Dieu guard mon ſabbot, ma trombe, ma touppie. Elle luy reſpondit fierement. Guard pour guard, mon fouet. Sang ſainct Gris, diſt Xenomanes, eſt il

fouet competent, pour mener ceste touppie? Vn docteur regent bien peigné & testonné auoir quelque temps diuisé auecques vne haulte damoizelle, prenant d'elle congié luy dist. Grand mercy, Bonne mine. Mais, dist elle, tresgrand à vous, Mauuais ieu. De Bonne mine (dist Pantagruel) à Mauuais ieu n'est alliance impertinente. Vn bacchelier en busche passant dist à vne ieune bachelette. Hay, hay, hay. Tant y a que ne vous veidz, Muse. Ie vous voy (respondit elle) Corne, voluntiers. Acoupplez les (dist Panurge) & leur soufflez au cul. Ce sera vne cornemuse. Vn aultre appella vne sienne ma truie, elle l'appella son foin. Là me vint en pensement, que ceste truie voluntiers se tournoit à ce foin. Ie veidz vn demy guallant bossu quelque peu pres de nous saluer vne sienne alliee, disant. Adieu, mon trou. Elle de mesmes le resalua disant. Dieu guard, ma cheuille. Frere Ian dist. Elle ce croy ie est toute trou, & il de mesmes tout cheuille. Ores est à sçauoir, si ce trou par ceste cheuille peult entierement estre estouppé. Vn aultre salua vne sienne disant. Adieu ma mue. Elle respondit. Bon iour, mon oizon. Ie croy (dist Ponocrates) que cestuy oizon est souuent en mue. Vn auerlant causant auecques vne ieune gualoise luy disoit. Vous en souuieigne, vesse. Aussi sera, ped, respondit elle. Appellez vous (dist Pantagruel au Potestat) ces deux là parens? Ie pense qu'ilz soient ennemis, non alliez ensemble : car il l'a appellee Vesse. En nos pays vous ne pourriez plus oultrager vne femme que ainsi l'appellant. Bonnes gens de l'aultre monde (respondit le Potestat) vous auez peu de parens telz & tant proches, comme sont ce Ped & ceste Vesse. Ilz sortirent inuisiblement tous deux ensemble d'vn trou en vn instant. Le vent de Galerne

(diſt Panurge) auoit doncques lanterné leur mere. Quelle mere (diſt le Poteſtat) entendez vous? C'eſt parenté de voſtre monde. Ilz ne ont pere ne mere. C'eſt à faire à gens de delà l'eau, à gens bottez de foin. Le bon Pantagruel tout voyoit, & eſcoutoit : mais à ces propous il cuyda perdre contenence.

Auoir bien curieuſement conſyderé l'aſſiette de l'iſle & meurs du peuple Ennaſé, nous entraſmez en vn cabaret pour quelque peu nous refraiſchir. Là on faiſoit nopces à la mode du pays. Au demourant chere & demye. Nous preſens feut faict vn ioyeulx mariage, d'vne poyre femme bien gaillarde, comme nous ſembloit, toutesfoys ceulx qui en auoient taſté la diſoient eſtre mollaſſe, auecques vn ieune fromaige à poil follet vn peu rougeaſtre. I'en auoys aultres foys ouy la renommee, & ailleurs auoient eſté faictz pluſieurs telz mariages. Encores dict on en noſtre pays de vache, qu'il ne feut oncques tel mariage, qu'eſt de la poyre & du fromaige. En vne aultre ſalle ie veids qu'on marioit vne vieille botte auecques vn ieune & ſoupple brodequin. Et feut dict à Pantagruel, que le ieune brodequin prenoit la vieille botte à femme, pource qu'elle eſtoit bonne robbe, en bon poinct & graſſe à profict de meſnaige, voyre feuſt ce pour vn peſcheur. En vne aultre ſalle baſſe ie veids vn ieune eſcaſignon eſpouſer vne vieille pantophle. Et nous feut dict que ce n'eſtoit pour la beaulté ou bonne grace d'elle, mais par auarice & conuoitiſe de auoir les eſcuz dont elle eſtoit toute contrepoinctee.



Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle de Cheli en laquelle regnoit le Roy ſainct Panigon.

CHAPITRE X.



LE Garbin nous ſouffloit en pouppe, quand laiſſans ces mal plaiſans Allianciers, auecques leurs nez de as de treuffle, montaſmes en haulte mer. Sus la declination du Soleil feiſmez ſcalle en l'iſle de Cheli : iſle grande, fertile, riche, & populeuſe, en laquelle regnoit le roy ſainct Panigon. Lequel acompaigné de ſes enfans, & princes de ſa court, s'eſtoit tranſporté iuſques pres le haure pour recepuoir Pantagruel. Et le mena iuſques en ſon chaſteau : ſus l'entree du dongeon ſe offrit la royne acompaignée de ſes filles & dames de court. Panigon voullut qu'elle & toute ſa ſuyte baiſaſſent Pantagruel & ſes gens. Telle eſtoit la courtoiſie & couſtume du pays. Ce que feut faict, excepté frere Ian, qui ſe abſenta, & s'eſcarta par my les officiers du Roy. Panigon vouloit en toute inſtance pour ceſtuy iour & au lendemain retenir Pantagruel. Pantagruel fonda ſon excuſe ſus la ſerenité du temps, & oportunité du vent, lequel plus ſouuent eſt deſiré des voyagiers que rencontré, & le fault emploiter quand

il aduient, car il ne aduient toutes & quantes foys qu'on le ſoubhayte. A ceſte remonſtrance apres boyre vingt & cinq ou trente foys par home, Panigon nous donna congié. Pantagruel retournant au port & ne voyant frere Ian, demandoit quelle part il eſtoit, & pourquoy n'eſtoit enſemble la compaignie. Panurge ne ſçauoit comment l'excuſer, & vouloit retourner au chaſteau pour le appeller, quand frere Ian accourut tout ioyeulx, & s'eſcria en grande guayeté de cœur diſant. Viue le noble Panigon. Par la mort beuf de boys, il rue en cuiſine. I'en viens, tout y va par eſcuelles. I'eſperoys bien y cotonner à proffict & vſaige monachal le moulle de mon gippon. Ainſi, mon amy (diſt Pantagruel) tous iours à ſes cuiſines. Corpe de galline (reſpondit frere Ian) i'en ſçay mieulx l'vſaige & cerimonies, que de tant chiabrener auecques ces femmes, magny, magna, chiabrena, reuerence, double, reprinze, l'accollade, la freſſurade, baiſe la main de voſtre mercy, de voſtre maieſta, vous ſoyez. Tarabin, tarabas. Bren, c'eſt merde à Rouan. Tant chiaſſer, & vreniller. Dea, ie ne diz pas que ie n'en tiraſſe quelque traict deſſus la lie, à mon lourdois : qui me laiſſaſt inſinuer ma nomination. Mais ceſte brenaſſerie de reuerences me faſche plus qu'vn ieune diable. Ie voulois dire, vn ieuſne double. Sainct Benoiſt n'en mentit iamais.

Vous parlez de baiſer damoizelles, par le digne & ſacre froc que ie porte, voluntiers ie m'en deporte, craignant que m'aduieigne ce que aduint au ſeigneur de Guyercharois. Quoy? demanda Pantagruel. Ie le congnois. Il eſt de mes meilleurs amis. Il eſtoit, diſt frere Ian, inuité à vn ſumptueux & magnificque bancquet, que faiſoit vn ſien parent & voyſin : au quel eſtoient pareillement inuitez tous les gentilz hommes, dames,

& damoyſelles du voyſinage. Icelles attendentes ſa venue, deſguiſerent les paiges de l'aſſemblee, & les habillerent en damoyſelles bien pimpantes & atourees. Les paiges endamoyſellez à luy entrant pres le pont leuiz ſe preſenterent. Il les baiſa tous en grande courtoyſie, & reuerences magnificques. Sus la fin, les dames qui l'attendoient en la guallerie, s'eſclatterent de rire, & feirent ſignes aux paiges, à ce qu'ilz houſtaſſent leurs atours. Ce que voyant le bon ſeigneur, par honte & deſpit ne daigna baiſer icelles dames & damoyſelles naifues. Alleguant veu qu'on luy auoit ainſi deſguyſé les paiges, que par la mort beuf de boys ce doibuoient là eſtre les varletz encores plus finement deſguyſez.

Vertus Dieu, da iurandi, pourquoy plus touſt ne tranſportons nous nos humanitez en belle cuiſine de Dieu? Et là ne conſyderons le branlement des broches, l'harmonie des contrehaſtiers, la poſition des lardons, la temperature des potaiges, les preparatifz du deſſert, l'ordre du ſeruice du vin? Beati immaculati in via. C'eſt matiere de breuiaire.





Pourquoy les moines sont voluntiers en cuisine.

CHAPITRE XI.



'EST, dist Epistemon, naifuement parlé en moine. Ie diz moine moinant, ie ne diz pas, moine moiné. Vrayement vous me reduisez en memoire, ce que ie veidz & ouy en Florence, il y a enuiron vingt ans. Nous estions bien bonne compaignie de gens studieux, amateurs de peregrinité, & conuoyteux de visiter les gens doctes, antiquitez, & singularitez d'Italie. Et lors curieusement contemplions l'assiete & beaulté de Florence, la structure du dome, la sumptuosité des temples, & palais magnificques. Et entrions en contention, qui plus aptement les extolleroit par louanges condignes : quand vn moine d'Amiens, nommé Bernard lardon, comme tout fasché & monopolé nous dist. Ie ne sçay que diantre vous trouuez icy tant à louer. I'ay aussi bien contemplé comme vous, & ne suys aueugle plus que vous. Et puys? Qu'est ce? Ce sont belles maisons. C'est tout. Mais Dieu, & monsieur sainct Bernard nostre bon patron soit auecques nous, en toute ceste ville encores n'ay ie veu vne seulle roustisserie, & y ay curieusement reguardé & consyderé. Voire ie

vous diz comme eſpiant, & preſt à compter & nombrer tant à dextre comme à ſeneſtre combien & de quel couſté plus nous rencontrerions de rouſtiſſeries rouſtiſſantes. Dedans Amiens en moins de chemin quatre foys voire troys qu'auons faict en nos contemplations, ie vous pourrois monſtrer plus de quatorze rouſtiſſeries antiques & aromatizantes. Ie ne ſçay quel plaiſir auez prins voyans les Lions, & Afriquanes (ainſi nommiez vous, ce me ſemble, ce qu'ilz appellent Tygres) pres le beffroy : pareillement voyans les Porczeſpicz & Auſtruches on palais du ſeigneur Philippes Stroſſy. Par foy, nos ſieulx, i'aymeroys mieulx veoir vn bon & gras oyzon en broche. Ces Porphyres, ces marbres ſont beaulx. Ie n'en diz poinct de mal. Mais les Darioles d'Amiens ſont meilleures à mon guouſt. Ces ſtatues antiques ſont bien faictes, ie le veulx croire. Mais par ſainct Ferreol d'Abbeuille, les ieunes bachelettes de nos pays ſont mille foys plus aduenentes.

Que ſignifie (demanda frere Ian) & que veult dire, que touſiours vous trouuez moines en cuyſines, iamais n'y trouuez Roys, Papes, ne Empereurs? Eſt ce, reſpondit Rhizotome, quelque vertus latente, & proprieté ſpecificque abſconſe dedans les marmites & contrehaſtiers, qui les moines y attire, comme l'Aymant à ſoy le fer attire, n'y attire Empereurs, Papes, ne Roys? Ou c'eſt vne induction & inclination naturelle aux frocz & cagoulles adherente, laquelle de ſoy mene & pouſſe les bons religieux en cuiſine, encores qu'ilz n'euſſent election ne deliberation d'y aller? Il veult dire, reſpondit Epiſtemon, formes ſuyuantes la matiere. Ainſi les nomme Auerrois. Voyre, voyre, diſt frere Ian.

Ie vous diray, reſpondit Pantagruel, ſans au pro-

bleme propousé respondre. Car il est vn peu chatouilleux : & à peine y toucheriez vous, sans vous espiner. Me soubuient auoir leu, que Antigonus roy de Macedonie vn iour entrant en la cuisine de ses tentes, & y rencontrant le poete Antagoras, lequel fricassoit vn Congre, & luy mesmes tenoit la paille, luy demanda en toute alaigresse. Homere fricassoit il Congres, lors qu'il descriuoit les prouesses de Agamemnon? Mais, respondit Antagoras, ha Roy, estimes tu que Agamemnon, lors que telles prouesses faisoit, feust curieux de sçauoir si personne en son camp fricassoit Congres? Au Roy sembloit indecent que en sa cuisine le poete faisoit telle fricassee. Le Poete luy remonstroit, que chose trop plus abhorrente estoit rencontrer le Roy en cuisine.

Ie dameray ceste cy, dist Panurge, vous racontant ce que Breton Villandry respondit vn iour au seigneur duc de Guyse. Leur propous estoit de quelque bataille du Roy François contre l'Empereur Charles cinquieme : en laquelle Breton estoit guorgiasement armé, mesmement de grefues, & solleretz asserez, monté aussi à l'aduentaige, n'auoit toutes foys esté veu au combat. Par ma foy, respondit Breton, ie y ay esté, facile me sera le prouuer, voyre en lieu on quel vous n'eussiez ausé vous trouuer. Le seigneur duc prenant en mal ceste parolle, comme trop braue & temerairement proferee, & se haulsant de propous, Breton facilement en grande risee l'appaisa, disant, I'estois auecques le baguaige. On quel lieu vostre honneur n'eust porté soy cacher, comme ie faisois. En ces menuz deuis arriuerent en leurs nauires. Et plus long seiour ne feirent en icelle isle de Cheli.



Comment Pantagruel passa Procuration, & de l'estrange maniere de viure entre les Chicquanous.

CHAPITRE XII.



ONTINVANT nostre routte au iour subsequent passasmes Procuration, qui est vn pays tout chaffouré & barbouillé. Ie n'y congneu rien. Là veismes des Procultous & Chiquanous gens à tout le poil. Ilz ne nous inuiterent à boyre ne à manger. Seulement en longue multiplication de doctes reuerences nous dirent, qu'ilz estoient tous à nostre commendement en payant. Vn de nos truchemens racontoit à Pantagruel comment ce peuple guaignoient leur vie en façon bien estrange ; & en plein Diametre contraire aux Romicoles. A Rome gens infiniz guaingnent leur vie à empoisonner, à batre, & à tuer. Les Chiquanous la guaingnent à estre battuz. De mode que si par long temps demouroient sans estre battuz, ilz mourroient de male faim, eulx, leurs femmes & enfans. C'est, disoit Panurge, comme ceulx qui par le rapport de Cl. Gal. ne peuuent le nert cauerneux vers le cercle æquateur dresser, s'ilz ne sont tresbien fouettez.

Par sainct Thibault, qui ainsi me fouetteroit me feroit bien au rebours desarsonner, de par tous les diables.

La maniere, dist le truchement, est telle. Quand vn moine, prebstre, vsurier, ou aduocat veult mal à quelque gentilhome de son pays, il enuoye vers luy vn de ces Chiquanous. Chiquanous le citera, l'adiournera, le oultragera, le iniurira impudentement, suyuant son record & instruction : tant que le gentilhome, s'il n'est paralytique de sens, & plus stupide qu'vne Rane Gyrine, sera constrainct luy donner bastonnades, & coups d'espee sus la teste, ou la belle iarretade, ou mieulx le iecter par les creneaulx & fenestres de son chasteau. Cela faict, voyla Chiquanous riche pour quatre moys. Comme si coups de baston feussent ses naïfues moissons. Car il aura du moine, de l'vsurier, ou aduocat salaire bien bon : & reparation du gentilhome aulcunefois si grande & excessiue, que le gentilhome y perdra tout son auoir : auecques dangier de miserablement pourrir en prison : comme s'il eust frappé le Roy.

Contre tel inconuenient, dist Panurge, ie sçay vn remede tresbon, duquel vsoit le seigneur de Basché. Quel? demanda Pantagruel. Le seigneur de Basché, dist Panurge, estoit homme couraigeux, vertueux, magnanime, cheualereux. Il retournant de certaine longue guerre, en laquelle le duc de Ferrare par l'ayde des François vaillamment se defendit contre les furies du pape Iules second, par chascun iour estoit adiourné, cité, chiquané, à l'appetit & passetemps du gras prieur de sainct Louant. Vn iour desieunant auecques ses gens (comme il estoit humain & debonnaire) manda querir son boulangier nommé Loyre, & sa femme, ensemble le curé de sa

parœce nommé Oudart, qui le ſeruoit de ſommellier, comme lors eſtoit la couſtume en France, & leurs diſt en preſence de ſes gentilhommes & aultres domeſticques. Enfans, vous voyez en quelle faſcherie me iectent iournellement ces maraulx Chiquanous. I'en ſuys là reſolu, que ſi ne me y aydez, ie delibere abandonner le pays, & prandre le party du Soubdan à tous les diables. Deſormais quand ceans ilz viendront, ſoyez preſtz vous Loyre & voſtre femme pour vous repreſenter en ma grande ſalle auecques vos belles robbes nuptiales, comme ſi l'on vous fianſoit, & comme premierement feuſtez fianſez. Tenez. Voyla cent eſcuz d'Or, leſquelz ie vous donne, pour entretenir vos beaulx acouſtremens. Vous meſſire Oudart ne faillez y comparoiſtre en voſtre beau ſupellis & eſtolle, auecques l'eaue beniſte, comme pour les fianſer. Vous pareillement Trudon (ainſi eſtoit nommé ſon tabourineur) ſoyez y auecques voſtre flutte & tabour. Les parolles dictes, & la mariee baiſee, au ſon du tabour vous tous baillerez l'vn à l'aultre du ſouuenir des nopces, ce ſont petitz coups de poing. Ce faiſans vous n'en ſoupperez que mieulx. Mais quand ce viendra au Chiquanous, frappez deſſus comme ſus ſeigle verde, ne l'eſpargnez. Tappez, daubez, frappez, ie vous en prie. Tenez preſentement ie vous donne ces ieunes guanteletz de iouſte, couuers de cheurotin. Donnez luy coups ſans compter à tors & à trauers. Celluy qui mieulx le daubera, ie recongnoiſtray pour mieulx affectionné. N'ayez paour d'en eſtre reprins en iuſtice. Ie ſeray guarant pour tous. Telz coups ſeront donnez en riant, ſcelon la couſtume obſeruee en toutes fianſailles.

Voyre mais, demanda Oudart, à quoy congnoiſ-

trons nous le Chiquanous? Car en ceſte voſtre maiſon iournellement abourdent gens de toutes pars. Ie y ay donné ordre, reſpondit Baſché. Quand à la porte de ceans viendra quelque home ou à pied, ou aſſez mal monté, ayant vn anneau d'argent gros & large on poulce, il ſera Chiquanous. Le portier l'ayant introduict courtoiſement ſonnera la campanelle. Allors ſoyez preſtz, & venez en ſalle iouer la Tragicque comedie, que vous ay expouſé.

Ce propre iour, comme Dieu le voulut, arriua vn viel, gros, & rouge Chiquanous. Sonnant à la porte, ſeut par le portier recongnu à ſes gros & gras ouzeaulx, à ſa meſchante iument, à vn ſac de toille plein d'informations, attaché à ſa ceincture : ſignamment au gros anneau d'argent qu'il auoit on poulce guauſche. Le portier luy feut courtoys, le introduict honeſtement, ioyeuſement : ſonne la campanelle. Au ſon d'icelle Loyre & ſa femme ſe veſtirent de leurs beaulx habillemens, comparurent en la ſalle faiſans bonne morgue. Oudart ſe reueſtit de ſupellis & d'eſtolle : ſortant de ſon office rencontre Chiquanous : le mene boyre en ſon office longuement, ce pendent qu'on chauſſoit guanteletz de tous couſtez : & luy diſt. Vous ne pouiez à heure venir plus oportune. Noſtre maiſtre eſt en ſes bonnes : nous ferons tantouſt bonne chere : tout ira par eſcuelles : nous ſommes ceans de nopces : tenez, beuuez, ſoyez ioyeulz. Pendent que Chiquanous beuuoit Baſché voyant en la ſalle tous ſes gens en equippage requis, mande querir Oudart. Oudart vient portant l'eaue beniſte. Chiquanous le ſuyt. Il entrant en la ſalle n'oublia faire nombre de humbles reuerences, cita Baſché, Baſché luy feiſt la plus grande chareſſe du monde, luy. donna vn Angelot, le priant aſſiſter au contract

& fianſailles. Ce que feut faict. Sus la fin coups de poing commencerent ſortir en place. Mais quand ce vint au tour de Chiquanous, ilz le feſtoierent à grands coups de guanteletz ſi bien, qu'il reſta tout eſlourdy & meurtry : vn œil poché au beurre noir, huict couſtes freuſſees, le brechet enfondré, les omoplates en quatre quartiers, la maſchouere inferieure en trois loppins : & le tout en riant. Dieu ſçayt comment Oudart y operoit, couurant de la manche de ſon ſuppellis le gros guantelet aſſeré fourré d'hermines, car il eſtoit puiſſant ribault. Ainſi retourne à l'iſle Bouchard Chiquanous acouſtré à la Tigreſque : bien toutesfois ſatisfaict & content du ſeigneur de Baſché : & moyennant le ſecours des bons chirurgiens du pays veſquit tant que vouldrez. Depuis n'en feut parlé. La memoire en expira auecques le ſon des cloches, leſquelles quarrilonnerent à ſon enterrement.





Comment à l'exemple de maiſtre François Villon le ſeigneur de Baſché loue ſes gens.

CHAPITRE XIII.



HIQVANOVS iſſu du chaſteau, & remonté ſus ſon eſgue orbe (ainſi nommoit il ſa iument borgne) Baſché ſoubs la treille de ſon iardin ſecret manda querir ſa femme, ſes damoiſelles, tous ſes gens : feiſt apporter vin de collation aſſocié d'vn nombre de paſtez, de iambons, de fruictz, & fromaiges, beut auecques eulx en grande alaigreſſe : puys leurs diſt. Maiſtre François Villon ſus ſes vieulx iours ſe retira à S. Maixent en Poictou, ſoubs la faueur d'vn hõme de bien, abbé du dict lieu. Là pour donner paſſetemps au peuple entreprint faire iouer la paſſion en geſtes & languaige Poicteuin. Les rolles diſtribuez, les ioueurs recollez, le theatre preparé, diſt au Maire & eſcheuins, que le myſtere pourroit eſtre preſt à l'iſſue des foires de Niort : reſtoit ſeulement trouuer habillemens aptes aux perſonnaiges. Les Maire & eſcheuins y donnerent ordre. Il pour vn vieil paiſant habiller qui iouoyt Dieu le pere, requiſt frere Eſtienne Tap-

pecoue ſecretain des Cordeliers du lieu, luy preſter vne chappe & eſtolle. Tappecoue le refuſa, alleguant que par leurs ſtatutz prouinciaulx eſtoit rigoureuſement defendu rien bailler ou preſter pour les iouans. Villon replicquoit que le ſtatut ſeulement concernoit farces, mommeries, & ieuz diſſoluz : & qu'ainſi l'auoit veu practiquer à Bruxelles & ailleurs. Tappecoue ce non obſtant luy diſt peremptoirement, qu'ailleurs ſe pourueuſt, ſi bon luy ſembloit, rien n'eſperaſt de ſa ſacriſtie. Car rien n'en auroit ſans faulte. Villon feiſt aux ioueurs le rapport en grande abhomination, adiouſtant que de Tappecoue Dieu feroit vengence & punition exemplaire bien touſt.

Au Sabmedy ſubſequent Villon eut aduertiſſement que Tappecoue ſus la poultre du conuent (ainſi nomment ilz vne iument non encores ſaillie) eſtoit allé en queſte à ſainct Ligaire, & qu'il ſeroit de retour ſus les deux heures apres midy. Adoncques feiſt la monſtre de la diablerie parmy la ville & le marché. Ses diables eſtoient tous capparaſſonnez de peaulx de loups, de veaulx, & de beliers, paſſementees de teſtes de mouton, de cornes de bœufz, & de grands hauetz de cuiſine : ceinctz de groſſes courraies es quelles pendoient groſſes cymbales de vaches, & ſonnettes de muletz à bruyt horrificque. Tenoient en main aulcuns baſtons noirs pleins de fuzees, aultres portoient longs tizons allumez, ſus les quelz à chaſcun carrefour iectoient plenes poingnees de paraſine en pouldre, dont ſortoit feu & fumee terrible. Les auoir ainſi conduictz auecques contentement du peuple & grande frayeur des petitz enfans, finablement les mena bancqueter en vne caſſine hors la porte en laquelle eſt le chemin de

ſainct Ligaire. Arriuans à la caſſine de loing il apperceut Tappecoue, qui retournoit de queſte, & leurs diſt en vers Macaronicques.

Hic eſt de patria, natus de gente beliſtra,
Qui ſolet antiquo bribas portare biſacco.

Par la mort diene (dirent adoncques les Diables) il n'a voulu preſter à Dieu le pere vne paouure chappe : faiſons luy paour. C'eſt bien dict (reſpond Villon). Mais cachons nous iuſques à ce qu'il paſſe, & chargez vos fuzees & tizons. Tappecoue arriué au lieu, tous ſortirent on chemin au dauant de luy en grand effroy iectans feu de tous couſtez ſus luy & ſa poultre : ſonnans de leurs cymbales, & hurlans en Diable. Hho, hho, hho, hho : brrrourrrourrrs, rrrourrrs, rrrourrrs. Hou, hou, hou. Hho, hho, hho : frere Eſtienne, faiſons nous pas bien les Diables?

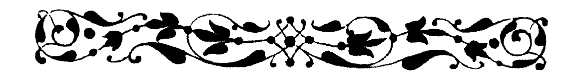
La poultre toute effrayee ſe miſt au trot, à petz, à bonds, & au gualot : à ruades, freſſurades, doubles pedales, & petarrades : tant qu'elle rua bas Tappecoue, quoy qu'il ſe tint à l'aube du baſt de toutes ſes forces. Ses eſtriuieres eſtoient de chordes : du couſté hors le montouoir ſon ſoulier feneſtré eſtoit ſi fort entortillé qu'il ne le peut oncques tirer. Ainſi eſtoit trainné à eſcorchecul par la poultre touſiours multipliante en ruades contre luy, & fouruoyante de paour par les hayes, buiſſons, & foſſez. De mode qu'elle luy cobbit toute la teſte, ſi que la ceruelle en tomba pres la croix Oſanniere, puys les bras en pieces, l'vn ça, l'aultre là, les iambes de meſmes, puys des boyaulx feiſt vn long carnaige, en ſorte que la poultre au conuent arriuante, de luy

ne portoit que le pied droict, & soulier entortillé. Villon voyant aduenu ce qu'il auoit pourpensé, dist à ses Diables. Vous iourrez bien, messieurs les Diables, vous iourrez bien, ie vous affie. O que vous iourrez bien. Ie despite la diablerie de Saulmur, de Doué, de Mommorillon, de Langés, de Sainct Espain, de Angiers : voire, par Dieu, de Poictiers auecques leur parlouoire, en cas qu'ilz puissent estre à vous parragonnez. O que vous iourrez bien.

Ainsi (dist Basché) preuoy ie, mes bons amys, que vous dorenauant iouerez bien ceste tragicque farce : veu que à la premiere monstre & essay, par vous a esté Chiquanous tant disertement daubbé, tappé, & chatouillé. Præsentement ie double à vous tous vos guaiges. Vous mamie (disoit il à sa femme) faictez vos honneurs, comme vouldrez. Vous auez en vos mains & conserue tous mes thesaurs. Quant est de moy, premierement ie boy à vous tous mes bons amys. Orça, il est bon & frays. Secondement, vous maistre d'hostel, prenez ce bassin d'argent. Ie le vous donne. Vous escuiers, prenez ces deux couppes d'argent d'oré. Vos pages de troys moys ne soient fouettez. M'amye, donnez leurs mes beaulx plumailz blancs auecques les pampillettes d'or. Messire Oudart, ie vous donne ce flaccon d'argent : cestuy aultre ie donne aux cuisiniers : aux varletz de chambre ie donne ceste corbeille d'argent : aux palefreniers ie donne ceste nasselle d'argent doré : aux portiers ie donne ces deux assietes : aux muletiers, ces dix happesouppes. Trudon, prenez toutes ces cuilleres d'argent, & ce drageouir : Vous lacquais, prenez ceste grande salliere. Seruez moy bien, amys, ie le recongnoistray : croyans fermement que i'aymeroys mieulx, par la vertus Dieu, endurer en guerre

cent coups de maſſe ſus le heaulme au ſeruice de noſtre tant bon Roy, qu'eſtre vne foys cité par ces maſtins Chiquanous, pour le paſſetemps d'vn tel gras Prieur.





Continuation des Chiquanous daubbez en la maiſon de Baſché.

CHAPITRE XIIII.



VATRE iours apres vn aultre ieune, hault, & maigre Chiquanous alla citer Baſché à la requeſte du gras Prieur. A ſon arriuee feut ſoubdain par le portier recongneu, & la campanelle ſonnee. Au ſon d'icelle tout le peuple du chaſteau entendit le myſtere. Loyre poitriſſoit ſa paſte, ſa femme belutoit la farine. Oudart tenoit ſon bureau, les gentilzhomes iouoient à la paulme. Le ſeigneur Baſché iouoit aux troys cens troys auecques ſa femme. Les damoiſelles iouoient aux pingres, les officiers iouoient à l'imperiale, les paiges iouoient à la mourre à belles chinquenauldes. Soubdain feut de tous entendu, que Chiquanous eſtoient en pays. Lors Oudart ſe reueſtir. Loyre & ſa femme prendre leurs beaulx acouſtremens. Trudon ſonner de ſa flutte, batre ſon tabourin, chaſcun rire, tous ſe preparer, & guanteletz en auant. Baſché deſcend en la baſſe court. Là Chiquanous le rencontrant, ſe meiſt à genoilz dauant luy, le pria ne prendre en mal, ſi de la part du gras Prieur il le

citoit : remonſtra par harangue diſerte comment il eſtoit perſone publicque, ſeruiteur de Moinerie, appariteur de la mitre Abbatiale : preſt à en faire autant pour luy, voyre pour le moindre de ſa maiſon, la part qu'il luy plairoyt l'emploicter & commender. Vrayement, diſt le ſeigneur, ia ne me citerez, que premier n'ayez beu de mon bon vin de Quinquenays, & n'ayez aſſiſté aux nopces que ie foys præſentement. Meſſire Oudart, faictez le boyre treſbien, & refraiſchir : puys l'amenez en ma ſalle. Vous ſoyez le bien venu.

Chiquanous bien repeu & abbreué entre aueccques Oudart en ſalle, en laquelle eſtoient tous les perſonaiges de la farce en ordre, & bien deliberez. A ſon entree chaſcun commença ſoubrire. Chiquanous rioit par compaignie, quand par Oudart feurent ſus les fianſez dictz motz myſterieux, touchees les mains, la mariee baiſee, tous aſperſez d'eaue beniſte. Pendent qu'on apportoit vin & eſpices, coups de poing commencerent trotter. Chiquanous en donna nombre à Oudart. Oudart ſoubs ſon ſupellis auoit ſon guantelet caché : il s'en chauſſe comme d'vne mitaine. Et de daubber Chiquanous, & de drapper Chiquanous : & coups des ieunes guanteletz de tous couſtez pleuuoir ſus Chiquanous. Des nopces, diſoient ilz, des nopces, des nopces : vous en ſoubuieine. Il feut ſi bien acouſtré que le ſang luy ſortoit par la bouche, par le nez, par les aureilles, par les œilz. Au demourant courbatu, eſpaultré, & froiſſé teſte, nucque, dours, poictrine, braz, & tout. Croyez qu'en Auignon on temps de Carneual les bacheliers oncques ne iouerent à la Raphe plus melodieuſement, que feut ioué ſus Chiquanous. En fin il tombe par terre. On luy iecta force vin ſus

la face : on luy atacha à la manche de ſon pourpoinɛt belle liuree de iaulne & verd : & le miſt on ſus ſon cheual morueulx. Entrant en l'iſle Bouchard, ne ſçay s'il feut bien penſé & traiɛté, tant de ſa femme, comme des Myres du pays. Depuis n'en feut parlé.

Au lendemain cas pareil aduint, pource qu'on ſac & gibbeſſiere du maigre Chiquanous n'auoit eſté trouué ſon exploiɛt. De par le gras Prieur feut nouueau Chiquanous enuoyé citer le Seigneur de Baſché, auecques deux Records pour ſa ſceureté. Le Portier ſonnant la campanelle, reſiouyt toute la famile, entendens que Chiquanous eſtoit là. Baſché eſtoit à table, dipnant auecques ſa femme & gentilzhomes. Il mande querir Chiquanous : le feiſt aſſeoir pres de ſoy : les Records pres les damoiſelles, & dipnerent treſbien & ioyeuſement. Sus le deſſert Chiquanous ſe leue de table : præſens & oyans les Records cite Baſché : Baſché gracieuſement luy demande copie de ſa commiſſion. Elle eſtoit ia preſte. Il prend aɛte de ſon exploiɛt : à Chiquanous & ſes Records feurent quatre eſcuz Soleil donnez : chaſcun s'eſtoit retiré pour la farce. Trudon commence ſonner du tabourin. Baſché prie Chiquanous aſſiſter aux fianſailles d'vn ſien officier, & en recepuoir le contraɛt, bien le payant & contentent. Chiquanous feut courtoys. Deſguainna ſon eſcriptoire, eut papier promptement, ſes Records pres de luy. Loyre entre en ſalle par vne porte : ſa femme auecques les damoiſelles par aultre, en acouſtremens nuptiaulx. Oudart reueſtu ſacerdotalement les prend par les mains : les interroge de leurs vouloirs : leurs donne ſa benediɛtion ſans eſpargne d'eaue beniſte. Le contraɛt eſt paſſé & minuté. D'vn couſté ſont apportez vin & eſpices : de l'aultre, liuree à tas, blanc & tanné, de l'aultre ſont produiɛtz guanteletz ſecretement.



Comment par Chiquanous sont renouuelees les antiques coustumes des fiansailles.

CHAPITRE XV.



HIQVANOVS auoit degouzillé vne grande tasse de vin Breton, dist au seigneur. Monsieur, comment l'entendez vous? Lon ne baille poinct icy des nopces? Sainsambreguoy toutes bonnes coustumes se perdent. Aussi ne trouue lon plus de lieures au giste. Il n'est plus d'amys. Voyez comment en plusieurs ecclises lon a desemparé les antiques beuuettes des benoists saincts OO, de Noel. Le monde ne faict plus que resuer. Il approche de sa fin. Or tenez. Des nopces, des nopces, des nopces. Ce disant frappoit sus Basché & sa femme, apres sus les damoiselles, & sus Oudart. Adoncques feirent guanteletz leur exploict, si que à Chiquanous feut rompue la teste en neuf endroictz : à vn des Records feut le bras droict defaucillé, à l'aultre feut demanchee la mandibule superieure, de mode qu'elle luy couuroit le menton à demy, auecques denudation de la luette, & perte insigne des dens molares, masticatoires, & canines. Au son du tabourin changeant son intonation feurent les guanteletz

muſſez, ſans eſtre aulcunement apperceuz, & confictures multipliees de nouueau, auecques lieſſe nouuelle. Beuuans les bons compaignons vns aux aultres, & tous à Chiquanous & ſes Records, Oudart renioit & deſpitoit les nopces, alleguant qu'vn des Records luy auoit deſincornifiſtibulé toute l'aultre eſpaule. Ce non obſtant beuuoit à luy ioyeuſement. Le Records demandibulé ioingnoit les mains, & tacitement luy demandoit pardon. Car parler ne pouoit il.

Loyre ſe plaignoit de ce que le Records deſpradé luy auoit donné ſi grand coup de poing ſus l'aultre coubte, qu'il en eſtoit deuenu tout eſperruquancluzelubelouzerirelu du talon. Mais (diſoit Trudon cachant l'œil guauſche auecques ſon mouſchouoir, & monſtrant ſon tabourin defoncé d'vn couſté) quel mal leurs auoys ie faict? Il ne leurs a ſuffis m'auoir ainſi lourdement morrambouzeuezengouzequoquemorguataſacbacgueuezinemaffreſſé mon paouure œil: d'abondant ilz m'ont defoncé mon tabourin. Tabourins à nopces ſont ordinairement battuz : tabourineurs bien feſtoyez, battuz iamais. Le Diable s'en puiſſe coyffer. Frere (luy diſt Chiquanous manchot) ie te donneray vnes belles, grandes, vieilles letres Royaulx, que i'ay icy en mon baudrier, pour repetaſſer ton tabourin : & pour Dieu pardonne nous. Par noſtre dame de Riuiere, la belle dame, ie n'y penſoys en mal.

Vn des eſcuyers chopant & boytant contrefaiſoit le bon & noble ſeigneur de la roche Poſay. Il s'adreſſa au Records embauieré de machoueres, & luy diſt. Eſtez vous des Frappins, des frappeurs, ou des Frappars? Ne vous ſuffiſoit nous auoir ainſi morcrocaſſebezaſſeuezaſſegrigueliguoſcopapopondril-

lé tous les membres ſuperieurs à grands coups de bobelins, ſans nous donner telz morderegrippipiotabirofreluchamburelurecoquelurintimpanemens ſus les grefues à belles poinctes de houzeaulx? Appellez vous cela ieu de ieuneſſe? Par Dieu, ieu n'eſt ce. Le Records ioingnant les mains ſembloit luy en requerir pardon, marmonnant de la langue, mon, mon, mon, vrelon, von, von : comme vn Marmot.

La nouuelle mariee pleurante rioyt, riante pleuroit, de ce que Chiquanous ne s'eſtoit contenté la daubbant ſans choys ne election des membres : mais l'auoir lourdement deſcheuelee, d'abondant luy auoit trepignemampenillorifrizonoufreſſuré les parties honteuſes en trahiſon. Le diable (diſt Baſché) y ayt part. Il eſtoit bien neceſſaire, que monſieur le Roy (ainſi ſe nomment Chiquanous) me daubbaſt ainſi ma bonne femme d'eſchine. Ie ne luy en veulx mal toutesfois. Ce ſont petites chareſſes nuptiales. Mais ie apperçoy clerement qu'il m'a cité en Ange, & daubbé en Diable. Il tient ie ne ſçay quoy du frere frappart. Ie boy à luy de bien bon cœur, & à vous auſſi, meſſieurs les Records. Mais diſoit ſa femme, à quel propous, & ſus quelle querelle, m'a il tant & treſtant feſtoyee à grands coups de poing? Le Diantre l'emport, ſi ie le veulx. Ie ne le veulx pas pourtant, ma Dia. Mais ie diray cela de luy, qu'il a les plus dures oinces, qu'oncques ie ſenty ſus mes eſpaulles.

Le maiſtre d'hoſtel tenoit ſon braz guauſche en eſcharpe, comme tout morquaquoquaſſé : le Diable, diſt-il, me feiſt bien aſſiſter à ces nopces. I'en ay, par la vertus Dieu, tous les braz enguouleuezinemaſſez. Appellez vous cecy fianſailles? Ie les appelle fiantailles de merde. C'eſt, par Dieu, le naïf bancquet des Lapithes, deſcript par le philoſophe Samoſatoys.

Chiquanous ne parloit plus. Les Records s'excuſerent, qu'en daubbant ainſi n'auoient eu maligne volunté : & que pour l'amour de Dieu on leurs pardonnaſt. Ainſi departent. A demye lieue de là Chiquanous ſe trouua vn peu mal. Les Records arriuent à l'iſle Bouchard, diſans publicquement que iamais n'auoient veu plus home de bien que le ſeigneur de Baſché, ne maiſon plus honorable que la ſienne. Enſemble que iamais n'auoient eſté à telles nopces. Mais toute la faulte venoit d'eulx, qui auoient commencé la frapperie. Et veſquirent encores ne ſçay quants iours apres. De là en hors feut tenu comme choſe certaine, que l'argent de Baſché plus eſtoit aux Chiquanous & Records peſtilent, mortel, & pernicieux, que n'eſtoit iadis l'or de Tholoſe, & le cheual Seian, à ceulx qui le poſſederent. Depuys feut ledict Seigneur en repous, & les nopces de Baſché en prouerbe commun.





Comment par frere Ian est faict essay du naturel des Chicquanous.

Chapitre XVI.



ESTE narration, dist Pantagruel, sembleroit ioyeuse, ne feust que dauant nos œilz fault la craincte de Dieu continuellement auoir. Meilleure, dist Epistemon, seroit, si la pluie de ces ieunes guanteletz feust sus le gras Prieur tombee. Il dependoit pour son passetemps argent, part à fascher Basché, part à veoir ses Chiquanous daubbez. Coups de poing eussent aptement atouré sa teste rase : attendue l'enorme concussion que voyons huy entre ces iuges pedanees soubs l'orme. En quoy offensoient ces paouures Diables Chiquanous ? Il me soubuient, dist Pantagruel, à ce propous, d'vn antique gentilhome Romain, nommé L. Neratius. Il estoit de noble famile & riche en son temps. Mais en luy estoit ceste tyrannique complexion, que issant de son palais il faisoit emplir les gibessieres de ses varletz d'or & d'argent monnoyé : & rencontrant par les rues quelques mignons braguars & mieulx en poinct, sans d'iceulx estre aulcunement offensé, par guayeté de cœur leurs donnoit de grands coups de

poing en face. Soubdain apres pour les appaiſer & empeſcher de non ſoy complaindre en iuſtice, leurs departoit de ſon argent. Tant qu'il les rendoit contens & ſatisfaictz, ſcelon l'ordonnance d'vne loig des douze tables. Ainſi deſpendoit ſon reuenu battant les gens au pris de ſon argent.

Par la ſacre botte de ſainct Benoiſt, diſt frere Ian, preſentement i'en ſçauray la verité. Adoncques deſcend en terre, miſt la main à ſon eſcarſelle, & en tira vingt eſcuz au Soleil. Puys diſt à haulte voix en preſence & audience d'vne grande tourbe du peuple Chiquanourroys. Qui veult guaingner vingt eſcuz d'or, pour eſtre battu en Diable? Io, io, io, reſpondirent tous. Vous nous affollerez de coups, monſieur : cela eſt ſceur. Mais il y a beau guaing. Et tous accouroient à la foulle, à qui ſeroit premier en date, pour eſtre tant precieuſement battu. Frere Ian de toute la trouppe choyſit vn Chiquanous à rouge muzeau : lequel on poulſe de la main dextre portoit vn gros & large anneau d'argent : en la palle du quel eſtoit enchaſſee vne bien grande Crapauldine.

L'ayant choyſi ie veidz que tout ce peuple murmuroit, & entendiz vn grand, ieune, & maiſgre Chiquanous habile & bon clerc, & (comme eſtoit le bruyt commun) honeſte home en court d'eccliſe, ſoy complaignant & murmurant de ce que le rouge muzeau leurs ouſtoit toutes practicques : & que ſi en tout le territoire n'eſtoient que trente coups de baſton à guaingner, il en embourſoit tous iours vingt huict & demy. Mais tous ces complainctz & murmures ne procedoient que d'enuie. Frere Ian daubba tant & treſtant Rouge muzeau, dours & ventre, braz & iambes, teſte & tout, à grands coups de

baſton, que ie le cuydois mort aſſommé. Puys luy bailla les vingt eſcuz. Et mon villain debout, ayſe comme vn Roy ou deux. Les aultres diſoient à Frere Ian. Monſieur frere Diable, s'il vous plaiſt encores quelques vns batre pour moins d'argent, nous ſommes tous à vous, monſieur le Diable. Nous ſommes treſtous à vous, ſacs, papiers, plumes, & tout.

Rouge muzeau s'eſcria contre eulx, diſant à haulte voix. Feſton diene, Guallefretiers, venez vous ſus mon marché? Me voulez vous houſter & ſeduyre mes chalans? Ie vous cite par dauant l'Official à huyctaine Mirelaridaine. Ie vous chiquaneray en Diable de Vauuerd. Puys ſe tournant vers frere Ian, à face riante & ioyeuſe luy diſt. Reuerend pere en Diable Monſieur, ſi m'auez trouué bonne robbe, & vous plaiſt encores en me battant vous eſbatre, ie me contenteray de la moitié de iuſte pris. Ne m'eſpargnez ie vous en prie. Ie ſuys tout & treſtout à vous, Monſieur le Diable : teſte, poulmon, boyaulx, & tout. Ie le vous diz à bonne chere. Frere Ian interrompit ſon propous, & ſe deſtourna aultre part. Les aultres Chiquanous ſe retiroient vers Panurge, Epiſtemon, Gymnaſte, & aultres : les ſupplians deuotement eſtre par eulx à quelque petit pris battuz : aultrement eſtoient en dangier de bien longuement ieuſner. Mais nul n'y voulut entendre.

Depuys cherchans eaue fraiſche pour la chorme des naufz, rencontraſmes deux vieilles Chiquanourres du lieu : les quelles enſemble miſerablement pleuroient & lamentoient. Pantagruel eſtoit reſté en ſa nauf, & ia faiſoit ſonner la retraicte. Nous doubtans qu'elles feuſſent parentes du Chiquanous, qui auoit eu baſtonnades, interrogions les cauſes de telle doleance. Elles reſpondirent, que de plourer auoient

caufe bien equitable, veu qu'à heure prefente l'on auoit au gibbet baillé le moine par le coul aux deux plus gens de bien, qui feuffent en tout Chiquanourroys. Mes Paiges, dift Gymnafte, baillent le moine par les pieds à leurs compaignons dormars. Bailler le moine par le coul, feroit pendre & eftrangler la perfone. Voire, voire, dift frere Ian. Vous en parlez comme fainct Ian de la Paliffe. Interrogees fus les caufes de ceftuy pendaige, refpondirent qu'ilz auoient defrobé les ferremens de la meffe : & les auoient muffez foubs le manche de la parœce. Voy là, dift Epiftemon, parlé en terrible Allegorie.





Comment Pantagruel passa les isles de Thohu & Bohu : & de l'estrange mort de Bringuenarilles aualleur de moulins à vent.

CHAPITRE XVII.



E mesmes iour passa Pantagruel les deux isles de Thohu & Bohu : es quelles ne trouuasmes que frire. Bringuenarilles le grand geant auoit toutes les paelles, paellons, chauldrons, coquasses, lichefretes, & marmites du pays aualle, en faulte de moulins à vent, des quelz ordinairement il se paissoit. Dont estoit aduenu, que peu dauant le iour sus l'heure de sa digestion il estoit en griefue maladie tombé, par certaine crudité d'estomach, causee de ce (comme disoient les Medicins) que la vertus concoctrice de son estomach apte naturellement à moulins à vent tous brandifz digerer, n'auoit peu à perfection consommer les paelles & coquasses : les chauldrons & marmites auoit assez bien digeré. Comme disoient congnoistre aux hypostases & eneoremes de quatre bussards de vrine, qu'il auoit à ce matin en deux foys rendue.

Pour le secourir vserent de diuers remedes scelon l'art. Mais le mal feut plus fort que les remedes.

Et eſtoit le noble Bringuenarilles à ceſtuy matin treſpaſſé, en façon tant eſtrange, que plus eſbahir ne vous fault de la mort de Æſchylus. Lequel comme luy euſt fatalement eſté par les vaticinateurs predict, qu'en certain iour il mourroit par ruine de quelque choſe qui tomberoit ſus luy : iceluy iour deſtiné, s'eſtoit de la ville, de toutes maiſons, arbres, rochiers, & aultres choſes eſloingné, qui tomber peuuent, & nuyre par leur ruine. Et demoura on mylieu d'vne grande praerie, ſoy commettant en la foy du ciel libre & patent, en ſceureté bien aſſeuree, comme luy ſembloit. Si non vrayement que le ciel tombaſt. Ce que croyoiſt eſtre impoſſible. Toutes foys on dict que les Allouettes grandement redoubtent la ruine des cieulx. Car les cieulx tombans, toutes ſeroient prinſes. Auſſi la redoubtoient iadis les Celtes voiſins du Rin : ce ſont les nobles, vaillans, cheualereux, bellicqueux, & triumphans François : les quelz interrogez par Alexandre le grand, quelle choſe plus en ce monde craignoient, eſperant bien que de luy ſeul feroient exception, en contemplation de ſes grandes proueſſes, victoires, conqueſtes, & triumphes : reſpondirent rien ne craindre, ſi non que le ciel tombaſt. Non toutes foys faire refus d'entrer en ligue, confederation, & amitié auecques vn ſi preux & magnanime Roy. Si vous croyez Strabo lib. 7. & Arrian lib. 1. Plutarche auſſi on liure qu'il a faict de la face qui apparoiſt on corps de la Lune, allegue vn nommé Phenace, lequel grandement craignoit que la Lune tombaſt en terre : & auoit commiſeration & pitié de ceulx qui habitent ſoubs icelle, comme ſont les Æthiopiens & Taprobaniens : ſi vne tant grande maſſe tomboit ſus eulx. Du ciel & de la terre auoit paour ſemblable, s'ilz n'eſtoient deue-

ment fulciz & appuyez ſus les colunnes de Atlas, comme eſtoit l'opinion des anciens, ſcelon le teſmoingnage de Ariſtoteles lib. 5. Meta ta phyſ.

Æſchilus ce non oſtant par ruine feut tué, & cheute d'vne caquerolle de Tortue : laquelle d'entre les gryphes d'vne Aigle haulte en l'air tombant ſus ſa teſte luy fendit la ceruelle.

Plus de Anacreon poete : lequel mourut eſtranglé d'vn pepin de raiſin. Plus de Fabius preteur Romain, lequel mourut ſuffoqué d'vn poil de chieure, mangeant vne eſculee de laict. Plus de celluy honteux lequel par retenir ſon vent, & default de peter vn meſchant coup, ſubitement mourut en la preſence de Claudius empereur Romain. Plus de celluy qui à Rome eſt en la voye Flaminie enterré, lequel en ſon epitaphe ſe complainct eſtre mort par eſtre mords d'vne chatte on petit doig. Plus de Q. Lecanius Baſſus, qui ſubitement mourut d'vne tant petite poincture de aiguille on poulſe de la main guauſche, qu'à poine la pouoit on veoir. Plus de Quenelault medicin Normant, lequel ſubitement à Monſpellier treſpaſſa, par de bies s'eſtre auecques vn trancheplume tiré vn Ciron de la main. Plus de Philomenes, auquel ſon varlet pour l'entree de dipner ayant apreſté des figues nouuelles, pendent le temps qu'il alla au vin, vn aſne couillart eſguaré eſtoit entré on logis, & les figues apposees mangeoit religieuſement. Philomenes ſuruenent, & curieuſement contemplant la grace de l'aſne Sycophage, diſt au varlet qui eſtoit de retour. Raiſon veult, puys qu'à ce deuot aſne as les figues abandonné, que pour boire tu luy produiſe de ce bon vin que as apporté. Ces parolles dictes entra en ſi exceſſiue guayeté d'eſprit, & s'eſclata de rire tant enormement, continuement, que l'exercice

de la Ratelle luy tollut toute respiration, & subitement mourut.

Plus de Spurius Saufeius, lequel mourut humant vn œuf mollet à l'issue du baing. Plus de celluy lequel dict Bocace estre soubdainement mort par s'escurer les dens d'vn brin de Saulge. Plus de Philippot placut lequel estant sain & dru, subitement mourut en payant vne vieille debte sans aultre precedente maladie. Plus de Zeusis le painctre, lequel subitement mourut à force de rire, considerant le minoys & portraict d'vne vieille par luy representee en paincture.

Plus de mil aultres qu'on vous die, feust Verrius, feust Pline, feust Valere, feust Baptiste Fulgose, feust Bacabery l'aisné. Le bon Bringuenarilles (helas) mourut estranglé mangeant vn coing de beurre frays à la gueule d'vn four chauld, par l'ordonnance des medicins.

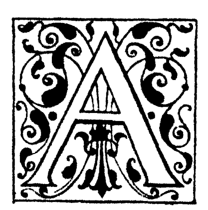
Là d'abondant nous feut dict que le Roy de Cullan en Bohu auoit deffaict les Satrapes du roy Mechloth, & mis à sac les forteresses de Belima. Depuys passasmes les isles de Nargues & Zargues. Aussi les isles de Teleniabin & Geneliabin, bien belles & fructueuses en matiere de clysteres. Les isles aussi de Enig & Euig : des quelles par auant estoit aduenue l'estafillade au Langrauff d'Esse.





Comment Pantagruel euada vne forte tempeſte en mer.

CHAPITRE XVIII.



V lendemain rencontraſmes à poge neuf Orques chargees de moines, Iacobins, Ieſuites, Cappuſſins, Hermites, Auguſtins, Bernardins, Celeſtins, Theatins, Egnatins, Amadeans, Cordeliers, Carmes, Minimes, & aultres ſainctz religieux les quelz alloient au concile de Cheſil, pour grabeler les articles de la foy contre les nouueaulx hæreticques. Les voyant Panurge entra en exces de ioye, comme aſceuré d'auoir toute bonne fortune pour celluy iour & aultres ſubſequens en long ordre. Et ayant courtoiſement ſalüé les beatz peres & recommendé le ſalut de ſon ame à leurs deuotes prieres & menuz ſuffraiges, feiſt iecter en leurs naufz ſoixante & dixhuict douzaines de iambons, nombre de Cauiatz, dizaines de Ceruelatz, centaines de Bourtargues, & deux mille beaulx Angelotz pour les ames des treſpaſſez. Pantagruel reſtoit tout penſif & melancholicque. Frere Ian l'apperceut, & demandoit dont luy venoit telle faſcherie non acouſtumee : quand le pilot conſyderant les voltigemens du pe-

neau ſus la pouppe, & preuoiant vn tyrannicque grain & fortunal nouueau commenda tous eſtre à l'herte tant nauchiers, fadrins, & mouſſes, que nous aultres voyagiers : feiſt mettre voiles bas, meiane, contremeiane, Triou, Maiſtralle, Epagon, Ciuadiere : feiſt caller les Boulingues, Trinquet de prore, & trinquet de gabie, deſcendre le grand Artemon, & de toutes les antemnes ne reſter que les grizelles & couſtieres.

Soubdain la mer commença s'enfler & tumultuer du bas abyſme, les fortes vagues batre les flans de nos vaiſſeaulx, le Maiſtral acompaigné d'vn cole effrené, de noires Gruppades, de terribles Sions, de mortelles Bourraſques, ſiffler à trauers nos antemnes. Le ciel tonner du hault, fouldroyer, eſclairer, pluuoir, greſler, l'air perdre ſa tranſparence, deuenir opacque, tenebreux & obſcurcy, ſi que aultre lumiere ne nous apparoiſſoit que des fouldres, eſclaires, & infractions des flambantes nuees : les categides, thielles, lelapes & preſteres enflamber tout au tour de nous par les pſoloentes, arges, elicies, & aultres eiaculations etherees, nos aſpectz tous eſtre diſſipez & perturbez, les horrificques Typhones ſuſpendre les montueuſes vagues du courrant. Croyez que ce nous ſembloit eſtre l'antique Cahos on quel eſtoient feu, air, mer, terre tous les elemens en refraictaire confuſion.

Panurge ayant du contenu en ſon eſtomach bien repeu les poiſſons ſcatophages, reſtoit acropy ſus le tillac tout affligé, tout meshaigné, & à demy mort, inuocqua tous les benoiſtz ſaincts & ſainctes à ſon ayde, proteſta de ſoy confeſſer en temps & lieu, puys s'eſcria en grand effroy diſant, Maigor dome hau, mon amy, mon pere, mon oncle, produiſez vn peu

de fallé. Nous ne boirons tantouſt que trop, à ce que ie voy. A petit manger bien boire, ſera deſormais ma deuiſe. Pleuſt à Dieu & à la benoiſte, digne, & ſacree Vierge que maintenant, ie diz tout à ceste heure, ie feuſſe en terre ferme bien à mon aiſe. O que troys & quatre foys heureulx ſont ceulx qui plantent chous. O Parces, que ne me fillaſtez vous pour planteur de Chous? O que petit eſt le nombre de ceulx à qui Iuppiter a telle faueur porté, qu'il les a deſtinez à planter chous. Car ilz ont touſiours en terre vn pied : l'aultre n'en eſt pas loing. Diſpute de felicité & bien ſouuerain qui vouldra, mais quiconques plante Chous eſt præſentement par mon decret declairé bien heureux, à trop meilleure raiſon que Pyrrhon eſtant en pareil dangier que nous ſommes, & voyant vn pourceau pres le riuaige qui mangeoit de l'orge eſpandu, le declaira bien heureux en deux qualitez, ſçauoir eſt qu'il auoit orge à foiſon, & d'abondant eſtoit en terre. Ha, pour manoir deificque & ſeigneurial il n'eſt que le plancher des vaches. Ceſte vague nous emportera, Dieu ſeruateur. O mes amys, vn peu de vinaigre. Ie treſſue de grand hahan. Zalas, les vettes ſont rompues, le Prodenou eſt en pieces, les Coſſes eſclattent, l'arbre du hault de la guatte plonge en mer : la carine eſt au Soleil, nos Gumenes ſont preſque tous rouptz. Zalas, Zalas, où ſont nos boulingues? Tout eſt frelore bigoth. Noſtre trinquet eſt auau l'eau. Zalas, à qui appartiendra ce briz? Amis, preſtez moy icy darriere vne de ces rambades. Enfans, voſtre Landriuel eſt tombé. Helas, ne abandonnez l'orgeau, ne auſſi le Tirados. Ie oy l'aigneuillot fremir. Eſt il caſſé? Pour dieu, ſauluons la brague : du fernel ne vous ſouciez. Bebebe bous bous, bous. Voyez à la

calamite de voſtre bouſſole, de grace, maiſtre Aſtrophile, dont nous vient ce fortunal. Par ma foy, i'ay belle paour. Bou bou, bou bous bous. C'eſt faict de moy. Ie me conchie de male raige de paour. Bou bou, bou bou. Otto to to to to ti. Otto to to to to ti. Bou bou bou, ou ou ou bou bou bous bous. Ie naye. Ie naye. Ie meurs. Bonnes gens, ie naye.





Quelles contenences eurent Panurge & frere Ian durant la tempeste.

CHAPITRE XIX.



ANTAGRVEL prealablement auoir imploré l'ayde du grand Dieu Seruateur & faicte oraison publicque en feruente deuotion par l'aduis du pilot tenoit l'arbre fort & ferme, frere Ian s'estoit mis en pourpoinct pour secourir les nauchiers. Aussi estoient Epistemon, Ponocrates & les aultres. Panurge restoit de cul sus le tillac pleurant & lamentant. Frere Ian l'apperceut, passant sus la Coursie & luy dist. Par Dieu, Panurge le veau, Panurge le pleurart, Panurge le criart, tu feroys beaucoup mieulx nous aydant icy, que là pleurant comme vne vache, assis sus tes couillons, comme vn magot. Be be be bous, bous, bous (respondit Panurge) frere Ian mon amy, mon bon pere, ie naye, ie naye, mon amy, ie naye. C'est faict de moy, mon pere spirituel, mon amy, c'en est faict. Vostre bragmart ne m'en sçauroit sauluer. Zalas, Zalas, nous sommes au dessus de Ela, hors toute la gamme. Bebe be bous bous. Zalas, à ceste heure sommes nous au dessoubs de Gama vt. Ie naye. Ha, mon pere, mon

oncle, mon tout. L'eau eſt entree en mes ſouliers par le collet. Bous, bous, bous, paiſch, hu, hu, hu, ha, ha, ha, ha, ha. Ie naye. Zalas, Zalas, hu, hu, hu, hu, hu, hu. Bebe bous, bous bobous, bobous, ho, ho, ho, ho, ho. Zalas, Zalas. A ceſte heure foys bien à poinct l'arbre forchu, les pieds à mont, la teſte en bas. Pleuſt à Dieu que præſentement ie feuſſe dedans la Orque des bons & beatz peres Concilipetes les quelz ce matin nous rencontraſmes, tant deuotz, tant gras, tant ioyeulx, tant douilletz, & de bonne grace. Holos, holos, holos, Zalas, Zalas, ceſte vague de tous les Diables (mea culpa Deus) ie diz ceſte vague de Dieu enfondrera noſtre nauf. Zalas, frere Ian mon pere, mon amy, confeſſion. Me voyez cy à genoulx. Confiteor, voſtre ſaincte benediction.

Vien, pendu au Diable (diſt frere Ian) icy nous ayder, de par trente Legions de Diables, vien : viendra il? Ne iurons poinct (diſt Panurge) mon pere, mon amy, pour ceſte heure. Demain tant que vouldrez. Holos, holos. Zalas, noſtre nauf prent eau. Ie naye, Zalas, Zalas. Be be be be be bous, bous, bous, bous. Or ſommes nous au fond. Zalas, Zalas. Ie donne dixhuict cent mille eſcuz de intrade à qui me mettra en terre, tout foireux & tout breneux comme ie ſuys, ſi oncques home feut en ma patrie de bren. Confiteor. Zalas, vn petit mot de teſtament, ou Codicille pour le moins. Mille Diables (diſt frere Ian) ſaultent on corps de ce coqu. Vertus Dieu, parles tu de teſtament à ceſte heure que ſommes en dangier, & qu'il nous conuient euertuer, ou iamais plus? Viendras tu, ho Diable? Comite, mon mignon. O le gentil Algouſan, deça, Gymnaſte, icy ſus l'eſtanterol. Nous ſommes, par la

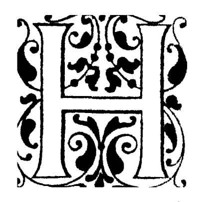
vertus Dieu, trouſſez à ce coup. Voyla noſtre Phanal extainct. Cecy s'en va à tous les millions de Diables. Zalas, Zalas (diſt Panurge) Zalas, Bou, bou, bou, bous. Zalas, Zalas. Eſtoit ce icy que de perir nous eſtoit prædeſtiné? Holos, bonnes gens, ie naye, ie meurs. Conſummatum eſt. C'eſt faict de moy. Magna, gna, gna (diſt frere Ian) Fy qu'il eſt laid le pleurart de merde. Mouſſe, ho de par tous les Diables, guarde l'eſcantoula. T'es tu bleſſé? Vertus Dieu. Atache à l'vn des Bitous, icy, de là, de par le Diable, hay. Ainſi, mon enfant.

Ha frere Ian (diſt Panurge) mon pere ſpirituel mon amy, ne iurons poinct. Vous pechez. Zalas, Zalas. Bebebebous, bous, bous, ie naye, ie meurs, mes amys. Ie pardonne à tout le monde. Adieu, In manus. Bous, bous, bouououous. Sainct Michel D'aure. Sainct Nicolas à ceſte foys & iamais plus. Ie vous foys icy bon veu & à noſtre Seigneur, que ſi à ce coup m'eſtez aydant, i'entends que me mettez en terre hors ce dangier icy, ie vous edifieray vne belle grande petite chappelle ou deux entre Quande & Monſſorreau, & n'y paiſtra vache ne veau. Zalas, Zalas. Il m'en eſt entré en la bouche plus de dixhuict ſeillaux ou deux. Bous, bous, bous, bous. Qu'elle eſt amere & ſallee. Par la vertus (diſt frere Ian) du ſang, de la chair, du ventre, de la teſte, ſi encores ie te oy pioller, Coqu au diable, ie te gualleray en loup marin : vertus Dieu, que ne le iectons nous au fond de la mer? Heſpaillier, ho gentil compaignon, ainſi, mon amy. Tenez bien laſſus. Vrayement voicy bien eſclairé, & bien tonné. Ie croy que tous les Diables ſont deſchainez au iourdhuy, ou que Proſerpine eſt en trauail d'enfant. Tous les Diables danſent aux ſonnettes.



Comment les nauchiers abandonnent les nauires au fort de la tempeſte.

CHAPITRE XX.



A (diſt Panurge) vous pechez, frere Ian mon amy ancien. Ancien dis ie, car de præſent ie ſuys nul, vous eſtes nul. Il me faſche le vous dire. Car ie croy que ainſi iurer vous face grand bien à la ratelle : comme à vn fendeur de boys faict grand ſoulaigement celluy qui à chaſcun coup pres de luy crie Han, à haulte voix : & comme vn ioueur de quilles eſt mirificquement ſoulaigé quand il n'a iecté la boulle droict, ſi quelque home d'eſprit pres de luy panche & contourne la teſte & le corps à demy du couſté auquel la boulle aultrement bien iectee euſt faict rencontre de quilles. Toutes foys vous pechez, mon amy doulx. Mais ſi præſentement nous mangeons quelque eſpece de Cabirotades, ſerions nous en ſceureté de ceſtuy oraige? I'ay leu que ſus mer en temps de tempeſte iamais n'auoient paour, tous iours eſtoient en ſceureté les miniſtres des Dieux Cabires tant celebrez par Orphee, Apollonius, Pherecydes, Strabo, Pauſanias, Herodote.

Il radote, diſt frere Ian, le paouure Diable. A

mille & millions, & centaines de millions de Diables ſoyt le Coqu cornard au Diable. Ayde nous icy, hau Tigre. Viendra il? Icy à orche. Teſte Dieu plene de reliques, quelle patenoſtre de Cinge eſt ce que tu marmottez là entre les dens? Ce Diable de fol marin eſt cauſe de la tempeſte, & il ſeul ne ayde à la chorme. Par Dieu, ſi ie voys là, ie vous chaſtieray en Diable tempeſtatif. Icy, Fadrin mon mignon : tiens bien, que ie y face vn nou Gregeoys. O le gentil mouſſe. Pleuſt à Dieu que tu feuſſez abbé de Talemouze, & celluy qui de præſent l'eſt feuſt guardian du Croullay. Ponocrates mon frere, vous bleſſerez là. Epiſtemon, guardez vous de la Ialouſie, ie y ay veu tomber vn coup de fouldre. Inſe. C'eſt bien dict. Inſe, inſe, inſe. Vieigne eſquif. Inſe. Vertus Dieu, qu'eſt ce là? Le cap eſt en pieces. Tonnez, Diables, petez, rottez, ſiantez. Bren pour la vague. Elle a, par la vertus Dieu, failly à m'emporter ſoubs le courant. Ie croy que tous les millions de Diables tiennent icy leur chapitre prouincial, ou briguent pour election de nouueau Recteur. Orche. C'eſt bien dict. Guare la caueche, hau mouſſe, de par le Diable, hay. Orche. Orche.

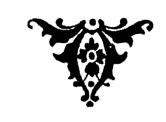
Bebebebous, bous bous, (diſt Panurge) bous, bous, bebe be bou bous, ie naye. Ie ne voy ne Ciel, ne Terre. Zalas, Zalas. De quatre elemens ne nous reſte icy que feu & eau. Bouboubous, bous, bous. Pleuſt à la digne vertus de Dieu que à heure præſente ie feuſſe dedans le clos de Seuillé, ou ches Innocent le paſtiſſier dauant la caue paincte à Chinon, ſus poine de me mettre en pourpoinct pour cuyre les petitz paſtez. Noſtre home, ſçauriez vous me iecter en terre? Vous ſçauez tant de bien, comme l'on m'a dict. Ie vous donne tout Salmiguondinoys,

& ma grande cacquerolliere, ſi par voſtre induſtrie ie trouue vnes foys terre ferme. Zalas, Zalas, ie naye. Dea, beaulx amys, puys que ſurgir ne pouons à bon port, mettons nous à la rade, ie ne ſçay où. Plongez toutes vos ancres. Soyons hors ce dangier, ie vous en prie. Noſtre amé, plongez le ſcandal, & les bolides, de grace. Sçaichons la haulteur du profond. Sondez, noſtre amé mon amy, de par noſtre Seigneur. Sçaichons ſi l'on boyroit icy aiſement debout, ſans ſoy beſſer. I'en croy quelque choſe.

Vretacque hau (cria le pilot) Vretacque. La main à l'inſail. Amene, Vretacque. Breſſine. Vretacque. Guare la pane. Hau amure, amure bas. Hau Vretacque. Cap en houlle. Deſmanche le heaulme. Acappaye. En ſommes nous là? diſt Pantagruel. Le bon Dieu ſeruateur nous ſoyt en ayde. Acappaye hau, s'eſcria Iamet Brahier maiſtre pilot, acappaye. Chaſcun penſe de ſon ame, & ſe mette en deuotion, n'eſperans ayde que par miracle des Cieulx. Faiſons, diſt Panurge, quelque bon & beau veu. Zalas, Zalas, Zalas. Bou bou bebebebous, bous, bous, Zalas, Zalas, faiſons vn pelerin. Cza, ça, chaſcun bourſille à beaulx liards. Cza.

Deça hau, (diſt frere Ian) de par tous les Diables. A poge. Acappaye on nom de Dieu. Deſmanche le heaulme hau. Acappaye. Acappaye. Beuuons hau. Ie diz du meilleur, & plus ſtomachal. Entendez vous, hault, maiour dome? Produiſez, exhibez. Auſſi bien s'en va cecy à tous les millions de Diables. Apporte cy, hau page, mon tirouoir (Ainſi nommoit il ſon breuiaire). Attendez : tyre mon amy, ainſi, vertus Dieu. Voicy bien greſlé & fouldroié vrayement. Tenez bien là hault, ie vous en prie. Quand aurons nous la feſte de tous ſainctz? Ie croy que

au iourdhuy eſt l'infeſte feſte de tous les millions de Diables. Helas (diſt Panurge) frere Ian ſe damne bien à credit. O que ie y perds vn bon amy. Zalas, Zalas, voicy pis que antan. Nous allons de Scylle en Caryde, holos, ie naye. Confiteor. Vn petit mot de teſtament, frere Ian, mon pere, monſieur l'abſtracteur mon amy, mon Achates, Xenomanes mon tout. Helas ie naye, deux motz de teſtament. Tenez icy ſus ce tranſpontin.





Continuation de la tempeſte, & brief diſcours ſus teſtamens faictz ſus mer.

Chapitre XXI.



aire teſtament (diſt Epiſtemon) à ceſte heure qu'il nous conuient euertuer & ſecourir noſtre chorme ſus poine de faire naufraige, me ſemble acte autant importun & mal à propous comme celluy des Lances peſades & mignons de Cæſar entrant en Gaule, les quelz ſe amuſoient à faire teſtamens & codicilles, lamentoient leurs fortune, plouroient l'abſence de leurs femmes & amys Romains, lors que par neceſſité leurs conuenoit courir aux armes, & ſoy euertuer contre Ariouiſtus leur ennemy. C'eſt ſottize telle que du charretier lequel ſa charrette verſee par vn retouble, à genoilz imploroit l'ayde de Hercules, & ne aiguillonnoit ſes bœufz & ne mettoit la main pour ſoubleuer les roues. Dequoy vous ſeruira icy faire teſtament? Car ou nous euaderons ce dangier, ou nous ſerons nayez. Si euadons il ne vous ſeruira de rien. Teſtamens ne ſont valables ne auctorizez ſi non par mort des teſtateurs. Si ſommes nayez, ne nayera il pas comme nous? Qui le portera aux executeurs?

Quelque bonne vague (reſpondit Panurge) le iectera à bourt, comme feit Vlyxes : & quelque fille de Roy allant à l'eſbat ſus le ſerain le rencontrera : puis le fera treſbien executer : & pres le riuaige me fera eriger quelque magnificque cenotaphe : comme feiſt Dido à ſon mary Sichee, Æneas à Deiphobus ſus le riuaige de Troie pres Rhœte : Andromache à Hector, en la cité de Butrot : Ariſtoteles à Hermias & Eubulus : les Atheniens au poete Euripides : les Romains à Druſus en Germanie, & à Alexandre Seuere leur empereur en Gaulle : Argentier à Callaiſchre : Xenocrite à Lyſidices : Timares à ſon filz Teleutagores : Eupolis & Ariſtodice à leur filz Theotimes : Oneſtes à Timocles : Callimache à Sopolis filz de Dioclides : Catulle à ſon frere : Statius à ſon pere : Germain de Brie à Herué le nauchier Breton. Reſuez tu? (diſt frere Ian) Ayde icy, de part cinq cens mille & millions de charretees de Diables, ayde, que le cancre te puiſſe venir aux mouſtaches, & troys razes de anguonnages, pour te faire vn hault de chauſſes, & nouuelle braguette. Noſtre nauf eſt elle encaree? vertus Dieu, comment la remolquerons nous? Que tous les diables de coup de mer voicy? Nous n'eſchappons iamais, ou ie me donne à tous les Diables. Allors feut ouye vne piteuſe exclamation de Pantagruel diſant à haulte voix. Seigneur Dieu, ſaulue nous. Nous periſſons. Non toutesfoys aduieigne ſcelon nos affections. Mais ta ſaincte volunté ſoit faicte. Dieu (diſt Panurge) & la benoiſte Vierge ſoient auecques nous. Holos, holas, ie naye. Bebebebous, bebe bous, bous. In manus. Vray Dieu, enuoye moy quelque daulphin pour me ſauluer en terre comme vn beau petit Arion. Ie ſonneray bien de la harpe, ſi elle n'eſt deſmanchee. Ie me donne à

tous les Diables (diſt frere Ian) (Dieu ſoit auecques nous, diſoyt Panurge entre les dens) ſi ie deſcens là, ie te monſtreray par euidence que tes couillons pendent au cul d'vn veau coquart, cornart, eſcorné. Mgnan, Mgnan, Mgnan. Vien icy nous ayder, grand veau pleurart, de par trente millions de Diables, qui te ſaultent au corps. Viendras tu? ô veau marin. Fy qu'il eſt laid le pleurart. Vous ne dictes aultre choſe? Cza, ioyeulx Tirouoir, en auant, que ie vous eſpluche à contrepoil. Beatus vir qui non abiit. Ie ſçay tout cecy par cœur. Voyons la legende de monſieur ſainct Nicolas.

Horrida tempeſtas montem turbauit acutum.

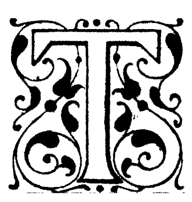
Tempeſte feut vn grand fouetteur d'eſcholiers au college de Montagu. Si par fouetter paouures petitz enfans eſcholiers innocens les Pedagogues ſont damnez, il eſt ſus mon honneur, en la roue de Ixion, fouettant le chien courtault qui l'eſbranle : s'ilz ſont par enfans innocens fouetter ſauluez, il doibt eſtre au deſſus des...





Fin de la tempeſte.

CHAPITRE XXII.



TERRE, terre, s'eſcria Pantagruel. Ie voy terre. Enfans, couraige de brebis. Nous ne ſommes pas loing de port. Ie voy le Ciel du couſté de la Tranſmontane, qui commence s'eſparer. Aduiſez à Siroch. Couraige, enfans, diſt le pilot, le courant eſt refoncé. Au trinquet de gabie. Inſe, inſe. Aux boulingues de contremeiane. Le cable au capeſtan. Vire, vire, vire. La main à l'inſail. Inſe, inſe, inſe. Plante le heaulme. Tiens fort à guarant. Pare les couetz. Pare les eſcoutes. Pare les Bolines. Amure babord. Le heaulme ſoubs le vent. Caſſe eſcoute de tribord, filz de putain. (Tu es bien aiſe, home de bien, diſt frere Ian au matelot, d'entendre nouuelles de ta mere.) Vien du lo. Pres & plain. Hault la barre. (Haulte eſt, reſpondoient les matelotz.) Taille vie. Le cap au ſeuil. Malettes hau. Que l'on coue bonnette. Inſe, inſe. C'eſt bien dict & aduiſé, diſoit frere Ian. Sus, ſus, ſus, enfans, diligentement. Bon. Inſe, inſe. A poge. C'eſt bien dict & aduiſé. L'oraige me ſemble critiquer & finir en bonne heure. Loué ſoit Dieu pourtant. Nos Dia-

bles commencent eſcamper dehinch. Mole. C'eſt bien & doctement parlé. Mole, mole. Icy, de par Dieu, Gentil Ponocrates, puiſſant ribauld. Il ne fera qu'enfans maſles, le paillard. Euſthenes guallant home. Au trinquet de prore. Inſe, inſe. C'eſt bien dict. Inſe, de par Dieu, inſe, inſe. Ie n'en daignerois rien craindre, car le iour eſt feriau. Nau, nau, nau. (Ceſtuy Celeume, diſt Epiſtemon, n'eſt hors de propous : & me plaiſt.) Car le iour eſt feriau. Inſe, inſe. Bon. O, s'eſcria Epiſtemon, ie vous commande tous bien eſperer. Ie voy ça Caſtor à dextre.

Be be bous bous bous, diſt Panurge, i'ay grand paour que ſoit Helene la paillarde. C'eſt vrayement, reſpondit Epiſtemon, Mixarchaheuas, ſi plus te plaiſt la denomination des Argiues. Haye, haye. Ie voy terre : ie voy port : ie voy grand nombre de gens ſus le haure. Ie voy du feu ſus vn Obeliſcolychnie. Haye, haye, (diſt le pilot) double le cap, & les baſſes. Doublé eſt, reſpondoient les matelotz. Elle s'en va, diſt le pilot : auſſi vont celles de conuoy. Ayde au bon temps. Sainct Ian, diſt Panurge, c'eſt parlé cela. O le beau mot. Mgna, mgna, mgna, diſt frere Ian, ſi tu en taſte goutte, que le Diable me taſte. Entends tu, couillu au Diable? Tenez, noſtre amé, plein tanquart du fin meilleur. Apporte les frizons, hau Gymnaſte, & ce grand matin de paſté Iambique : ou Iambonique ce m'eſt tout vn. Guardez de donner à trauers. Couraige (s'eſcria Pantagruel) couraige, enfans. Soyons courtoys. Voyez cypres noſtre nauf deux Lutz, troys Flouins, cinq chippes, huict volantaires, quatre guondoles & ſix Freguates, par les bonnes gens de ceſte prochaine iſle enuoyees à noſtre ſecours. Mais qui eſt ceſtuy Vcalegon là bas qui ainſi crie & ſe deſconforte? Ne tenoys ie l'arbre ſceurement des

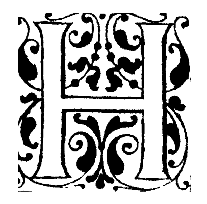
mains, & plus droict que ne feroient deux cens gumenes? C'eſt (reſpondit frere Ian) le paouure Diable de Panurge, qui a la fiebure de veau. Il tremble de paour quand il eſt ſaoul.

Si (diſt Pantagruel) paour il a eu durant ce Colle horrible & perilleux Fortunal, pourueu que au reſte il ſe feuſt euertué, ie ne l'en eſtime vn pelet moins. Car comme craindre en tout heurt eſt indice de gros & laſche cœur, ainſi comme faiſoit Agamennon : & pour ceſte cauſe le diſoit Achilles en ſes reproches ignominieuſement auoir œilz de chien, & cœur de cerf : auſſi ne craindre quand le cas eſt euidentement redoubtable, eſt ſigne de peu ou faulte de apprehenſion. Ores ſi choſe eſt en ceſte vie à craindre, apres l'offenſe de Dieu, ie ne veulx dire que ſoit la mort. Ie ne veulx entrer en la diſpute de Socrates & des Academicques : mort n'eſtre de ſoy mauluaiſe, mort n'eſtre de ſoy à craindre. Ie diz ceſte eſpece de mort par naufraige eſtre, ou rien n'eſtre à craindre. Car comme eſt la ſentence de Homere, choſe griefue, abhorrente, & denaturee eſt perir en mer. De faict Æneas en la tempeſte de laquelle feut le conuoy de ſes nauires pres Sicile ſurprins, regretoit n'eſtre mort de la main du fort Diomedes, & diſoit ceulx eſtre troys & quatre foys heureux qui eſtoient mortz en la conflagration de Troie. Il n'eſt ceans mort perſone. Dieu ſeruateur en ſoit eternellement loué. Mais vrayement voicy vn meſnage aſſez mal en ordre. Bien. Il nous fauldra reparer ce briz. Guardez que ne donnons par terre.



Comment la tempeste finie Panurge faict le bon compaignon.

Chapitre XXIII.



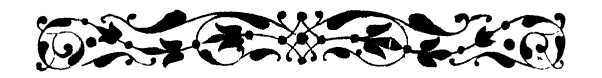
A, ha (s'escria Panurge) tout va bien. L'oraige est passee. Ie vous prie de grace, que ie descende le premier. Ie vouldrois fort aller vn peu à mes affaires. Vous ayderay ie encores là? Baillez que ie vrilonne ceste chorde. I'ay du couraige prou, voyre. De paour bien peu. Baillez ça, mon amy. Non, non, pas maille de craincte. Vray est que ceste vague decumane, laquelle donna de prore en pouppe, m'a vn peu l'artere alteré. Voile bas. C'est bien dict. Comment vous ne faictez rien, frere Ian? Est il bien temps de boire à ceste heure? Que sçauons nous si l'estaffier de sainct Martin nous brasse encores quelque nouuelle oraige? Vous iray ie encores ayder dela? Vertus guoy, ie me repens bien, mais c'est à tard, que n'ay suiuy la doctrine des bons Philosophes, qui disent soy pourmener pres la mer & nauiger pres la terre, estre chose moult sceure & delectable : comme aller à pied, quand lon tient son cheual par la bride. Ha, ha, ha, par Dieu, tout va bien. Vous ayderay ie encores là? Baillez ça, ie feray bien cela. Ou le Diable y sera.

Epistemon auoit vne main toute au dedans escorchee & sanglante par auoir en violence grande retenu vn des gumenes, & entendent le discours de Pantagruel dist. Croyez, Seigneur, que i'ay eu de paour & de frayeur non moins que Panurge. Mais quoy? Ie ne me suys espargné au secours. Ie consydere, que si vrayement mourir est (comme est) de necessité fatale & ineuitable, en telle ou telle heure, en telle ou telle façon mourir est en la saincte volunté de Dieu. Pourtant icelluy fault incessamment implorer, inuocquer, prier, requerir, supplier. Mais là ne fault faire but & bourne : de nostre part conuient pareillement nous euertuer, & comme dict le sainct Enuoyé, estre cooperateurs auecques luy. Vous sçauez que dist C. Flaminius consul lors que par l'astuce de Annibal il feut reserré pres le lac de Peruse dict Thrasymene. Enfans (dist il à ses soubdars) d'icy sortir ne vous fault esperer par veuz & imploration des Dieux. Par force & vertus il nous conuient euader, & à fil d'espee chemin faire par le mylieu des ennemis.

Pareillement en Saluste,* l'ayde (dist M. Portius Cato) des Dieux n'est impetré par veuz ocieux, par lamentations muliebres. En veiglant, trauaillant, soy euertuant, toutes choses succedent à soubhayt & bon port. Si en necessité & dangier est l'home negligent, euiré, & paresseux, sans propous il implore les Dieux. Ilz sont irritez & indignez. Ie me donne au Diable (dist frere Ian) ie en suys de moitié (dist Panurge) si le clous de Seuillé ne fust tout vendangé & destruict, si ie ne eusse que chanté contra hostium insidias (matiere de breuiaire) comme faisoient les aultres Diables de moines, sans secourir la vigne à coups de baston de la croix contre les pillars de Lerné.

Vogue la gualere (dist Panurge) tout va bien. Frere Ian ne faict rien là. Il se appelle frere Ian faictneant, & me reguarde icy suant & trauaillant pour ayder à cestuy home de bien Matelot premier de ce nom. Nostre amé ho. Deux motz : mais que ie ne vous fasche. De quante espesseur sont les ais de ceste nauf? Elles sont (respondit le pilot) de deux bons doigtz espesses, n'ayez paour. Vertus Dieu, (dist Panurge) nous sommes doncques continuellement à deux doigtz pres de la mort. Est ce cy vne des neuf ioyes de mariage? Ha, nostre amé, vous faictez bien mesurant le peril à l'aulne de paour. Ie n'en ay poinct, quant est de moy. Ie m'appelle Guillaume sans paour. De couraige tant & plus. Ie ne entends couraige de brebis. Ie diz couraige de Loup, asceurance de meurtrier. Et ne crains rien que les dangiers.





Comment par frere Ian Panurge est declairé auoir eu paour sans cause durant l'oraige.

CHAPITRE XXIIII.



BON iour, Messieurs, dist Panurge, bon iour trestous. Vous vous portez bien trestous, Dieu mercy & vous? Vous soyez les bien & à propous venuz. Descendons. Hespalliers hau, iectez le pontal : approche cestuy esquif. Vous ayderay ie encores là? Ie suys allouy & affamé de bien faire & trauailler, comme quatre bœufz. Vrayement, voycy vn beau lieu, & bonnes gens. Enfans, auez vous encores affaire de mon ayde? N'espargnez la sueur de mon corps, pour l'amour de Dieu. Adam, c'est l'home, nasquit pour labourer & trauailler, comme l'oyseau pour voler. Nostre Seigneur veult, entendez vous bien? que nous mangeons nostre pain en la sueur de nos corps : non pas rien ne faisans, comme ce penaillon de moine que voyez, frere Ian qui boyt, & meurt de paour. Voycy beau temps. A ceste heure congnois ie la responce de Anacharsis le noble philosophe estre veritable, & bien en raison fondee, quand il interrogé, quelle nauire luy sembloit la plus sceure, respondit : celle qui seroit on port.

Encores mieulx, dist Pantagruel, quand il interrogé des quelz plus grand estoit le nombre, des mors ou des viuens? demanda. Entre les quelz comptez vous ceulx qui nauigent sus mer? Subtilement signifiant que ceulx qui sus mer nauigent, tant pres sont du continuel dangier de mort, qu'ilz viuent mourans, & mourent viuens. Ainsi Portius Cato disoit de troys choses seulement soy repentir. Sçauoir est, s'il auoit iamais son secret à femme reuelé : si en oiziueté iamais auoit vn iour passé : & si par mer il auoit peregriné en lieu aultrement accessible par terre. Par le digne froc que ie porte, dist frere Ian à Panurge, couillon mon amy, durant la tempeste tu as eu paour sans cause & sans raison. Car tes destinees fatales ne sont à perir en eau. Tu seras hault en l'air certainement pendu : ou bruslé guaillard comme vn pere. Seigneur, voulez vous vn bon guaban contre la pluie? Laissez moy ces manteaulx de Loup & de Bedouault. Faictez escorcher Panurge, & de sa peau couurez vous. Ne approchez pas du feu, & ne passez par dauant les forges des mareschaulx, de par Dieu. En vn moment vous la voyriez en cendres. Mais à la pluie exposez vous tant que vouldrez, à la neige, & à la gresle. Voire, par Dieu, iectez vous au plonge dedans le profond de l'eau, ia ne serez pourtant mouillé. Faictez en bottes d'hyuer : iamais ne prendront eau. Faictez en des nasses pour apprendre les ieunes gens à naiger. Ilz apprendront sans dangier. Sa peau doncques, dist Pantagruel, seroit comme l'herbe dicte Cheueu de Venus, laquelle iamais n'est mouillee ne remoytie : tous iours est seiche, encores qu'elle feust on profond de l'eau tant que vouldrez. Pourtant est dicte Adiantos.

Panurge mon amy, dist frere Ian, n'aye iamais paour de l'eau, ie t'en prie. Par element contraire sera ta vie terminee. Voire (respondit Panurge). Mais les cuisiniers des Diables resuent quelque foys, & errent en leur office : & mettent souuent bouillir ce qu'on destinoit pour roustir, comme en la cuisine de ceans les maistres Queux souuent lardent Perdris, Ramiers, & Bizets, en intention (comme est vray semblable) de les mettre roustir. Aduient toutes foys que les Perdris aux chous, les ramiers aux pourreaulx, & les bizets ilz mettent bouillir aux naueaulx.

Escoutez, beaulx amys. Ie proteste dauant la noble compaignie, que de la chappelle vouee à monsieur S. Nicolas entre Quande & Monssoreau, i'entends que sera vne chappelle d'eau Rose : en laquelle ne paistra vache ne veau. Car ie la ietteray au fond de l'eau. Voyla, dist Eusthenes, le guallant : Voyla le guallant : guallant & demy. C'est verifier le prouerbe Lombardique. *Passato el pericolo, gabato el santo.*





Comment apres la tempeſte Pantagruel deſcendit es iſles des Macræons.

CHAPITRE XXV.



vs l'inſtant nous deſcendiſmez au port d'vne iſle laquelle on nommoit l'iſle des Macræons. Les bonnes gens du lieu nous repceurent honnorablement. Vn vieil Macrobe (ainſi nommoient ilz leur maiſtre eſcheuin) vouloit mener Pantagruel en la maiſon commune de la ville pour ſoy refraiſchir à ſon aiſe, & prandre ſa refection. Mais il ne voulut partir du mole que tous ſes gens ne feuſſent en terre. Apres les auoir recongneuz, commenda chaſcun eſtre mué de veſtemens, & toutes les munitions des naufz eſtre en terre expoſees, à ce que toutes les chormes feiſſent chere lie. Ce que feut incontinent faict. Et Dieu ſçayt comment il y eut beu & guallé. Tout le peuple du lieu apportoit viures en abondance. Les Pantagrueliſtes leurs en donnoient d'aduentaige. Vray eſt que leurs prouiſions eſtoient aulcunement endommagees par la tempeſte præcedente. Le repas finy Pantagruel pria vn chaſcun ſoy mettre en office & debuoir pour reparer le briz. Ce que feirent, & de bon hayt. La

reparation leurs eſtoit facile, par ce que tout le peuple de l'iſle eſtoient charpentiers & tous artizans telz que voyez en L'Arſenac de Veniſe : & l'iſle grande ſeulement eſtoit habitee en troys portz, & dix Parœces, le reſte eſtoit boys de haulte fuſtaye, & deſert comme ſi feuſt la foreſt de Ardeine.

A noſtre inſtance le vieil Macrobe monſtra ce que eſtoit ſpectable & inſigne en l'iſle. Et par la foreſt vmbrageuſe & deſerte deſcouurit pluſieurs vieulx temples ruinez, pluſieurs obeliſces, Pyramides, monumens, & ſepulchres antiques, auecques inſcriptions & epitaphes diuers. Les vns en letres Hieroglyphicques, les aultres en languaige Ionicque, les aultres en langue Arabicque, Agarene, Sclauonicque, & aultres. Des quelz Epiſtemon feiſt extraict curieuſement. Ce pendent Panurge diſt à frere Ian. Icy eſt l'iſle des Macræons, Macræon en Grec ſignifie vieillart, home qui a des ans beaucoup. Que veulx tu (diſt frere Ian) que i'en face? Veulx tu que ie m'en deſface? Ie n'eſtoys mie on pays lors que ainſi feut baptiſee. A propous (reſpondit Panurge) ie croy que le nom de maquerelle en eſt extraict. Car maquerellaige ne compete que aux vieilles, aux ieunes compete Culletaige. Pourtant ſeroit ce à penſer que icy feuſt l'iſle Maquerelle original & prototype de celle qui eſt à Paris. Allons peſcher des huitres en eſcalle.

Le vieil Macrobe en languaige Ionicque demandoit à Pantagruel comment & par quelle induſtrie & labeur eſtoit abourdé à leur port celle iournee en laquelle auoit eſté troublement de l'air, & tempeſte de mer tant horrificque. Pantagruel luy reſpondit que le hault ſeruateur auoit eu eſguard à la ſimplicité & ſyncere affection de ſes gens : les quelz ne

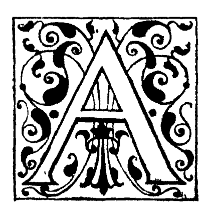
voyageoient pour guain ne traficque de marchandise. Vne & seule cause les auoit en mer mis, sçauoir est studieux desir de veoir, apprendre, congnoistre, visiter l'oracle de Bacbuc, & auoir le mot de la Bouteille, sus quelques difficultez proposees par quelqu'vn de la compaignie. Toutesfoys ce ne auoit esté sans grande affliction & dangier euident de naufraige. Puys luy demanda quelle cause luy sembloit estre de cestuy espouantable fortunal, & si les mers adiacentes d'icelle isle estoient ainsi ordinairement subiectes à tempeste, comme en la mer Oceane sont les Ratz de Sanmaieu, Maumusson, & en la mer Mediterranee le gouffre de Satalie, Montargentan, Plombin, Capo Melio en Laconie, l'estroict de Gilbathar, le far de Messine, & aultres.





Comment le bon Macrobe raconte à Pantagruel le manoir & diſceſſion des Heroes.

Chapitre XXVI.



doncqves reſpondit le bon Macrobe. Amys peregrins, icy eſt vne des iſles Sporades, non de vos Sporades qui ſont en la mer Carpathie : mais des Sporades de L'ocean, iadis riche, frequente, opulente, marchande, populeuſe & ſubiecte au dominateur de Bretaigne. Maintenant par laps de temps & ſus la declination du monde, paouure & deſerte comme voyez. En ceſte obſcure foreſt que voyez longue & ample de plus de ſoixante & dixhuict mille Paraſanges eſt l'habitation des Dæmons & Heroes. Les quelz ſont deuenuz vieulx, & croyons plus ne luiſant le comete præſentement, lequel nous appareut par trois entiers iours præcedens, que hier en ſoit mort quelqu'vn. Au treſpas duquel ſoyt excitee celle horrible tempeſte que auez pati. Car eulx viuens tout bien abonde en ce lieu & aultres iſles voiſines : & en mer eſt bonache & ſerenité continuelle. Au treſpas d'vn chaſcun d'iceulx ordinairement oyons nous par la foreſt grandes & pitoyables lamentations, & voyons en terre peſtes,

vimeres & affli&tions, en l'air troublemens & tenebres : en mer tempeſte & fortunal.

Il y a (diſt Pantagruel) de l'apparence en ce que diĉtez. Car comme la torche ou la chandelle tout le temps qu'elle eſt viuente & ardente luiſt es aſſiſtans, eſclaire tout au tour, deleĉte vn chaſcun, & à chaſcun expoſe ſon ſeruice & ſa clarté, ne faiĉt mal ne deſplaiſir à perſone : ſus l'inſtant qu'elle eſt extainĉte, par ſa fumee & euaporation elle infeĉtionne l'air, elle nuiſt es aſſiſtans & à vn chaſcun deſplaiſt. Ainſi eſt il de ces ames nobles & inſignes. Tout le temps qu'elles habitent leurs corps, eſt leur demeure pacificque, vtile, deleĉtable, honorable : ſus l'heure de leur diſceſſion, communement aduiennent par les iſles & continent grands troublemens en l'air, tenebres, fouldres, greſles : en terre concuſſions, tremblemens, eſtonnemens : en mer fortunal & tempeſte, auecques lamentations des peuples, mutations des religions, tranſpors des Royaulmes, & euerſions des Republicques. Nous (diſt Epiſtemon) en auons naguieres veu l'experience on deces du preux & doĉte cheualier Guillaume du Bellay, lequel viuant, France eſtoit en telle felicité, que tout le monde auoit ſus elle enuie, tout le monde ſe y rallioit, tout le monde la redoubtoit. Soubdain apres ſon treſpas elle a eſté en meſpris de tout le monde bien longuement.

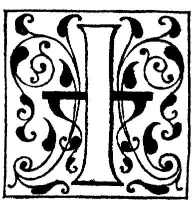
Ainſi (diſt Pantagruel) mort Anchiſes à Drepani en Sicile la tempeſte donna terrible vexation à Æneas. C'eſt par aduenture la cauſe pourquoy Herodes le tyrant & cruel roy de Iudee ſoy voyant pres de mort horrible & eſpouantable en nature (car il mourut d'vne Phthiriaſis mangé des verms & des poulx, comme parauant eſtoient mors L. Sylla,

Pherecydes Syrien præcepteur de Pythagoras, le poete Gregeoys Alcman, & aultres) & preuoyant que à ſa mort les Iuifz feroient feuz de ioye, feiſt en ſon Serrail de toutes les villes, bourguades, & chaſteaulx de Iudee tous les nobles & magiſtratz conuenir, ſoubs couleur & occaſion fraudulente de leurs vouloir choſes d'importance communicquer pour le regime & tuition de la prouince. Iceulx venuz & comparens en perſones feiſt en l'hippodrome du Serrail reſerrer. Puys diſt à ſa ſœur Salome, & à ſon mary Alexandre. Ie ſuys aſceuré que de ma mort les Iuifz ſe eſiouiront, mais ſi entendre voulez, & executer ce que vous diray, mes exeques ſeront honorables, & y ſera lamentation publicque. Sus l'inſtant que ſeray treſpaſſé, faictez par les archiers de ma guarde, es quelz i'en ay expreſſe commiſſion donné, tuer tous ces nobles & magiſtratz, qui ſont ceans reſerrez. Ainſi faiſans toute Iudee maulgré ſoy en dueil & lamentation ſera, & ſemblera es eſtrangiers, que ce ſoyt à cauſe de mon treſpas : comme ſi quelque ame Heroique feuſt decedee. Autant en affectoit vn deſeſperé tyrant, quand il diſt. Moy mourant la terre ſoyt auecques le feu meſlee, c'eſt à dire, periſſe tout le monde. Lequel mot Neron le truant changea diſant, moy viuent : comme atteſte Suetone. Ceſte deteſtable parole, de laquelle parlent Cicero lib. 3. de Finibus, & Senecque lib. 2. de Clemence, eſt par Dion Nicæus, & Suidas attribuee à l'empereur Tibere.



Comment Pantagruel raiſonne ſus la diſceſſion des ames Heroicques : & des prodiges horrificques qui præcederent le treſpas du feu ſeigneur de Langey.

CHAPITRE XXVII.

E ne vouldroys (diſt Pantagruel continuant) n'auoir pati la tormente marine, laquelle tant nous a vexez & trauaillez, pour non entendre ce que nous dict ce bon Macrobe. Encores ſuys ie facilement induict à croyre ce qu'il nous a dict du comete veu en l'air par certains iours præcedens telle diſceſſion. Car aulcunes telles ames tant ſont nobles, precieuſes, & Heroicques, que de leur deſlogement & treſpas nous eſt certains iours dauant donnee ſignification des cieulx. Et comme le prudent medicin voyant par les ſignes prognoſticz ſon malade entrer en decours de mort, par quelques iours dauant aduertiſt les femme, enfans, parens, & amis du deces imminent du mary, pere, ou prochain, affin qu'en ce reſte de temps qu'il a de viure, ilz l'admoneſtent donner ordre à ſa maiſon, exhorter & beniſtre ſes enfans, recommander la viduité de ſa femme, declairer ce qu'il ſçaura eſtre neceſſaire à l'entretenement des pupilles, & ne ſoyt de mort ſurprins

ſans teſter & ordonner de ſon ame & de ſa maiſon : ſemblablement les cieulx beneuoles comme ioyeulx de la nouuelle reception de ces beates ames, auant leur deces ſemblent faire feuz de ioye par telz cometes, & apparitions meteores. Les quelles voulent les cieulx eſtre aux humains pour prognoſtic certain & veridicque prediction, que dedans peu de iours telles venerables ames laiſſeront leurs corps & la terre. Ne plus ne moins que iadis en Athenes les iuges Areopagites ballotans pour le iugement des criminelz priſonniers, vſoient de certaines notes ſcelon la varieté des ſentences : par Θ ſignifians condemnation à mort : par T abſolution : par Λ ampliation : ſcauoir eſt, quand le cas n'eſtoit encores liquidé. Icelles publiquement expoſees houſtoient d'eſmoy & penſement les parens, amis, & aultres curieulx d'entendre quelle feroit l'iſſue & iugement des malfaicteurs detenuz en priſon. Ainſi par telz cometes, comme par notes ætherees diſent les cieulx tacitement. Homes mortelz, ſi de ceſtes heureuſes ames voulez choſe aulcune ſçauoir, apprandre, entendre, congnoiſtre, preueoir touchant le bien & vtilité publicque ou priuee, faictez diligence de vous repreſenter à elles, & d'elles reſponſe auoir. Car la fin & cataſtrophe de la comœdie approche. Icelle paſſee, en vain vous les regretterez.

Font d'aduentaige. C'eſt que pour declairer la terre & gens terriens n'eſtre dignes de la preſence, compaignie, & fruition de telles inſignes ames, l'eſtonnent & eſpouantent par prodiges, portentes, monſtres, & aultres precedens ſignes formez contre tout ordre de nature. Ce que veiſmes pluſieurs iours auant le departement de celle tant illuſtre, genereuſe, & Heroique ame du docte & preux cheualier de Langey duquel vous auez parlé.

Il m'en ſouuient (diſt Epiſtemon) & encores me friſſonne & tremble le cœur dedans ſa capſule, quand ie penſe es prodiges tant diuers & horrificques les quelz veiſmes apertement cinq & ſix iours auant ſon depart. De mode que les ſeigneurs de Aſſier, Chemant, Mailly le borgne, Sainct Ayl, Villeneufue la guyart, maiſtre Gabriel medicin de Sauillan, Rabelays, Cohuau, Maſſuau, Maiorici, Bullou, Cercu, dict Bourguemaiſtre, François prouſt, Ferron, Charles girad, François bourré, & tant d'aultres amis, domeſticques, & ſeruiteurs du deffunct tous effrayez ſe reguardoient les vns les aultres en ſilence ſans mot dire de bouche, mais bien tous penſans & preuoyans en leurs entendemens que de brief ſeroit France priuee d'vn tant perfaict & neceſſaire cheuallier à ſa gloire & protection, & que les cieulx le repetoient comme à eulx deu par proprieté naturelle.

Huppe de froc (diſt frere Ian) ie veulx deuenir clerc ſus mes vieulx iours. I'ay aſſez belle entendouoire, voire. Ie vous demande en demandant, comme le Roy à ſon ſergent, & la Royne à ſon enfant, ces Heroes icy & Semidieux des quelz auez parlé, peuuent ilz par mort finir? Par nettre dene, ie penſoys en penſaroys qu'ilz feuſſent immortelz, comme beaulx anges, Dieu me le veueille pardonner. Mais ce reuerendiſſime Macrobe dict qu'ilz meurent finablement. Non tous (reſpondit Pantagruel). Les Stoiciens les diſoient tous eſtre mortelz, vn excepté, qui ſeul eſt immortel, impaſſible, inuiſible. Pindarus apertement dict es deeſſes Hamadryades plus de fil, c'eſt à dire plus de vie, n'eſtre fillé de la quenoille & fillaſſe des Deſtinees & Parces iniques, que es arbres par elles conſeruees. Ce ſont cheſnes, des quelz elles naſquirent ſcelon l'opinion de Callimachus,

& de Pausanias in Phoci. Es quelz consent Martianus Capella. Quant aux Semidieux, Panes, Satyres, Syluains, Folletz, Ægipanes, Nymphes, Heroes, & Dæmons, plusieurs ont par la somme totale resultante des aages diuers supputez par Hesiode compté leurs vies estre de 9720. ans : nombre composé de vnité passante en quadrinité, & la quadrinité entiere quatre foys en soy doublee, puys le tout cinq foys multiplié par solides triangles. Voyez Plutarche on liure de la cessation des oracles.

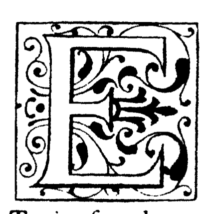
Cela (dist frere Ian) n'est poinct matiere de breuiaire. Ie n'en croy si non ce que vous plaira. Ie croy (dist Pantagruel) que toutes ames intellectiues sont exemptes des cizeaulx de Atropos. Toutes sont immortelles : Anges, Dæmons, & Humaines. Ie vous diray toutes foys vne histoire bien estrange, mais escripte & asceuree par plusieurs doctes & sçauans Historiographes à ce propous.





Comment Pantagruel raconte vne pitoyable hiſtoire touchant le treſpas des Heroes.

Chapitre XXVIII.



PITHERSES pere de Æmilian rheteur nauiguant de Grece en Italie dedans vne nauf chargee de diuerſes marchandiſes, & pluſieurs voyagiers, ſus le ſoir ceſſant le vent aupres des iſles Echinades, les quelles ſont entre la Moree & Tunis, feut leur nauf portee pres de Paxes. Eſtant là abourdee, aulcuns des voyagiers dormans, aultres veiglans, aultres beuuans & ſouppans, feut de l'iſle de Paxes ouie vne voix de quelqu'vn qui haultement appelloit Thamoun : Auquel cris tous feurent eſpouantez. Ceſtuy Thamous eſtoit leur pilot natif de Ægypte, mais non congneu de nom, fors à quelques vns des voyagiers. Feut ſecondement ouie ceſte voix : laquelle appelloit Thamoun en cris horrificque. Perſone ne reſpondent, mais tous reſtans en ſilence & trepidation, en tierce foys ceſte voix feut ouie plus terrible que dauant. Dont aduint que Thamous reſpondit. Ie ſuys icy, que me demande tu? que veulx tu que ie face? Lors feut icelle voix plus haultement ouie, luy diſant & commandant, quand il ſeroit en

Palodes publier & dire que Pan le grand Dieu eſtoit mort.

Ceſte parolle entendue diſoyt Epitherſes tous les nauchiers & voyaigiers s'eſtre eſbahiz & grandement effrayez : Et entre eulx deliberans quel ſeroit meilleur ou taire ou publier ce que auoit eſté commandé, diſt Thamous ſon aduis eſtre, aduenent que lors ilz euſſent vent en pouppe, paſſer oultre ſans mot dire : aduenent qu'il feuſt calme en mer, ſignifier ce qu'il auoit ouy. Quand doncques feurent pres Palodes aduint qu'ilz ne eurent ne vent ne courant. Adoncques Thamous montant en prore, & en terre proiectant ſa veue diſt ainſi que luy eſtoit commandé, que Pan le grand eſtoit mort. Il n'auoit encores acheué le dernier mot quand feurent entenduz grands ſouſpirs, grandes lamentations, & effroiz en terre, non d'vne perſone ſeule, mais de pluſieurs enſemble. Ceſte nouuelle (par ce que pluſieurs auoient eſté præſens) feut bien touſt diuulguee en Rome. Et enuoya Tibere Cæſar lors empereur en Rome querir ceſtuy Thamous. Et l'auoir entendu parler adiouſta foy à ſes parolles. Et ſe guementant es gens doctes qui pour lors eſtoient en ſa court & en Rome en bon nombre, qui eſtoit ceſtuy Pan, trouua par leur raport qu'il auoit eſté filz de Mercure & de Penelope. Ainſi au parauant l'auoient eſcript Herodote & Cicero on tiers liure de la nature des Dieux. Toutesfoys ie le interpreteroys de celluy grand Seruateur des fideles, qui feut en Iudee ignominieuſement occis par l'enuie & iniquité des Pontiſes, docteurs, preſbtres, & moines de la loy Moſaicque. Et ne me ſemble l'interpretation abhorrente. Car à bon droict peut il eſtre en languaige Gregoys dict Pan. Veu que il eſt le noſtre Tout, tout ce que ſommes, tout ce que viuons, tout

ce que auons, tout ce que esperons est luy, en luy, de luy, par luy. C'est le bon Pan, le grand pasteur qui comme atteste le bergier passionné Corydon, non seulement a en amour & affection ses brebis, mais aussi ses bergiers. A la mort duquel feurent plaincts, souspirs, effroys, & lamentations en toute la machine de l'Vniuers, cieulx, terre, mer, enfers. A ceste miene interpretation compete le temps. Car ceстuy tresbon tresgrand Pan, nostre vnique Seruateur, mourut lez Hierusalem, regnant en Rome Tibere Cæsar.

Pantagruel ce propous finy resta en silence & profonde contemplation. Peu de temps apres nous veismes les larmes decouller de ses œilz grosses comme œufz de Austruche. Ie me donne à Dieu, si i'en mens d'vn seul mot.





Comment Pantagruel passa l'isle de Tapinois en la quelle regnoit Quaresmeprenant.

CHAPITRE XXIX.



ES naufz du ioyeulx conuoy refaictes & reparees : les victuailles refraischiz : les Macræons plus que contens & satisfaictz de la despense que y auoit faict Pantagruel : nos gens plus ioyeulx que de coustume, au iour subsequent feut voile faicte au serain & delicieux Aguyon, en grande alaigresse. Sus le hault du iour feut par Xenomanes monstré de loing l'isle de Tapinois en laquelle regnoit Quaresmeprenant : duquel Pantagruel auoit aultre foys ouy parler, & l'eust voluntiers veu en persone, ne feut que Xenomanes l'en descouraigea, tant pour le grand destour du chemin, que pour le maigre passetemps qu'il dist estre en toute l'isle & court du Seigneur. Vous y voirez (disoit il) pour tout potaige vn grand aualleur de poys gris, vn grand cacquerotier, vn grand preneur de Taulpes, vn grand boteleur de foin, vn demy geant à poil follet & double tonsure extraict de Lanternoys, bien grand Lanternier : confalonnier des Ichthyophages : dictateur de Moustardois : fouetteur de petitz enfans :

calcineur de cendres : pere & nourriſſon des medicins : foiſonnant en pardons, indulgences, & ſtations : home de bien : bon catholic, & de grande deuotion. Il pleure les troys pars du iour. Iamais ne ſe trouue aux nopces. Vray eſt que c'eſt le plus induſtrieux faiſeur de lardoueres & brochettes qui ſoit en quarante royaulmes. Il y a enuiron ſix ans que paſſant par Tapinois i'en emportay vne groſſe, & la donnay aux bouchiers de Quande. Ilz les eſtimerent beaucoup, & non ſans cauſe. Ie vous en monſtreray à noſtre retour deux attachees ſus le grand portail. Les alimens des quelz il ſe paiſt ſont aubers ſallez, caſquets, morrions ſallez, & ſalades ſallees. Dont quelque foys patit vne lourde piſſechaulde. Ses habillemens ſont ioyeulx, tant en façon comme en couleur. Car il porte gris & froid : rien dauant, & rien darriere : & les manches de meſmes.

Vous me ferez plaiſir, diſt Pantagruel, ſi comme m'auez expoſé ſes veſtemens, ſes alimens, ſa maniere de faire, & ſes paſſetemps : auſſi me expoſez ſa forme & corpulence en toutes ſes parties. Ie t'en prie, Couillette, diſt frere Ian : Car ie l'ay trouué dedans mon breuiaire : & s'en fuyt apres les feſtes mobiles. Voluntiers, reſpondit Xenomanes. Nous en oyrons par aduenture plus amplement parler paſſans l'iſle Farouche, en laquelle dominent les Andouilles farfelues ſes ennemies mortelles : contre les quelles il a guerre ſempiternelle. Et ne feuſt l'aide du noble Mardigras leur protecteur & bon voiſin, ce grand Lanternier Quareſmeprenant les euſt ia pieça exterminees de leur manoir. Sont elles (demandoit frere Ian) maſles ou femelles ? anges ou mortelles ? femmes ou pucelles ? Elles ſont, reſpondit Xenomanes, femelles en ſexe, mortelles en condition : aulcunes

pucelles, aultres non. Ie me donne au Diable, dist frere Ian, si ie ne fuys pour elles. Quel desordre est ce en nature faire guerre contre les femmes? Retournons. Sacmentons ce grand villain.

Combatre Quaresmeprenant (dist Panurge) de par tous les Diables? Ie ne fuys pas si fol & hardy ensemble. Quid iuris, si nous trouuions enuelopez entre Andouilles & Quaresmeprenant? Entre l'enclume & les marteaulx? Cancre. Houstez vous de là. Tirons oultre. Adieu vous diz, Quaresmeprenant. Ie vous recommande les Andouilles : & n'oubliez pas les Boudins.





Comment par Xenomanes eſt anatomiſé & deſcript Quareſmeprenant.

CHAPITRE XXX.



VARESMEPRENANT, diſt Xenomanes, quant aux parties internes a, au moins de mon temps auoit, la ceruelle en grandeur, couleur, ſubſtance, & vigueur ſemblable au couillon guauſche d'vn Ciron maſle.

Les ventricules d'icelle, comme vn tirefond.

L'excreſcence vermiforme, comme vn pillemaille.

Les membranes, comme la coqueluche d'vn moine.

L'entonnoir, comme vn oiſeau de maſſon.

La voulte, comme vn gouimphe.

Le conare, comme vn veze.

Le retz admirable, comme vn chanfrain.

Les additamens mammillaires, comme vn bobelin.

Les tympanes, comme vn moullinet.

Les os petreux, comme vn plumail.

La nucque, comme vn fallot.

Les nerfs, comme vn robinet.

La luette, comme vne ſarbataine.

Le palat, comme vne moufle.
La faliue, comme vne nauette.
Les amygdales, comme lunettes à vn œil.
Le isthme, comme vne portouoire.
Le gouzier, comme vn panier vendangeret.
L'estomach, comme vn baudrier.
Le pylore, comme vne fourche fiere.
L'aspre altere, comme vn gouet.
Le guauiet, comme vn peloton d'estouppes.
Le poulmon, comme vne aumusse.
Le cœur, comme vne chasuble.
Le mediastin, comme vn guodet.
La pleure, comme vn bec de Corbin.
Les arteres, comme vne cappe de Biart.
Le diaphragme, comme vn bonnet à la Coquarde.
Le foye, comme vne bezague.
Les venes, comme vn chassis.
La ratelle, comme vn courquaillet.
Les boyaulx, comme vn tramail.
Le fiel, comme vne dolouoire.
La fressure, comme vn guantelet.
Le mesantere, comme vne mitre abbatiale.
L'intestin ieun, comme vn dauiet.
L'intestin borgne, comme vn plastron.
Le colon, comme vne brinde.
Le boyau cullier, comme vn bourrabaquin monachal.
Les roignons, comme vne truelle.
Les lumbes, comme vn cathenat.
Les pores vreteres, comme vne cramailliere.
Les venes emulgentes, comme deux glyphouoires.
Les vases spermatiques, comme vn guasteau feuilleté.
Les parastates, comme vn pot à plume.

La veſſie, comme vn arc à iallet.
Le coul d'icelle, comme vn batail.
Le mirach, comme vn chappeau Albanois.
Le ſiphach, comme vn braſſal.
Les muſcles, comme vn ſoufflet.
Les tendons, comme vn guand d'oyſeau.
Les liguamens, comme vne eſcarcelle.
Les os, comme caſſemuzeaulx.
La mouelle, comme vn biſſac.
Les cartilages, comme vne tortue de guarigues.
Les adenes, comme vne ſerpe.
Les eſpritz animaulx, comme grands coups de poing.
Les eſpritz vitaulx, comme longues chiquenauldes.
Le ſang bouillant, comme nazardes multiplices.
L'vrine, comme vn papefigue.
La geniture, comme vn cent de clous à latte. Et me contoit ſa nourriſſe, qu'il eſtant marié auecques Lamyquareſme engendra ſeulement nombre de Aduerbes locaulx, & certains ieunes doubles.
La memoire auoit, comme vne eſcharpe.
Le ſens commun, comme vn bourdon.
L'imagination, comme vn quarillonnement de cloches.
Les penſees, comme vn vol d'eſtourneaulx.
La conſcience, comme vn denigement de Heronneaulx.
Les deliberations, comme vne pochee d'orgues.
La repentence, comme l'equippage d'vn double canon.
Les entrepriſes, comme la ſabourre d'vn gallion.
L'entendement, comme vn breuiaire deſſiré.

Les intelligences, comme limaz ſortans des fraires.
La volunté, comme troys noix en vne eſcuelle.
Le deſir, comme ſix boteaux de ſainct foin.
Le iugement, comme vn chauſſepied.
La diſcretion, comme vne mouffle.
La raiſon, comme vn tabouret.





Anatomie de Quaresmeprenant quant aux parties externes.

CHAPITRE XXXI.



VARESMEPRENANT, disoit Xenomanes continuant, quant aux parties externes estoit vn peu mieulx proportionné : exceptez les sept costes qu'il auoit oultre la forme commune des humains.

Les orteilz auoit, comme vne espinette orguanisee.

Les ongles, comme vne vrille.

Les pieds, comme vne guinterne.

Les talons, comme vne massue.

La plante, comme vn creziou.

Les iambes, comme vn leurre.

Les genoilz, comme vn escabeau.

Les cuisses, comme vn crenequin.

Les anches, comme vn vibrequin.

Le ventre à poulaines boutonné scelon la mode antique, & ceinct à l'antibust.

Le nombril, comme vne vielle.

La penilliere, comme vne dariolle.

Le membre, comme vne pantophle.

Les couilles, comme vne guedoufle.

Les genitoires, comme vn rabbot.

Les cremaſteres, comme vne raquette.
Le perinæum, comme vn flageollet.
Le trou du cul, comme vn mirouoir cryſtallin.
Les feſſes, comme vne herſe.
Les reins, comme vn pot beurrier.
L'alkatin, comme vn billart.
Le dours, comme vne arbaleſte de paſſe.
Les ſpondyles, comme vne cornemuſe.
Les couſtes, comme vn rouet.
Le brechet, comme vn baldachin.
Les omoplates, comme vn mortier.
La poictrine, comme vn ieu de regualles.
Les mammelles, comme vn cornet à bouquin.
Les aiſſelles, comme vn eſchiquier.
Les eſpaules, comme vne ciuiere à braz.
Les braz, comme vne barbute.
Les doigts, comme landiers de frarie.
Les raſettes, comme deux eſchaſſes.
Les fauciles, comme faucilles.
Les coubtes, comme ratouoires.
Les mains, comme vne eſtrille.
Le coul, comme vne ſalüerne.
La guorge, comme vne chauſſe d'Hippocras.
Le nou, comme vn baril : auquel pendoient deux guoytrouz de bronze bien beaulx & harmonieux, en forme d'vne horologe de ſable.
La barbe, comme vne lanterne.
Le menton, comme vn potiron.
Les aureilles, comme deux mitaines.
Le nez, comme vn brodequin anté en eſcuſſon.
Les narines, comme vn beguin.
Les ſoucilles, comme vne lichefrete.
Sus la ſoucille guauſche auoit vn ſeing en forme & grandeur d'vn vrinal.

Les paulpieres, comme vn rebec.
Les œilz, comme vn eſtuy de peignes.
Les nerfs opticques, comme vn fuzil.
Le front, comme vne retombe.
Les temples, comme vne chantepleure.
Les ioues, comme deux ſabbotz.
Les maſchoueres, comme vn guoubelet.
Les dens, comme vn vouge. De ſes telles dens de laict vous trouuerez vne à Colonges les royaulx en Poictou : & deux à la Broſſe en Xantonge, ſus la porte de la caue.
La langue, comme vne harpe.
La bouche, comme vne houſſe.
Le viſaige biſtorié, comme vn baſt de mulet.
La teſte, contournee comme vn alambic.
Le crane, comme vne gibbeſſiere.
Les couſtures, comme vn anneau de peſcheur.
La peau, comme vne gualvardine.
L'Epidermis, comme vn beluteau.
Les cheueulx, comme vne decrotouoire.
Le poil, tel comme a eſté dict.





Continuation des contenences de Quaresmeprenant.

CHAPITRE XXXII.



AS admirable en nature, dist Xenomanes continuant, est veoir & entendre l'estat de Quaresmeprenant. S'il crachoit, c'estoient panerees de chardonnette.

S'il mouchoit, c'estoient Anguillettes sallees.

S'il pleuroit, c'estoient Canars à la dodine.

S'il trembloit, c'estoient grands patez de Lieure.

S'il suoit, c'estoient Moulues au beurre frays.

S'il rottoit, c'estoient huytres en escalle.

S'il esternuoit, c'estoient pleins barilz de Moustarde.

S'il toussoit, c'estoient boytes de Coudignac.

S'il sanglouttoit, c'estoient denrees de Cresson.

S'il bailloit, c'estoient potees de poys pillez.

S'il souspiroit, c'estoient langues de bœuf fumees.

S'il subloit, c'estoient hottees de Cinges verds.

S'il ronfloit, c'estoient iadaulx de febues frezes.

S'il rechinoit, c'estoient pieds de Porc au sou.

S'il parloit, c'estoit gros bureau d'Auuergne : tant s'en failloit que feust saye cramoisie, de laquelle

vouloit Parisatis estre les parolles tissues de ceulx qui parloient à son filz Cyrus roy des Perses.

S'il souffloit, c'estoient troncs pour les Indulgences.

S'il guygnoit des œilz, c'estoient guauffres & Obelies.

S'il grondoit, c'estoient Chats de Mars.

S'il dodelinoit de la teste, c'estoient charrettes ferrees.

S'il faisoit la moue, c'estoient battons rompuz.

S'il marmonnoit, c'estoient ieuz de la Bazoche.

S'il trepignoit, c'estoient respitz & quinquenelles.

S'il reculloit, c'estoient Coquecigrues de Mer.

S'il bauoit, c'estoient fours à ban.

S'il estoit enroué, c'estoient entrees de Moresques.

S'il petoit, c'estoient houzeaulx de vache brune.

S'il vesnoit, c'estoient botines de cordouan.

S'il se gratoit, c'estoient ordonnances nouuelles.

S'il chantoit, c'estoient poys en guousse.

S'il fiantoit, c'estoient potirons & Morilles.

S'il buffoit, c'estoient choux à l'huille, alias Caules amb'olif.

S'il discouroit, c'estoient neiges d'Antan.

S'il se soucioit, c'estoit des rez & des tonduz.

Si rien donnoit, autant en auoit le brodeur.

S'il songeoit, c'estoient vitz volans & rampans contre vne muraille.

S'il resuoit, c'estoient papiers rantiers.

Cas estrange. Trauailloit rien ne faisant : rien ne faisoit trauaillant. Corybantioit dormant : dormoit corybantiant les œilz ouuers comme font les Lieures de Champaigne, craignant quelque camisade d'Andouilles ses antiques ennemies. Rioit en mordant, mordoit en riant. Rien ne mangeoit ieusnant : ieus-

noit rien ne mengeant. Grignotoit par ſoubſon : beuuoit par imagination. Se baignoit deſſus les haulx clochers, ſe ſeichoit dedans les eſtangs & riuieres. Peſchoit en l'air, & y prenoit Eſcreuiſſes decumanes. Chaſſoit on profond de la mer, & y trouuoit Ibices, Stamboucqs, & Chamoys. De toutes Corneilles prinſes en Tapinois ordinairement poſchoit les œilz. Rien ne craignoit que ſon vmbre, & le cris des gras cheureaulx. Battoit certains iours le paué. Se iouoyt es cordes des ceinctz. De ſon poing faiſoit vn maillet. Eſcriuoit ſus parchemin velu auecques ſon gros guallimart Prognoſtications & Almanachz.

Voyla le guallant, diſt frere Ian. C'eſt mon home. C'eſt celuy que ie cherche. Ie luy voys mander vn cartel. Voyla, diſt Pantagruel, vne eſtrange & monſtrueuſe membreure d'home : ſi home le doibs nommer. Vous me reduiſez en memoire la forme & contenence de Amodunt & Diſcordance. Quelle forme, demanda frere Ian, auoient ilz? Ie n'en ouy jamais parler. Dieu me le pardoient. Ie vous en diray, reſpondit Pantagruel, ce que i'en ay leu parmy les Apologues antiques. Phyſis (c'eſt nature) en ſa premiere portee enfanta Beaulté & Harmonie ſans copulation charnelle : comme de ſoy meſmes eſt grandement feconde & fertile. Antiphyſie, laquelle de tout temps eſt partie aduerſe de Nature, inconti-nent eut enuie ſus ceſtuy tant beau & honorable enfantement : & au rebours enfanta Amodunt & Diſcordance par copulation de Tellumon. Ilz auoient la teſte ſphærique & ronde entierement comme vn ballon : non doulcement comprimee des deux couſ-tez, comme eſt la forme humaine. Les aureilles auoient haulte enleuees, grandes comme aureilles

d'aſne : les œilz hors la teſte ſichez ſus des os ſemblables aux talons, ſans ſoucilles, durs comme ſont ceulx des Cancres : les pieds ronds comme pelottes : les braz & mains tournez en arriere vers les eſpaules. Et cheminoient ſus leurs teſtes, continuellement faiſant la roue, cul ſus teſte, les pieds contremont. Et (comme vous ſçauez que es Cingeſſes ſemblent leurs petits Cinges plus beaulx que choſe du monde) Antiphyſie louoit, & s'efforçoit prouuer que la forme de ſes enfans plus belle eſtoit & aduenente, que des enfans de Phyſis : diſant que ainſi auoir les pieds & teſte ſphæriques, & ainſi cheminer circulairement en rouant eſtoit la forme competente & perfaicte alleure retirante à quelque portion de diuinité : par laquelle les cieulx & toutes choſes eternelles ſont ainſi contournees. Auoir les pieds en l'air, la teſte en bas eſtoit imitation du createur de l'Vniuers : veu que les cheueulx ſont en l'home comme racines : les iambes comme rameaux. Car les arbres plus commodement ſont en terre ſichees ſus leurs racines, que ne feroient ſus leurs rameaux. Par ceſte demonſtration alleguant que trop mieulx, plus aptement eſtoient ſes enfans comme vne arbre droicte, que ceulx de Phyſis : les quelz eſtoient comme vne arbre renuerſee. Quant eſt des braz & des mains, prouuoit que plus raiſonnablement eſtoient tournez vers les eſpaules : par ce que ceſte partie de corps ne doibuoit eſtre ſans defenſes : attendu que le dauant eſtoit competentement muny par les dens. Des quelles la perſone peut non ſeulement vſer en maſchant ſans l'ayde des mains : mais auſſi s'en defendre contre les choſes nuiſantes. Ainſi par le teſmoinage & aſtipulation des beſtes brutes tiroit tous les folz & inſenſez en ſa ſentence, & eſtoit en admiration à toutes gens

eceruelez & desguarniz de bon iugement, & sens commun. Depuys elle engendra les Matagotz, Cagotz, & Papelars : les Maniacles Pistoletz : les Demoniacles Caluins imposteurs de Geneue : les enraigez Putherbes, Briffaulx, Caphars, Chattemites, Canibales : & aultres monstres difformes & contrefaicts en despit de Nature.





Comment par Pantagruel feut vn monſtrueux Phyſetere apperceu pres l'iſle Farouche.

Chapitre XXXIII.



vs le hault du iour approchans l'iſle Farouche, Pantagruel de loing apperceut vn grand & monſtrueux Phyſetere, venent droict vers nous bruyant, ronflant enflé enleué plus hault que les hunes des naufz, & iectant eaulx de la gueule en l'air dauant ſoy, comme ſi feuſt vne groſſe riuiere tombante de quelque montaigne. Pantagruel le monſtra au pilot, & à Xenomanes. Par le conſeil du pilot feurent ſonnees les trompettes de la Thalamege en intonation de Guare Serre. A ceſtuy ſon toutes les naufz, Guallions, Ramberges, Liburnicques (ſcelon qu'eſtoit leur diſcipline nauale) ſe mirent en ordre & figure telle qu'eſt le Y Gregeois letre de Pythagoras : telle que voyez obſeruee par les Grues en leur vol : telle qu'eſt en vn angle acut, on cone & baſe de laquelle eſtoit la dicte Thalamege en equippage de vertueuſement combatre.

Frere Ian on chaſteau guaillard monta guallant & bien deliberé auecques les bombardiers. Panurge

commença crier & lamenter plus que iamais. Babillebabou (difoit il) voicy pis qu'antan. Fuyons. C'eft, par la mort bœuf, Leuiathan defcript par le noble prophete Mofes en la vie du fainct home Iob. Il nous auallera tous & gens & naufz, comme pillules. En fa grande gueule infernale nous ne luy tiendrons lieu plus que feroit vn grain de dragee mufquee en la gueule d'vn afne. Voyez le cy. Fuyons, guaingnons terre. Ie croy que c'eft le propre monftre marin qui feut iadis deftiné pour deuorer Andromeda. Nous fommes tous perduz. O que pour l'occire præfentement feuft icy quelque vaillant Perfeus. Perfé ius par moy fera, refpondit Pantagruel. N'ayez paour. Vertus Dieu, dift Panurge, faictez que foyons hors les caufes* de paour. Quand voulez vous que i'aye paour, finon quand le dangier eft euident? Si telle eft (dift Pantagruel) voftre deftinee fatale, comme naguieres expofoit frere Ian, vous doibuez paour auoir de Pyrœis, Heoüs, Æthon, Phlegon, celebres cheuaulx du Soleil flammiuomes, qui rendent feu par les narines : des Phyfeteres, qui ne iettent qu'eau par les ouyes & par la gueule, ne doibuez paour aulcune auoir. Ia par leur eau ne ferez en dangier de mort. Par ceftuy element plus touft ferez guaranty & conferué que fafché ne offenfé.

A l'aultre, dift Panurge. C'eft bien rentré de picques noires. Vertus d'vn petit poiffon, ne vous ay ie affez expofé la tranfmutation des elemens, & le facile fymbole qui eft entre rouft & bouilly, entre bouilly & roufty? Halas. Voy le cy. Ie m'en voys cacher là bas. Nous fommes tous mors à ce coup. Ie voy fus la hune Atropos la felonne auecques fes cizeaulx de frays efmouluz prefte à nous tous coupper le filet de vie. Guare. Voy le cy. O que tu es horrible &

abhominable. Tu en as bien noyé d'aultres, qui ne s'en sont poinct vantez. Dea, s'il iectast vin bon, blanc, vermeil, friant, delicieux, en lieu de ceste eau amere, puante, sallee, cela seroit tollerable aulcunement: & y seroit aulcune occasion de patience, à l'exemple de celluy milourt Anglois, auquel estant faict commendement pour les crimes des quelz estoit conuaincu, de mourir à son arbitraige, esleut mourir nayé dedans vn tonneau de Maluesie. Voy le cy. Ho ho. Diable Satanas, Leuiathan. Ie ne te peuz veoir, tant tu es ideux & detestable. Vestz à l'audience : vestz aux Chiquanous.





Comment par Pantagruel feut deſſaict le monſtrueux Phyſetere.

CHAPITRE XXXIIII.



e Phyſetere entrant dedans les brayes & angles des naufz & Gallions, iectoit eau ſus les premieres à pleins tonneaulx, comme ſi feuſſent les Catadupes du Nil en Æthiopie. Dards, Dardelles, iauelotz, eſpieux, Corſecques, Partuiſanes, voloient ſus luy de tous couſtez. Frere Ian ne ſe y eſpargnoit. Panurge mouroit de paour. L'artillerie tonnoit & fouldroyoit en Diable, & faiſoit ſon debuoir de le pinſer ſans rire. Mais peu profitoit : car les gros boulletz de fer & de bronze entrans en ſa peau ſembloient fondre, à les veoir de loing, comme font les tuilles au Soleil. Allors Pantagruel conſiderant l'occaſion & neceſſité, deſploye ſes braz, & monſtre ce qu'il ſçauoit faire.

Vous dictez, & eſt eſcript, que le truant Commodus empereur de Rome, tant dextrement tiroit de l'arc, que de bien loing il paſſoit les fleches entre les doigts des ieunes enfans leuans la main en l'air, ſans aulcunement les ferir. Vous nous racontez auſſi d'vn archier Indian on temps que Alexandre le grand con-

questa Indie, lequel tant estoit de traire perit, que de loing il passoit ses fleches par dedans vn anneau : quoy qu'elles feussent longues de troys coubtees : & feust le fer d'icelles tant grand & poisant, qu'il en persoit brancs d'assier, boucliers espoys, plastrons asserez : tout generalement qu'il touchoit, tant ferme, resistant, dur, & valide feust, que sçauriez dire. Vous nous dictez aussi merueilles de l'industrie des anciens François, les quelz à tous estoient en l'art sagittaire preferez : & les quelz en chasse de bestes noires & rousses frotoient le fer de leurs fleches auecques Ellebore : pource que de la venaison ainsi serue la chair plus tendre, friande, salubre, & delicieuse estoit : cernant toutesfoys & houstant la partie ainsi attaincte tout au tour. Vous faictez pareillement narré des Parthes, qui par darriere tiroient plus ingenieusement, que ne faisoient les aultres nations en face. Aussi celebrez vous les Scythes en ceste dexterité. De la part des quelz iadis vn Ambassadeur enuoyé à Darius Roy des Perses, luy offrit vn oyseau, vne grenoille, vne souriz, & cinq fleches, sans mot dire. Interrogé que prætendoient telz præsens, & s'il auoit charge de rien dire, respondit que non. Dont restoit Darius tout estonné & hebeté en son entendement, ne fust que l'vn des sept capitaines qui auoient occis les Mages, nommé Gobryes, luy exposa & interpreta disant. Par ces dons & offrandes vous disent tacitement les Scythes. Si les Perses comme oyseaulx ne volent au ciel, ou comme souriz ne se cachent vers le centre de la terre : ou ne se mussent on profond des estangs & paluz, comme grenoilles, tous seront à perdition mis par la puissance & sagettes des Scythes.

Le noble Pantagruel en l'art de iecter & darder

estoit sans comparaison plus admirable. Car auecques ses horribles piles, & dards (les quelz proprement ressembloient aux grosses poultres sus les quelles sont les pons de Nantes, Saulmur, Bregerac, & à Paris les pons au change & aux meusniers soustenuz, en longueur, grosseur, poisanteur & ferrure) de mil pas loing il ouuroit les huytres en escalle sans toucher les bords : il esmouchoit vne bougie sans l'extaindre: frappoit les Pies par l'œil : dessemeloit les bottes sans les endommaiger : dessourroit les barbutes sans rien guaster : tournoit les feuilletz du breuiaire de frere Ian l'vn apres l'aultre sans rien dessirer. Auecques telz dards, des quelz estoit grande munition dedans sa nauf, au premier coup il enferra le Physetere sus le front de mode qu'il luy transperça les deux machouoires & la langue, si que plus ne ouurit la gueule, plus ne puysa, plus ne iecta eau. Au second coup il luy creua l'œil droict : Au troyzieme l'œil guausche. Et feut veu le Physetere en grande iubilation de tous porter ces troys cornes au front quelque peu panchantes dauant, en figure triangulaire æquilaterale : & tournoyer d'vn cousté & d'aultre, chancellant & fouruoyant, comme esfourdy, aueigle, & prochain de mort. De ce non content Pantagruel luy en darda vn aultre sus la queue, panchant pareillement en arriere. Puys troys aultres sus l'eschine en ligne perpendiculaire, par equale distance de queue & bac troys foys iustement compartie. En fin luy en lança sus les flancs cinquante d'vn cousté, & cinquante de l'aultre. De maniere que le corps du Physetere sembloit à la quille d'vn guallion à troys gabies emmortaisee par competente dimension de ses poultres, comme si feussent cosses & portehausbancs de la carine. Et estoit chose moult plaisante à veoir.

Adoncques mourant le Physetere se renuersa ventre sus dours, comme font tous poissons mors : & ainsi renuersé les poultres contre bas en mer ressembloit au Scolopendre serpent ayant cent pieds, comme le descript le saige ancien Nicander.





Comment Pantagruel deſcend en l'iſle Farouche, manoir antique des Andouilles.

Chapitre XXXV.



Es Heſpailliers de la nauf Lanterniere amenerent le Phyſetere lié en terre de l'iſle prochaine dicte Farouche, pour en faire anatomie, & recuillir la greſſe des roignons : laquelle diſoient eſtre fort vtile & neceſſaire à la gueriſon de certaine maladie, qu'ilz nommoient Faulte d'argent. Pantagruel n'en tint compte, car aultres aſſez pareilz, voyre encores plus enormes, auoit veu en l'Ocean Gallicque. Condeſcendit toutesfoys deſcendre en l'iſle Farouche, pour ſeicher, & refraiſchir aulcuns de ſes gens mouillez & ſouillez par le vilain Phyſetere, à vn petit port deſert vers le midy ſitué lez vne touche de boys haulte, belle, & plaiſante : de laquelle ſortoit vn delicieux ruiſſeau d'eaue doulce, claire, & argentine. Là deſſoubs belles tentes feurent les cuiſines dreſſees, ſans eſpargne de boys. Chaſcun mué de veſtemens à ſon plaiſir, feut par frere Ian la campanelle ſonnee. Au ſon d'icelle feurent les tables dreſſees & promptement ſeruies.

Pantagruel dipnant auecques ſes gens ioyeuſement,

ſus l'apport de la ſeconde table apperceut certaines petites Andouilles affaictees grauir & monter ſans mot ſonner ſus vn hault arbre pres le retraict du guoubelet, ſi demanda à Xenomanes, Quelles beſtes ſont ce là? penſant que feuſſent Eſcurieux, Belettes, Martres, ou Hermines. Ce ſont Andouilles, reſpondit Xenomanes. Icy eſt l'iſle Farouche, de laquelle ie vous parlois à ce matin : entre les quelles & Quareſmeprenant leur maling & antique ennemy eſt guerre mortelle de long temps. Et croy que par les canonnades tirees contre le Phyſetere ayent eu quelque frayeur & doubtance que leur dict ennemy icy feuſt auecques ſes forces pour les ſurprendre, ou faire le guaſt parmy ceſte leur iſle, comme ia pluſieurs foys s'eſtoit en vain efforcé & à peu de proffict, obſtant le ſoing & vigilance des Andouilles : les quelles (comme diſoit Dido aux compaignons d'Æneas voulens prendre port en Cartage ſans ſon ſceu & licence) la malignité de leur ennemy, & vicinité de ſes terres contraignoient ſoy continuellement contreguarder & veigler. Dea, bel amy (diſt Pantagruel) ſi voyez que par quelque honeſte moyen puiſſions fin à ceſte guerre mettre, & enſemble les reconcilier, donnez m'en aduis. Ie me y emploiray de bien bon cœur : & n'y eſpargneray du mien pour contemperer & amodier les conditions controuerſes entre les deux parties.

Poſſible n'eſt pour le præſent, reſpondit Xenomanes. Il y a enuiron quatre ans que paſſant par cy & Tapinois ie me mis en debuoir de traicter paix entre eulx, ou longues treues pour le moins : & ores feuſſent bons amis & voiſins, ſi tant l'vn comme les aultres ſoy feuſſent deſpouillez de leurs affections en vn ſeul article. Quareſmeprenant ne vouloit on

traicté de paix comprendre les Boudins ſauluaiges, ne les Saulciſſons montigenes leur anciens bons comperes & confœderez. Les Andouilles requeroient que la forterеſſe de Cacques feuſt par leur diſcretion, comme eſt le chaſteau de Sallouoir, regie & gouuernee : & que d'icelle feuſſent hors chaſſez ne ſçay quelz puans, villains aſſaſſineurs, & briguans qui la tenoient. Ce que ne peut eſtre accordé, & ſembloient les conditions iniques à l'vne & à l'aultre partie. Ainſi ne feut entre eulx l'apoinctement conclud. Reſterent toutesfoys moins ſeueres & plus doulx ennemis, que n'eſtoient par le paſſé. Mais depuys la denonciation du concile national de Cheſil, par laquelle elles feurent farfouillees, guodelurees, & intimees : par laquelle auſſi feut Quareſmeprenant declairé breneux hallebrené & ſtocfiſé en cas que auecques elles il feiſt alliance ou appoinctement aulcun, ſe ſont horrificquement aigriz, enuenimez, indignez, & obſtinez en leurs couraiges : & n'eſt poſſible y remedier. Plus touſt auriez vous les chatz & ratz : les chiens & lieures enſemble reconcilié.





Comment par les Andouilles farouches eſt dreſſee embuſcade contre Pantagruel.

CHAPITRE XXXVI.



E diſant Xenomanes, frere Ian aperceut vingt & cinq ou trente ieunes Andouilles de legiere taille ſus le haure ſoy retirantes le grand pas vers leur ville, citadelle, chaſteau, & rocquette de Cheminees, & diſt à Pantagruel. Il y aura icy de l'aſne, ie le preuoy. Ces Andouilles venerables vous pourroient par aduenture prendre pour Quareſmeprenant, quoy qu'en rien ne luy ſembliez. Laiſſons ces repaiſſailles icy, & nous mettons en debuoir de leurs reſiſter. Ce ne ſeroit, diſt Xenomanes, pas trop mal faict. Andouilles ſont Andouilles, tous iours doubles & traiſtreſſes. Adoncques ſe lieue Pantagruel de table pour deſcouurir hors la touche de boys : puys ſoubdain retourne, & nous aſceure auoir à gauſche deſcouuert vne embuſcade d'Andouilles farfelues, & du couſté droict à demie lieue loing de là vn gros bataillon d'aultres puiſſantes & Gigantales Andouilles le long d'vne petite colline furieuſement en bataille marchantes vers nous au ſon des vezes & piboles, des guogues & des veſſies,

des ioyeulx pifres & tabours, des trompettes & clairons. Par la coniecture de soixante & dixhuict enseignes qu'il y comptoit, estimions leur nombre n'estre moindre de quarante & deux mille. L'ordre qu'elles tenoient, leur fier marcher, & faces asceurees nous faisoient croire, que ce n'estoient Friquenelles : mais vieilles Andouilles de guerre. Par les premieres fillieres iusques pres les enseignes estoient toutes armees à hault appareil, auecques picques petites, comme nous sembloit de loing, toutesfoys bien poinctues & asserees : sus les aesles estoient flancquegees d'vn grand nombre de Boudins syluaticques, de Guodiueaux massifz, & Saulcissons à cheual, tous de belle taille, gens insulaires, Bandouilliers, & Farouches.

Pantagruel feut en grand esmoy, & non sans cause : quoy que Epistemon luy remonstrast que l'vsance & coustume du pays Andouillois pouoit estre ainsi charesser & en armes recepuoir leurs amis estrangiers : comme font les nobles roys de France par les bonnes villes du royaulme repceuz & salüez à leurs premieres entrees apres leur sacre, & nouuel aduenement à la courone. Par aduenture, disoit il, est ce la guarde ordinaire de la Royne du lieu, laquelle aduertie par les ieunes Andouilles du guet que veistes sus l'arbre, comment en ce port surgeoit le beau & pompeux conuoy de vos vaisseaulx, a pensé que là doibuoit estre quelque riche & puissant Prince : & vient vous visiter en persone. De ce non satisfaict Pantagruel assembla son conseil, pour sommairement leurs aduis entendre sus ce que faire debuoient en cestuy estrif d'espoir incertain, & craincte euidente.

Adoncques briefuement leurs remonstra comment telles manieres de recueil en armes auoit souuent

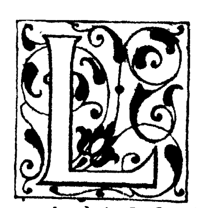
porté mortel preiudice soubs couleur de charesse & amitié. Ainsi (disoit il) l'empereur Antonin Caracalle à l'vne foys occist les Alexandrins : à l'autre desfist la compaignie de Artaban roy des Perses, soubs couleur & fiction de vouloir sa fille espouser. Ce que ne resta impuny : car peu apres il y perdit la vie. Ainsi les enfans de Iacob pour vanger le rapt de leur sœur Dyna, sacmenterent les Sichimiens. En ceste hypocritique façon par Galien empereur Romain feurent les gens de guerre desfaicts dedans Constantinople. Ainsi soubs espece d'amitié Antonius attira Artauasdes roy de Armenie : puys le feist lier & enferrer de grosses chaisnes : finablement le feist occire. Mille aultres pareilles histoires trouuons nous par les antiques monumens. Et à bon droict est iusques à præsent de prudence grandement loué Charles roy de France sixieme de ce nom, lequel retournant victorieux des Flamens & Gantois en sa bonne ville de Paris, & au Bourget en France entendent que les Parisiens auecques leurs mailletz (dont feurent surnommez Maillotins) estoient hors la ville issuz en bataille iusques au nombre de vingt mille combatans, ne y voulut entrer, quoy qu'ilz remonstrassent que ainsi s'estoient mis en armes pour plus honorablement le recuillir sans aultre fiction ne mauuaise affection, que premierement ne se feussent en leurs maisons retirez & desarmez.





Comment Pantagruel manda querir les capitaines Riflandouille & Tailleboudin : auecques vn notable diſcours ſus les noms propres des lieux & des perſones.

CHAPITRE XXXVII.



LA reſolution du conſeil feut, qu'en tout euenement ilz ſe tiendroient ſus leurs guardes. Lors par Carpalim & Gymnaſte au mandement de Pantagruel feurent appellez les gens de guerre qui eſtoient dedans les naufz Brindiere, (des quelz coronel eſtoit Riflandouille) & Portoueriere (des quelz coronel eſtoit Tailleboudin le ieune). Ie ſoulaigeray, diſt Panurge, Gymnaſte de ceſte poine. Auſſi bien vous eſt icy ſa præſence neceſſaire. Par le froc que ie porte (diſt frere Ian) tu te veulx abſenter du combat, Couillu, & ia ne retourneras, ſus mon honneur. Ce n'eſt mie grande perte. Auſſi bien ne feroit il que pleurer, lamenter, crier : & deſcouraiger les bons ſoubdars. Ie retourneray certes, diſt Panurge, frere Ian mon pere ſpirituel, bien touſt. Seulement donnez ordre à ce que ces faſcheuſes Andouilles ne grimpent ſus les naufz. Ce pendent que combaterez, ie priray Dieu pour voſtre victoire, à l'exemple du

cheualereux capitaine Moses conducteur du peuple Israelicque.

La denomination, dist Epistemon à Pantagruel, de ces deux vostres coronelz Riflandouille & Taillebouđin en cestuy conflict nous promect asceurance, heur, & victoire, si par fortune ces Andouilles nous vouloient oultrager. Vous le prenez bien (dist Pantagruel). Et me plaist que par les noms de nos coronnelz vous præuoiez & prognosticquez la nostre victoire. Telle maniere de prognosticquer par noms n'est moderne. Elle feut iadis celebree & religieusement obseruee par les Pythagoriens. Plusieurs grands seigneurs & empereurs en ont iadis bien faict leur profict. Octauian Auguste second empereur de Rome quelque iour rencontrant vn paisant nommé Euthyche, c'est à dire Bienfortuné, qui menoit vn asne nommé Nicon, c'est en langue Grecque Victorien, meu de la signification des noms tant de l'asnier que de l'asne se asceura de toute prosperité, felicité, & victoire. Vespasian empereur pareillement de Rome estant vn iour seulet en oraison on temple de Serapis, à la veue & venue inopinee d'vn sien seruiteur nommé Basilides, c'est à dire Royal, lequel il auoit loing darriere laissé malade, print espoir & asceurance de obtenir l'empire Romain. Regilian non pour aultre cause ne occasion feut par les gens de guerre esleu Empereur, que par signification de son propre nom. Voyez le Cratyle du diuin Platon. (Par ma soif, dist Rhizotome, ie le veulx lire. Ie vous oy souuent le alleguant). Voyez comment les Pythagoriens par raison des noms & nombres concluent que Patroclus doibuoit estre occis par Hector : Hector par Achilles : Achilles par Paris : Paris par Philoctetes.

Ie suys tout confus en mon entendement, quand ie

pense en l'inuention admirable de Pythagoras, lequel par le nombre par ou impar des ſyllabes d'vn chaſcun nom propre expoſoit de quel couſté eſtoient les humains boyteulx, boſſus, borgnes, goutteux, paralytiques, pleuritiques, & aultres telz malefices en nature : ſçauoir eſt aſſignant le nombre par au couſté guauſche du corps, le impar au dextre. Vrayement, diſt Epiſtemon, i'en veids l'experience à Xainctes en vne proceſſion generale, præſent le tant bon, tant vertueux, tant docte & equitable præſident Briend Valee ſeigneur du Douhet. Paſſant vn boiteux ou boiteuſe, vn borgne ou borgneſſe, vn boſſu ou boſſue, on luy rapportoit ſon nom propre. Si les ſyllabes du nom eſtoient en nombre impar, ſoubdain ſans veoir les perſones, il les diſoit eſtre maleficiez borgnes, boiteux, boſſus du couſté dextre. Si elles eſtoient en nombre par, du couſté guauſche. Et ainſi eſtoit à la verité, onques n'y trouuaſmes exception.

Par ceſte inuention, diſt Pantagruel, les doctes ont affermé que Achilles eſtant à genoulx feut par la fleiche de Paris bleſſé on talon dextre. Car ſon nom eſt de ſyllabes impares. Icy eſt à noter que les anciens ſe agenoilloient du pied dextre. Venus par Diomedes dauant Troie bleſſee en la main guauſche, car ſon nom en Grec eſt de quatre ſyllabes. Vulcan boiteux du pied guauſche, par meſmes raiſon. Philippe roy de Macedonie, & Hannibal borgnes de l'œil dextre. Encores pourrions nous particularizer des Iſchies, Hernies, Hermicraines, par ceſte raiſon Pythagorique.

Mais pour retourner aux noms conſyderez comment Alexandre le grand filz du roy Philippe du quel auons parlé, par l'interpretation d'vn ſeul nom paruint à ſon entreprinſe. Il aſſiegeoit la forte ville

de Tyre & la battoit de toutes ses forces par plusieurs sepmaines, mais c'estoit en vain. Rien ne profitoient ses engins & molitions. Tout estoit soubdain demoli & remparé par les Tyriens. Dont print phantasie de leuer le siege, auecques grande melancholie voyant en cestuy departement perte insigne de sa reputation. En tel estrif & fascherie se endormit. Dormant songeoit qu'vn Satyre estoit dedans sa tente dansant & saultelant auecques ses iambes bouquines. Alexandre le vouloit prendre, le Satyre tousiours luy eschappoit. En fin le Roy le poursuiuant en vn destroict le happa. Sus ce poinct se esueigla. Et racontant son songe aux philosophes & gens sçauans de sa court, entendit que les dieux luy promettoient victoire, & que Tyre bien toust seroit prinse : car ce mot Satyros diuisé en deux est Sa Tyros, signifiant. Tiene est Tyre. De faict au premier assault qu'il feist, il emporta la ville de force & en grande victoire subiugua ce peuple rebelle.

Au rebours consyderez comment par la signification d'vn nom Pompee se desespera. Estant vaincu par Cæsar en la bataille Pharsalique, ne eut moyen aultre de soy sauluer que par fuyte. Fuyant par mer arriua en l'isle de Cypre. Pres la ville de Paphos apperceut sus le riuage vn palais beau & sumptueux. Demandant au pilot comment l'on nommoit cestuy palais, entendit qu'on le nommoit Κακοβασιλέα, c'est à dire, Malroy. Ce nom luy feut en tel effroy & abomination, qu'il entra en desespoir, comme asceuré de ne euader que bien toust ne perdist la vie. De mode que les assistans & nauchiers ouirent ses cris, souspirs, & gemissemens. De faict peu de temps apres vn nommé Achillas paisant incongneu luy trancha la teste. Encores pourrions nous à ce propous

alleguer ce que aduint à L. Paulus Æmylius, lors que par le ſenat Romain feut eſleu Empereur, c'eſt à dire chef de l'armee, qu'ilz enuoyoient contre Perſes roy de Macedonie. Icelluy iour ſus le ſoir retournant en ſa maiſon pour ſoy apreſter au deſlogement, baiſant vne ſiene petite fille nommee Tratia, aduiſa qu'elle eſtoit aulcunement triſte. Qui a il, (diſt il) ma Tratia? Pourquoy es tu ainſi triſte & faſchee? Mon pere (reſpondit elle) Perſa eſt morte. Ainſi nommoit elle vne petite chiene, qu'elle auoit en delices. A ce mot print Paulus aſceurance de la victoire contre Perſes. Si le temps permettoit que puiſſions diſcourir par les ſacres bibles des Hebreux, nous trouuerions cent paſſages inſignes nous monſtrans euidemment en quelle obſeruance & religion leurs eſtoient les noms propres auecques leurs ſignifications.

Sus la fin de ce diſcours arriuerent les deux coronnelz acompaignez de leurs ſoubdars tous bien armez, & bien deliberez. Pantagruel leurs feiſt vne briefue remonſtrance, à ce qu'ilz euſſent à ſoy monſtrer vertueux au combat, ſi par cas eſtoient conſtrainctz (car encores ne pouoit il croire que les Andouilles feuſſent ſi traiſtreſſes) auecques defenſe de commencer le hourt: & leurs bailla Mardigras pour mot du guet.





Comment Andouilles ne ſont à meſpriſer entre les humains.

CHAPITRE XXXVIII.



OVS truphez icy, Beuueurs, & ne croyez que ainſi ſoit en verité comme ie vous raconte. Ie ne ſçaurois que vous en faire. Croyez le ſi voulez : ſi ne voulez, allez y veoir. Mais ie ſçay bien ce que ie veidz. Ce feut en l'iſle Farouche. Ie la vous nomme. Et vous reduiſez à memoire la force des Geants antiques, les quelz entreprindrent le hault mons Pelion impoſer ſus Oſſe, & l'vmbrageux Olympe auecques Oſſe enuelopper, pour combatre les dieux, & du ciel les deniger. Ce n'eſtoit force vulgaire ne mediocre. Iceulx toutesfoys n'eſtoient que Andouilles pour la moitié du corps, ou Serpens que ie ne mente. Le ſerpens qui tenta Eue, eſtoit andouillicque, ce nonobſtant eſt de luy eſcript, qu'il eſtoit fin & cauteleux ſus tous aultres animans. Auſſi ſont Andouilles. Encores maintient on en certaines Academies que ce tentateur eſtoit l'andouille nommee Ithyphalle, en laquelle feut iadis transformé le bon meſſer Priapus grand tentateur des femmes par les paradis en Grec, ce ſont Iardins en François. Les

Souiſſes peuple maintenant hardy & belliqueux, que ſçauons nous ſi iadis eſtoient Saulciſſes? ie n'en vouldroys pas mettre le doigt on feu. Les Himantopodes peuple en Æthiopie bien inſigne ſont Andouilles ſcelon la deſcription de Pline, non autre choſe. Si ces diſcours ne ſatisfont à l'incredulité de vos ſeigneuries, præſentement (i'entends apres boyre) viſitez Luſignan, Partenay, Vouant, Meruant, & Ponzauges en Poictou. Là trouuerrez teſmoings vieulx de renom & de la bonne forge, les quelz vous iureront ſus le braz ſainct Rigomé, que Melluſine leur premiere fondatrice auoit corps fœminin iuſques aux bourſauitz, & que le reſte en bas eſtoit andouille ſerpentine, ou bien ſerpent andouillicque. Elle toutesfoys auoit alleures braues & guallantes : les quelles encores au iourdhuy ſont imitees par les Bretons balladins danſans leurs trioriz fredonnizez. Quelle feut la cauſe pourquoy Erichthonius premier inuenta les coches, Lectieres, & charriotz? C'eſtoit parce que Vulcan l'auoit engendré auecques iambes de Andouilles : pour les quelles cacher mieulx aima aller en lectiere que à cheual. Car encores de ſon temps ne eſtoient Andouilles en reputation. La nymphe Scythicque Ora auoit pareillement le corps my party en femme & en Andouilles. Elle toutesfoys tant ſembla belle à Iuppiter, qu'il coucha auecques elle & en eut vn beau filz nommé Colaxes. Ceſſez pourtant icy plus vous trupher, & croyez qu'il n'eſt rien ſi vray que l'Euangile.





Comment frere Ian se raillie auecques les cuisiniers pour combatre les Andouilles.

CHAPITRE XXXIX.



OYANT frere Ian ces furieuses Andouilles ainsi marcher dehayt, dist à Pantagruel. Ce sera icy vne belle bataille de foin, à ce que ie voy. Ho le grand honneur & louanges magnificques qui seront en nostre victoire. Ie vouldrois que dedans vostre nauf feussiez de ce conflict seulement spectateur, & au reste me laissiez faire auecques mes gens. Quelz gens? demanda Pantagruel. Matiere de breuiaire, respondit frere Ian. Pourquoy Potiphar maistre queux des cuisines de Pharaon, celluy qui achapta Ioseph, & lequel Ioseph eust faict coqu, s'il eust voulu, feut maistre de la cauallerie de tout le royaulme d'Ægypte? Pourquoy Nabuzardan maistre cuisinier du Roy Nabugodonosor feut entre tous aultres capitaines esleu pour assieger & ruiner Hierusalem? I'escoute, respondit Pantagruel. Par le trou Madame, dist frere Ian, ie auserois iurer qu'ilz autres foys auoient Andouilles combatu, ou gens aussi peu estimez que Andouilles: pour lesquelles abatre, combatre, dompter, & sacmenter trop

plus sont sans comparaison cuisiniers idoines & suffisans, que tous gensdarmes, estradiotz, soubdars, & pietons du monde.

Vous me refraischisez la memoire, dist Pantagruel, de ce que est escript entre les facecieuses & ioyeuses responses de Ciceron. On temps des guerres ciuiles à Rome entre Cæsar & Pompee, il estoit naturellement plus enclin à la part Pompeiane, quoy que de Cæsar feust requis & grandement fauorisé. Vn iour entendent que les Pompeians à certaine rencontre auoient faict insigne perte de leurs gens, voulut visiter leur camp. En leur camp apperceut peu de force, moins de couraige, & beaucoup de desordre. Lors præuoyant que tout iroit à mal & perdition comme depuis aduint, commença trupher & mocquer maintenant les vns, maintenant les aultres, auecques brocards aigres & picquans, comme tresbien sçauoit le style. Quelques capitaines faisans des bons compaignons, comme gens bien asceurez & deliberez luy dirent. Voyez vous combien nous auons encores d'Aigles? C'estoit lors la deuise des Romains en temps de guerre. Cela, respondit Ciceron, seroit bon & à propous, si guerre auiez contre les Pies. Donques veu que combatre nous fault Andouilles, vous inferez que c'est bataille culinaire, & voulez aux cuisiniers vous rallier. Faictez comme l'entendez. Ie resteray icy attendant l'issue de ces fanfares.

Frere Ian de ce pas va es tentes des cuisines, & dict en toute guayeté & courtoisie aux cuisiniers. Enfans, ie veulx huy vous tous veoir en honneur & triumphe. Par vous seront faictes apertises d'armes non encores veues de nostre memoire. Ventre sus ventre, ne tient on aultre compte des vaillans cuisiniers? Allons combatre ces paillardes Andouilles. Ie

ſeray voſtre capitaine. Beuuons, amis. Cza, couraige. Capitaine (reſpondirent les cuiſiniers) vous dictez bien. Nous ſommes à voſtre ioly commandement. Soubs voſtre conduicte nous voulons viure & mourir. Viure (diſt frere Ian) bien : mourir, poinct. C'eſt à faire aux Andouilles. Or donques mettons nous en ordre. Nabuzardan vous ſera pour mot du guet.





Comment par frere Ian est dresſce la Truyc & les preux cuiſiniers dedans enclous.

CHAPITRE XL.



ORS au mandement de frere Ian feut par les maiſtres ingenieux dreſſee la grande Truye, laquelle eſtoit dedans la nauf Bourrabaquiniere. C'eſtoit vn engin mirificque faict de telle ordonnance, que des gros couillarts qui par rancs eſtoient au tour, il iectoit bedaines & quarreaux empenez d'aſſier : & dedans la quadrature duquel pouoient aiſement combatre & à couuert demourer deux cens homes & plus : & eſtoit faict au patron de la Truye de la Riole, moyennant laquelle feut Bergerac prins ſus les Anglois regnant en France le ieune roy Charles ſixieme. Enſuyt le nombre & les noms des preux & vaillans cuiſiniers, les quelz, comme dedans le cheual de Troye, entrerent dedans la Truye.

Saulpicquet.
Ambrelin.
Guauache.
Laſcheron.
Porcauſou.
Salezart.
Maindeguourre.
Paimperdu.
Laſdaller.
Pochecuilliere.

Mouſtamoulüe. Saulgrenee.
Creſpelet. Cabirotade.
Maiſtre Hordoux. Carbonnade.
Graſboyau. Freſſurade.
Pillemortier. Hoſchepot.Haſteret.
L'eſcheuin. Balafré.Gualimafré.

Tous ces nobles Cuiſiniers portoient en leurs armoiſies en champ de gueulle lardouoire de Sinople teſſee d'vn cheuron argenté penchant à guauſche.

Lardonnet. Lardon. Rondlardon.
Croquelardon. Antilardon.
Tirelardon. Frizelardon.
Graſlardon. Lacelardon.
Saulvelardon. Grattelardon.
Archilardon. Marchelardon.

Guaillardon, par ſyncope natif pres de Rambouillet.
Le nom du docteur culinaire eſtoit Guaillartlardon.
Ainſi dictez vous Idolatre pour Idololatre.

Roiddelardon. Bellardon.
Aftolardon. Neuflardon.
Doulxlardon. Aigrelardon.
Maſchelardon. Billelardon.
Trappelardon. Guignelardon.
Baſtelardon. Poyſelardon.
Guyllevardon. Vezelardon.
Mouſchelardon. Myrelardon.

Noms incongneuz entre les Maranes & Iuifz.

Couillu. Paſtiſſandiere.
Salladier. Raſlard.
Creſſonnadiere. Francbeuignet.
Raclenaueau. Mouſtardiot.
Cochonnier. Vinetteux.
Peaudeconnin. Potageouart.
Apigratis. Frelault.

Beneſt. Guorgeſallee.
Iuſverd. Eſcarguotandiere.
Marmitige. Bouillonſec.
Accodepot. Souppimars.
Hoſchepot. Eſchinade.
Brizepot. Prezurier.
Guallepot. Macaron.
Frillis. Eſcarſaufle.
Briguaille. Ceſtuy feut de cuiſine tiré en chambre pour le ſeruice du noble cardinal le Veneur.
Guaſteroſt. Haſtiueau.
Eſcouuillon. Alloyandiere.
Beguinet. Eſclanchier.
Eſcharbottier. Guaſtelet.
Vitet. Rapimontes.
Vitault. Soufflemboyau.
Vituain. Pelouze.
Ioliuet. Gabaonite.
Vitneuf. Bubarin.
Viſtempenard. Crocodillet.
Victorien. Prelinguant.
Vitvieulx. Balafré.
Vitvelu. Maſchouré.
Mondam inuenteur de la ſaulſe Madame, & pour telle inuention feut ainſi nommé en languaige Eſcoſſe François.
Clacquedens. Guauffreux.
Badiguoincier. Saffranier.
Myrelanguoy. Malparouart.
Becdaſſee. Antitus.
Rincepot. Nauelier.
Vrelelipipingues. Rabiolas.
Maunet. Boudinandiere.
Guodepie. Cochonnet.

Robert. Ceſtuy feut inuenteur de la ſaulce Robert tant ſalubre & neceſſaire aux Connilz rouſtiz, Canars, Porcfrays, Oeufz pochez, Merluz ſallez, & mille aultres telles viandes.

Froiddanguille.
Rougenraye.
Guourneau.
Gribouillis.
Sacabribes.
Olymbrius.
Foucquet.
Dalyqualquain.
Salmiguondin.
Gringuallet.
Aranſor.
Talemouſe.
Groſbec.
Frippelippes.
Friantaures.
Guaffelaze.
Saulpouldré.
Paellefrite.
Landore.
Calabre.
Nauelet.
Foyrart.
Groſguallon.
Brenous.
Mucydan.
Matatruys.
Cartevirade.
Cocquecygrue.
Viſedecache.
Badelory.
Vedel.
Braguibus.

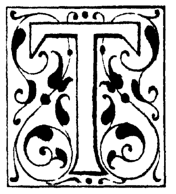
Dedans la Truye entrerent ces nobles cuiſiniers guaillars, guallans, bruſquetz, & prompts au combat. Frere Ian auecques ſon grand badelaire entre le dernier & ferme les portes à reſſort par le dedans.





Comment Pantagruel rompit les Andouilles aux genoulx.

CHAPITRE XLI.



ANT approcherent ces Andouilles que Pantagruel apperceut comment elles desployoient leurs braz, & ia commençoient besser boys. Adoncques enuoye Gymnaste entendre qu'elles vouloient dire, & sus quelle querelle elles vouloient sans defiance guerroyer contre leurs amis antiques, qui rien n'auoient mesfaict ne mesdict. Gymnaste au dauant des premieres fillieres feist vne grande & profonde reuerence, & s'escria tant qu'il peut disant. Vostres, vostres, vostres sommes nous trestous, & à commandement. Tous tenons de Mardigras, vostre antique confœderé. Aulcuns depuys me ont raconté, qu'il dist Gradimars non Mardigras. Quoy que soit, à ce mot vn gros Ceruelat sauluaige & farfelu anticipant dauant le front de leur bataillon le voulut saisir à la guorge. Par Dieu (dist Gymnaste) tu n'y entreras qu'à taillons : ainsi entier ne pourrois tu. Si sacque son espee Baise mon cul (ainsi la nommoit il) à deux mains, &

trancha le Ceruelat en deux pieces. Vray Dieu, qu'il estoit gras. Il me soubuint du gros Taureau de Berne qui feut à Marignan tué à la desfaicte des Souisses. Croyez qu'il n'auoit gueres moins de quatre doigts de lard sus le ventre.

Ce Ceruelat eceruelé coururent Andouilles sus Gymnaste, & le terrassoient vilainnement, quand Pantagruel auecques ses gens acourut le grand pas au secours. Adoncques commença le combat Martial pelle melle. Riflandouille rifloit Andouilles : Taillebоudin tailloit Boudins. Pantagruel rompoit les Andouilles au genoil, Frere Ian se tenoit quoy dedans sa Truye tout voyant & considerant, quand les Guodiueaulx qui estoient en embuscade sortirent tous en grand effroy sus Pantagruel.

Adoncques voyant frere Ian le desarroy & tumulte ouure les portes de sa Truye, & sort auecques ses bons soubdars, les vns portans broches de fer, les aultres tenens landiers, contrehastiers, pælles, pales, cocquasses, grisles, fourguons, tenailles, lichefretes, ramons, marmites, mortiers, pistons, tous en ordre comme brusleurs de maison : hurlans & crians tous ensemble espouantablement. Nabuzardan, Nabuzardan, Nabuzardan. En tel cris & esmeute chocquerent les Guodiueaulx, & à trauers les Saulcissons. Les Andouilles soubdain apperceurent ce nouueau renffort, & se mirent en fuyte le grand guallot, comme s'elles eussent veu tous les Diables. Frere Ian à coups de bedaines les abbatoit menu comme mousches : ses soubdars ne se y espargnoient mie. C'estoit pitié. Le camp estoit tout couuert d'Andouilles mortes, ou naurees. Et dict le conte, que si Dieu n'y eust pourueu, la generation Andouillicque eust par ces soubdars culinaires toute esté exterminee. Mais il

aduint vn cas merueilleux. Vous en croyrez ce que vouldrez.

Du cousté de la Transmontane aduola vn grand, gras, gros, gris pourceau ayant æsles longues & amples comme sont les æsles d'vn moulin à vent. Et estoit le pennaige rouge cramoisy, comme est d'vn Phœnicoptere : qui en Languegoth est appellé Flammant. Les œilz auoit rouges & flamboyans, comme vn Pyrope. Les aureilles verdes comme vne Esmerauldc prassine : les dens iaulnes comme vn Topaze : la queue longue, noire comme marbre Lucullian : les pieds blans, diaphanes & transparens, comme vn Diamant : & estoient largement pattez, comme sont des Oyes, & comme iadis à Tholose les portoit la royne Pedaucque. Et auoit vn collier d'or au coul, au tour du quel estoient quelques letres Ionicques, des quelles ie ne peuz lire que deux motz, ΥΣ ΑΘΗΝΑΝ. Pourceau Minerue enseignant. Le temps estoit beau & clair. Mais à la venue de ce monstre il tonna du cousté gausche si fort, que nous restasmes tous estonnez. Les Andouilles soubdain que l'apperceurent iecterent leurs armes & bastons, & à terre toutes se agenoillerent, leuantes hault leurs mains ioinctes sans mot dire, comme si elles le adorassent. Frere Ian auecques ses gens, frappoit tous iours & embrochoit Andouilles. Mais par le commendement de Pantagruel feut sonnee retraicte, & cesserent toutes armes. Le monstre ayant plusieurs foys volé & reuolé entre les deux armees iecta plus de vingt & sept pippes de moustarde en terre : puys disparut volant par l'air & criant sans cesse. Mardigras, Mardigras, Mardigras.



Comment Pantagruel parlemente auecques Niphleseth Royne des Andouilles.

CHAPITRE XLII.



E monſtre ſuſdict plus ne apparoiſſant, & reſtantes les deux armees en ſilence, Pantagruel demanda parlementer auecques la dame Niphleſeth, ainſi eſtoit nommee la Royne des Andouilles, laquelle eſtoit pres les enſeignes dedans ſon coche. Ce que feut facilement accordé. La Royne deſcendit en terre, & gratieuſement ſalüa Pantagruel, & le veid voluntiers. Pantagruel ſoy complaignoit de ceſte guerre. Elle luy feiſt ſes excuſes honeſtement, alleguant que par faulx rapport auoit eſté commis l'erreur : & que ſes eſpions luy auoient denoncé, que Quareſmeprenant leur antique ennemy eſtoit en terre deſcendu, & paſſoit temps à veoir l'vrine des Phyſeteres. Puys le pria vouloir de grace leur pardonner ceſte offenſe alleguant qu'en Andouilles plus touſt l'on trouuoit merde que fiel : en ceſte condition, qu'elle & toutes ſes ſucceſſitres Niphleſeth à iamais tiendroient de luy & ſes ſucceſſeurs toute l'iſle & pays à foy & hommaige : obei-

roient en tout & par tout à ſes mandemens : ſeroient de ſes amis amies, & de ſes ennemis ennemies : par chaſcun an en recongnoiſſance de ceſte feaulté luy enuoyroient ſoixante & dixhuict mille Andouilles Royalles pour à l'entree de table le ſeruir ſix moys l'an. Ce que feut par elle faict : & enuoya au lendemain dedans ſix grands Briguantins le nombre ſuſdict d'Andouilles Royalles au bon Garguantua ſoubs la conduicte de la ieune Niphleſeth Infante de l'iſle. Le noble Garguantua en feiſt præſent & les enuoya au grand Roy de Paris. Mais au changement de l'air, auſſi par faulte de mouſtarde Baulme naturel & reſtaurant d'Andouilles moururent pres que toutes. Par l'oltroy & vouloir du grand Roy feurent par monceaulx en vn endroict de Paris enterrees, qui iuſques à præſent eſt appellé, la rue pauee d'Andouilles.

A la requeſte des Dames de la court Royalle feut Niphleſeth la ieune ſaulucee & honorablement traictee. Depuys feut mariee en bon & riche lieu, & feiſt pluſieurs beaulx enfans, dont loué ſoit Dieu.

Pantagruel remercia gratieuſement la royne : pardonna toute l'offenſe : refuſa l'offre qu'elle auoit faict : & luy donna vn beau petit couſteau parguoys. Puys curieuſement l'interrogea ſus l'apparition du monſtre ſuſdict. Elle reſpondit que c'eſtoit l'Idee de Mardigras leur dieu tutellaire en temps de guerre, premier fondateur & original de toute la race Andouillicque. Pourtant ſembloit il à vn Pourceau, car Andouilles feurent de Pourceau extraictes. Pantagruel demandoit à quel propous & quelle indication curatiue il auoit tant de mouſtarde en terre proiecté. La royne reſpondit, que mouſtarde eſtoit leur Sangreal & Bauſme celeſte : du quel mettant quelque peu dedans les playes des Andouilles terraſſees, en bien peu

de temps les naurees gueriſſoient, les mortes reſuſcitoient.

Aultres propous ne tint Pantagruel à la Royne : & ſe retira en ſa nauf. Auſſi feirent tous les bons compaignons auecques leurs armes & leur Truye.





Comment Pantagruel descendit en l'isle de Ruach.

CHAPITRE XLIII.



EVX iours apres arriuasmes en l'isle de Ruach, & vous iure par l'estoille Poussiniere, que ie trouuay l'estat & la vie du peuple estrange plus que ie ne diz. Ilz ne viuent que de vent. Rien ne beuuent, rien ne mangent, si non vent. Ilz n'ont maisons que de gyrouettes. En leurs iardins ne sement que les troys especes de Anemone. La Rue & aultres herbes carminatiues ilz en escurent soingneusement. Le peuple commun pour soy alimenter vse de esuantoirs de plumes, de papier, de toille, scelon leur faculté, & puissance. Les riches viuent de moulins à vent. Quand ilz font quelque festin ou banquet, on dresse les tables soubs vn ou deux moulins à vent. Là repaissent aises comme à nopces. Et durant leur repas disputent de la bonté, excellence, salubrité, rarité des vens, comme vous Beuueurs par les banquetz philosophez en matiere de vins. L'vn loue le Siroch, l'aultre le Besch, l'aultre le Guarbin, l'aultre la Bize, l'aultre Zephyre, l'aultre Gualerne. Ainsi des aultres. L'aultre le vent de la chemise pour les muguetz & amoureux. Pour les

malades ilz vſent de vent couliz comme de couliz on nourriſt les malades de noſtre pays. O (me diſoyt vn petit enflé) qui pourroyt auoir vne veſſye de ce bon vent de Languegoth que lon nomme Cyerce. Le noble Scurron medicin paſſant vn iour par ce pays nous contoit qu'il eſt ſi fort qu'il renuerſe les charettes chargees. O le grand bien qu'il feroit à ma iambe Oedipodicque. Les groſſes ne ſont les meilleures. Mais, diſt Panurge, vne groſſe botte de ce bon vin de Languegoth qui croiſt à Mireuaulx, Canteperdris, & Frontignan.

Ie y veiz vn home de bonne apparence bien reſemblant à la Ventroſe, amerement courrouſſé contre vn ſien gros grand varlet, & vn petit paige, & les battoit en Diable à grands coups de brodequin. Ignorant la cauſe du courroux penſois que feuſt par le conſeil des medicins, comme choſe ſalubre au maiſtre ſoy courrouſſer & battre : aux varletz, eſtre battuz. Mais ie ouyz qu'il reprochoit aux varletz luy auoir eſté robbé à demy vne oyre de vent Guarbin, laquelle il guardoit cherement comme viande rare pour l'arriere ſaiſon. Ilz ne fiantent, ilz ne piſſent, ilz ne crachent en ceſte iſle. En recompenſe ilz veſnent, ilz pedent, ilz rottent copieuſement. Ilz patiſſent toutes ſortes & toutes eſpeces de maladies. Auſſi toute maladie naiſt & procede de ventoſité, comme deduyt Hippocrates lib. de Flatibus. Mais la plus epidemiale eſt la cholicque venteuſe. Pour y remedier vſent de ventoſes amples, & y rendent fortes ventoſitez. Ils meurent tous Hydropicques tympanites. Et meurent les hommes en pedent, les femmes en veſnent. Ainſi leur ſort l'ame par le cul.

Depuys nous pourmenans par l'iſle rencontraſmes troys gros eſuentez les quelz alloient à l'eſbat veoi-

les pluuiers, qui là ſont en abondance & viuent de meſmes diete. Ie aduiſay que ainſi comme vous Beuueurs allans par pays portez flaccons, ferrieres, & bouteilles, pareillement chaſcun à ſa ceinćture portoit vn beau petit ſoufflet. Si par cas vent leurs failloit, auecques ces ioliz ſouffletz ilz en forgeoient de tout frays, par attraćtion & expulſion reciprocque, comme vous ſçauez que vent en eſſentiale definition n'eſt aultre choſe que air flottant & vndoyant.

En ce moment de par leur Roy nous feut faićt commandement que de troys heures n'euſſions à retirer en nos nauires home ne femme du pays. Car on luy auoit robbé vne veze plene du vent propre que iadis à Vlyſſes donna le bon ronfleur Æolus pour guider ſa nauf en temps calme. Lequel il guardoit religieuſement, comme vn autre Sangreal, & en gueriſſoyt pluſieurs enormes maladies : ſeulement en laſchant & eſlargiſſant es malades autant qu'en fauldroit pour forger vn pet virginal : c'eſt ce que les Sanćtimoniales appellent ſonnet.



Comment petites pluyes abattent les grans vents.

CHAPITRE XLIIII.



ANTAGRVEL louoyt leur police & maniere de viure, & dist à leur potestat Hypenemien. Si repceuez l'opinion de Epicurus, disant le bien souuerain consister en volupté, Volupté, diz ie, facile & non penible, ie vous repute bien heureux. Car vostre viure qui est de vent, ne vous couste rien ou bien peu, il ne fault que souffler. Voyre, respondit le Potestat. Mais en ceste vie mortelle rien n'est beat de toutes pars. Souuent quand sommes à table nous alimentans de quelque bon & grand vent de Dieu, comme de Manne celeste, aises comme peres, quelque petite pluye suruient, la quelle nous le tollist & abat. Ainsi sont maints repas perduz par faulte de victuailles. C'est, dist Panurge, comme Ienin de Quinquenays pissant sus le fessier de sa femme Quelot abatit le vent punays, qui en sortoit comme d'vne magistrale Æolopyle. I'en feys nagueres vn dizain iolliet.

Ienin tastant vn soir ses vins nouueaulx
Troubles encor & bouillans en leur lie,

Pria Quelot apprefter des naueaulx
A leur foupper, pour faire chere lie.
Cela feut faict. Puis fans melancholie
Se vont coucher, belutent, prenent fomme.
Mais ne pouant Ienin dormir en fomme
Tant fort vefnoit Quelot, & tant fouuent,
La compiffa. Puys voyla, dift il, comme
Petite pluie abat bien vn grand vent.

Nous d'aduentaige (difoit le Poteftat) auons vne annuelle calamité bien grande & dommaigeable. C'eft qu'vn geant nommé Bringuenarilles, qui habite en l'ifle de Tohu, annuellement par le confeil de fes medicins icy fe tranfporte à la prime Vere, pour prendre purgation : & nous deuore grand nombre de moulins à vent, comme pillules, & de foufflетz pareillement, des quelz il eft fort friant. Ce que nous vient à grande mifere : & en ieufnons troys ou quatre quarefmes par chafcun an : fans certaines particulieres rouaifons & oraifons. Et n'y fçauez vous, demaindoit Pantagruel, obuier? Par le confeil, refpondit le Poteftat, de nos maiftres Mezarims, nous auons mis en la faifon qu'il a de couftume icy venir, dedans les moulins force cocqs & force poulles. A la premiere foys qu'il les aualla, peu s'en fallut, qu'il n'en mouruft. Car ilz luy chantoient dedans le corps, & luy voloient à trauers l'eftomach, dont tomboit en lipothymie, cardiacque paffion, & conuulfion horrificque & dangereufe : comme fi quelque ferpens luy feuft par la bouche entré dedans l'eftomach. Voyla, dift frere Ian, vn comme mal à propous, & incongru. Car i'ay aultresfois ouy dire, que le ferpens entré dedans l'eftomach ne faict defplaifir aulcun, & foubdain retourne dehors, fi par les pieds on pend le patient, luy præfentant pres la bouche vn

paeſlon plein de laict chauld. Vous, diſt Pantagruel, l'auez ouy dire : auſſi auoient ceulx qui vous l'ont raconté. Mais tel remede ne feut oncques veu ne leu. Hippocrates lib. 5 Epid. eſcript le cas eſtre de ſon temps aduenu : & le patient ſubit eſtre mort par ſpaſme & conuulſion.

Oultre plus, diſoit le Poteſtat, tous les Renards du pays luy entroient en gueule pourſuyuans les gelines, & treſpaſſoit à tous momens, ne feuſt que par le conſeil d'vn Badin enchanteur, à l'heure du paroxiſme il eſcorchoit vn Renard pour antidote & contrepoiſon.

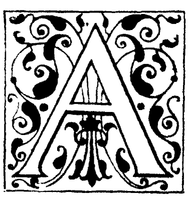
Depuys eut meilleur aduis, & y remedie moyennant vn clyſtere qu'on luy baille faict d'vne decoction de grains de bled & de millet, es quelz accourent les poulles, enſemble de fayes d'oyſons es quelz accourent les Renards. Auſſi des pillules qu'il prent par la bouche, compoſees de leuriers & de chiens terriers. Voyez là noſtre malheur. N'ayez paour, gens de bien (diſt Pantagruel) deſormais. Ce grand Bringuenarilles aualleur de moulins à vent eſt mort. Ie le vous aſceure. Et mourut ſuffocqué & eſtranglé mengeant vn coin de beurre frays à la gueule d'vn four chault par l'ordonnance des Medicins.





Comment Pantagruel descendit en l'isle des Papefigues

CHAPITRE XLV.



v lendemain matin rencontrasmes l'isle des Papefigues. Lesquelz iadis estoient riches & libres, & les nommoit on Guaillardetz, pour lors estoient paouures, mal heureux, & subiectz aux Papimanes. L'occasion auoit esté telle. Vn iour de feste annuelle à bastons, les Bourguemaistre, Syndicz & gros Rabiz Guaillardetz estoient allez passer temps & veoir la feste en Papimanie, isle prochaine. L'vn d'eulx voyant le protraict Papal (comme estoit de louable coustume publicquement le monstrer es iours de feste à doubles bastons) luy feist la figue. Qui est en icelluy pays signe de contempnement & derision manifeste. Pour icelle vanger les Papimanes quelques iours apres sans dire guare, se mirent tous en armes, surprindrent, saccaigerent, & ruinerent toute l'isle des Guaillardetz : taillerent à fil d'espee tout home portant barbe. Es femmes & iouuenceaulx pardonnerent auecques condition semblable à celle dont l'empereur Federic Barberousse iadis vsa enuers les Milanois.

Les Milanois s'estoient contre luy absent rebellez,

& auoient l'Imperatrice ſa femme chaſſé hors la ville ignominieuſement montee ſus vne vieille mule nommee Thacor à cheuauchons de rebours : ſçauoir eſt le cul tourné vers la teſte de la mule, & la face vers la croppiere. Federic à ſon retour les ayant ſubiuguez & reſſerrez feiſt telle diligence qu'il recouura la celebre mule Thacor. Adoncques on mylieu du grant Brouet par ſon ordonnance le bourreau miſt es membres honteux de Thacor vne Figue præſens & voyans les citadins captifs : puys crya de par l'Empereur à ſon de trompe, que quiconques d'iceulx vouldroit la mort euader, arrachaſt publicquement la Figue auecques les dens, puys la remiſt on propre lieu, ſans ayde des mains. Quiconques en feroit refus, feroit ſus l'inſtant pendu & eſtranglé. Aulcuns d'iceulx eurent honte & horreur de telle tant abhominable amende : la poſtpouſerent à la crainƈte de mort : & feurent penduz. Es aultres la crainƈte de mort domina ſus telle honte. Iceulx auoir à belles dens tiré la Figue, la monſtroient au Boye apertement diſans. *Ecco lo ſico.*

En pareille ignominie, le reſte de ces paouures & deſolez Guaillardetz feurent de mort guarantiz & ſauluez. Feurent faiƈts eſclaues & tributaires & leurs feut impoſé nom de Papefigues : par ce qu'au protraiƈt Papal auoient faiƈt la Figue. Depuys celluy temps les paouures gens n'auoient proſperé. Tous les ans auoient greſle, tempeſte, peſte, famine, & tout malheur, comme eterne punition du peché de leurs anceſtres & parens.

Voyant la miſere & calamité du peuple, plus auant entrer ne vouluſmes. Seulement pour prendre de l'eaue beniſte & à Dieu nous recommander, entraſmes dedans vne petite chapelle pres le haure ruinee,

desolce, & descouuerte, comme est à Rome le temple de sainct Pierre. En la chapelle entrez & prenens de l'eaue beniste, apperceusmes dedans le benoistier vn home vestu d'estolles, & tout dedans l'eaue caché, comme vn Canart au plonge, excepté vn peu du nez pour respirer. Au tour de luy estoient troys presbtres bien ras & tonsurez, lisants le Grimoyre, & coniurans les Diables.

Pantagruel trouua le cas estrange. Et demandant quelz ieux c'estoient qu'ilz iouoient là, feut aduerty que depuys troys ans passez auoit en l'isle regné vne pestilence tant horrible que pour la moitié & plus, le pays estoit resté desert, & les terres sans possesseurs. Passée la pestilence, cestuy home caché dedans le benoistier, aroyt vn champ grand & restile, & le semoyt de touzelle en vn iour & heure qu'vn petit Diable (lequel encores ne sçauoit ne tonner ne greller, fors seulement le Persil & les choux, encor aussi ne sçauoit ne lire, n'escrire) auoit de Lucifer impetré venir en ceste isle des Papefigues soy recreer & esbatre, en la quelle les Diables auoient familiarité grande auecques les homes & femmes, & souuent y alloient passer temps. Ce Diable arriué au lieu s'adressa au Laboureur, & luy demanda qu'il faisoit. Le paouure home luy respondit qu'il semoit celluy champ de touzelle, pour soy ayder à viure l'an suyuant. Voire mais (dist le Diable) ce champ n'est pas tien, il est à moy, & m'appartient. Car depuys l'heure & le temps qu'au Pape vous feistez la figue, tout ce pays nous feut adiugé, proscript, & abandonné. Bled semer toutesfoys n'est mon estat. Pourtant ie te laisse le champ. Mais c'est en condition que nous partirons le profict. Ie le veulx, respondit le Laboureur. I'entens (dist le Diable) que du profict aduenent nous

ferons deux lotz. L'vn ſera ce que croiſtra ſus terre, l'aultre ce que en terre ſera couuert. Le choix m'apartient, car ie ſuys Diable extraict de noble & antique race, tu n'es qu'vn villain. Ie choizis ce que ſera en terre, tu auras le deſſus. En quel temps ſera la cuillette? A my Iuilet, reſpondit le Laboureur. Or (diſt le Diable) ie ne fauldray me y trouuer. Fays au reſte comme eſt le doibuoir. Trauaille, villain, trauaille. Ie voys tenter du guaillard peché de luxure les nobles nonnains de Pettefec, les Cagotz & Briffaulx auſſi. De leurs vouloirs ie ſuys plus que aſceuré. Au ioindre ſera le combat.





Comment le petit Diable feut trompé par vn laboureur de Papefiguiere.

CHAPITRE XLVI.



A my Iuilet venue le Diable se representa au lieu acompaigné d'vn escadron de petitz Diableteaulx de cœur. Là rencontrant le Laboureur, luy dist. Et puys, villain, comment t'es tu porté depuys ma departie? Faire icy conuient nos partaiges. C'est (respondit le Laboureur) raison.

Lors commença le Laboureur auecques ses gens seyer le bled. Les petitz Diables de mesmes tiroient le chaulme de terre. Le Laboureur battit son bled en l'aire, le ventit, le mist en poches, le porta au marché pour vendre. Les Diableteaulx feirent de mesmes, & au marché pres du Laboureur pour leur chaulme vendre s'assirent. Le Laboureur vendit tresbien son bled, & de l'argent emplit vn vieulx demy brodequin, lequel il portoit à sa ceincture. Les Diables ne vendirent rien : ains au contraire les paizans en plein marché se mocquoient d'eulx. Le marché clous dist le Diable au Laboureur. Villain, tu me as ceste foys trompé, à l'aultre ne me tromperas. Monsieur le

Diable, respondit le Laboureur, comment vous auroys ie trompé, qui premier auez choysi? Vray est qu'en ceſtuy choys me penſiez tromper, eſperant rien hors terre ne yſſir pour ma part, & deſſoubs trouuer tout entier le grain que i'auoys ſemé, pour d'icelluy tempter les gens ſouffreteux, Cagotz, ou auares, & par temptation les faire en vos lacz treſbucher. Mais vous eſtez bien ieune au meſtier. Le grain que voyez en terre, eſt mort & corrumpu, la corruption d'icelluy a eſté generation de l'aultre que me auez veu vendre. Ainſi choiſiſſiez vous le pire. C'eſt pourquoy eſtez mauldict en l'Euangile. Laiſſons (diſt le Diable) ce propous : dequoy ceſte annee ſequente pourras tu noſtre champ ſemer? Pour proſict, reſpondit le Laboureur, de bon meſnagier le conuiendroit ſemer de Raues. Or (diſt le Diable) tu es villain de bien, ſeme Raues à force ie les guarderay de la tempeſte & ne greſleray poinct deſſus. Mais entends bien, ie retiens pour mon partaige ce que ſera deſſus terre, tu auras le deſſoubs. Trauaille, villain, trauaille. Ie voys tenter les Hereticqués, ce ſont ames friandes en carbonnade : monſieur Lucifer a ſa cholicque, ce luy ſera vne guorgechaulde.

Venu le temps de la cuillette, le Diable ſe trouua au lieu auecques vn eſquadron de Diableteaux de chambre. Là rencontrant le Laboureur & ſes gens commença ſeyer & recuillir les feuilles des Raues. Apres luy le Laboureur bechoyt & tiroyt les groſſes Raues, & les mettoit en poches. Ainſi s'en vont tous enſemble au marché. Le Laboureur vendoit treſbien ſes Raues. Le Diable ne vendit rien. Que pis eſt, on ſe mocquoit de luy publicquement. Ie voy bien, villain, diſt adoncques le Diable, que par toy ie ſuys trompé. Ie veulx faire fin du champ entre toy & moy.

Ce ſera en tel pact, que nous entregratterons l'vn l'aultre, & qui de nous deux premier ſe rendra, quittera ſa part du champ. Il entier demourera au vaincueur. La iournee ſera à huytaine. Va, villain, ie te gratteray en Diable. Ie alloys tenter les pillars Chiquanous, deſguyſeurs de proces, notaires faulſeres, aduocatz preuaricateurs : mais ilz m'ont faict dire par vn truchement, qu'ilz eſtoient tous à moy. Auſſi bien ſe faſche Lucifer de leurs ames. Et les renuoye ordinairement aux Diables ſouillars de cuiſine, ſi non quand elles ſont ſaulpoudrees.

Vous dictez qu'il n'eſt deſieuſner que de eſcholiers : dipner, que d'auocatz : reſſiner, que de vinerons : ſoupper, que de marchans : reguoubillonner, que de chambrieres. Et tous repas que de Farfadetz. Il eſt vray de faict monſieur Lucifer ſe paiſt à tous ſes repas de Farfadetz pour entree de table. Et ſe ſouloit deſieuner de eſcholliers. Mais (las) ne ſçay par quel malheur depuys certaines annees ilz ont aueccques leurs eſtudes adioinct les ſaincts Bibles. Pour ceſte cauſe plus n'en pouuons au Diable l'vn tirer. Et croy que ſi les Caphards ne nous y aident, leurs ouſtans par menaces, iniures, force, violence, & bruſlemens leur ſainct Paul d'entre les mains, plus à bas n'en grignoterons. De aduocatz peruertiſſeurs de droict, & pilleurs des paouures gens, il ſe dipne ordinairement, & ne luy manquent. Mais on ſe faſche de tous iours vn pain manger. Il diſt nagueres en plein chapitre qu'il mangeroit voluntiers l'ame d'vn Caphard, qui euſt oublié ſoy en ſon ſermon recommander. Et promiſt double paye & notable appoinctement à quiconcques luy en apporteroit vne de broc en bouc. Chaſcun de nous ſe miſt en queſte. Mais rien n'y auons profiſté. Tous admonneſtent les nobles dames donner à leur con-

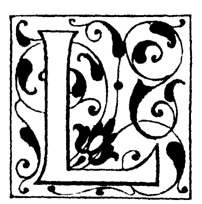
vent. De reſſieuner il s'eſt abſtenu depuys qu'il eut ſa forte colicque, prouenente à cauſe que es contrees Boreales l'on auoit ſes nourriſſons viuandiers, charbonniers, & chaircuitiers oultragé villainement. Il ſouppe treſbien de marchans vſuriers, apothecaires, faulſaires, billonneurs, adulterateurs de marchandiſes. Et quelques foys qu'il eſt en ſes bonnes, reguobillonne de chambrieres, les quelles auoir beu le bon vin de leurs maiſtres rempliſſent le tonneau d'eaue puante. Trauaille, villain, trauaille. Ie voys tenter les eſcholiers de Trebizonde, laiſſer peres & meres, renoncer à la police commune, ſoy emanciper des ediĉtz de leur Roy, vivre en liberté ſoubterraine, meſpriſer vn chaſcun, de tous ſe mocquer, & prenans le beau & ioyeulx petit beguin d'innocence Poeticque, ſoy tous rendre Farfadetz gentilz.





Comment le Diable fut trompé par vne Vieille de Papefiguiere.

CHAPITRE XLVII.



E Laboureur retournant en ſa maiſon eſtoit triſte & penſif. Sa femme tel le voyant, cuydoit qu'on l'euſt au marché deſrobbé. Mais entendent la cauſe de ſa melancholie, voyant auſſi ſa bourſe pleine d'argent, doulcement le renconforta : & l'aſceura que de ceſte gratelle mal aulcun ne luy aduiendroit. Seulement que ſus elle il euſt à ſe poſer & repoſer. Elle auoit ia pourpenſé bonne yſſue. Pour le pis (diſoit le Laboureur) ie n'en auray qu'vne eſrafflade : ie me rendray au premier coup & luy quitteray le champ. Rien, rien, diſt la vieille, poſez vous ſus moy, & repoſez, laiſſez moy faire. Vous m'auez dict que c'eſt vn petit Diable : ie le vous feray ſoubdain rendre, & le champ nous demourera. Si c'euſt eſté vn grand Diable, il y auroit à penſer.

Le iour de l'aſſignation eſtoit lors qu'en l'iſle nous arriuaſmes. A bonne heure du matin le Laboureur

s'eſtoit treſbien confeſſé, auoit communié, comme bon catholicque, & par le conſeil du Curé s'eſtoit au plonge caché dedans le benoiſtier, en l'eſtat que l'auions trouué.

Sus l'inſtant qu'on nous racontoit ceſte hiſtoire, euſmez aduertiſſement que la vieille auoit trompé le Diable, & guaingné le champ. La maniere feut telle. Le Diable vint à la porte du Laboureur, & ſonnant s'eſcria. O villain, villain. Cza, çà, à belles gryphes. Puys entrant en la maiſon guallant & bien deliberé, & ne y trouuant le Laboureur aduiſa ſa femme en terre pleurante & lamentante. Qu'eſt cecy? demandoit le Diable. Où eſt il? Que faict il? Ha (diſt la vieille) où eſt il le meſchant, le bourreau, le briguant? Il m'a affolee, ie ſuis perdue, ie meurs du mal qu'il m'a faict. Comment? diſt le Diable : Qu'y a il? Ie le vous guallerаy bien tantouſt. Ha, diſt la vieille, il m'a dict, le bourreau, le tyrant, l'eſgratineur de Diables, qu'il auoit huy aſſignation de ſe gratter auecques vous : pour eſſayer ſes ongles il m'a ſeulement gratté du petit doigt icy entre les iambes, & m'a du tout affollee. Ie ſuys perdue, iamais ie n'en gueriray, reguardez. Encores eſt il allé ches le mareſchal ſoy faire eſguizer & apoincter les gryphes. Vous eſtez perdu, monſieur le Diable mon amy. Sauluez vous, il n'arreſtera poinct. Retirez vous, ie vous en prie. Lors ſe deſcouurit iuſques au menton en la forme que iadis les femmes Perſides ſe præſenterent à leurs enfans fuyans de la bataille, & luy monſtra ſon comment a nom? Le Diable voyant l'enorme ſolution de continuité en toutes dimentions, s'eſcria. Mahon, Demiourgon, Megere, Alecto, Perſephone, il ne me tient pas. Ie m'en voys bel erre. Cela? Ie luy quitte le champ. Entendens la cataſtrophe & fin

de l'hiſtoire nous retiraſmes en noſtre nauf. Et là ne feiſmes aultre ſeiour. Pantagruel donna au tronc de la fabricque de l'Ecclise dixhuyt mille Royaulx d'or, en contemplation de la paouureté du peuple, & calamité du lieu.





Comment Pantagruel descendit en l'isle des Papimanes

Chapitre XLVIII.



AISSANS l'isle desolee des Papefigues, nauigasmes par vn iour en serenité & tout plaisir, quand à nostre veue se offrit la benoiste isle des Papimanes. Soubdain que nos ancres feurent au port iectees auant que eussions encoché nos gumenes, vindrent vers nous en vn esquif quatre persones diuersement vestuz. L'vn en moine enfrocqué, crotté, botté. L'aultre en faulconnier auecques vn leurre & guand de oizeau. L'aultre en solliciteur de proces ayant vn grand sac plein d'informations, citations, chiquaneries, & adiournemens en main. L'aultre en vigneron d'Orleans, auecques belles guestres de toille, vne panouere & vne serpe à la ceincture. Incontinent qu'ilz feurent ioinctz à nostre nauf, s'escrierent à haulte voix tous ensemble demandans. Le auez vous veu gens passagiers? l'auez vous veu? Qui? demandoit Pantagruel. Celluy là, respondirent ilz. Qui est il? demanda frere Ian. Par la mort beuf, ie l'assommeray de coups. Pensant qu'ilz se guementassent de quelque larron, meurtrier, ou sacrilege. Comment (dirent ilz) gens pere-

grins, ne congnoissez vous L'vnicque? Seigneurs (dist Epistemon) nous ne entendons telz termes. Mais exposez nous (s'il vous plaist) de qui entendez, & nous vous en dirons la verité sans dissimulation. C'est (dirent ilz) celluy qui est. L'auez vous iamais veu? Celluy qui est, respondit Pantagruel, par nostre Theologique doctrine est Dieu. Et en tel mot se declaira à Moses. Oncques certes ne le veismes, & n'est visible à œilz corporelz. Nous ne parlons mie (dirent ilz) de celluy hault Dieu qui domine par les Cieulx. Nous parlons du Dieu en terre. L'auez vous onques veu? Ilz entendent (dist Carpalim) du Pape, sus mon honneur. Ouy, ouy, respondit Panurge, ouy dea, messieurs, i'en ay veu troys. A la veue des quelz ie n'ay gueres profité. Comment? dirent ilz, nos sacres decretales chantent qu'il n'y en a iamais qu'vn viuent. I'entends, respondit Panurge, les vns successiuement apres les aultres. Aultrement n'en ay ie veu qu'vn à vne foys. O gens, dirent ilz, troys & quatre foys heureux, vous soyez les bien & plus que tresbien venuz.

Adoncques se agenoillerent dauant nous, & nous vouloient baiser les pieds. Ce que ne leurs volusmes permettre, leurs remonstrans que au Pape si là de fortune en propre persone venoit, ilz ne sçauroient faire d'aduentaige. Si ferions si, respondirent ilz. Cela est entre nous ia resolu. Nous luy baiserions le cul sans feuille & les couilles pareillement. Car il a couilles le pere sainct, nous le trouuons par nos belles Decretales, aultrement ne seroit il Pape. De sorte qu'en subtile philosophie Decretaline ceste consequence est necessaire. Il est Pape, il a doncques couilles. Et quand couilles fauldroient on monde, le monde plus Pape n'auroit.

Pantagruel demandoit ce pendent à vn mouſſe de leur eſquif qui eſtoient ces perſonaiges. Il luy feiſt reſponſe, que c'eſtoient les quatre eſtatz de l'iſle : adiouſta d'aduentaige que ſerions bien recuilliz & bien traictez, puys qu'auions veu le Pape. Ce que il remonſtra à Panurge, lequel luy diſt ſecretement. Ie foys veu à Dieu, c'eſt cela. Tout vient à poinct qui peult attendre. A la veue du Pape iamais n'auions profiĉté : à ceſte heure, de par tous les Diables, nous profitera, comme ie voy. Allors deſcendiſmez en terre & venoient au dauant de nous comme en proceſſion tout le peuple du pays, homes, femmes, petitz enfans. Nos quatre eſtatz leurs dirent à haulte voix. Ilz le ont veu. Ilz le ont veu. Ilz le ont veu. A ceſte proclamation tout le peuple ſe agenoilloit dauant nous, leuans les mains ioinctes au ciel & cryans. O, gens heureux. O bien heureux. Et dura ce crys plus d'vn quart d'heure. Puys y accourut le maiſtre d'eſcholle auecques tous ſes pedaguogues, grimaulx, & eſcholiers, & les fouettoit magiſtralement, comme on ſouloit fouetter les petitz enfans en nos pays quand on pendoit quelque malfaicteur. Affin qu'il leurs en ſoubuint. Pantagruel en feut faſché, & leurs diſt. Meſſieurs, ſi ne deſiſtez fouetter ces enfans, ie m'en retourne. Le peuple s'eſtonna entendent ſa voix Stentoree, & veiz vn petit boſſu à longs doigtz demandant au maiſtre d'eſchole. Vertus de Extrauaguantes, ceulx qui voyent le Pape deuiennent ilz ainſi grands comme ceſtuy cy qui nous menaſſe? O qu'il me tarde merueilleuſement que ie ne le voy, affin de croiſtre & grand comme luy deuenir. Tant grandes feurent leurs exclamations, que Homenaz y accourut (ainſi appellent ilz leurs Eueſque) ſus vne

mule deſbridee, caparaſſonnée de verd, acompaigné de ſes appous (comme ilz diſoient) de ſes ſuppos auſſi, portans croix, banieres, confalons, baldachins, torches, benoiſtiers. Et nous vouloit pareillement les pieds baiſer à toutes forces (comme feiſt au pape Clement le bon Chriſtian Valſinier) diſant qu'vn de leurs hypophetes degreſſeur gloſſateur de leurs ſainctes Decretales auoit par eſcript laiſſé que ainſi comme le Meſſyas tant & ſi long temps des Iuifz attendu, en fin leurs eſtoit aduenu, auſſi en icelle iſle quelque iour le pape viendroit. Attendens ceſte heureuſe iournee, ſi là arriuoit perſonne qui l'euſt veu à Rome ou aultre part, qu'ilz euſſent à bien le feſtoyer, & reuerentement traicter. Toutesfoys nous en excuſaſmez honeſtement.





Comment Homenaz euesque des Papimanes nous monstra les vranopetes Decretales.

CHAPITRE XI IX.



VYS nous dist Homenaz. Par nos sainctes Decretales nous est enioinct & commendé visiter premier les Ecclises que les cabaretz. Pourtant ne declinans de ceste belle institution allons à l'Eccliſe, apres irons bancqueter. Home de bien (dist frere Ian) allez dauant nous vous suiurons. Vous en auez parlé en bons termes & en bon Christian. Ia long temps a que n'en auions veu. Ie m'en trouue fort resiouy en mon esprit, & croy que ie n'en repaistray que mieulx. C'est belle chose rencontrer gens de bien. Approchans de la porte du temple, apperceusmez vn gros liure d'oré, tout couuert de fines & precieuses pierres, Balais, Esmerauldes, Diamans, & Vnions, plus ou autant pour le moins excellentes, que celles que Octauian consacra à Iuppiter Capitolin. Et pendoit en l'air ataché à deux grosses chaines d'or au Zoophore du portal. Nous le reguardions en admiration. Pantagruel le manyoit & tournoyt à plaisir : car il y pouuoit aizement toucher. Et nous affermoit que au touche-

ment d'icelles il sentoit vn doulx prurit des ongles & desgourdissement de bras : ensemble temptation vehemente en son esprit de battre vn sergent ou deux, pourueu qu'ilz n'eussent tonsure. Adoncques nous dist Homenaz. Iadis feut aux Iuifz la loy par Moses baillee escripte des doigts propres de Dieu. En Delphes dauant la face du temple de Apollo feut trouuee ceste sentence diuinement escripte ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ. Et par certain laps de temps apres feut veue ΕΙ aussi diuinement escripte & transmise des Cieulx. Le simulachre de Cybele feut des Cieulx en Phrygie transmis on champ nommé Pesinant. Aussi feut en Tauris le simulachre de Diane, si croyez Euripides. L'oriflambe feut des Cieulx transmise aux nobles & treschristians Roys de France pour combatre les Infideles. Regnant Numa Pompilius Roy second des Romains en Rome feut du Ciel veu descendre le tranchant bouclier dict Ancile. En Acropolis de Athenes iadis tomba du Ciel empiré la statue de Minerue. Icy semblablement voyez les sacres Decretales escriptes de la main d'vn ange Cherubin. Vous aultres gens Transpontins ne le croirez pas (Assez mal, respondit Panurge) & à nous icy miraculeusement du Ciel des Cieulx transmises, en façon pareille que par Homere pere de toute Philosophie (exceptez tous iours les diues Decretales) le fleuue du Nile est appellé Diipetes. Et parce qu'auez veu le Pape euangeliste d'icelles & protecteur sempiternel, vous sera de par nous permis les veoir & baiser au dedans si bon vous semble. Mais il vous conuiendra par auant trois iours ieuner, & regulierement confesser, curieusement espluchans & inuentorizans vos pechez tant dru, qu'en terre ne tombast vne seule circonstance, comme diuinement

nous chantent les diues Decretales que voyez. A cela fault du temps.

Home de bien (respondit Panurge) Decrotoueres, voyre diz ie Decretales, auons prou veu en papier, en parchemin lanterné, en velin, escriptes à la main, & imprimees en moulle. Ia n'est besoing que vous penez à cestes cy nous monstrer. Nous contentons du bon vouloir, & vous remercions autant. Vraybis (dist Homenaz) vous n'auez mie veu cestes cy angelicquement escriptes. Celles de vostre pays ne sont que transsumpts des nostres, comme trouuons escript par vn de nos antiques Scholiastes Decretalins. Au reste vous pry n'y espargner ma peine. Seulement aduisez si voulez confesser & ieuner les troys beaulx petitz iours de Dieu. De cons fesser (respondit Panurge) tresbien nous consentons. Le ieune seulement ne nous vient à propous. Car nous auons tant & trestant par la marine ieuné, que les araignes ont faict leurs toilles sus nos dens. Voyez icy ce bon frere Ian des Entommeures (à ce mot Homenaz courtoisement luy bailla la petite accollade) la mousse luy est creue on gouzier par faulte de remuer & exercer les badiguoinces & mandibules. Il dict vray (respondit frere Ian). I'ay tant & trestant ieuné, que i'en suys deuenu tout bossu.

Entrons (dist Homenaz) doncques en l'Eclise, & nous pardonnez si præsentement ne vous chantons la belle messe de Dieu. L'heure de myiour est passee, apres laquelle nous defendent nos sacres Decretales messe chanter, messe diz ie haulte & legitime. Mais ie vous en diray vne basse & seiche. I'en aymerois mieulx (dist Panurge) vne mouillee de quelque bon vin d'Aniou. Boutez, doncq, boutez, bas & roidde. Verd & bleu (dist frere Ian) il me desplaist grande-

ment qu'encores eſt mon eſtomach ieun. Car ayant treſbien deſieuné, & repeu à vſaige monachal, ſi d'aduenture il nous chante de Requiem, ie y euſſe porté pain & vin par les traictz paſſez. Patience. Sacquez, chocquez, boutez, mais trouſſez la court, de paour que ne ſe crotte, & pour aultre cauſe auſſi, ie vous en prye.





Comment par Homenaz nous feut monſtré l'archetype d'vn Pape.

CHAPITRE L.



A meſſe paracheuee Homenaz tira d'vn coffre pres le grand aultel vn gros faratz de clefz, des quelles il ouurit à trente & deux claueures & quatorze cathenatz vne feneſtre de fer bien barree au deſſus dudiƈt autel, puys par grand myſtere ſe couurit d'vn ſac mouillé, & tirant vn rideau de ſatin cramoiſy nous monſtra vne imaige painƈte aſſez mal, ſcelon mon aduis, y toucha vn baſton longuet, & nous feiſt à tous baiſer la touche. Puys nous demanda. Que vous ſemble de ceſte imaige? C'eſt (reſpondit Pantagruel) la reſſemblance d'vn Pape. Ie le congnois à la thiare, à l'aumuſſe, au rochet, à la pantophle. Vous diƈtez bien (diſt Homenaz.) C'eſt l'idee de celluy Dieu de bien en terre, la venue duquel nous attendons deuotement, & lequel eſperons vne foys veoir en ce pays. O l'heureuſe & deſiree & tant attendue iournee. Et vous heureux & bien heureux qui tant auez eu les aſtres fauorables, que auez viuement en face veu & reale-

ment celluy bon Dieu en terre, duquel voyant ſeulement le portraict, pleine remiſſion guaingnons de tous nos pechez memorables : enſemble la tierce partie auecques dixhuict quarantaines des pechez oubliez. Auſſi ne la voyons nous que aux grandes feſtes annueles.

Là diſoit Pantagruel, que c'eſtoit ouuraige tel que les faiſoit Dædalus. Encores qu'elle feuſt contrefaicte, & mal traicte, y eſtoit toutesfoys latente & occulte quelque diuine energie en matiere de pardons. Comme, diſt frere Ian, à Seuillé les coquins ſouppans vn iour de bonne feſte à l'hoſpital, & ſe vantans l'vn auoir celluy iour guaingué ſix blancs, l'aultre deux ſoulz, l'autre ſept carolus, vn gros gueux ſe ventoit auoir guaingné troys bons teſtons. Auſſi (luy reſpondirent ſes compaignons), tu as vne iambe de Dieu. Comme ſi quelque diuinité feuſt abſconſe en vne iambe toute ſphacelee & pourrye. Quand (diſt Pantagruel) telz contes vous nous ferez, ſoyez records d'apporter vn baſſin. Peu s'en fault que ne rende ma guorge. Vſer ainſi du ſacré nom de Dieu en choſes tant hordes & abhominables? fy, i'en diz fy. Si dedans voſtre moynerie eſt tel abus de parolles en vſaige, laiſſez le là : ne le tranſportez hors les cloiſtres. Ainſi (reſpondit Epiſtemon) diſent les medicins eſtre en quelques maladies certaine participation de diuinité. Pareillement Neron louoit les champeignons, & en prouerbe Grec les appelloit viande des Dieux : pource que en iceulx il auoit empoiſonné ſon prædeceſſeur Claudius empereur Romain.

Il me ſemble (diſt Panurge) que ce portraict fault en nos derniers Papes. Car ie les ay veu non aumuſſe, ains armet en teſte porter, thymbré d'vne thiare Perſicque. Et tout l'empire Chriſtian eſtant

en paix & ſilence, eulx ſeulz guerre faire felonne & treſcruelle.

C'eſtoit (diſt Homenaz) doncques contre les rebelles, Hæreticques, proteſtans deſeſperez, non obeiſſans à la ſaincteté de ce bon Dieu en terre. Cela luy eſt non ſeulement permis & licite, mais commendé par les ſacres Decretales : & doibt à feu incontinent Empereurs, Roys, Ducz, Princes, Republicques & à ſang mettre, qu'ilz tranſgreſſeront vn iota de ſes mandemens : les ſpolier de leurs biens, les depoſſeder de leurs Royaulmes, les proſcrire, les anathematizer, & non ſeulement leurs corps, & de leurs enfans & parens aultres occire, mais auſſi leurs ames damner au parfond de la plus ardente chauldiere qui ſoit en Enfer.

Icy (diſt Panurge) de par tous les Diables, ne ſont ilz hæreticques comme feut Raminagrobis, & comme ilz ſont parmy les Almaignes, & Angleterre. Vous eſtez Chriſtians triez ſus le volet. Ouy vraybis, diſt Hommenaz, auſſi ſerons nous tous ſauluez. Allons prendre de l'eaue beniſte, puys dipnerons.





Menuz deuis durant le dipner, à la louange des Decretales.

CHAPITRE LI.



R notez, Beuueurs, que durant la messe seche de Hommenaz, trois manilliers de l'Ecclise chascun tenant vn grand bassin en main, se pourmenoient par my le peuple disans à haulte voix. N'oubliez les gens heureux, qui le ont veu en face. Sortans du temple ilz apporterent à Homenaz leurs bassins tous pleins de monnoye Papimanicque. Homenaz nous dist, que c'estoit pour faire bonne chere. Et que de ceste contribution & taillon l'vne partie feroit employee à bien boyre, l'aultre à bien manger, suyuant vne mirificque glosse cachee en vn certain coingnet de leurs sainctes Decretales. Ce que feut faict, & en beau cabaret assez retirant à celluy de Guillot en Amiens. Croyez que la repaisaille feut copieuse, & les beuuettes numereuses.

En cestuy dipner ie notay deux choses memorables. L'vne, que viande ne feut apportee, quelle que feust, feussent cheureaulx, feussent chappons, feussent cochons, (des quelz y a foizon en Papimanie) feussent pigeons, connilz, leuraulx, cocqs de Inde, ou aultres,

en laquelle n'y euſt abondance de farce magiſtrale. L'aultre, que tout le ſert & deſſert feut porté par les filles pucelles mariables du lieu, belles, ie vous aſſie, ſaffrettes, blondelettes, doulcettes, & de bonne grace. Les quelles veſtues de longues, blanches, & delices aubes à doubles ceinctures, le chef ouuert, les cheueulx inſcrophiez de petites bandelettes & rubans de ſaye violette, ſemez de roſes, œilletz, mariolaine, aneth, aurande, & aultres fleurs odorantes, à chaſcune cadence nous inuitoient à boire, auecques doctes & mignonnes reuerences. Et eſtoient voluntiers veues de toute l'aſſiſtence. Frere Ian les reguardoit de couſté, comme vn chien qui emporte vn plumail. Au deſſert du premier metz feut par elles melodieuſement chanté vn Epode, à la louange des ſacroſainctes Decretales.

Sus l'apport du ſecond ſeruice, Homenaz tout ioyeulx & eſbaudy adreſſa ſa parolle à vn des maiſtres Sommeliers, diſant. Clerice, eſclaire icy. A ces motz vne des filles promptement luy præſenta vn grand hanat plein de vin Extrauaguant. Il le tint en main, & ſouſpirant profondement diſt à Pantagruel. Mon Seigneur, & vous beaulx amis, ie boy à vous tous de bien bon cœur. Vous ſoyez les treſbien venuz. Beu qu'il eut & rendu le hanat à la bachelette gentile, feiſt vne lourde exclamation, diſant. O diues Decretales, tant par vous eſt le vin bon bon trouué. Ce n'eſt, diſt Panurge, pas le pis du panier. Mieulx ſeroit, diſt Pantagruel, ſi par elles le mauuais vin deuenoit bon. O Seraphicque Sixieſme (diſt Homenaz continuant) tant vous eſtez neceſſaire au ſauluement des paouures humains. O Cherubicques Clementines, comment en vous eſt proprement contenue & deſcripte la perfaicte inſtitution du vray

Christian. O Extrauaguantes Angelicques, comment ſans vous periroient les paouures ames, les quelles ça bas errent par les corps mortelz en ceſte vallee de miſere. Helas, quand ſera ce don de grace particuliere faict es humains, qu'ilz deſiſtent de toutes aultres eſtudes & neguoces pour vous lire, vous entendre, vous ſçauoir, vous vſer, practicquer, incorporer, ſanguifier, & incentricquer es profonds ventricules de leurs cerueaulx, es internes mouelles de leurs os, es perples labyrintes de leurs arteres? O lors, & non plus touſt, ne aultrement, heureux le monde.

A ces motz ſe leua Epiſtemon, & diſt tout bellement à Panurge. Faulte de ſelle perſee me conſtrainct d'icy partir. Ceſte farce me a deſbondé le boyau cullier. Ie ne arreſteray gueres. O lors (diſt Homenaz continuant) nullité de greſle, gelee, frimatz, vimeres. O lors abondance de tous biens en terre. O lors paix obſtinee infringible en l'Vniuers : ceſſation de guerres, pilleries, anguaries, briguanderies, aſſaſſinemens : exceptez contre les Hereticques, & rebelles mauldictz. O lors ioyeuſeté, alaigreſſe, lieſſe, ſoulas, deduictz, plaiſirs, delices en toute nature humaine. Mais O, grande doctrine, ineſtimable erudition, preceptions deificques emmortaiſees par les diuins chapitres de ces eternes Decretales. O comment liſant ſeulement vn demy canon, vn petit paragraphe, vn ſeul notable de ces ſacroſainctes Decretales, vous ſentez en vos cœurs enflammee la fournaiſe d'amour diuin : de charité enuers voſtre prochain, pourueu qu'il ne ſoit Hereticque : contemnement aſceuré de toutes choſes fortuites & terreſtres : ecſtatique eleuation de vos eſpritz, voire iuſques au troizieme ciel : contentement certain en toutes vos affections.



Continuation des miracles aduenuz par les Decretales.

CHAPITRE LII.



OICY (diſt Panurge) qui dict d'orgues. Mais i'en croy le moins que ie peuz. Car il me aduint vn iour à Poictiers ches l'Ecoſſoys docteur Decretalipotens d'en lire vn chapitre, le Diable m'emport, ſi à la lecture d'icelluy ie ne feuz tant conſtipé du ventre, que par plus de quatre, voyre cinq iours, ie ne fiantay qu'vne petite crotte. Sçauez vous quelle? Telle, ie vous iure, que Catulle dict eſtre celles de Furius ſon voiſin.

> En tout vn an tu ne chie dix crottes,
> Et ſi des mains tu les briſes & frottes,
> Ia n'en pourras ton doigt ſouiller de erres.
> Car dures ſont plus que febues & pierres.

Ha, ha (diſt Homenaz) Inian mon amy, vous, par aduenture, eſtiez en eſtat de peché mortel. Ceſtuy là (diſt Panurge) eſt d'vn aultre tonneau.

Vn iour (diſt frere Ian) ie m'eſtois à Seuillé torché le cul d'vn feueillet d'vnes meſchantes Clemen-

tines, les quelles Ian Guymard noſtre recepueur auoit ieċté on preau du cloiſtre : ie me donne à tous les Diables, ſi les rhagadies & hæmorrutes ne m'en aduindrent ſi tres horribles, que le paouure trou de mon clous bruneau en feut tout dehinguandé. Inian, diſt Homenaz, ce feut euidente punition de Dieu, vengeant le peché qu'auiez faiċt incaguant ces ſacres liures, les quelz doibuiez baiſer & adorer, ie diz d'adoration de latrie, ou de hyperdulie, pour le moins. Le Panormitan n'en mentit iamais.

Ian Chouart (diſt Ponocrates) à Monſpellier auoit achapté des moines de ſainċt Olary vnes belles Decretales eſcriptes en beau & grand parchemin de Lamballe, pour en faire des Velins pour batre l'or. Le malheur y feut ſi eſtrange, que oncques piece n'y feut frappée, qui vint à profiċt. Toutes feurent dilacerees & eſtrippees. Punition, diſt Homenaz, & vengeance diuine.

Au Mans (diſt Eudemon) François Cornu apothecaire auoit en cornetz emploiċté vnes Extrauaguantes frippees : ie deſaduoue le Diable, ſi tout ce qui dedans feut empacqueté, ne feut ſus l'inſtant empoiſonné, pourry & guaſté : encent, poyure, gyrofle, cinnamome, ſaphran, cire, eſpices, caſſe, reubarbe, tamarins : generalement tout, drogues, gnogues, & ſenogues. Vangeance (diſt Homenaz) & diuine punition. Abuſer en choſes prophanes de ces tant ſacres eſcriptures.

A Paris (diſt Carpalim) Groignet couſturier auoit emploiċté vnes vieilles Clementines en patrons & meſures. O cas eſtrange. Tous habillemens taillez ſus telz patrons, & protraiċtz ſus telles meſures, feurent guaſtez & perduz : robbes, cappes, manteaulx, ſayons, iuppes, cazaquins, colletz, pourpoinċtz, cot-

tes, gonnelles verdugualles. Groignet cuydant tailler vne cappe, tailloit la forme d'vne braguette. En lieu d'vn ſayon tailloit vn chappeau à prunes ſuccees. Sus la forme d'vn cazaquin tailloit vne aumuſſe. Sus le patron d'vn pourpoinct tailloit la guiſe d'vne paele. Ses varletz l'auoir couſue, la deſchiquetoient par le fond. Et ſembloit d'vne paele à fricaſſer chaſtaignes. Pour vn collet faiſoit vn brodequin. Sur le patron d'vne verdugualle tailloit vne barbutte. Penſant faire vn manteau faiſoit vn tabourin de Souiſſe. Tellement que le paouure home par iuſtice feut condemné à payer les eſtoffes de tous ſes challans. & de præſent en eſt au ſaphran. Punition (diſt Homenaz) & vengeance diuine. A Cahuſac (diſt Gymnaſte) feut pour tirer à la butte partie faicte entre les ſeigneurs d'Eſtiſſac, & vicomte de Lauſun. Perotou auoit depecé vnes demies Decretales du bon canonge. La carte, & des feueilletz auoit taillé le blanc pour la butte. Ie me donne, ie me vends, ie me donne à trauers tous les Diables, ſi iamais harbeleſtier du pays (les quelz ſont ſuppellatiz en toute Guyenne) tira traict dedans. Tous feurent couſtiers. Rien du blanc ſacroſainct barbouillé ne feut, depucellé, ne entommé. Encores Sanſornin l'aiſné qui guardoit les guaiges, nous iuroit Figues dioures (ſon grand ferment) qu'il auoit veu apertement, viſiblement, manifeſtement le paſadouz de Carquelin droict entrant dedans la grolle on mylieu du blanc, ſus le poinct de toucher & enfoncer s'eſtre eſcarté loing d'vne toiſe couſtier vers le fournil. Miracle (s'eſcria Homenaz) miracle, miracle. Clerice, eſclaire icy. Ie boy à tous. Vous me ſemblez vrays Chriſtians. A ces motz les filles commencerent ricaſſer entre elles. Frere Ian hanniſſoit du bout

du nez comme preſt à rouſſiner, ou baudouiner pour le moins, & monter deſſus, comme Herbault ſus paouures gens. Me ſemble (diſt Pantagruel) que en telz blancs lon euſt contre le dangier du traict plus ſceurement eſté, que ne feut iadis Diogenes. Quoy ? demanda Homenaz. Comment ? Eſtoit il Decretaliſte ? C'eſt (diſt Epiſtemon retournant de ſes affaires) bien rentré de picques noires. Diogenes, reſpondit Pantagruel, vn iour s'eſbatre voulent viſita les archiers qui tiroient à la butte. Entre iceulx vn eſtoit tant faultier, imperit, & mal adroict, que lors qu'il eſtoit en ranc de tirer, tout le peuple ſpectateur s'eſcartoit de paour d'eſtre par luy feruz. Diogenes l'auoit vn coup veu ſi peruerſement tirer que ſa fleche tomba plus d'vn trabut loing de la butte, au ſecond coup le peuple loing d'vn couſté & d'aultre s'eſcartant, accourut & ſe tint en pieds iouxte le blanc : affermant ceſtuy lieu eſtre le plus ſceur : & que l'archier plus touſt feriroit tout aultre lieu, que le blanc : le blanc ſeul eſtre en ſceureté du traict. Vn paige (diſt Gymnaſte) du ſeigneur d'Eſtiſſac, nommé Chamouillac, aperceut le charme. Par ſon aduis Perotou changea de blanc, & y employa les papiers du procés de Pouillac. Adoncques tirerent treſbien & les vns & les aultres.

A Landerouſſe (diſt Rhizotome) es nopces de Ian Delif feut le feſtin nuptial notable & ſumptueux, comme lors eſtoit la couſtume du pays. Apres ſoupper feurent iouees pluſieurs farces, comedies, ſornettes plaiſantes : feurent danſees pluſieurs Moreſques aux ſonnettes & timbous : feurent introduictes diuerſes ſortes de maſques & mommeries. Mes compaignons d'eſchole & moy pour la feſte honorer à noſtre pouoir (car au matin nous tous auions eu de

belles liurees blanc & violet) ſus la fin feiſmes vn barboire ioyeulx auecques force coquilles de ſainct Michel, & belles caquerolles de limaſſons. En faulte de Colocaſie, Bardane, Perſonate & de papier : des feueilletz d'vn vieil Sixieme, qui là eſtoit abandonné, nous feiſmes nos faulx viſaiges, les deſcouppans vn peu à l'endroict des œilx, du nez, & de la bouche. Cas merueilleux. Nos petites caroles & pueriles eſbatemens acheuez, houſtans nos faulx viſaiges appareumes plus hideux & villains que les Diableteaux de la paſſion de Doué : tant auions les faces guaſtees aux lieux touchez par les dictz feueilletz. L'vn y auoit la picote, l'aultre le tac, l'aultre la verolle, l'aultre la rougeolle, l'aultre gros froncles. Somme celluy de nous tous eſtoit le moins bleſſé, à qui les dens eſtoient tombees. Miracle (s'eſcria Homenaz) miracle. Il n'eſt, diſt Rhizotome, encores temps de rire. Mes deux ſœurs, Catharine, & Renee auoient mis dedans ce beau Sixieſme, comme en preſſes (car il eſtoit couuert de groſſes aiſſes, & ferré à glaz) leurs guimples, manchons, & collerettes ſauonnees de frays, bien blanches, & empeſees. Par la vertus dieu. Attendez, diſt Homenaz, du quel Dieu entendez vous? Il n'en eſt qu'vn, reſpondit Rhizotome. Ouy bien, diſt Homenaz, es cieulx. En terre n'en auons nous vn aultre? Arry auant, diſt Rhizotome, ie n'y penſois par mon ame plus. Par la vertus doncques du Dieu Pape terre, leurs guimples, collerettes, bauerettes, couurechefz, & tout aultre linge, y deuint plus noir qu'vn ſac de charbonnier. Miracle (s'eſcria Homenaz) Clerice, eſclaire icy : & note ces belles hiſtoires. Comment (demanda frere Ian) dict on doncques.

Depuys que Decretz eurent ales,
Et genſdarmes porterent males,
Moines allerent à cheual,
En ce monde abonda tout mal?

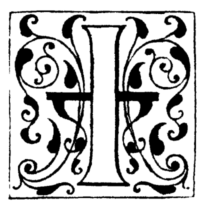
Ie vous entens, diſt Homenaz. Ce ſont petitz Quolibetz des Hereticques nouueaulx.





Comment par la vertus des Decretales est l'or subtilement tiré de France en Rome.

CHAPITRE LIII.



E vouldroys, dist Epistemon, auoir payé chopine de trippes à embourser, & que eussions à l'original collationné les terrificques chapitres Execrabilis. De multa. Si plures. De Annatis per totum. Nisi essent. Cum ad monasterium. Quod dilectio. Mandatum : & certains aultres, les quelz tirent par chascun an de France en Rome quatre cens mille ducatz, & d'aduentaige. Est ce rien cela? dist Homenaz. Me semble toutesfoys estre peu, veu que France la Treschristiane est vnicque nourrisse de la court Romaine. Mais trouuez moy liures on monde, soient de Philosophie, de Medicine, des Loigs, des Mathematicques, des letres humaines, voyre (par le mien Dieu) de la saincte escripture, qui en puissent autant tirer? Poinct. Nargues, nargues. Vous n'en trouuerez poinct de ceste auriflue energie : ie vous en asceure. Encores ces diables Hæreticques ne les voulent aprendre & sçauoir. Bruslez, tenaillez, cizaillez, noyez, pendez, empallez, espaultrez, demembrez, exenterez, decouppez, fri-

caſſez, griſlez, tranſonnez, crucifiez, bouillez, eſcarbouillez, eſcartelez, debezillez, dehinguandez, carbonnadez ces meſchans Hæreticques Decretalifuges, Decretalicides, pires que homicides, pires que parricides, Decretalictones du Diable. Vous aultres gens de bien, ſi voulez eſtre diẽtz & reputez vrays Chriſtians, ie vous ſupplie à ioinctes mains ne croire aultre choſe, aultre choſe ne penſer, ne dire, ne entreprendre, ne faire, fors ſeulement ce que contiennent nos ſacres Decretales, & leurs corollaires : ce beau Sixieſme, ces belles Clementines, ces belles Extrauaguantes. O liures deificques. Ainſi ſerez en gloire, honneur, exaltation, richeſſes, dignitez, prelations en ce monde : de tous reuerez, d'vn chaſcun redoubtez, à tous preferez, ſus tous eſleuz & choiſiz. Car il n'eſt ſoubs la chappe du ciel eſtat, du quel trouuiez gens plus idoines à tout faire & manier, que ceulx qui par diuine preſcience & eterne predeſtination, adonnez ſe ſont à l'eſtude des ſainctes Decretales. Voulez vous choiſir vn preux Empereur, vn bon capitaine, vn digne chef & conducteur d'vne armee en temps de guerre, qui bien ſçaiche tous inconueniens preuoir, tous dangiers euiter, bien mener ſes gens à l'aſſault & au combat en alaigreſſe, rien ne hazarder, tous iours vaincre ſans perte de ſes ſoubdars, & bien vſer de la victoire? Prenez moy vn Decretiſte. Non, non. Ie diz vn Decretaliſte. (O le gros Rat, diſt Epiſtemon.) Voulez vous en temps de paix trouuer home apte & ſuffiſant à bien gouuerner l'eſtat d'vne Republicque, d'vn royaulme, d'vn empire, d'vne monarchie : entretenir l'Ecclise, la nobleſſe, le ſenat & le peuple en richeſſes, amitié, concorde, obeiſſance, vertus, honeſteté? Prenez moy vn Decretaliſte. Voulez vous trouuer home, qui par vie

exemplaire, beau parler, ſainctes admonitions, en peu de temps, ſans effuſion de ſang humain, conqueſte la terre ſaincte, & à la ſaincte foy conuertiſſe les meſcreans, Turcs, Iuifz, Tartes, Moſcouites, Mammeluz & Sarrabouites? Prenez moy vn Decretaliſte. Qui faict en pluſieurs pays le peuple rebelle & detraué, les paiges frians & mauuais, les eſcholiers badaulx & aſniers? Leurs gouuerneurs, leurs eſcuiers, leurs precepteurs n'eſtoient Decretaliſtes.

Mais qui eſt ce (en conſcience) qui a eſtably, confirmé, authoriſé ces belles religions, des quelles en tous endroictz voyez la Chriſtianté ornee, decoree, illuſtree, comme eſt le firmament de ſes claires eſtoilles? Diues Decretales. Qui a fondé, pillotizé, talué, qui maintient, qui ſubſtante, qui nourriſt les deuots religieux par les conuens, monaſteres, & abbayes : ſans les prieres diurnes, nocturnes, continuelles des quelz ſeroit le monde en dangier euident de retourner en ſon antique Cahos? Sacres Decretales. Qui faict & iournellement augmente en abondance de tous biens temporelz, corporelz, & ſpirituelz le fameux & celebre patrimoine de S. Pierre? Sainctes Decretales. Qui faict le ſainct ſiege apoſtolicque en Rome de tous temps & au iourdhuy tant redoubtable en l'Vniuers, qu'il fault ribon ribaine, que tous Roys, empereurs, potentatz, & ſeigneurs pendent de luy, tieignent de luy, par luy ſoient couronnez, confirmez, authoriſez, vieignent là boucquer & ſe proſterner à la mirificque pantophle, de la quelle auez veu le protraict? Belles Decretales de Dieu.

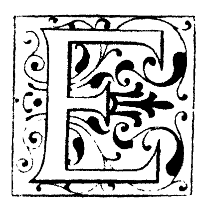
Ie vous veulx declairer vn grand ſecret. Les Vniuerſitez de voſtre monde, en leurs armoiries & diuiſes ordinairement portent vn liure, aulcunes ouuert,

aultres fermé. Quel liure penſez vous que ſoit? Ie ne ſçay certes, reſpondit Pantagruel. Ie ne leuz oncques dedans. Ce ſont, diſt Homenaz, les Decretales, ſans les quelles periroient les priuileges de toutes Vniuerſitez. Vous me doibuez ceſte là. Ha, ha, ha, ha, ha. Icy commença Homenaz rocter, peter, rire, bauer, & ſuer : & bailla ſon gros, gras bonnet à quatre braguettes à vne des filles : laquelle le poſa ſus ſon beau chef en grande alaigreſſe, apres l'auoir amoureuſement baiſé, comme guaige, & aſceurance qu'elle ſeroit premiere mariee. Viuat (s'eſcria Epiſtemon) viuat, fifat, pipat, bibat. O ſecret Apocalypticque. Clerice (diſt Homenaz) clerice, eſclaire icy, à doubles lanternes. Au fruict, pucelles. Ie diſois doncques que ainſi vous adonnans à l'eſtude vnicque des ſacres Decretales, vous ſerez riches & honorez en ce monde. Ie diz conſequemment qu'en l'aultre vous ſerez infalliblement ſauluez on benoiſt royaulme des Cieulx, du quel ſont les clefz baillees à noſtre bon Dieu Decretaliarche. O mon bon Dieu, lequel ie adore, & ne veids oncques, de grace ſpeciale ouure nous en l'article de la mort, pour le moins, ce treſſacre theſaur de noſtre mere ſaincte Ecclise, du quel tu es protecteur, conſeruateur, prome conde, adminiſtrateur, diſpenſateur. Et donne ordre que ces precieux œuures de ſupererogation, ces beaulx pardons au beſoing ne nous faillent. A ce que les Diables ne trouuent que mordre ſus nos paouures ames, que la gueule horrificque d'Enfer ne nous engloutiſſe. Si paſſer nous fault par Purgatoire, patience. En ton pouuoir eſt & arbitre nous en deliurer, quand vouldras. Icy commença Homenaz iecter groſſes & chauldes larmes, batre ſa poictrine, & baiſer ſes poulces en croix.



Comment Homenaz donna à Pantagruel des poires de bon Christian.

CHAPITRE LIIII.



EPISTEMON, frere Ian, & Panurge voyans ceste fascheuse catastrophe, commencerent au couuert de leurs seruiettes crier, Myault, myault, myault, faignans ce pendent de s'essuer les œilz, comme s'ilz eussent ploré. Les filles feurent bien aprises, & à tous præsenterent pleins hanatz de vin Clementin, auecques abondance de confictures. Ainsi feut de nouueau le bancquet resiouy. En fin de table Homenaz nous donna grand nombre de grosses & belles poyres, disant. Tenez, amis. Poires sont singulieres : les quelles ailleurs ne trouuerez. Non toute terre porte tout. Indie seule porte le noir Ebene. En Sabee prouient le bon encent. En l'isle de Lemnos la terre Sphragitide. En ceste isle seule naissent ces belles poires. Faictez en, si bon vous semble, pepinieres en vos pays.

Comment, demanda Pantagruel, les nommez vous? Elles me semblent tresbonnes, & de bonne eau. Si on les cuisoit en Casserons par quartiers auecques vn peu de vin & de sucre, ie pense que seroit viande

treſſalubre, tant es malades, comme es ſains. Non aultrement, reſpondit Homenaz. Nous ſommes ſimples gens, puys qu'il plaiſt à Dieu. Et appellons les figues, figues : les prunes, prunes : & les poires, poires. Vrayement, diſt Pantagruel, quand ie ſeray en mon meſnaige (ce ſera, ſi Dieu plaiſt, bien touſt) i'en affieray & hanteray en mon iardin de Touraine ſus la riue de Loyre, & seront dictes poires de bon Chriſtian. Car oncques ne veiz Chriſtians meilleurs que ſont ces bons Papimanes. Ie trouueroys (diſt frere Ian) auſſi bon qu'il nous donnaſt deux ou troys chartees de ſes filles. Pour quoy faire? demandoit Homenaz. Pour les ſaigner, reſpondit frere Ian, droict entre les deux gros horteilz auecques certains piſtolandiers de bonne touche. En ce faiſant ſus elles nous hanterions des enfans de bon Chriſtian, & la race en nos pays multiplieroit : es quelz ne ſont mie trop bons. Vraybis (reſpondit Homenaz) non ferons, car vous leurs feriez la follie aux guarſons : ie vous congnoys à voſtre nez, & ſi ne vous auoys oncques veu. Halas, halas, que vous eſtes bon filz. Vouldriez vous bien damner voſtre ame? Nos Decretales le defendent. Ie vouldroys que les ſceuſſiez bien. Patience, diſt frere Ian. Mais, ſi tu non vis dare, præſta queſumus. C'eſt matiere de breuiaire. Ie n'en crains home portant barbe, feuſt il docteur de Chryſtallin (ie diz Decretalin) à triple bourlet.

Le dipner paracheué, nous prinſmes congié de Homenaz, & de tout le bon populaire, humblement les remercyans, & pour retribution de tant de biens, leurs promettans que venuz à Rome ferions auecques le Pere ſainct tant qu'en diligence il les iroyt veoir en perſone. Puys retournaſmes en noſtre nauf. Pantagruel par liberalité & recongnoiſſance du ſacre

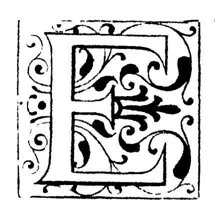
protraict Papal, donna à Homenaz neuf pieces de drap d'or frizé ſus frize, pour eſtre appouſees au dauant de la feneſtre ferree : feiſt emplir le tronc de la reparation & fabricque tout de doubles eſcuz au ſabot : & feiſt deliurer à chaſcune des filles, les quelles auoient ſeruy à table durant le dipner, neuf cent quatorze ſalutz d'or, pour les marier en temps oportun.





Comment en haulte mer Pantagruel ouyt diuerſes parolles degelees.

CHAPITRE LV.



EN pleine mer nous banquetans, gringnotans, diuiſans, & faiſans beaulx & cours diſcours, Pantagruel ſe leua & tint en pieds pour diſcouurir à l'enuiron. Puys nous diſt. Compaignons, oyez vous rien? Me ſemble que ie oy quelques gens parlans en l'air, ie n'y voy toutesfoys perſonne. Eſcoutez. A ſon commandement nous feuſmes attentifz, & à pleines aureilles humions l'air comme belles huytres en eſcalle, pour entendre ſi voix ou ſon aulcun y feroit eſpart : & pour rien n'en perdre à l'exemple de Antonin l'Empereur, aulcuns oppouſions nos mains en paulme darriere les aureilles. Ce neantmoins proteſtions voix queconques n'entendre. Pantagruel continuoit affermant ouyr voix diuerſes en l'air tant de homes comme de femmes, quand nous feut aduis, ou que nous les oyons pareillement ou que les aureilles nous cornoient. Plus perſeuerions eſcoutans, plus diſcernions les voix, iuſques à entendre motz entiers. Ce que nous effraya grandement, & non ſans cauſe, perſonne ne voyans, & en-

tendens voix & ſons tant diuers, d'homes, de femmes, d'enfans, de cheuaulx : ſi bien que Panurge s'eſcria. Ventre bieu, eſt ce mocque? nous ſommes perdus. Fuyons. Il y a embuſche au tour. Frere Ian, es tu là, mon amy? Tien toy pres de moy ie te ſupply. As tu ton bragmart? Aduiſe qu'il ne tienne au fourreau. Tu ne le deſrouille poinct à demy. Nous ſommes perduz. Eſcoutez : ce ſont par Dieu coups de canon. Fuyons. Ie ne diz de piedz & de mains, comme diſoit Brutus en la bataille Pharſalicque, ie diz à voiles & à rames. Fuyons. Ie n'ay poinct de couraige ſus mer. En caue & ailleurs i'en ay tant & plus. Fuyons. Sauluons nous. Ie ne le diz pour paour que ie aye. Car ie ne crains rien fors les dangiers. Ie le diz touſiours. Auſſi diſoit le Fran archier de Baignolet. Pourtant n'hazardons rien, à ce que ne ſoyons nazardez. Fuyons. Tourne viſaige. Vire la peautre, filz de putain. Pleuſt à Dieu que præſentement ie feuſſe en Quinquenoys, à peine de iamais ne me marier. Fuyons, nous ne ſommes pas pour eulx. Ilz sont dix contre vn, ie vous en aſceure. D'aduentaige ilz ſont ſus leurs fumiers, nous ne congnoiſſons le pays. Ilz nous tueront. Fuyons, ce ne nous ſera deſhonneur. Demoſthenes diſt que l'home fuyant combatra de rechief. Retirons nous pour le moins. Orche, poge, au trinquet, aux boulingues. Nous ſommes mors. Fuyons, de par tous les Diables, fuyons. Pantagruel entendent l'eſclandre que faiſoit Panurge, diſt. Qui eſt ce fuyart là bas? Voyons premierement quelz gens ſont. Par aduenture ſont ilz noſtres. Encores ne voy ie perſone. Et ſi voy cent mille à l'entour. Mais entendons. I'ay leu qu'vn Philoſophe nommé Petron eſtoyt en ceſte opinion que feuſſent pluſieurs mondes ſoy

touchans les vns les aultres en figure triangulaire æquilaterale, en la pate & centre des quelz disoit estre le manoir de Verité, & le habiter les Parolles, les Idees, les Exemplaires & protraictz de toutes choses passees, & futures : au tour d'icelles estre le Siecle. Et en certaines annees par longs interualles, part d'icelles tomber sus les humains comme catarrhes, & comme tomba la rousee sus la toizon de Gedeon : part là rester reseruee pour l'aduenir, iusques à la consommation du Siecle. Me souuient aussi que Aristoteles maintient les parolles de Homere estre voltigeantes, volantes, mouentes, & par consequent animees. D'aduentaige Antiphanes disoit la doctrine de Platon es parolles estre semblable, lesquelles en quelque contree on temps du fort hyuer lors que sont proferees, gelent & glassent à la froydeur de l'air, & ne sont ouyes. Semblablement ce que Platon enseignoyt es ieunes* enfans, à peine estre d'iceulx entendu, lors que estoient vieulx deuenuz. Ores seroit à philosopher & rechercher si forte fortune icy seroit l'endroict, on quel telles parolles degelent. Nous serions bien esbahiz si c'estoient les teste & lyre de Orpheus. Car apres que les femmes Threisses eurent Orpheus mis en pieces, elles iecterent sa teste & sa lyre dedans le fleuue Hebrus. Icelles par ce fleuue descendirent en la mer Pontiq iusques en l'isle de Lesbos, tous iours ensemble sus mer naigeantes. Et de la teste continuellement sortoyt vn chant lugubre, comme lamentant la mort de Orpheus : la lyre à l'impulsion des vents mouuens les chordes accordoit harmonieusement auecques le chant. Reguardons si les voirons cy autour.



Comment entre les parolles gelees Pantagruel trouua des motz de gueule.

CHAPITRE LVI.



Le pillot feist responce : Seigneur, de rien ne vous effrayez. Icy est le confin de la mer glaciale, sus laquelle feut au commencement de l'hyuer dernier passé grosse & felonne bataille, entre les Arismapiens, & les Nephelibates. Lors gelerent en l'air les parolles & crys des homes & femmes, les chaplis des masses, les hurtys des harnoys, des bardes, les hannissemens des cheuaulx, & tout aultre effroy de combat. A ceste heure la rigueur de l'hyuer passee, aduenente la serenité & temperie du bon temps, elles fondent & sont ouyes. Par Dieu, dist Panurge, ie l'en croy. Mais en pourrions nous veoir quelqu'vne? Me soubuient auoir leu que l'oree de la montaigne en laquelle Moses receut la loy des Iuifz le peuple voyoit les voix sensiblement. Tenez, tenez, (dist Pantagruel) voyez en cy qui encores ne sont degelees. Lors nous iecta sus le tillac plenes mains de parolles gelees, & sembloient dragee perlee de diuerses couleurs. Nous y veismes des motz de gueule, des motz de sinople,

des motz de azur, des motz de ſable, des motz d'orez. Les quelz eſtre quelque peu eſchauffez entre nos mains fondoient, comme neiges, & les oyons realement. Mais ne les entendions. Car c'eſtoit languaige Barbare. Exceptez vn aſſez groſſet, lequel ayant frere Ian eſchauffé entre ſes mains feiſt vn ſon tel que font les chaſtaignes iectees en la braze ſans eſtre entonmees lors que s'eſclattent, & nous feiſt tous de paour treſſaillir. C'eſtoit (diſt frere Ian) vn coup de faulcon en ſon temps. Panurge requiſt Pantagruel luy en donner encores. Pantagruel luy reſpondit que donner parolles eſtoit acte des amoureux. Vendez m'en doncques, diſoit Panurge. C'eſt acte de aduocatz, reſpondit Pantagruel, vendre parolles. Ie vous vendroys pluſtoſt ſilence & plus cherement, ainſi que quelques foys la vendit Demoſthenes moyennant ſon argentangine. Ce nonobſtant il en iecta ſus le tillac troys ou quatre poignees. Et y veids des parolles bien picquantes, des parolles ſanglantes, les quelles le pillot nous diſoit quelques foys retourner on lieu duquel eſtoient proferees, mais c'eſtoit la guorge couppee, des parolles horrificques, & aultres aſſez mal plaiſantes à veoir. Les quelles enſemblement fondues ouyſmes, hin, hin, hin, hin, his, ticque, torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, frrr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, traccc, trac, trr, trr, trr, trrr, trrrrrr. On, on, on, on, ouououououon : goth, magoth, & ne ſçay quelz aultres motz barbares, & diſoyt que c'eſtoient vocables du hourt & hanniſſement des cheuaulx à l'heure qu'on chocque, puys en ouyſmes d'aultres groſſes & rendoient ſon en degelent, les vnes comme de tabours, & fifres, les aultres comme de clerons & trompettes. Croyez que nous

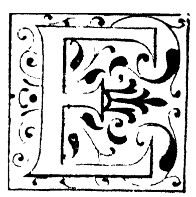
y eusmez du passetemps beaucoup. Ie vouloys quelques motz de gueule mettre en reserue dedans de l'huille comme l'on guarde la neige & la glace, & entre du feurre bien nect. Mais Pantagruel ne le voulut : disant estre follie faire reserue de ce dont iamais l'on n'a faulte, & que tous iours on a en main, comme sont motz de gueule entre tous bons & ioyeulx Pantagruelistes. Là Panurge fascha quelque peu frere Ian, & le feist entrer en resuerie, car il le vous print au mot, sus l'instant qu'il ne s'en doubtoit mie, & frere Ian menassa de l'en faire repentir en pareille mode que se repentit G. Ioussseaulme vendent à son mot le drap au noble Patelin, & aduenent qu'il feust marié le prendre aux cornes, comme vn veau : puys qu'il l'auoit prins au mot comme vn home. Panurge luy feist la babou, en signe de derision. Puys s'escria disant. Pleust à Dieu que icy, sans plus auant proceder, i'eusse le mot de la diue Bouteille.





Comment Pantagruel descendit on manoir de messere Gaster premier maistre es ars du monde.

Chapitre LVII.



N icelluy iour Pantagruel descendit en vne isle admirable, entre toutes aultres, tant à cause de l'assiete, que du gouuerneur d'icelle. Elle de tous coustez pour le commencement estoit scabreuse, pierreuse, montueuse, infertile, mal plaisante à l'œil, tresdifficile aux pieds, & peu moins inaccessible que le mons du Daulphiné ainsi dict, pource qu'il est en forme d'vn potiron, & de toute memoire persone surmonter ne l'a peu, fors Doyac conducteur de l'artillerie du Roy Charles huyctieme : lequel auecques engins mirificques y monta, & au dessus trouua vn vieil belier. C'estoit à diuiner qui là transporté l'auoit. Aulcuns le dirent estant ieune Aignelet par quelque Aigle, ou duc Chaüant là rauy s'estre entre les buissons saulué. Surmontans la difficulté de l'entree à peine bien grande, & non sans suer, trouuasmes le dessus du mons tant plaisant, tant fertile, tant salubre, & delicieux, que ie pensoys estre le vray Iardin & Paradis terrestre : de la situation duquel tant dispu-

tent & labourent les bons Theologiens. Mais Pantagruel nous affermoit là estre le manoir de Arete (c'est Vertus) par Hesiode descript, sans toutesfoys preiudice de plus saine opinion.

Le gouuerneur d'icelle estoit messere Gaster, premier maistre es ars de ce monde. Si croyez que le feu soit le grand maistre des ars, comme escript Ciceron, vous errez, & vous faictez tord. Car Ciceron ne le creut oncques. Si croyez que Mercure soit premier inuenteur des ars, comme iadis croyoient nos antiques Druides, vous fouruoyez grandement. La sentence du Satyricque est vraye, qui dict messere Gaster estre de tous ars le maistre. Auecques icelluy pacificquement residoit la bonne dame Penie, aultrement dicte Souffreté, mere des neuf Muses : de laquelle iadis en compaignie de Porus seigneur de Abondance, nous nasquit Amour le noble enfant mediateur du Ciel & de la Terre, comme atteste Platon in Symposio. A ce cheualereuz Roy force nous feut faire reuerence, iurer obeissance & honneur porter. Car il est imperieux, rigoureux, rond, dur, difficile, inflectible. A luy on ne peult rien faire croyre, rien remonstrer, rien persuader. Il ne oyt poinct. Et comme les Ægyptiens disoient Harpocras Dieu de silence, en Grec nommé Sigalion, estre astomé, c'est à dire, sans bouche, ainsi Gaster sans oreilles feut creé : comme en Candie le simulachre de Iuppiter estoit sans aureilles. Il ne parle que par signes. Mais à ses signes tout le monde obeist plus soubdain que aux edictz des Præteurs & mandemens des Roys. En ses sommations, delay aulcun & demeure aulcune il ne admect. Vous dictez que au rugissement du Lyon toutes bestes loing à l'entour fremissent, tant (sçauoir est) que estre peult sa voix

ouye. Il eſt eſcript. Il eſt vray. Ie l'ay veu. Ie vous certifie que au mandement de meſſere Gaſter tout le Ciel tremble, toute la Terre branſle. Son mandement eſt nommé faire le fault, ſans delay, ou mourir.

Le pilot nous racontoit comment vn iour à l'exemple des membres conſpirans contre le Ventre, ainſi que deſcript Æſope, tout le Royaulme des Somates contre luy conſpira & coniura ſoy ſoubſtraire de ſon obeiſſance. Mais bien touſt s'en ſentit, s'en repentit, & retourna en ſon ſeruice en toute humilité. Aultrement tous de male famine periſſoient. En quelques compaignies qu'il ſoit, diſcepter ne fault de ſuperiorité & præference, touſiours va dauant : y feuſſent Roys, Empereurs, voire certes le Pape. Et au concile de Baſle, le premier alla, quoy qu'on vous die que ledict concile feut ſedicieux, à cauſe des contentions & ambitions des lieux premiers. Pour le ſeruir tout le monde eſt empeſché, tout le monde labeure. Auſſi pour recompenſe il faict ce bien au monde, qu'il luy inuente toutes ars, toutes machines, tous meſtiers, tous engins, & ſubtilitez. Meſmes es animans brutaulx il apprent ars deſniees de Nature. Les Corbeaulx, les Gays, les Papeguays, les Eſtourneaux, il rend poëtes : Les Pies il faict poëtrides : & leurs aprent languaige humain proferer, parler, chanter. Et tout pour la trippe.

Les Aigles, Gerfaulx, Faulcons, Sacres, Laniers, Auſtours, Eſparuiers, Emerillons, oizeaux aguars, peregrins, eſſors, rapineux, ſauluaiges il domeſticque & appriuoiſe, de telle façon que les abandonnans en plene liberté du Ciel quand bon luy ſemble, tant hault qu'il vouldra, tant que luy plaiſt, les

tient ſuſpens, errans, volans, planans, le muguetans, luy faiſans la court au deſſus des nues : puys ſoubdain les faict du Ciel en Terre fondre. Et tout pour la trippe.

Les Elephans, les Lions, les Rhinocerotes, les Ours, les Cheuaulx, les Chiens, il faict danſer, baller, voltiger, combatre, nager, ſoy cacher, aporter ce qu'il veult, prendre ce qu'il veult. Et tout pour la trippe. Les poiſſons tant de mer comme d'eaue doulce, balaines & monſtres marins, ſortir il faict du bas abiſme, les Loups iecte hors des boys, les Ours hors les rochiers, les Renards hors les teſnieres, les Serpens lance hors la Terre. Et tout pout la trippe. Brief eſt tant enorme, que en ſa rage il mange tous beſtes & gens, comme feut veu entre les Vaſcons, lors que Q. Metellus les aſſiegeoit par les guerres Sertorianes : entre les Saguntins aſſiegez par Hannibal : entre les Iuifz aſſiegez par les Romains : ſix cens aultres. Et tout pour la trippe.

Quand Penie ſa regente ſe meꝺt en voye, la part qu'elle va, tous parlemens ſont clous, tous edictz mutz, toutes ordonnances vaines. A loy aulcune n'eſt ſubiecte, de toutes eſt exempte. Chaſcun la refuyt en tous endroictz plus touſt ſe expoſans es naufrages de mer, plus touſt eſliſans par feu, par mons, par goulphres paſſer, que d'icelle eſtre apprehendez.





Comment en la court du maiſtre ingenieux Pantagruel deteſta les Engaſtrimythes & les Gaſtrolatres.

CHAPITRE LVIII.



N la court de ce grand maiſtre Ingenieux Pantagruel apperceut deux manieres de gens appariteurs importuns & par trop officieux, les quelz il eut en grande abhomination. Les vns eſtoient nommez Engaſtrimythes, les aultres Gaſtrolatres. Les Engaſtrimythes ſoy diſoient eſtre deſcenduz de l'antique race de Eurycles, & ſur ce alleguoient le teſmoinnaige de Ariſtophanes en la comedie intitulee les Tahons, ou mouſches gueſpes. Dont anciennement eſtoient dictz Eurycliens, comme eſcript Plato, & Plutarche on liure de la ceſſation des Oracles. Es ſainctz Decretz 26. queſt. 3 ſont appellez Ventriloques : & ainſi les nomme en langue Ionicque Hippocrates lib. 5. Epid. comme parlans de ventre. Sophocles les appelle Sternomantes. C'eſtoient diuinateurs, enchanteurs, & abuſeurs du ſimple peuple, ſemblans non de la bouche, mais du ventre parler & reſpondre à ceulx qui les interrogeoient.

Telle estoit enuiron l'an de nostre benoist Seruateur 1513. Iacobe Rodogine Italiane femme de basse maison. Du ventre de laquelle nous auons souuent ouy, aussi ont aultres infiniz en Ferrare & ailleurs la voix de l'esprit immonde, certainement basse, foible, & petite : toutesfoys bien articulee, distincte, & intelligible, lors que par la curiosité des riches seigneurs & princes de la Guaulle Cisalpine elle estoit appellee & mandee. Les quelz pour houster tout doubte de fiction & fraude occulte, la faisoient despouiller toute nue, & luy faisoient clourre la bouche & le nez. Cestuy maling esprit se faisoit nommer Crespelu, ou Cincinnatule : & sembloit prendre plaisir ainsi estant appellé. Quand ainsi on l'appelloit, soubdain aux propous respondoit. Si on l'interrogeoit des cas præsens ou passez, il en respondoit pertinemment, iusques à tirer les auditeurs en admiration. Si des choses futures : tousiours mentoit, iamais n'en disoit la verité. Et souuent sembloit confesser son ignorance, en lieu de y respondre faisant vn gros pet : ou marmonnant quelques motz non intelligibles, & de barbare termination.

Les Gastrolatres d'vn aultre cousté se tenoient serrez par trouppes & par bandes, ioyeulx, mignars, douilletz aulcuns : aultres tristes, graues, seueres, rechignez : tous ocieux, rien ne faisans, poinct ne trauaillans, poys & charge inutile de la Terre, comme dict Hesiode : craignans (scelon qu'on pouoit iuger) le Ventre offenser, & emmaigrir. Au reste masquez, desguisez, & vestuz tant estrangement, que c'estoit belle chose. Vous dictez, & est escript par plusieurs saiges & antiques Philosophes, que l'industrie de Nature appert merueilleuse en l'esbatement qu'elle semble auoir prins formant les Coquilles de mer : tant y

veoyd on de varieté, tant de figures, tant de couleurs, tant de traictz & formes non imitables par art. Ie vous asceure qu'en la vesture de ces Gastrolatres Coquillons ne veismes moins de diuersité & desguisement. Ilz tous tenoient Gaster pour leur grand Dieu : le adoroient comme Dieu : luy sacrifioient comme à leur Dieu omnipotens : ne recongnoissoient aultre Dieu que luy : lẽ seruoient, aymoient sus toutes choses, honoroient comme leur Dieu. Vous eussiez dict que proprement d'eulx auoit le sainct Enuoyé escript. Philippens. 3. Plusieurs sont des quelz souuent ie vous ay parlé (encores præsentement ie le vous diz les larmes à l'œil) ennemis de la croix du Christ : des quelz Mort sera la consommation : des quelz Ventre est le Dieu. Pantagruel les comparoit au Cyclope Polyphemus : lequel Euripides faict parler comme sensuyt. Ie ne sacrifie que à moy (aux Dieux poinct) & à cestuy mon Ventre le plus grand de tous les Dieux.





De la ridicule ſtatue appellee Manduce: & comment, & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres à leur Dieu Ventripotent.

Chapitre LIX.



ovs conſyderans le minoys & les geſtes de ces poiltrons magnigoules Gaſtrolatres, comme tous eſtonnez, ouyſmes vn ſon de campane notable, auquel tous ſe rangerent comme en bataille, chaſcun par ſon office, degré, & antiquité. Ainſi vindrent deuers meſſere Gaſter, ſuyuans vn gras, ieune, puiſſant Ventru, lequel ſus vn long baſton bien doré portoit vne ſtatue de boys mal taillee & lourdement painćte, telle que la deſcriuent Plaute, Iuuenal, & Pomp. Feſtus. A Lion au carneual on l'appelle Maſchecroutte : ils la nommoient Manduce. C'eſtoit vne effigie monſtrueuſe, ridicule, hydeuſe, & terrible aux petitz enfans : ayant les œilz plus grands que le ventre, & la teſte plus groſſe que tout le reſte du corps, auecques amples, larges, & horrificques maſchoueres bien endentelees tant au deſſus comme au deſſoubs : les quelles auecques l'engin d'vne petite chorde cachee dedans le baſton doré l'on faiſoit l'vne contre l'aultre terrificquement clicquetter, comme à Metz l'on faićt du Dragon de ſainćt Clemens.

Approchans les Gaſtrolatres ie veids qu'ilz eſtoient ſuyuiz d'vn grand nombre de gros varletz chargez de corbeilles, de paniers, de balles, de potz, poches & marmites. Adoncques ſoubs la conduicte de Manduce, chantans ne ſçay quelz Dithyrambes, Cræpalocomes, Epænons, offrirent à leur Dieu ouurans leurs corbeilles & marmites Hippocras blanc auecques la tendre rouſtie ſeiche.

Pain blanc.
Choine.
Carbonnades de ſix ſortes.
Coſcotons.
Freſſures.
Fricaſſees, neuf eſpeces.
Graſſes ſouppes de prime.
Souppes Lionnoiſes.
Hoſchepotz.
Pain mollet.
Pain bourgeoys.
Cabirotades.
Longes de veau rouſty froides ſinapiſees de pouldre Zinziberine.
Paſtez d'aſſiette.
Souppes de Leurier.
Chous cabutz à la mouelle de bœuf.
Salmiguondins.

Breuaige eternel parmy, precedent le bon & friant vin·blanc, ſuyuant vin clairet & vermeil frays, ie vous diz froyd comme la glace : ſeruy & offert en grandes taſſes d'argent. Puys offroient.

Andouilles capparaſſonnees de mouſtarde fine.
Saulſiſſes.
Langues de bœuf fumees.
Saumates.
Eſchinees aux poys.
Fricandeaux.
Boudins.
Ceruelatz.
Saulciſſons
Iambons.
Hures de Sangliers.
Venaiſon ſallee aux naueaulx.
Haſtereaux.
Oliues colymbades.

Le tout aſſocié de breuaige ſempiternel. Puys luy enfournoient en gueule.

Eſclanches à l'aillade.
Paſtez à la ſaulſe chaulde.
Couſtelettes de porc à l'oignonnade.
Chappons rouſtiz auecques leur degout.
Hutaudeaux.
Becars. Cabirotz.
Biſchars. Dains.
Lieures, Leuraux.
Perdris, Perdriaux.
Faiſans, Faiſandeaux.
Pans, Panneaux.
Ciguoines, Ciguoineaux.
Becaſſes, Becaſſins.
Hortolans.
Cocqs, poulles, & poulletz d'Inde.
Ramiers, Ramerotz.
Cochons au mouſt.
Canars à la dodine.
Merles. Raſles.
Poulles d'eaue.
Tadournes.
Aigrettes.
Cercelles.
Plongeons.
Butors. Palles.
Courlis.
Gelinotes de boys.
Foulques aux pourreaux.
Riſſes. Cheureaulx.
Eſpaulles de moutton aux cappres.
Pieces de bœuf royalles.
Poictrines de veau.
Poulles boullies & gras chappons au blanc manger.
Gelinottes.
Poulletz.
Lappins, Lappereaux.
Cailles, Cailleteaux.
Pigeons, Pigeonneaux.
Herons, Heronneaux.
Otardes, Otardeaux.
Becqueſigues.
Guynettes.
Pluuiers.
Oyes, Oyzons.
Bizetz.
Hallebrans.
Mauluyz.
Flamans. Cignes.
Pochecuillieres.
Courtes. Grues.
Tyranſons.
Corbigeaux.
Francourlis.
Tourterelles.
Connilz.
Porceſpicz.
Girardines.

Ranffort de vinaige parmy. Puys grands

Paftez de Venaifon.
D'Allouettes.
De Lirons.
De Stamboucqs.
De Cheureuilz.
De Pigeons.
De Chamoys.
De Chappons.
Paftez de lardons.
Pieds de porc au fou.
Crouftes de paftez fricaffees.
Corbeaux de Chappons.
Fromaiges.
Pefches de Corbeil.
Artichaulx.
Guafteaux feueilletez.
Cardes.
Brides à veaux.
Beuignetz.
Tourtes de feize façons.
Guauffres. Crefpes.
Patez de Coings.
Caillebotes.
Neige de Creme.
Myrobalans confictz.
Gelee.
Hippocras rouge & vermeil.
Poupelins. Macarons.
Tartres vingt fortes.
Creme.
Confictures feiches & liquides foixante & dixhuyt efpeces.
Dragee, cent couleurs.
Ionchees.
Meftier au fucre fin.

Vinaige fuyuoit à la queue de paour des Efquinanches. Item rouftics.





Comment es iours maigres entrelardez à leur Dieu ſacrifioient les Gaſtrolatres.

CHAPITRE LX.



OYANT Pantagruel ceſte villenaille de ſacrificateurs, & multiplicité de leurs ſacrifices, ſe faſcha, & feuſt deſcendu ſi Epiſtemon ne l'euſt prié veoir l'iſſue de ceſte farce. Et que ſacrifient, diſt il, ces Maraulx à leur Dieu Ventripotent es iours maigres entrelardez? Ie le vous diray, reſpondit le pilot. D'entree de table ilz luy offrent.

Cauiat.
Boutargues.
Beurre frays.
Purees de poys.
Eſpinars.
Arans blancs bouffiz.
Arans ſors.
Sardaines.
Anchoys.
Tonnine.
Caules emb'olif.
Saulgrenees de febues.
Sallades cent diuerſitez, de creſſon, de Obelon, de la couille à l'eueſque, de reſponſes, d'aureilles de Iudas (c'eſt vne forme de funges iſſans des vieulx Suzeaulx) de Aſpergez, de Cheurefeuel : tant d'aultres.
Saulmons ſallez.
Anguillettes ſallees.
Huytres en eſcalles.

Là fault boyre, ou le Diable l'emporteroit. Ilz y donnent bon ordre, & n'y a faulte : Puys luy offrent

Lamproyes à saulse d'Hippocras.
Barbeaulx.
Barbillons.
Meuilles.
Meuilletz.
Rayes.
Casserons.
Esturgeons.
Balaines.
Macquereaulx.
Pucelles.
Plyes.
Huytres frittes.
Pectoncles.
Languoustes.
Espelans.
Guourneaulx.
Truites.
Lauaretz.
Guodepies.
Poulpres.
Limandes.
Carreletz.
Maigres.
Pageaux.
Gougeons.
Barbues.
Cradotz.
Carpes.
Brochetz.
Palamides.
Roussettes.
Oursins.
Vielles.
Ortigues.
Crespions.
Gracieuxseigneurs.
Empereurs.
Anges de mer.
Lampreons.
Lancerons.
Brochetons.
Carpions.
Carpeaux.
Saulmons.
Saulmonneaux.
Daulphins.
Porcilles.
Turbotz.
Pocheteau.
Soles.
Poles.
Moules.
Homars.
Cheurettes.
Dards.
Ablettes.
Tanches.
Vmbres.
Merluz frays.
Seiches.

Rippes.
Tons.
Guoyons.
Meusniers.
Escreuisses
Palourdes.
Liguombeaulx.
Chatouilles.
Congres.
Oyes.
Lubines.
Alofes.
Murenes.
Vmbrettes.
Darceaux.
Anguilles.
Anguillettes.
Tortues.
Serpens, id est, Anguilles de boys.
Dorades.
Poullardes.
Perches.
Realz.
Loches.
Cancres.
Escargotz.
Grenoilles.

Ces viandes deuorees s'il ne beuuoit, la Mort l'attendoit à deux pas pres. Lon y pouruoyoit tresbien. Puys luy estoient sacrifiez

Merluz sallez.
Stocficz.
Œufz fritz, perduz, suffocquez, estuuez, trainnez par les cendres, iectez par la cheminee, barbouillez, gouildronnez, & cet.
Moulues.
Papillons.
Adotz.
Lancerons marinez.

Pour les quelz cuyre & digerer facillement, vinaige estoit multiplié. Sus la fin offroient

Ris.
Mil.
Gruau.
Beurre d'Amendes.
Neige de beurre.
Pistaces.
Fisticques.
Figues.
Raisins.
Escheruiz.
Millorque
Fromentee

Pruneaulx. Noiſilles.
Dactyles. Paſquenades.
Noix. Artichaulx.
Perennité d'abreuement parmy.

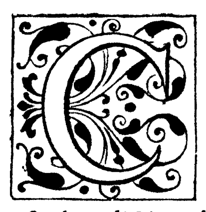
Croyez que par eulx ne tenoit que ceſtuy Gaſter leur Dieu ne feuſt apertement, precieuſement, & en abondance ſeruy en ſes ſacrifices, plus certes que l'Idole de Heliogaballus, voyre plus que l'Idole Bel en Babilone ſoubs le roy Balthaſar. Ce non obſtant Gaſter confeſſoit eſtre non Dieu, mais paouure, vile, chetifue creature. Et comme le roy Antigonus premier de ce nom reſpondit à vn nommé Hermodotus (lequel en ſes poeſies l'appelloit Dieu, & filz du Soleil) diſant. Mon Laſanophore le nie. Laſanon eſtoit vne terrine & vaiſſeau approprié à recepuoir les excremens du ventre : ainſi Gaſter renuoyoit ces Matagotz à ſa ſcelle perſee veoir, conſiderer, philoſopher, & contempler quelle diuinité ilz trouuoient en ſa matiere fecale.





Comment Gaſter inuenta les moyens d'auoir & conſeruer Grain.

Chapitre LXI.



ES Diables Gaſtrolatres retirez, Pantagruel feut attentif à l'eſtude de Gaſter le noble maiſtre des ars. Vous ſçauez que par inſtitution de Nature Pain auecques ſes apennaiges, luy a eſté pour prouiſion adiugé & aliment, adioincte ceſte benediction du ciel que pour Pain trouuer & guarder rien ne luy defauldroit. Des le commencement il inuenta l'art fabrile, & agriculture pour cultiuer la terre, tendent à fin qu'elle luy produiſiſt Grain. Il inuenta l'art militaire & armes pour Grain defendre, Medicine & Aſtrologie auecques les Mathematicques neceſſaires pour Grain en ſaulueté par pluſieurs ſiecles guarder : & mectre hors les calamités de l'air : deguaſt des beſtes brutes : larrecin des briguans. Il inuenta les moulins à eau, à vent, à bras, à aultres mille engins, pour Grain mouldre & reduire en farine. Le leuain pour fermenter la paſte, le ſel pour luy donner ſaueur, (car il eut ceſte congnoiſſance, que choſe on monde plus les humains ne rendoit à maladies ſubiectz, que de Pain non fermenté, non ſalé vſer) le feu pour le cuyre, les horo-

loges & quadrans pour entendre le temps de la cuyɛ̃te de Pain creature de Grain.

Eſt aduenu que Grain en vn pays defailloit, il inuenta art & moyen de le tirer d'vne contree en aultre. Il par inuention grande meſla deux eſpeces de animans, Aſnes & Iumens pour production d'vne tierce, la quelle nous appellons muletz, beſtes plus puiſſantes, moins delicates, plus durables au labeur que les aultres. Il inuenta chariotz & charettes pour plus commodement le tirer. Si la mer ou riuieres ont empeſché la traicte, il inuenta baſteaulx, gualeres, & nauires (choſe de la quelle ſe ſont les Elemens eſbahiz) pour oultre mer, oultre fleuues, & riuieres nauiger, & de nations barbares, incongneues, & loing ſeparees, Grain porter & tranſporter.

Eſt aduenu depuys certaines annees que la terre cultiuant il n'a eu pluye à propous & en ſaiſon, par default de laquelle Grain reſtoit en terre mort & perdu. Certaines annees la pluye a eſté exceſſiue, & nayoit le Grain. Certaines aultres annees la greſle le guaſtoit, les vens l'eſgrenoient, la tempeſte le renuerſoit. Il ia dauant noſtre venue auoit inuenté art & moyen de euocquer la pluye des Cieulx ſeulement vne herbe decouppant commune par les praeries, mais à peu de gens congneue, laquelle il nous monſtra. Et eſtimoys que feuſt celle de laquelle vne ſeule branche iadis mectent le pontife Iouial dedans la fontaine Agrie ſus le mons Lycien en Arcadie on temps de ſeichereſſe, excitoit les vapeurs, des vapeurs eſtoient formees groſſes nuees : les quelles diſſolues en pluye toute la region eſtoit à plaiſir arrouſee. Inuentoit art & moyen de ſuſpendre & arreſter la pluye en l'air, & ſus mer la faire tomber.

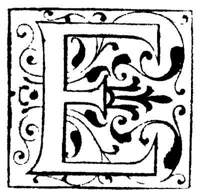
Inuentoit art & moyen de aneantir la grelle, ſupprimer les vens, deſtourner la tempeſte, en la maniere vſitee entre les Methaneſiens de Trezenie.

Aultre infortune eſt aduenu. Les pillars & briguans deſroboient Grain & Pain par les champs. Il inuenta art de baſtir villes, forterelles, & chaſteaulx pour le reſerrer & en ſceureté conſeruer. Eſt aduenu que par les champs ne trouuant Pain entendit qu'il eſtoit dedans les villes, forterelles, & chaſteaulx reſerré, & plus curieuſement par les habitans defendu & guardé, que ne feurent les pommes d'or des Heſperides par les dracons. Il inuenta art & moyen de baſtre & deſmolir forterelles & chaſteaulx par machines & tormens bellicques, beliers, baliſtes, catapultes, des quelles il nous monſtra la figure, aſſez mal entendue des ingenieux Architectes diſciples de Victruue : comme nous a confeſſé Meſſere Philebert de l'Orme grand architecte du roy Megiſte. Les quelles quand plus n'ont profité, obſtant la maligne ſubtilité, & ſubtile malignité des fortificateurs, il auoit inuenté recentement Canons, Serpentines, Couleurines, Bombardes, Baſilics, iectans boulletz de fer, de plomb, de bronze, pezans plus que groſſes enclumes, moyennant vne compoſition de pouldre horrificque, de la quelle Nature meſmes s'eſt eſbahie, & s'eſt confeſſee vaincue par art : ayant en meſpris l'vſaige des Oxydraces, qui à force de fouldres, tonnoires, greſles, eſclaires, tempeſtes, vaincoient, & à mort ſoubdaine mettoient leurs ennemis en plain camp de bataille. Car plus eſt horrible, plus eſpouuantable, plus diabolique, & plus de gens meurtriſt, caſſe, rompt, & tue : plus eſtonne les ſens des humains : plus de muraille demoliſt vn coup de Baſilic, que ne feroient cent coups de fouldre.



Comment Gaster inuentoit art & moyen de non estre blessé ne touché par coups de Canon.

CHAPITRE LXII.



ST aduenu que Gaster retirant Grain es forteresses s'est veu assailly des ennemis, ses forteresses demolies par ceste triscaciste & infernale machine : son Grain & Pain tollu & saccaigé par force Titanique, il inuentoit lors art & moyen non de conseruer ses rempars, bastions, murailles, & defenses de telles canonneries, & que les boulletz ou ne les touchassent, & restassent coy & court en l'air, ou touchans ne portassent nuisance ne es defenses ne aux citoyens defendens. A cestuy inconuenient ia auoit ordre tresbon donné & nous en monstra l'essay : duquel a depuys vsé Fronton, & est de præsent en vsaige commun entre les passetemps & exercitations honestes des Telemites. L'essay estoit tel. Et dorenauant soiez plus faciles à croire ce que asceuré Plutarche auoit experimenté. Si vn trouppeau de Cheures s'en fuyoit courant en toute force, mettez vn brin de Eryngc

en la gueule d'vne derniere cheminante, ſoubdain toutes s'arreſteront.

Dedans vn faulconneau de bronze il mettoit ſus la pouldre de canon curieuſement compoſee, degreſſee de ſon ſoulfre, & proportionnee auecques Camphre fin, en quantité competente, vne ballote de fer bien qualibree, & vingt & quatre grains de dragee de fer, vns ronds & ſphericques, aultres en forme lachrymale. Puys ayant prins ſa mire contre vn ſien ieune paige, comme s'il le vouluſt ferir parmy l'eſtomach, en diſtance de ſoixante pas, on mylieu du chemin entre le paige & le Faulconneau en ligne droicte ſuſpendoit ſus vne potence de bois à vne chorde en l'air vne bien groſſe pierre Siderite, c'eſt à dire Ferriere, aultrement appellee Herculiane, iadis trouuee en Ide on pays de Phrygie par vn nommé Magnes comme atteſte Nicander. Nous vulgairement l'appellons Aymant. Puys mettoit le feu on Faulconneau par la bouche du puluerin. La pouldre conſommee aduenoit que pour euiter vacuité (laquelle n'eſt toleree en Nature, plus touſt ſeroit la machine de l'Vniuers, Ciel, Air, Terre, Mer, reduicte en l'antique Chaos, qu'il aduint vacuité en lieu du monde) la ballote & dragees eſtoient impetueuſement hors iectez par la gueule du Faulconneau, afin que l'air penetraſt en la chambre d'icelluy, laquelle aultrement reſtoit en vacuité eſtant la pouldre par le feu tant ſoubdain conſommee. Les ballote & dragees ainſi violentement lancees ſembloient bien debuoir ferir le paige : mais ſus le poinct qu'elles approchoient de la ſuſdicte pierre, ſe perdoit leur impetuoſité, & toutes reſtoient en l'air flottantes & tournoyantes à tour de la pierre, & n'en paſſoit oultre vne tant violente feuſt elle,

iusques au paige. Mais il inuentoit l'art & maniere de faire les boulletz arriere retourner contre les ennemis, en pareille furie & dangier qu'ilz seroient tirez, & en propre parallele.

Le cas ne trouuoit difficile, attendu que l'herbe nommee Æthiopis ouure toutes les serrures qu'on luy præsente : & que Echineis poisson tant imbecille arreste contre tous les vens & retient en plein fortunal les plus fortes nauires qui soient sus mer : & que la chair de icelluy poisson conseruee en sel attire l'or hors les puyz tant profonds soyent ilz, qu'on pourroit sonder.

Attendu que Democritus escript, Theophraste l'a creu & esprouué estre vne herbe, par le seul atouchement de laquelle vn coin de fer profondement & par grande violence enfoncé dedans quelque gros & dur boys, subitement sort dehors. De laquelle vsent les Picz Mars (vous les nommez Piuars) quand de quelque puissant coin de fer l'on estouppe le trou de leurs nidz : les quelz ilz ont acoustumé industrieusement faire & cauer dedans le tronc des fortes arbres.

Attendu que les Cerfz & Bisches naurez profondement par traictz de dards, fleches, ou guarrotz, s'ilz rencontrent l'herbe nommee Dictame frequente en Candie, & en mangent quelque peu, soubdain les fleches sortent hors, & ne leurs en reste mal aulcun. De laquelle Venus guarit son bien aymé filz Æneas blessé en la cuisse dextre d'vne fleche tiree par la sœur de Turnus Iuturna.

Attendu qu'au seul flair issant des Lauriers, Figuiers, & veaulx marins, est la fouldre detournee, & iamais ne les ferit. Attendu que au seul aspect d'vn Belier les Elephans enraigez retournent à

leur bon ſens : les Taureaux furieux & forcenez approchans des figuiers ſauluaiges dictz Caprifices ſe appriuoiſent, & reſtent comme grampes & immobiles : la furie des Viperes expire par l'attouchement d'vn rameau de Fouteau. Attendu auſſi qu'en l'iſle de Samos auant que le temple de Iuno y feuſt baſty, Euphorion eſcript auoir veu beſtes nommees Neades, à la ſeule voix des quelles la Terre fondoit en chaſmates & en abyſme. Attendu pareillement que le Suzeau croiſt plus canore & plus apte au ieu des fluſtes en pays on quel le chant des Coqs ne ſeroit ouy : ainſi qu'ont eſcript les anciens ſages, ſcelon le rapport de Theophraſte, comme ſi le chant des Coqs hebetaſt, amoliſt & eſtonnaſt la matiere & le boys du Suzeau : au quel chant pareillement ouy le Lion animant de ſi grande force & conſtance deuient tout eſtonné, & conſterné. Ie ſçay que aultres ont ceſte ſentence entendu du Suzeau ſauluaige, prouenent en lieux tant eſloignez de villes & villages, que le chant des Coqs n'y pourroit eſtre ouy. Icelluy ſans doubte doibt pour fluſtes & aultres inſtrumens de Muſicque eſtre eſleu, & preferé au domeſticque, lequel prouient au tour des cheſaulx & maſures. Aultres l'ont entendu plus haultement non ſcelon la letre, mais allegoricquement ſcelon l'vſaige des Pithagoriens. Comme quand il a eſté dict que la ſtatue de Mercure ne doibt eſtre faicte de tous boys indiferentement, ilz l'expoſent que Dieu ne doibt eſtre adoré en façon vulgaire, mais en façon eſleue & religieuſe : pareillement en ceſte ſentence nous enſeignent que les gens ſaiges & ſtudieux ne ſe doibuent adonner à la Muſique triuiale & vulgaire, mais à la celeſte, diuine, angelique, plus abſconſe & de plus loing apportee : ſçauoir eſt

d'vne region en laquelle n'eſt ouy des Coqs le chant. Car voulans denoter quelque lieu à l'eſcart & peu frequenté, ainſi diſons nous, en icelluy n'auoir oncques eſté ouy Coq chantant.





Comment pres l'iſle de Chaneph Pantagruel ſommeilloit, & les problemes propouſez à ſon reueil.

CHAPITRE LXIII.



v iour ſubſequent en menuz deuis ſuyuans noſtre routte, arriuaſmes pres l'iſle de Chaneph. En laquelle abourder ne peut la nauf de Pantagruel : par ce que le vent nous faillit, & feut calme en mer. Nous ne voguions que par les Valentiennes changeans de tribort en babort, & de babort en tribort : quoy qu'on euſt es voiles adioinct les bonnettes trainnereſſes. Et reſtions tous penſifz, matagraboliſez, ſeſolfiez, & faſchez : ſans mot dire les vns aux aultres. Pantagruel tenent vn Heliodore Grec en main ſus vn tranſpontin au bout des Eſcoutilles ſommeilloit. Telle eſtoit ſa couſtume, que trop mieulx par liure dormoit, que par cœur. Epiſtemon reguardoit par ſon Aſtrolabe en quelle eleuation nous eſtoit le Pole. Frere Ian s'eſtoit en la cuiſine tranſporté : & en l'aſcendent des broches & horoſcope des fricaſſees conſyderoit quelle heure lors pouoit eſtre.

Panurge auecques la langue parmy vn tuyau de Pantagruelion faiſoit des bulles & guargoulles. Gymnaſte apoinctoit des curedens de Lentiſce. Pono-

crates resuant, resuoit, se chatouilloit pour se faire rire, & auecques vn doigt la teste se grattoit. Carpalim d'vne coquille de noix grosliere faisoit vn beau, petit, ioyeulx, & harmonieux moulinet à aesle de quatre belles petites aisses d'vn tranchouoir de Vergne. Eusthenes sus vne longue Couleurine iouoit des doigtz, comme si feust vn Monochordion. Rhizotome de la coque d'vne Tortue de Guarrigues compousoit vne escarcelle veloutee. Xenomanes auecques des iectz d'Esmerillon repetassoit vne vieille lanterne. Nostre pilot tiroit les vers du nez à ses matelotz.

Ian retournant de la cabane apperceut que Pantagruel estoit resueiglé.

Adoncques rompant cestuy tant obstiné silence à haulte voix : en grande alaigresse d'esprit demanda. Maniere de haulser le temps en calme? Panurge seconda soubdain demandant pareillement. Remede contre fascherie? Epistemon tierça en guayeté de cœur demandant. Maniere de vriner la personne n'en estant entalentee? Gymnaste soy leuant en pieds demanda. Remede contre l'esblouyssement des yeulx? Ponocrates s'estant vn peu frotté le front, & sescoué les aureilles demanda. Maniere de ne dormir poinct en Chien? Attendez, dist Pantagruel. Par le decret des subtilz philosophes Peripateticques nous est enseigné, que tous problemes, toutes questions, tous doubtes propousez doibuent estre certains, clairs, & intelligibles. Comment entendez vous, dormir en chien? C'est (respondit Ponocrates) dormir à ieun en hault Soleil, comme font les Chiens.

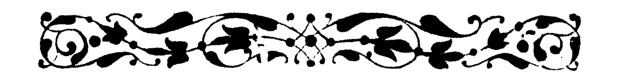
Rhizotome estoit acropy sus le coursouoir. Adoncques leuant la teste & profondement baillant, si bien qu'il par naturelle sympathie excita tous ses compaignons à pareillement bailler, demanda. Remede

contre les oscitations & baissemens? Xenomanes comme tout lanterné à l'accoustrement de sa lanterne, demanda. Maniere de æquilibrer & balancer la cornemuse de l'estomach, de mode qu'elle ne panche poinct plus d'vn cousté que d'aultre? Carpalim iouant de son moulinet demanda. Quants mouuemens sont præcedens en Nature auant que la persone soit dicte auoir faim? Eusthenes oyant le bruyt acourut sus le tillac, & des le capestan s'escria, demandant. Pourquoy en plus grand dangier de mort est l'home mords, à ieun d'vn Serpent ieun, que apres auoir repeu tant l'home que le Se[illegible] P[illegible]quoy est la salliue de l'home ieun veneneuse à tous Serpens & Animaulx veneneux?

Amis, respondit Pantagruel, à tous les doubtes & quæstions par vous propousees compete vne seule solution : & à tous telz symptomates & accidens vne seule medicine. La response vous sera promptement expousee, non par longs ambages & discours de parolles, l'estomach affamé n'a poinct d'aureilles, il n'oyt guoutte. Par signes, gestes, & effectz serez satisfaicts, & aurez resolution à vostre contentement. Comme iadis en Rome Tarquin l'orgueilleux Roy dernier des Romains (ce disant Pantagruel toucha la chorde de la campanelle frere Ian soubdain courut à la cuisine) par signes respondit à son filz Sex. Tarquin estant en la ville des Gabins. Lequel luy auoit enuoyé home expres pour entendre, comment il pourroit les Gabins du tout subiuguer, & à perfaicte obeissance reduyre. Le Roy susdict soy defiant de la fidelité du messaigier, ne luy respondit rien. Seulement le mena en son iardin secret : & en sa veue & præsence auecques son bracquemart couppa les haultes testes des Pauotz là estans. Le messaigier re-

tournant ſans reſponſe, & au filz racontant ce qu'il auoit veu faire à ſon pere : feut facile par telz ſignes entendre, qu'il luy conſeilloit trancher les teſtes aux principaulx de la ville, pour mieulx en office & obeiſſance totale contenir le demourant du menu populaire.





Comment par Pantagruel ne feut respondu aux problemęs propousez.

CHAPITRE LXIIII.



VYS demanda Pantagruel. Quelz gens habitent en ceste belle isle de Chien? Tous sont, respondit Xenomanes, Hypocrites, Hydropicques, Patenostriers, Chattemittes, Santorons, Cagotz, Hermites. Tous paouures gens, viuans (comme l'hermite de Lormont entre Blaye & Bourdeaux) des aulmonsnes que les voyagiers leurs donnent. Ie n'y voys pas, dist Panurge, ie vous affie. Si ie y voys, que le diable me soufle au cul. Hermittes, Santorons, Chattemittes, Cagotz, Hypocrites, de par tous les Diables? Oustez vous de là. Il me souuient encores de nos gras Concilipetes de Chesil : que Belzebuz & Astarotz les eussent concilié auecques Proserpine : tant patismes à leur veue de tempestes & Diableries. Escoute, mon petit bedon, mon caporal Xenomanes, de grace. Ces Hypocrites, Hermites, Marmiteux icy sont ilz vierges ou mariez? Y a il du feminin genre? En tireroyt on hypocriticquement le petit traict Hypocriticque?

Vrayement, dist Pantagruel, voyla vne belle &

ioyeuſe demande. Ouy dea, reſpondit Xenomanes. Là ſont belles & ioyeuſes hypocriteſſes, chattemiteſſes, hermiteſſes, femmes de grande religion. Et y a copie de petitz hypocritillons, chattemitillons, hermitillons. (Ouſtez cela, diſt frere Ian interrompant. De ieune Hermite vieil Diable. Notez ce prouerbe autenticque.) Aultrement ſans multiplication de lignee, feuſt long temps y a l'iſle de Chaneph deſerte & deſolee. Pantagruel leurs enuoya par Gymnaſte dedans l'eſquif ſon aulmoſne, ſoixante & dixhuict mille, beaulx, petitz demys eſcuz à la lanterne : Puys demanda. Quantes heures ſont? Neuf, & d'aduentaige, reſpondit Epiſtemon. C'eſt (diſt Pantagruel) iuſte heure de dipner. Car la ſacre ligne tant celebree par Ariſtophanes en ſa comœdie intitulee les Predicantes, approche : laquelle lors eſchoit quand l'vmbre eſt decempedale. Iadis entre les Perſes l'heure de prendre refection eſtoit es Roys ſeulement præſcripte : à vn chaſcun aultre eſtoit l'appetit & le ventre pour horologe. De faict en Plaute certain Paraſite ſoy complainct & deteſte furieuſement les inuenteurs d'horologes & quadrans, eſtant choſe notoire qu'il n'eſt horologe plus iuſte que le ventre. Diogenes interrogé à quelle heure doibt l'home repaiſtre? reſpondit. Le Riche, quand il aura faim : le Paouure, quand il aura dequoy. Plus proprement diſent les medicins l'heure Canonicque eſtre

Leuer à cinq, dipner à neuf.
Soupper à cinq, coucher à neuf.

La Magie du celebre Roy Petoſiris eſtoit aultre. Ce mot n'eſtoit acheué, quand les officiers de gueule dreſſerent les tables, & buffetz : les couurirent de

nappes odorantes, aſſiettes, ſeruiettes, ſalieres : apporterent tanquars, frizons, flaccons, taſſes, hanatz, baſſins, hydries. Frere Ian aſſocié des maiſtres d'hoſtel, eſcarques, panetiers, eſchanſons, eſcuyers tranchans, couppiers, credentiers, apporta quatre horrificques paſtez de iambons ſi grands, qu'il me ſoubuint des quatre baſtiöns de Turin. Vray Dieu, comment il y feut beu & guallé. Ilz n'auoient encores le deſſert, quand le vent Oueſt Norouest commença enfler les voiles, papefilz, moriſques, & trinquetz. Dont tous chanterent diuers Cantiques à la louange du treſhault Dieu des Cielz. Sus le fruict Pantagruel demanda. Aduiſez, amis, ſi vos doubtes ſont à plein reſoluz. Ie ne baille plus, Dieu mercy, diſt Rhizotome. Ie ne dors plus en Chien, diſt Ponocrates. Ie n'ay plus les yeulx eſblouiz, reſpondit Gymnaſte. Ie ne ſuys plus à ieun, diſt Euſthenes. Pour tout ce iourd'huy seront en ſceureté de ma ſalliue.

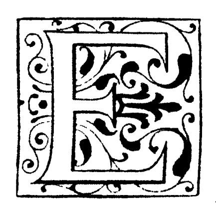
Aſpicz.
Amphiſbenes.
Anerudutes.
Abediſſimons.
Alhartafz.
Ammobates.
Apimaos.
Alhatrabans.
Aractes.
Aſterions.
Alcharates.
Arges.
Araines.
Aſcalabes.
Attelabes.
Aſcalabotes.
Æmorrhoides.
Baſilicz.
Belettes ictides.
Boies.
Bupreſtes.
Cantharides.
Chenilles.
Crocodiles.
Crapaulx.
Catoblepes.
Ceraſtes.
Cauquemares.
Chiens enraigez.
Colotes.

Cychriodes.
Cafezates.
Cauhares.
Couleftres.
Cuharfces.
Chelhydres.
Croniocolaptes.
Cherfydres.
Cenchrynes.
Coquatris.
Dipfades.
Domefes.
Dryinades.
Dracons.
Elopes.
Enhydrides.
Fanuifes.
Galeotes.
Harmenes.
Handons.
Icles.
Iarraries.
Ilicines.
Ichneumones.
Kefudures.
Lieures marins.
Lizars Chalcidiques.
Myopes.
Manticores.
Molures.
Myagres.
Mufaraines.
Miliares.
Megalaunes.
Ptyades.
Porphyres.
Pareades.
Phalanges.
Penphredones.
Pityocampes.
Ruteles.
Rimoires.
Rhagions.
Rhaganes.
Salamandres.
Scytales.
Stellions.
Scorpenes.
Scorpions.
Sellirs.
Scalauotins.
Solofuidars.
Sourds.
Sangfues.
Salfuges.
Solifuges.
Sepes.
Stinces.
Stuphes.
Sabtins.
Sangles.
Sepedons.
Scolopendres.
Tarantoles.
Typholopes.
Tetragnaties
Teriftales.
Viperes.



Comment Pantagruel haulſe le temps auecques ſes domeſticques.

CHAPITRE LXV.



N quelle Hierarchie (demanda frere Ian) de telz animaulx veneneux mettez vous la femme future de Panurge? Diz tu mal des femmes (reſpondit Panurge) Ho, guodelureau moine culpelé? Par la guogue Cenomanique, diſt Epiſtemon, Euripides eſcript, & le prononce Andromache, que contre toutes beſtes veneneuſes a eſté par l'inuention des Humains, & inſtruction des Dieux remede profitable trouué. Remede iuſques à præſent n'a eſté trouué contre la male femme. Ce guorgias Euripides, diſt Panurge, tous iours a meſdict des femmes. Auſſi feut il par vengeance diuine mangé des Chiens: comme luy reproche Ariſtophanes. Suiuons. Qui ha ſi parle.

Ie vrineray præſentement, diſt Epiſtemon, tant qu'on vouldra. I'ay maintenant, diſt Xenomanes, mon eſtomach ſabourré à profict de meſnaige. Ia ne panchera d'vn couſté plus que d'aultre. Il ne me fault, diſt Carpalim, ne vin ne pain. Trefues de ſoif, trefues de faim. Ie ne ſuys plus faſché, diſt Panurge,

Dieu mercy & vous. Ie ſuys guay comme vn Papeguay, ioyeulx comme vn Eſmerillon, alaigre comme vn Papillon. Veritablement il eſt eſcript par voſtre beau Euripides, & le dict Silenus beuueur memorable.

Furieux eſt, de bon ſens ne iouiſt,
Quiconques boyt, & ne s'en reſiouiſt.

Sans poinct de faulte nous doibuons bien louer le bon Dieu noſtre createur, ſeruateur, conſeruateur, qui par ce bon pain, par ce bon vin & frays, par ces bonnes viandes nous gueriſt de telles perturbations tant du corps comme de l'ame : oultre le plaiſir & volupté que nous auons beuuans & mangeans. Mais vous ne reſpondez poinct à la queſtion de ce benoiſt venerable frere Ian, quand il a demandé. Maniere de haulſer le temps? Puys (diſt Pantagruel) que de ceſte legiere ſolution des doubtes propouſez, vous contentez, auſſi foys ie. Ailleurs, & en aultre temps nous en dirons d'aduentaige, ſi bon vous ſemble. Reſte doncques à vuider ce que a frere Ian propouſé. Maniere de haulſer le temps? Ne l'auons nous à ſoubhayt haulſé? Voyez le guabet de la hune. Voyez les ſiflemens des voiles. Voyez la roiddeur des eſtailz, des vtacques, & des ſcoutes. Nous haulſans & vuidans les taſſes s'eſt pareillement le temps haulſé par occulte ſympathie de Nature. Ainſi le haulſerent Athlas & Hercules, ſi croyez les ſaiges Mythologiens. Mais ilz le haulſerent trop d'vn demy degré : Athlas, pour plus alaigrement feſtoyer Hercules ſon hoſte : Hercules, pour les alterations precedentes par les deſers de Libye. (Vray bis, diſt frere Ian interrompant le propous, i'ay ouy de pluſieurs venerables docteurs, que Tirelupin ſommelier de voſtre bon pere eſpargne par chaſcun an plus de dixhuyct cens

pippes de vin, par faire les furuenens & domesticques boyre auant qu'ilz ayent soif.) Car, dist Pantagruel continuant, comme les Chameaulx & Dromodaires en la Carauane boyuent pour la soif passee, pour la soif præsente, & pour la soif future, ainsi feist Hercules. De mode que par cestuy excessif haulsement de temps aduint au Ciel nouueau mouuement de titubation & trepidation tant controuers & debatu entre les folz Astrologues.

C'est, dist Panurge, ce que lon dict en prouerbe commun.

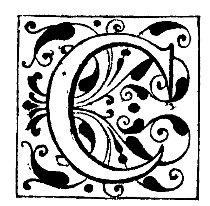
Le mal temps passe, & retourne le bon,
Pendent qu'on trinque au tour de gras iambon.

Et non seulement, dist Pantagruel, repaissans & beuuans auons le temps haulsé, mais aussi grandement deschargé la nauire : non en la façon seulement, que feut deschargee la corbeille de Æsope, sçauoir est vuidans les victuailles, mais aussi nous emancipans de ieusne. Car comme le corps plus est poisant mort que vif, aussi est l'home ieun plus terrestre & poisant, que quand il a beu & repeu. Et ne parlent improprement ceulx qui par long voyage au matin beuuent & desieunent, puys disent. Nos cheuaulx n'en iront que mieulx. Ne sçauez vous que iadis les Amycleens sus tous Dieux reueroient & adoroient le noble pere Bacchus, & le nommoient Psila en propre & conuenente denomination? Psila en langue Doricque signifie aesles. Car comme les oyseaulx par ayde de leurs aesles volent hault en l'air legierement : ainsi par l'ayde de Bacchus, c'est le bon vin friant & delicieux, sont hault esleuez les espritz des humains : leurs corps euidentement alaigriz : & assouply ce que en eulx estoit terrestre.



Comment pres l'isle de Ganabin au commendement de Pantagruel feurent les Muses salüees.

Chapitre LXVI.



ONTINVANT le bon vent, & ces ioyeulx propous, Pantagruel descouurit au loing, & apperceut quelque terre montueuse : laquelle il monstra à Xenomanes, & luy demanda. Voyez vous cy dauant à Orche ce hault rochier à deux crouppes bien ressemblant au mons Parnasse en Phocide? Tresbien, respondit Xenomanes. C'est l'isle de Ganabim. Y voulez vous descendre? Non, dist Pantagruel. Vous faictez bien, dist Xenomanes. Là n'est chose aulcune digne d'estre veue. Le peuple sont tous voleurs, & larrons. Y est toutesfoys vers ceste crouppe dextre la plus belle fontaine du monde, & au tour vne bien grande forest. Vos chormes y pourront faire aiguade & lignade.

C'est, dist Panurge, bien & doctement parlé. Ha, da, da. Ne descendons iamais en terre des voleurs & larrons. Ie vous asceure que telle est ceste terre icy, quelles aultres foys i'ay veu les isles de Cerq & Herm entre Bretaigne & Angleterre : telle que la Ponerople de Philippe en Thrace, isles des forsans,

des larrons, des briguans, des meurtriers, & aſſaſſineurs : tous extraictz du propre original des baſſes foſſes de la Conciergie. Ne y deſcendons poinct, ie vous en prie. Croyez, ſi non moy, au moins le conſeil de ce bon & ſaige Xenomanes. Ilz ſont par la mort bœuf de boys, pires que les Caniballes. Ilz nous mangeroient tous vifs. Ne y deſcendez pas de grace. Mieulx vous ſeroit en Auerne deſcendre. Eſcoutez. Ie y oy par Dieu le tocqueceinct horrificque, tel que iadis ſouloient les Guaſcons en Bourdeloys faire contre les guabelleurs & commiſſaires. Ou bien les aureilles me cornent. Tirons vie de long. Hau. Plus ouſtre.

Deſcendez y, diſt frere Ian, deſcendez y. Allons, allons, allons, tous iours. Ainſi ne poyrons nous iamais de giſte. Allons. Nous les ſacmenterons treſtous. Deſcendons. Le Diable y ayt part, diſt Panurge. Ce Diable de moine icy, ce moine de Diable enraigé ne crainct rien. Il eſt hazardeux comme tous les Diables, & poinct des aultres ne ſe ſoucie. Il luy eſt aduis, que tout le monde eſt moine comme luy. Va, ladre verd, reſpondit frere Ian, à tous les millions de Diables, qui te puiſſent anatomizer la ceruelle, & en faire des entommeures. Ce Diable de fol eſt ſi laſche & meſchant, qu'il ſe conchie à toutes heurtes de male raige de paour. Si tant tu es de vaine paour conſterné, ne y deſcens pas, reſte icy auecques le baguaige. Ou bien te va cacher ſoubs la cotte hardie de Proſerpine à trauers tous les millions de Diables. A ces motz Panurge eſuanouyt de la compaignie : & ſe muſſa au bas dedans la Soutte, entre les crouſtes, miettes, & chaplys du pain.

Ie ſens, diſt Pantagruel, en mon ame retraction vrgente, comme ſi feuſt vne voix de loing ouye : la-

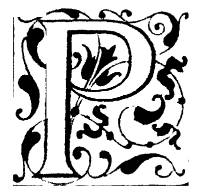
quelle me dict, que ne y doibuons descendre. Toutes & quantes foys qu'en mon esprit i'ay tel mouement senty, ie me suys trouué en heur refusant & laissant la part dont il me retiroit : au contraire en heur pareil me suys trouué suyuant la part qu'il me poulsoit : & iamais ne m'en repenty. C'est, dist Epistemon, comme le Dæmon de Socrates tant celebré entre les Academicques. Escouttez doncques, dist frere Ian, ce pendent que les chormes y font aiguade. Panurge là bas contrefaict le Loup en paille. Voulez vous bien rire? Faictez mettre le feu en ce Basilic que voyez pres le chasteau guaillard. Ce sera pour salüer les Muses de cestuy mons Antiparnasse. Aussi bien se guaste la pouldre dedans. C'est bien dict, respondit Pantagruel. Faictez moy icy le maistre Bombardier venir. Le Bombardier promptement comparut. Pantagruel luy commenda mettre feu on Basilic, & de fraisches pouldres en tout euenement le recharger. Ce que feut sus l'instant faict. Les Bombardiers des aultres naufz, Ramberges, Guallions, & Gualleaces du conuoy au premier deschargement du Basilic qui estoit en la nauf de Pantagruel, mirent pareillement feu chascun en vne de leurs grosses pieces chargees. Croyez qu'il y eut beau tintamarre.





Comment Panurge par male paour se conchia, & du grand chat Rodilardus pensoit que feust vn Diableteau.

CHAPITRE LXVII.



ANVRGE comme vn boucq estourdy sort de la Soutte en chemise, ayant seulement vn demy bas de chausses en iambe : sa barbe toute mouschetee de miettes de pain tenent en main vn grand chat Soubelin attaché à l'aultre demy bas de ces chausses. Et remuant les babines, comme vn Cinge qui cherche poulz en teste, tremblant, & clacquetant des dens se tira vers frere Ian, lequel estoit assis sus le portehaubant de tribort : & deuotement le pria auoir de luy compassion : & le tenir en saulueguarde de son bragmart. Affermant & iurant par sa part de Papimanie, qu'il auoit à heure præsente veu tous les Diables deschainez.

Agua, men emy (disoit-il) men frere, men pere spirituel, tous les Diables sont au iourdhuy de nopces. Tu ne veids oncques tel apprest de bancquet infernal. Voy tu la fumee des cuisines d'Enfer? (Ce disoit monstrant la fumee des pouldres à canon dessus toutes les naufz.) Tu ne veids oncques tant

d'ames damnees. Et ſçaiz tu quoy? Agua, men emy, elles ſont tant douillettes, tant blondelettes, tant delicates, que tu diroys proprement que ce feuſt Ambroſie Stygiale. I'ay cuydé (Dieu me le pardoient) que feuſſent ames Angloyſes. Et penſe que à ce matin ayt eſté l'iſle des cheuaulx pres Eſcoſſe par les ſeigneurs de Termes & Deſſay ſaccagee & ſacmentee auecques tous les Angloys qui l'auoient ſurprinſe.

Frere Ian à l'approcher ſentoit ie ne ſçay quel odeur aultre que de la pouldre à canon. Dont il tira Panurge en place, & apperceut que ſa chemiſe eſtoit toute foyreuſe & embrenee de frays. La vertus retentrice du nerf qui reſtrainct le muſcle nommé Sphincter (c'eſt le trou du cul) eſtoit diſſolue par la vehemence de paour qu'il auoit eu en ſes phantaſticques viſions. Adioinct le tonnoirre de telles canonnades : lequel plus eſt horrificque par les chambres baſſes que n'eſt ſus le tillac. Car vn des ſymptomes & accidens de paour eſt, que par luy ordinairement ſe ouure le guiſchet du ſerrail on quel eſt à temps la matiere fecale retenue.

Exemple en meſſere Pantolfe de la caſſine Senoys. Lequel en poſte paſſant par Chambery, & ches le ſaige meſnagier Vinet deſcendent print vne fourche de l'eſtable : puys luy diſt. *Da Roma in qua io non ſon andato del corpo. Di gratia piglia in mano queſta forcha, & fa mi paura.* Vinet auecques la fourche faiſoit pluſieurs tours d'eſcrime, comme faignant le vouloir à bon eſſyant frapper. Le Senoys luy diſt. *Se tu non fai altramente, tu non fai nulla. Pero sforzati di adoperarli piu guagliardamente.* Adoncques Vinet de la fourche luy donna vn ſi grand coup entre col & collet, qu'il le iecta par terre à iambes rebidaines. Puys bauant & riant à

pleine gueule luy dift. Fefte Dieu Bayart, cela s'appelle, Datum Camberiaci. A bonne heure auoit le Senoys fes chauffes deftachees. Car foubdain il fianta plus copieufement, que n'euffent faict neuf Beufles & quatorze Archiprebftres de Hoftie. En fin le Senoys gracieufement remercia Vinet, & luy dift. *Io ti ringratio, bel meffere. Cofi facendo tu m'hai efparmiata la fpeza d'vn feruitiale.*

Exemple aultre on roy d'Angleterre Edouart le quint. Maiftre François Villon banny de France s'eftoit vers luy retiré : il l'auoit en fi grande priuaulté repceu, que rien ne luy celoit des menues negoces de fa maifon. Vn iour le Roy fufdict eftant à fes affaires monftra à Villon les armes de France en painćture, & luy dift. Voyds tu quelle reuerence ie porte à tes roys Françoys? Ailleurs n'ay ie leurs armoyries que en ce retraict icy pres ma fcelle perfee. Sacre Dieu (refpondit Villon) tant vous eftez faige, prudent, entendu, & curieux de voftre fanté. Et tant bien eftez feruy de voftre docte medicin Thomas Linacer. Il voyant que naturellement fus vos vieulx iours eftiez conftippé du ventre : & que iournellement vous failloit au cul fourrer vn apothecaire, ie diz vn clyftere, aultrement ne pouyez vous efmeutir, vous a faict icy aptement, non ailleurs, paindre les armes de France, par finguliaire & vertueufe prouidence. Car feulement les voyant vous auez telle vezarde, & paour fi horrificque, que foubdain vous fiantez comme dixhuyct Bonafes de Pæonie. Si painctes eftoient en aultre lieu de voftre maifon : en voftre chambre, en voftre falle, en voftre chapelle, en vos gualleries ou ailleurs, facre Dieu, vous chiriez par tout fus l'inftant que les auriez veues. Et croy que fi d'abondant vous auiez icy en

paincture la grande Oriflambe de France, à la veue d'icelle vous rendriez les boyaulx du ventre par le fondement. Mais hen, hen, atque iterum hen.

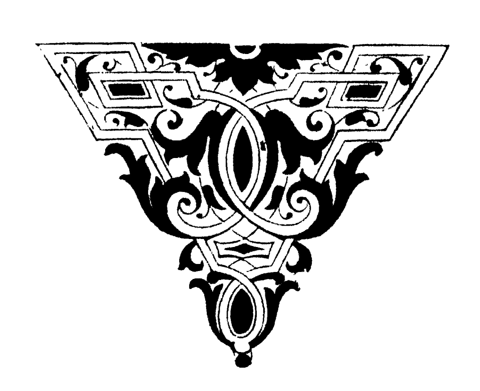
Ne ſuys ie Badault de Paris?
De Paris diz ie, aupres Pontoiſe :
Et d'vne chorde d'vne toiſe,
Sçaura mon coul, que mon cul poiſe.

Badault diz ie, mal aduiſé, mal entendu, mal entendent, quand venent icy auecques vous m'eſbahiſſoys de ce qu'en voſtre chambre vous eſtez faict vos chauſſes deſtacher. Veritablement ie penſoys qu'en icelle darriere la tapiſſerie, ou en la venelle du lict feuſt voſtre ſcelle perſee. Aultrement me ſembloit le cas grandement incongru, ſoy ainſi deſtacher en chambre pour ſi loing aller au retraict lignagier. N'eſt ce vn vray penſement de Badault? Le cas eſt faict par bien aultre myſtere, de par Dieu. Ainſi faiſant, vous faictez bien. Ie diz ſi bien, que mieulx ne ſçauriez. Faictez vous à bonne heure, bien loing, bien à poinct deſtacher. Car à vous entrant icy, n'eſtant deſtaché, voyant ceſtes armoyries : notez bien tout : ſacre Dieu, le fond de vos chauſſes feroit office de Lazanon, pital, baſſin fecal, & de ſcelle perſee. Frere Ian eſtouppant ſon nez auecques la main gauſche, auecques le doigt indice de la dextre monſtroit à Pantagruel la chemiſe de Panurge. Pantagruel le voyant ainſi eſmeu, tranſif, tremblant, hors de propous, conchié, & eſgratigné des gryphes du celebre chat Rodilardus, ne ſe peut contenir de rire, & luy diſt. Que voulez vous faire de ce chat? De ce chat, reſpondit Panurge. Ie me donne au Diable, ſi ie ne penſoys que feuſt vn Diableteau à poil follet, lequel nagueres i'auoys cappiettement happé en Ta-

pinois à belles moufflеs d'vn bas de chauſſes, dedans la grande Muſche d'Enfer. Au Diable ſoyt le Diable. Il m'a icy deſchicqueté la peau en barbe d'Eſcreuiſſe. Ce diſant iecta bas ſon chat.

Allez, diſt Pantagruel, allez, de par Dieu, vous eſtuuer, vous nettoyer, vous aſceurer, prendre cheniſe blanche, & vous reueſtir. Dictez vous, reſpondit Panurge, que i'ay paour? Pas maille. Ie ſuys, par la vertus Dieu, plus couraigeux, que ſi i'euſſe autant de mouſches aualle, qu'il en eſt mis en paſte dedans Paris, depuys la feſte ſainct Ian iuſques à la Touſſains. Ha, ha, ha? Houay? Que Diable eſt cecy? Appellez vous cecy foyre, bren, crottes, merde, fiant, deiection, matiere fecale, excrement, repaire, laiſſe, eſmeut, fumee, eſtront, ſcybale, ou ſpyrathe? C'eſt (croy ie) ſapphran d'Hibernie. Ho, ho, hie. C'eſt ſapphran d'Hibernie. Sela, Beuuons.

Fin du quatrieme liure des faicts & dicts Heroicques du noble Pantagruel.



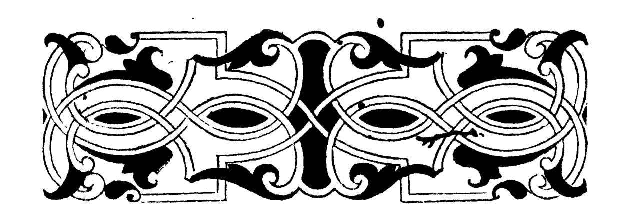


TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

Pages.



Achevé d'imprimer

LE 25 MARS MIL HUIT CENT SOIXANTE-DIX.

PAR J. CLAYE

POUR A. LEMERRE, LIBRAIRE

A PARIS